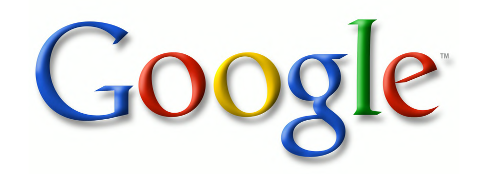
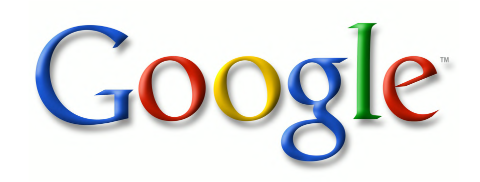
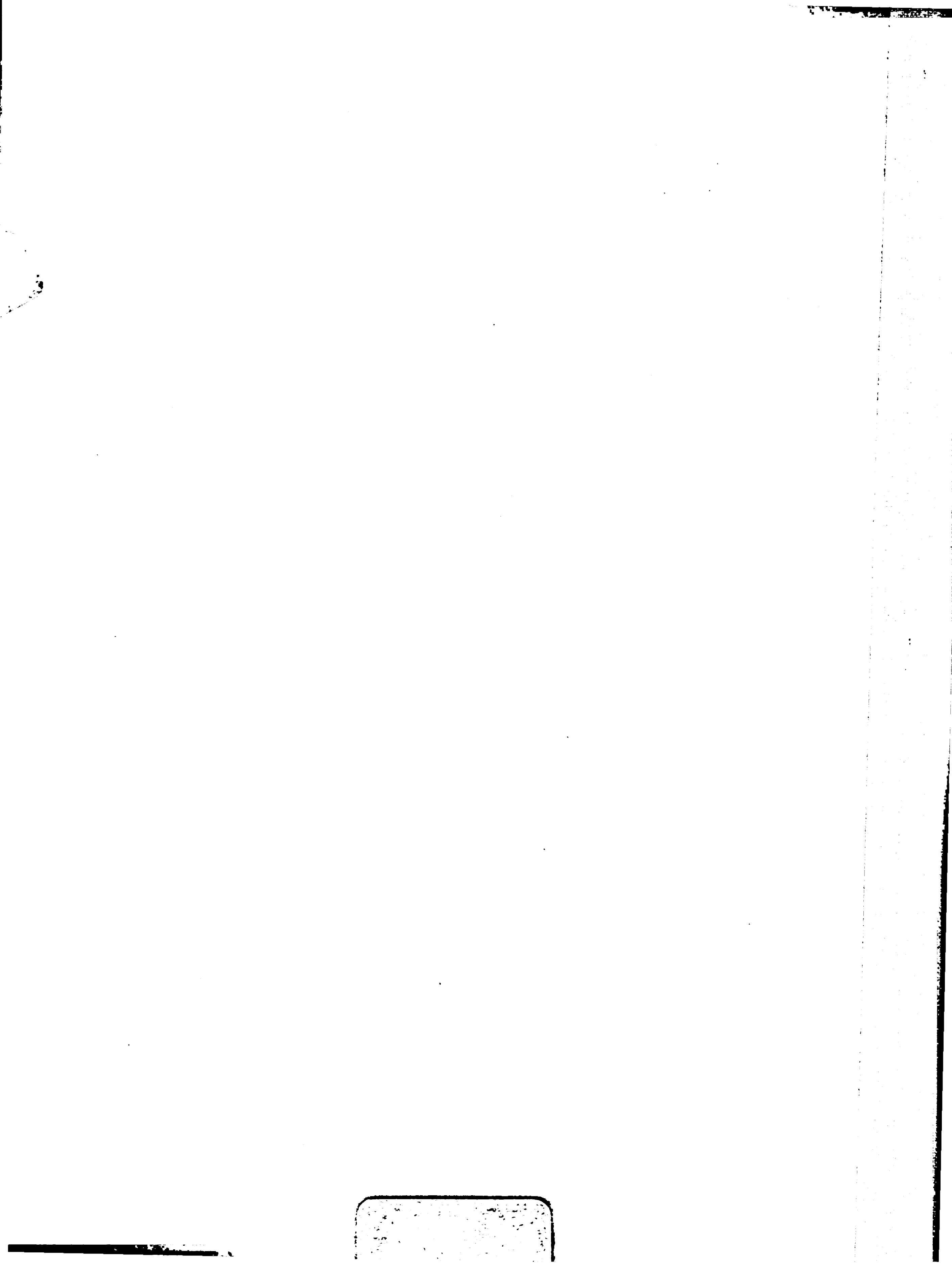








Peter
GLF



J. v. Meil inv. et f. 1773.

JOURNAL
DE
PIERRE LE GRAND

DEPUIS L'ANNÉE 1698.

JUSQU'A

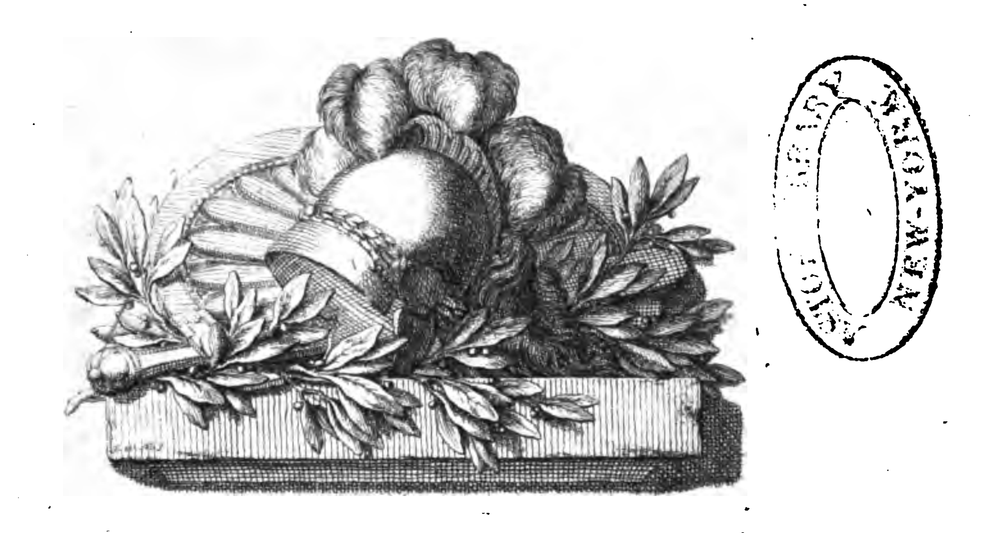
LA CONCLUSION DE LA PAIX DE NEUSTADT.

TRADUIT DE L'ORIGINAL RUSSE

IMPRIMÉ D'APRÈS LES MSS. CORRIGÉS DE LA PROPRE MAIN

DE SA MAJESTE IMPERIALE

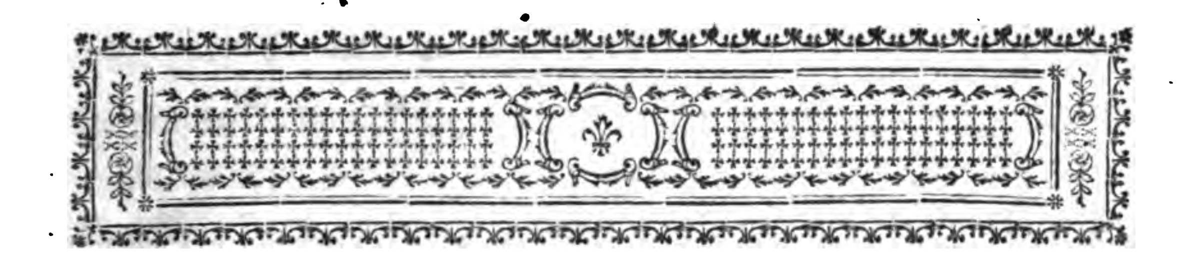
QUI SONT AUX ARCHIVES.



A BERLIN.

CHEZ GEORGE JAQUES DECKER, IMPRIMEUR DU ROI.

MDCCLXXIII.



PRÉFACE
DE L'EDITEUR RUSSE.

Les actions de Pierre le Grand ont été ſi éclatantes, que d'abord après ſa mort pluſieurs Ecrivains, & en différentes langues, en ont entrepris le récit. C'eſt le tribut que les Savans payent, comme citoyens du monde, aux Souverains illuſtres, comme à autant de bienfaiteurs du genre humain. Mais les hiſtoriens de Pierre le Grand, étant étrangers, peu inſtruits des détails intérieurs, quelquefois prévenus ou paſſionnés, ils n'ont pu nous donner une hiſtoire vraie de ce Prince; & leurs tentatives n'ont fait qu'augmenter nos regrets en nous convainquant que nous étions privés d'une connoiſſance ſi importante. Cependant l'envie de l'acquérir a été ſi forte, qu'on a reçu avec avidité ces écrits informes. En vain même un célebre Ecrivain de notre ſiecle s'eſt propoſé

d'écrire l'hiſtoire de PIERRE LE GRAND; ſoit qu'on ait manqué à lui envoyer des manuſcrits aſſez exacts, ſoit que quelque autre raiſon l'y ait déterminé, il n'a point été véridique; & ſi ſon ouvrage inſpire un vif déſir de connoître la vérité, il en ôte en même tems l'eſpérance, puiſqu'il fait en quelque ſorte préſumer que nous n'avons point de mémoires certains de ces tems-là.

Or, comme il eſt naturel aux grands hommes de procurer la célébrité de leurs ſemblables, Sa Majeſté notre Auguſte Souveraine a mis au nombre des occupations qu'Elle conſacre au bien de l'Etat, celle de rendre publiques les actions de PIERRE LE GRAND, & m'a honoré dans ce deſſein de la commiſſion de viſiter les Archives du Cabinet de ce Prince. Je m'eſtime heureux de pouvoir répondre aux vues de Sa Majeſté. Je me ſuis mis ſans délai à cet ouvrage; & j'ai été bien dédommagé de mes peines, ma curioſité ayant été pleinement ſatisfaite par les diverſes lettres que j'ai trouvées dans ces Archives, & ſurtout par la découverte du *Journal de Pierre le Grand durant la guerre contre les Suédois;* Journal qui commence à l'année 1698, & finit à la Paix de Neuſtadt. Il étoit accompagné d'un grand nombre de lettres qui ont ſervi à ſa compoſition.

PIERRE LE GRAND, ſachant que les actions des Souverains ſont quelquefois aſſez inexactement tranſmiſes à la poſtérité, même dans les pays où les Sciences ont jetté de profondes racines, & où quantité de Savans par leurs travaux continuels enrichiſſent le monde, ſoit de nouvelles découvertes, ſoit en décrivant les choſes qui ſont arrivées de leur tems; n'ignoroit

pas qu'il avoit à craindre le même fort pour fes propres actions, furtout dans un pays où les Lettres n'ont commencé à pénétrer que de fon tems & où les anciens préjugés dominoient encore dans plufieurs efprits. Ce Prince prévoyant donc cet inconvénient, ordonna de faire un Journal de fa vie depuis le commencement de la guerre contre les Suédois jufqu'à la fin. Il corrigea enfuite ce Journal dans beaucoup d'endroits de fa propre main. Il exifte dans fes Archives jufqu'à huit de ces manufcrits, qui n'ont pas été mis au net, & dont cinq ont été retouchés par Lui-même. Mais la vie de ce grand Monarque fut terminée avant l'entiere révifion de cet Ouvrage, & il n'y eut d'achevé que la premiere partie de ce Journal, qui va jufqu'à l'année 1715. Sa Majefté l'Impératrice CATHERINE fon époufe, en ordonna l'impreffion, comme on le voit par le titre qui eft joint à ce manufcrit (*): mais on ignore la raifon pourquoi cela ne fut point exécuté. Quant à la feconde partie qui va depuis 1715 jufqu'à la Paix de Neuftadt, elle eft reftée auffi fans avoir été copiée; & je l'ai trouvée dans les Archives du Cabinet cor-

(*) Ce titre eft en ces termes: *Journal propre de Sa Majefté l'Empereur Pierre le Grand d'augufte mémoire, depuis l'année 1698.* „On y trouve les rai„fons qui l'ont déterminé à revenir des „pays étrangers en Ruffie; & le commen„cement de la guerre contre les Suédois, „ce qui l'occafionna, les batailles & autres „actions qui fe pafferent, non feulement en„tre les troupes Ruffes & Suédoifes, mais „encore entre les alliés de Sa Majefté Im„périale jufqu'à l'heureufe paix de Neu„ftadt; & enfin quels furent les nouveaux „établiffemens que PIERRE fonda pour „rendre fon Empire inébranlable. Ce Jour„nal a été corrigé par Sa Majefté Impériale „dans l'intention de le rendre public: mais „fa mort en a empêché l'impreffion. Main„tenant, par ordre de Sa Majefté l'Impéra„trice de toutes les Ruffies, on le publie en „donnant ce manufcrit à l'Imprimerie de „Petersbourg."

rigée pareillement par ce Monarque, ſous ce titre: *Hiſtoire de Pierre le Grand, ſixieme reviſion.* C'eſt d'après ces manuſcrits, c'eſt à dire, d'après ceux qui ſont reliés ſous les No. 7. & 8. que cette édition eſt faite, par ordre & ſous la protection de Sa Majeſté l'Impératrice notre auguſte Souveraine.

Suivant tout ce que je viens de rapporter, j'oſe aſſurer le lecteur qu'à l'égard des faits qui ſe rapportent aux campagnes, aux Capitaines, aux alliances, de même que de ceux qui concernent les différens établiſſemens; il y en a dans ce Journal, qui juſqu'à préſent ont été ignorés dans le monde: d'où l'on peut inférer qu'il ſera d'une grande utilité à ceux qui entreprendront d'écrire l'hiſtoire de ce Monarque.

PR. MICHEL SCHTSCHERBATOW.

à Petersbourg,
le 21 d'Août 1770.

AVERTISSEMENT
DE L'ÉDITEUR.

Un JOURNAL DE PIERRE LE GRAND est assurément bien propre à exciter l'attention ; & ce n'est pas ici le cas de se plaindre qu'on surcharge sans cesse le Public de nouvelles productions. Le nombre de celles de ce genre est jusqu'à présent fort borné. Des Héros par milliers ont fait retentir l'Univers du bruit de leurs exploits ; mais il n'y a gueres que CESAR & FEDERIC qui ayent réuni le droit & le talent d'instruire eux-mêmes la postérité des grandes choses qu'ils ont exécutées. PIERRE LE GRAND à la vérité ne paroit pas avoir rédigé ce Journal dans la pensée qu'il verroit le jour ; mais cela rend peut-être ce Monument d'autant plus précieux. C'est à soi-même qu'il parle, & par conséquent avec la plus parfaite sincérité ; il narre les choses comme il les a vues, comme il les a faites, & conformément aux idées qu'il s'en formoit. On sera sans doute avide de lire ces especes de soliloques, & surtout de voir avec quel travail & quelle patience, avec quel art & quelle sagacité, ce sage & intrépide Monarque parvint à faire d'abord des efforts assez imparfaits pour arrêter les progrès des redoutables Suédois, ensuite à leur tenir tête, & enfin à les dompter. La joye qu'excitent dans son ame ses progrès & ses succès, est touchante ; la reconnoissance qu'il en témoigne sans cesse à l'Arbitre supreme des événemens, prouve qu'il méritoit bien d'être l'objet de ses faveurs & de sa protection. Les détails militaires des marches & des campemens, des sieges & des batailles, seront très intéressans pour les gens du métier. Le récit de la fameuse affaire du Pruth *répandra de nouvelles lumieres sur cette conjoncture si mémorable du Regne de PIERRE LE GRAND. Il est surprenant qu'on n'y trouve aucune mention du beau rôle que l'Impératrice CATHERINE joua dans cette occasion, & de la part décisive que tous les Historiens*

lui donnent à cette insigne délivrance. Cependant PIERRE *parle fréquemment de cette Epouse dans les termes de l'estime la plus distinguée & de l'affection la plus tendre. Enfin il y a aussi dans ce Journal bien des choses curieuses sur la Législation, sur la fondation des Villes, des Edifices, & sur divers établissemens qui ont acheminé l'Empire Russe au degré de grandeur & de force auquel il est parvenu.*

S. A. R. Monseigneur le Prince HENRI, *Frere du* ROI, *digne témoin des merveilles du Regne de l'auguste* CATHERINE, *après les avoir admirées pendant le séjour qu'il a fait en Russie, en avoit rapporté entr'autres choses précieuses le* JOURNAL DE PIERRE LE GRAND *dans sa langue originale. Il a souhaité de le lire dans une des langues qu'il parle, & en même tems de faire ce beau présent au Public. Il s'agissoit donc d'en procurer une Traduction; & S. A. R. ayant daigné me consulter là dessus, j'ai engagé* M. Simon de Schtschepotieff, *jeune Officier Russe d'un mérite distingué, qui passe quelque tems à Berlin pour perfectionner ses connoissances, à se charger de cette tâche. Il s'en est acquitté avec beaucoup de soin; mais comme la langue françoise ne lui est pas entierement familiere, j'ai revu cette Traduction aussi exactement qu'il m'a été possible, & j'ai tâché de lui donner le style qui convient à ces sortes d'Ouvrages, & dont tout le mérite consiste dans la clarté. Divers mots, rélatifs surtout à d'anciens usages, nous ont arrêtés; & j'en ai envoyé la liste en Russie, où d'habiles gens m'ont fourni leur explication, à un petit nombre près.*

J'ose donc me flatter d'avoir mis cette Traduction en état de soutenir les regards du Public, & surtout ceux du grand Prince qui a bien voulu me confier la direction de cette entreprise: trop heureux si, par des travaux bien plus considérables, je pouvois reconnoître la moindre partie des bontés dont Il m'honore, & pour lesquelles je ne puis m'empêcher de tracer ici l'expression d'une gratitude qui n'aura d'autres bornes que celles de ma vie.

à Berlin,
le 1 Mai 1773.

FORMEY.

JOURNAL
DE
PIERRE LE GRAND.

ÉCRIT PAR LUI-MÊME.



CE fut en 1698, pendant le voyage que Sa Majesté le Czar, Souverain de Russie, fit dans les pays étrangers, (dont il est amplement parlé, dans le *Mémoire Raisonné de la guerre contre les Suédois,*) que quatre Régiments de Strélitz, celui de *Tschoubarow*, celui de *Kalzakow*, celui de *Houndermarck* & celui de *Tschernow*, qui se trouvoient dans une ville nommée *Vilikiia-Louki*, se révolterent, & allerent à Moscou. Sa Majesté en fut informée à Vienne, dans le tems qu'Elle alloit en partir pour l'Italie. Ces circonstances l'obligeant de changer de dessein, Elle reprit le chemin de la Russie. Après avoir passé par Cracovie, à peu de distance de cette ville Elle reçut la nouvelle qu'on avoit coupé aux rebelles le chemin de Moscou, & que le Boyard & Voyvode *Cheinn*, avec le Général Gordon, les avoient défait près du couvent de *Voskrecenskoy* (*), qui est à 40 Werstes de Moskou, qu'ils

(*) Ou le *Couvent de la Résurrection.*

les avoient fait mettre aux Arrêts, en différens endroits; & que l'on commençoit à leur faire subir la question. La raison principale du retour de l'Empereur en Russie cessant par là, il auroit pu encore faire un tour en Italie & en France. Cependant il pensa, que quoique les autres Strélitz n'eussent pris aucune part à cette révolte, on ne devoit pas néanmoins se reposer tout à fait sur leur fidélité; cette infanterie étant sur le même pied que les Janissaires turcs. Et effectivement, ils agissoient en Janissaires étant toujours entierement liés entr'eux: & cette défiance de PIERRE LE GRAND étoit bien fondée. On voit par la suite, que le fils d'un de ces Strelitz, *Etienne Moskvitinn*, âgé de 13 ans, lorsque son pere & son oncle subirent la peine de leur rebellion, s'enfuit à Astracan, où pendant quatre ans il trama un soulevement, & réussit enfin dans son entreprise; comme cela sera rapporté ci-dessous, en faisant le récit de la révolte arrivée à Astracan en 1705. Ainsi PIERRE craignant qu'il n'arrivât encore une révolution en son absence, persista dans le dessein de revenir en Russie & passant par la Pologne, il eut une entrevue avec le Roi AUGUSTE II. dans une petite ville nommée *Rawa*, où après avoir vû quelques régimens Saxons faire leurs exercices, ces deux Princes furent invités par le Lieutenant-Général *Flemming* à passer la soirée chez lui. Entr'autres propos le Roi dit au Czar qu'il y avoit plusieurs Polonois qui lui étoient contraires: & il ajouta que, s'ils entreprenoient quelque chose contre sa personne, il le prioit de lui accorder son secours. Sur quoi

Sa Majeſté Impériale répondit qu'elle étoit prête à le faire, mais qu'il ne préſumoit pas que les Polonois en vinſſent à une telle action; puiſque dans toute leur hiſtoire on ne trouve point d'exemple ſemblable (*). A ſon tour PIERRE pria AUGUSTE de venger l'affront, que lui avoit fait à Riga le Gouverneur *Dalberg*, où il put à peine ſauver ſa vie: le Roi AUGUSTE le lui promit. Ainſi, après s'être engagés verbalement à garder une amitié réciproque, ils ſe ſéparerent & Sa Majeſté continua ſon chemin vers Moſcou.

Lorſqu'Elle y fut arrivée, on y fit le procès pendant ſix ſemaines aux Strélitz rebelles, dont quelques-uns endurerent le dernier ſupplice, & les autres furent envoyés en Sibérie. Mais enſuite ne comptant point ſur la fidélité de ceux qui reſtoient, on caſſa tous leurs régiments, permettant à chacun d'eux d'aller s'établir dans les villes qu'ils croiroient leur convenir le mieux.

Ainſi on commença à les remplacer par des troupes véritablement réglées, & dont on fit 18 régimens d'infanterie, & deux régimens de dragons. On les partagea en deux diviſions; l'une étoit ſous le commandement du Général *Avtonom Golovin*, & l'autre ſous celui d'*Adam Weyde*. Le Réſident de Suéde, *Kniper-Kron*, demanda raiſon en termes très-forts, de la création de cette milice réguliere, puiſqu'on étoit en paix avec les Etats voiſins, & que c'étoit une choſe à laquelle on n'avoit point penſé auparavant. Sur quoi on lui ré-

(*) Les tems ont changé; & l'Hiſtoire de Pologne ſera déſormais ſouillée du récit d'un des plus odieux attentats dans ce genre.

Les officiers, dans toutes ces divisions, furent choisis d'entre la noblesse; & ce corps avoit quelque chose de tout particulier en ce que les officiers & les soldats n'étoient que des recrues de deux ans. Dans le tems même de cette levée, c'est à dire, en 1699, Sa Majesté alla à Asoph: d'où Elle partit avec dix vaisseaux & deux galeres pour la Crimée. Elle passa à *Kertschi*, ville où se trouvoit alors le Capitan Pacha *Assan* avec quatre vaisseaux & neuf galeres, qu'Elle obligea de donner passage par mer à l'Envoyé extraordinaire de Russie M. *Oukraintzow*, qui devoit se rendre à Constantinople: car les Turcs ne vouloient pas qu'il allât par mer, mais qu'il fit son voyage par terre: & de plus on n'avoit pas alors une paix proprement dite avec eux, mais une simple treve de deux ans. Après cette expédition, Sa Majesté revint en automne à Moscou, où arriva au commencement de l'hiver un Général-Major Saxon nommé *Carlowitz*, par l'entremise duquel les deux Puissances conclurent une alliance offensive contre les Suédois; savoir la Russie & le Roi de Pologne, comme Électeur de Saxe, selon l'engagement déjà contracté par ces deux Souverains à *Rawa*. Ce traité fut signé à *Preobragenskoye* le 11. Novembre 1699. & l'on y convint de déclarer la guerre aux Suédois; cependant avec la condition, que le Roi de Pologne la commenceroit cette même année; & que le Czar ne la feroit qu'après avoir reçu de son Envoyé extraordinaire *Oukraintzow* des nouvelles décisives qu'il n'y avoit ni Paix, ni Treve. De plus, dans ce traité, il fut dit expressément, qu'on garderoit mutuellement

lement une conſtante amitié & une alliance fidelle; & que non-ſeulement on prendroit ſoin d'éloigner tout ce qui pourroit l'enfreindre: mais qu'on ſe fourniroit réciproquement des ſecours contre l'ennemi avec la plus grande exactitude, & ſans que l'un acceptât jamais des propoſitions de paix, à moins que l'autre n'y conſentît. Il fut réglé auſſi de quelle maniere le Czar devoit faire ſes opérations dans l'Ingermanie & la Carelie, & quel plan devoit ſuivre le Roi de Pologne avec ſes troupes Saxonnes en Livonie & en Eſtonie. Ce dernier Monarque promit en même tems qu'il tâcheroit de faire entrer la Poſpolite dans ces vues. Après avoir ainſi conclu cette alliance, le Général-Major *Carlowitz* déclara qu'il s'étoit déjà formé un complot à Riga, & qu'ils en profiteroient lorſque leurs troupes ſe préſenteroient devant la ville. Ce complot avoit été tramé par un gentil-homme Livonien, qui s'appelloit *Henri Patkul*, qui ſe trouvoit à la ſuite du Général *Carlowitz*. Il le préſenta d'abord à Sa Majeſté pour qu'Elle fût informée de ſa propre bouche de tout ce qui regardoit cette intrigue. Après que ce Général eût achevé ſa négociation, il eut la permiſſion de ſe retirer.

Dans cette même année 1699, le 16. Juin, on conclut avec Sa Majeſté le Roi de Dannemarc un traité défenſif, par l'entremiſe de ſon Envoyé extraordinaire & Conſeiller d'Etat, *Paul Heyns*. Ce traité portoit qu'au cas qu'une des Puiſſances contractantes fût attaquée, l'autre la ſecourroit de toutes ſes forces; & qu'aucun de ces deux Souverains n'entreroit en alliance,

dans quelque tems que ce fût, avec une autre Puiſſance étrangere, par un traité qui portât atteinte à ces obligations réciproques. Dans un article ſéparé, on inſéra que ce traité n'auroit force qu'après qu'on auroit fait la paix avec les Turcs.

Dans le cours de cette année on mit l'imprimerie ſur un meilleur pied, & l'on commença à traduire & à imprimer divers livres traitant du génie, de l'artillerie, de la méchanique, & d'autres arts ainſi que des livres d'hiſtoire & des Calendriers.

On ouvrit une Ecole de marine; & celles des autres Sciences & Arts commencerent à s'introduire peu à peu. On augmenta le nombre des Ecoles pour la langue latine, & on en fonda pour la langue allemande & pour d'autres.

Dans le même tems le Czar permit à ſes ſujets de ſortir du pays pour apprendre les Sciences chez les étrangers; ce qui étoit défendu auparavant ſous peine de mort; & non ſeulement il en donna la permiſſion, mais encore il les y obligea.

Il inſtitua auſſi dans cette année l'Ordre de St. André, parce que c'eſt l'Apôtre de la Ruſſie.

Sa Majeſté commença auſſi à ſigner de ſa propre main les ratifications & les lettres écrites aux autres Puiſſances chrétiennes; ce que ſes prédéceſſeurs faiſoient rarement; ſe ſervant d'un cachet en place de ſignature.

Le Czar jugea auſſi à propos de faite quitter l'ancien habillement Ruſſe, qui étoit ſemblable à l'habillement Polonois, en conſéquence de quoi il ordonna à ſes ſujets de ſe vêtir à la maniere des autres peuples Européens, & de ſe faire raſer la barbe.

Lorſque l'année 1699 fut écoulée, il ordonna de célébrer la Fête du nouvel an le premier Janvier, & l'uſage de commencer l'année au premier Septembre fut aboli. Il fixa l'année 1700 pour cette célébration dans l'Egliſe cathédrale de l'Aſſomption à Moſcou. L'Archevêque *Etienne de Reſan* fit un ſermon après la meſſe, & l'on chanta le Te-deum en action de grace comme de coûtume, à l'occaſion de la nouvelle année: on tira enſuite trois ſalves de canon & il y eut un feu d'artifice dans la place, que l'on nomme *Krasnaja Ploſchtſtadt.* On éleva auſſi des arcs de triomphe dans les endroits les plus remarquables de la ville, & les portes des hôtels de pluſieurs Grands Seigneurs furent illuminées & ornées de feſtons.

Le Roi de Pologne, après avoir conclu le traité contre les Suédois dont nous avons parlé ci-deſſus, envoya ſes troupes Saxonnes en Courlande, & ſur les frontieres de la Livonie, ſous le commandement du Lieutenant-Général de *Flemming.* Le Général-Major *Carlowitz*, en arrivant de Moſcou à l'armée, n'y trouva point le Général *Flemming*, parce qu'il s'étoit abſenté pour aller ſe marier en Saxe; ainſi il fut obligé de faire part de tous les ordres qu'il avoit à lui communiquer aux autres Généraux, pour ne pas manquer le terme dont on étoit convenu. Car, ſuivant le complot fait avec quelques Livoniens, il falloit ſurprendre la ville de Riga, & s'en rendre maître par aſſaut pendant la Fête de Noël. Mais ce projet ne réuſſit point, à cauſe du retardement de la part des Saxons; car le Général *Flemming* étant abſent, les autres chefs n'avoient pas

des connoiſſances ſuffiſantes de cette diſpoſition; de plus, n'étant point munis d'ordres exprès ſur ce point, ils avoient longtems balancé avant que de donner leur conſentement unanime, & de ſe déterminer. Le Général *Dalberg*, Commandant de Riga, prit les précautions néceſſaires; & pour mieux défendre la place, il ordonna de brûler les fauxbourgs; ce qui obligea les alliés de changer de deſſein. Au commencement de 1700, les troupes Saxonnes attaquerent le fort que l'on nomme *Kobor-Schantz*, qu'ils prirent & y laiſſerent pour Commandant le Colonel *Woſtromitzki;* ils allerent enſuite à *Dunamund* qu'ils aſſiégerent: & dans ces attaques le Général-Major *Carlowitz* fut tué. Lorſque le Général *Flemming* revint, & recommença les attaques, le Commandant de *Dunamund* craignant qu'on n'emportât la ville d'aſſaut, fit une capitulation le 25 de Mars. On y laiſſa pour Commandant le Colonel *Kaunitz* avec 1200 ſoldats. Dans le même tems qu'on eut ces nouvelles de l'armée Saxonne, arriva au ſecours de Riga le Général-Major *Mendel* avec 5000 hommes de troupes Suédoiſes, & auxquels joignant les régimens de la garniſon de Riga, il repouſſa les Saxons, qui ſe retirerent à *Younſerhoff*, à peu de diſtance de Riga; & là, après avoir fait un pont, ils paſſerent la *Dwina*, & jetterent leur canons dans l'eau. Enſuite, ayant reçu un ſecours de 5000 hommes de Lithuanie ſous le commandement de *Pototzki*, ils dreſſerent des batteries à l'autre bord de la riviere, & pointant leurs canons, commencerent à tirer ſur l'ennemi. Le Duc *Ferdinand* de Courlande

avoit le commandement en chef des troupes de Saxe & de Lithuanie.

Le Roi de Dannemarc dans cette même année 1700, le 20 de Mars, ayant appris ces événemens, déclara la guerre au Duc de Holſtein Gottorp & ruina trois redoutes, que ce Duc avoit fait conſtruire ſur les frontieres, par le ſecours des Suédois au préjudice des Danois, & contre la teneur de leurs traités. Comme il y avoit dans la ville de *Tening* une garniſon Suédoiſe, ſous le commandement du Général *Banner*, le Roi de Dannemarc la bombarda, & y mit enſuite le ſiege dans les formes; mais il fut obligé de le lever le 3 Juin, à cauſe qu'il apprit que les Flottes des Anglois & des Hollandois étoient entrées dans le Sund pour ſecourir les Suédois; & que le Roi de Suede avec ſes troupes faiſoit une deſcente par le moyen de ces flottes, en Séelande, pas loin de Coppenhague, où l'on avoit déjà jetté quelques bombes. Ainſi le Roi de Dannemarc fut obligé de quitter *Tening*, & ne pouvant réſiſter à ces forces réunies, il ne put ſauver ſa capitale & ſes Etats qu'en faiſant une paix déſavantageuſe à *Travendahl*, le 18 d'Août, au préjudice du traité qu'il avoit conclu avec le Roi de Pologne contre les Suédois.

Le Roi de Pologne, comme on l'apprit alors, ſe rendit à ſon armée en Livonie au mois de Juillet, avec toutes ſes troupes Saxonnes tant de cavalerie que d'infanterie. Il étoit accompagné de ſon Maréchal *Steynau*, & d'autres Généraux. Il paſſa la *Dwina* avec ſon artillerie près de *Damsdorf* par le

moyen d'un pont de bateaux. Les Suédois prirent la fuite dans cette action & perdirent le Colonel *Rhebinder*, & quelques officiets subalternes, avec un grand nombre de soldats, dont plusieurs resterent morts sur le champ de bataille, & les autres furent faits prisonniers.

Le 30 Juillet, le Roi de Pologne avançant avec son armée contre les Suédois rangés en bataille sur une hauteur, sous le commandement du Général *Welling*, chargea lui-même à la tête de sa cavalerie l'aile gauche des ennemis, les battit, & fit beaucoup de prisonniers. Le reste des Suédois se retira vers Riga; AUGUSTE les poursuivit jusques-là & assiégea la ville; mais, lorsqu'on commençoit à la bombarder, les Ambassadeurs de France, d'Angleterre & de Hollande, lui firent des remontrances en faveur de leurs négocians dans cette ville: en conséquence de quoi il cessa le bombardement, & fit payer aux habitans une forte contribution, comme cela se trouve dans les Nouvelles du tems. Il marcha ensuite vers la forteresse de *Kokenhausen*, qu'il prit.

Le Czar étant à Moscou, fut informé alors par son Envoyé *Oukraintzow*, qu'il avoit conclu à Constantinople avec les Turcs, le 3. Juillet 1700, une Treve de 30 années; dont les clauses furent, que les petites villes, *Tavan*, *Kazikermen*, *Nastred-kermen* & *Sahis-kermen*, prises sur la Porte & situées sur les rives du Dnieper, seroient ruinées, & que non seulement on ne rebâtiroit jamais de villes sur leurs places, mais encore que l'on n'y rétabliroit aucune sorte d'habitation, & que

ces terres demeureroient ſous la domination des Turcs; qu'après avoir détruit ces villes, les troupes Ruſſes de Sa Majeſté & les autres habitans pourroient ſe retirer avec leurs canons & munitions de guerre & tous leurs biens & équipages, ſans être moleſtés dans leur marche, & même ſans ſouffrir aucune perte ni dommage, tant de la part des ſujets de la Porte Ottomanne, que de celle des Tartares & autres peuples. La ville d'Azoph, avec toutes les petites villes de ſon territoire, anciennes & nouvelles, de même que le territoire qui en dépendoit, devoit reſter ſous la domination de Sa Majeſté le Czar.

Après avoir reçu cette nouvelle, & en avoir rendu graces à Dieu, Sa Majeſté déclara la guerre aux Suédois en 1700, au mois d'Août. Il ne l'avoit pas fait avant, à cauſe du Traité avec le Roi de Pologne, où il étoit inſéré qu'on ne commenceroit point cette guerre avant qu'on eût conclu la paix ou une Treve pour un tems conſidérable avec les Turcs. Quant aux raiſons qui obligerent à déclarer cette guerre, elles ſe trouvent dans le *Mémoire raiſonné de la Guerre contre les Suédois* dont on a parlé ci-deſſus.

Dès le même mois d'Août, les troupes commencerent à ſortir de Moſcou. Le 22, le Général-Major *Butturlin* marcha avec l'avant-garde. Sa Majeſté ſe joignit à ce corps avec les deux régimens des Gardes *Préobragensky* & *Semenowsky*. Les autres devoient ſuivre auſſitôt qu'ils ſeroient en état de ſe mettre en marche.

Sa Majeſté ſe rendit à Nowgorod le 30 Août; & pendant qu'Elle y étoit, le Duc *de Croi* vint lui offrir ſes ſervices.

Le Prince *Troubetzkoi*, Gouverneur de Nowgorod, ayant reçu ordre de s'avancer vers Narva & de la bloquer, quitta Nowgorod le 1. Septembre; il avoit avec lui les régimens d'infanterie que l'on nomme *Soldatskie* (*) qui avoient pour Colonels *Romain Bruce* & *Jean Koulom*: il avoit encore deux régimens de Nowgorod des anciens Strélitz, de *Zacharie West* & de *Mironn-Baschew*, & deux régimens de *Pskow* aussi des Strélitz dont les chefs étoient *George West* & *Kosodarlew*; & tous les Nobles du district de Nowgorod. Ces quatre régimens de Strélitz faisoient 2184 hommes.

Ce Prince vint devant Narva avec les régimens le 9 de Septembre.

Le 23, le Corps du Général-Major *Butturlin*, dans lequel se trouvoient aussi les deux régimens des gardes nommés ci-dessus, s'approcha de Narva. Dans le régiment *Préobragensky*, il y avoit 1698 hommes; dans celui de *Semenowsky* 1238; & dans celui que l'on nomme *Lefortowsky* (**), il y avoit 1018 hommes. Outre cela se trouvoient dans le même corps les régimens de *Fliwerk*, de *Younger*, & de *Schweden*. Après avoir passé la riviere de *Narowa*, ces troupes camperent près d'elle, à côté du Camp du Prince *Troubetzkoy*.

Sa Majesté se choisit un quartier sur une Isle formée par cette riviere près d'un moulin à scier.

Deux

(*) Ces régimens étoient des troupes régulieres; & pour les distinguer des troupes irrégulières, on les nomma ainsi.

(**) C'est un régiment ancien.

Deux jours avant l'arrivée de Sa Majesté devant Narva, vint au camp, comme Sa Majesté l'avoit souhaité, de la part du Roi de Pologne, le Lieutenant-Général Baron *d'Allart*, avec quelques Officiers du génie & d'artillerie.

Le 29, Sa Majesté fut visiter le bord de la mer, pour choisir un lieu propre à construire un fort qui pût empêcher l'ennemi de venir à l'improviste du côté de la mer.

Le 30, la Compagnie de Bombardiers s'avança plus près de la ville pour reconnoître la situation des environs, & pour y dresser les batteries de canons & de mortiers. Dans ce même tems, un Capitaine de cavalerie nommé *Boour*, sortit de Narwa, & vint dans le Camp des Russes. On sçut de lui qu'il y avoit dans la forteresse 1300 fantassins, 400 bourgeois, & 200 hommes de cavalerie: qu'il y avoit une quantité suffisante de provisions & de bois; & que comme ils n'avoient pas beaucoup de monde, ils alloient lever la garde de la contrescarpe, combler les fossés & détruire les ponts-levis du côté du camp.

Le 1 d'Octobre vint le Général *Weyd* avec sa division; les régimens d'infanterie qu'il avoit avec lui étoient ceux de *Verden*, de *Jean Delden*, de *Guillaume Delden*, de *Nicolas Balc*, de *Theodore Balc*, d'*Alexandre Gordon* & le régiment de dragons de *Goltz*. Ils camperent du côté des cataractes qui sont au-dessus de la ville.

Le commandement en chef pour ce qui regarde les approches, les batteries de canons & de mortiers, & les lignes, fut

donné au Lieutenant-Général *Allart*: & dans cette même nuit du 2, il fut ordonné qu'on commenceroit à travailler aux approches. L'ennemi canonna furieusement sur les ouvrages; deux hommes furent tués & quatre blessés.

Le 2 d'Octobre, l'ennemi fit une sortie avec son infanterie & sa cavalerie; mais, lorsqu'il s'apperçut que tout étoit bien gardé, & qu'on fit feu sur lui des approches, il se retira dans la ville, d'où il fit une canonnade, & jetta des bombes sur les ouvrages; quatre hommes en furent blessés.

Le 3, on continua les ouvrages; & Sa Majesté les alla visiter. Le même jour, on amena de *Pscow* 34 canons de bronze de différents calibres, qui n'étoient pas en bon état par rapport aux affuts; & 3 mortiers de bronze aussi, dont on ne pouvoit tirer qu'avec des pierres. Il arriva aussi une certaine quantité de munitions.

Le 4, on étoit encore à faire les approches de Narwa; & le même jour on commença celles d'*Iwan-gorod*.

Le 5, on plaça auprès de Narwa une batterie de 16 canons; & on construisit une redoute. A ces ouvrages deux soldats furent blessés.

Le 6, on continua cette batterie, & l'on en commença une autre de 8 canons près de la ville d'*Iwan-gorod*; on travailloit cependant toujours aux approches; le sergent des bombardiers *Basile Koroumin* en avoit l'inspection; deux hommes y furent blessés.

Le 8, on fit près d'*Iwan-gorod* une batterie de 8 pieces de canon, qui dominoit ſur la ville. Ce jour furent tués quatre hommes.

Le 11, on amena de Nowgorod 29 canons de différents calibres, quelques mortiers, & une certaine quantité de munitions. Le même jour, arriva au camp comme Envoyé extraordinaire, le Général-Major *Lange*, de la part du Roi de Pologne.

Le 13, on acheva deux batteries de mortiers chacune de huit pieces; dont l'une étoit placée à la droite des batteries de canon, & l'autre à la gauche. On commença le même jour à y monter les canons; & l'on employa des hommes pour les traîner, ce qui coûta beaucoup de peines, ſurtout parce que les roues des affûts ſe briſoient ſous le poids, tout étant vieux & en mauvais état. Ces obſtacles ne firent eſpérer rien de bon pour le ſuccès de toute la manœuvre.

Le 14, arriva le Maréchal Comte de *Golovin* avec la cavalerie irréguliere, qui étoit formée des nobles Moſcovites, & des gentils-hommes de *Smolensko* qui vinrent avec leurs domeſtiques, au nombre de 5000 hommes. Le même jour arriva auſſi le Général *Avtonom Golovin* avec les autres régimens de ſa diviſion, ſavoir ceux de *Dewſin*, de *Mathieu Treyden*, de *Jean Treyden*, d'*Iwanitzkoy*, de *Mewca*, de *Bolmann*, de *Bils*, & le régiment de dragons de *Schnewentz*, qui furent placés entre le Camp de *Trubetzkoy* & celui de *Butturlin*.

Le 15, on acheva encore une batterie de 15 canons, & une batterie de 8 mortiers.

Le 16, on continua avec diligence le travail des batteries, & l'on conduisit au camp 12 mortiers avec quelques milliers de bombes.

Le 17, Sa Majesté fit dresser sous sa propre inspection une batterie de 8 mortiers du côté gauche de la ville, près de la riviere de *Narowa*.

Le 18, pour épreuve on jetta quatre bombes dans la ville.

Le 19, on commença encore une batterie de 12 canons; après quoi toutes les batteries furent prêtes & montées de leurs canons.

On faisoit dans le même tems la ligne de contrevallation; celle de circonvallation n'étoit tirée qu'autour de deux divisions seulement, c'est à dire, autour de celle de *Weyd* & de *Trubetzkoy*.

Le 20, à deux heures après-midi, on commença la canonade & le bombardement; l'ennemi rispósta aussi par une canonade. Ce jour il y eut 20 soldats tués & 15 blessés; du nombre de ceux-ci étoit un Capitaine de grenadiers.

Le 21, au siege d'*Iwan-gorod*, deux soldats furent tués & cinq blessés; on continua de tirer le canon, & de jetter des bombes; ce qui causa un incendie dans la ville, mais qui fut bientôt éteint.

Le 22, l'ennemi fit une furieuse canonade de la ville sur nos approches: il nous tua 23 hommes, & en blessa 20.

Le 23, arriva un vaisseau chargé de marchandises; il étoit monté par des marchands Arméniens.

Le 26, le Boyard *Boris Scheremetof* fut envoyé à la tête de la cavalerie irréguliere sur le chemin de *Revel*, avec ordre de reconnoître la marche des ennemis, & de tâcher de prendre langue. A neuf lieues il s'engagea dans une action avec un parti ennemi, qui étoit fort de 600 hommes, & le défit. Il prit prisonnier le Major Suédois *Patkul*, le Capitaine-Lieutenant *Adercas*, & 26 soldats, qu'il envoya au Camp.

Dans cette action, 46 des nôtres furent tués & 72 blessés.

Ce Major *Patkul* déclara qu'il avoit été commandé par le Général-Major *Welling* pour reconnoître les troupes Russes & enlever quelqu'un des ennemis.

Il dit encore que le Général *Welling* avoit un corps de cavalerie de 5000 hommes, & se trouvoit à *Weyzenberg*, où il attendoit le Roi de Suede qui devoit arriver bientôt, puisque toutes les troupes Suédoises étoient en marche.

Le 27, le Prince *Grégoire Dolgorouky* fut envoyé comme Ministre auprès du Roi de Pologne.

Le 28, on fit une canonade de la ville, & l'on tua cinq hommes dans les approches; huit y furent blessés. Dans le Camp du Général *Weyd* il y eut cinq hommes tués.

Le 30, on nous tua un Capitaine & un soldat; il y eut aussi quatre blessés.

Le 5 Novembre, on travailla à racommoder les batteries. Seize hommes furent tués ce jour, & vingt blessés.

Le 6, on assembla un Conseil de guerre, dans lequel quelques-uns représenterent qu'il falloit faire une brêche, puisque toutes les batteries étoient prêtes; mais lorsqu'on sçut qu'il y avoit peu de poudre & de boulets, on fut obligé de retarder ce dessein jusqu'à ce qu'on eût apporté une plus grande quantité de ces munitions.

Dans le même Conseil il fut décidé qu'on enverroit deux régiments de Strélitz vers *Iwan-gorod* pour en détruire les palissades, & s'emparer de ce poste; ce qui fut exécuté. La nuit du 6 au 7, ils s'approcherent de la ville, & sans beaucoup de résistance s'emparerent des palissades; il n'y eut que 23 hommes de tués.

Le 8, il y eut une sortie de la ville, & les Strélitz furent chassés de leur poste.

Le 10, vers le soir, le Capitaine des bombardiers *Goumort* déserta du camp & se rendit chez l'ennemi, auquel il donna des connoissances exactes de l'état actuel de notre armée: puisqu'il étoit Capitaine-Lieutenant dans le régiment de *Préobragensky*, dans la compagnie dont Sa Majesté Elle-même étoit Capitaine: de plus il étoit en grande faveur auprès de Sa Majesté.

Le 13, les Strélitz s'emparerent de nouveau des palissades d'*Iwan-gorod* & firent une ligne.

L'après-midi, on fit une sortie de la ville, & on chassa de nouveau les Strélitz des retranchements.

Le même jour, Sa Majesté donna ordre d'envoyer à Moscou tous les officiers Suédois qui servoient dans son armée au siége de Narwa, pour les employer avec un grade de plus dans les régimens qui ne seroient pas destinés contre les Suédois. Ce qui donna occasion à cette ordonnance, c'est la désertion ci-dessus mentionnée du Capitaine *Goumort*, Suédois de nation.

Le 18, Sa Majesté partit de l'armée pour Now-gorod, afin de faire avancer plus vîte les régimens qui étoient en marche, pour le siége de Narva : mais la cause principale de son départ fut pour avoir une entrevue avec le Roi de Pologne qui avoit levé le siege de Riga, & pour délibérer ensemble sur leurs desseins communs. Pour cet effet, il prit avec lui le Maréchal Comte de *Golowin* qui étoit aussi Ministre des affaires étrangeres : le commandement de l'armée fut laissé au Duc *de Croi*, & au Commissaire général Prince *Jaques Dolgorouki*.

Après la conclusion de la paix faite à *Trawendal* avec le Roi de Dannemarc, le Roi de Suede transporta sans délai les troupes en Livonie, vers la ville de *Pernow*, pour être à portée de secourir *Riga*. Mais lorsqu'il apprit que les troupes Saxonnes s'étoient retirées, il résolut de venir au secours de *Narwa*. Dans ce dessein il se mit en marche avec 18000 hommes, (quelques-uns disent qu'il y en avoit moins,) & arriva le 18 ; dès le 19, à 10 ou 11 heures du matin, il attaqua le poste où étoient les Strélitz ; & parce que, manque d'art, leurs corps étoient postés à quelques toises l'un de l'autre, & cela sur une seule ligne, il enfonça la ligne avec très peu de résistance, ren-

versa la division de *Trubetzkoy*, & même fit reculer quelques régimens de la division de *Weyd* & de *Golowin*, qui se trouverent près de la division de *Trubetzkoy*.

Dans le même tems, le Duc *de Croi*, après avoir concerté avec le Lieutenant-Général *Allart*, & le Général-Major *Lange*, envoyés par le Roi de Pologne auprès de Sa Majesté Czarienne, & avec le Colonel des gardes *Blumberg*, sortit du retranchement avec quelques officiers étrangers & leurs domestiques; & ils se rendirent sur parole au Colonel Suédois Comte de *Steinbock* qui les amena au Camp; & quoiqu'il les traitât poliment, il ne laissa pas de leur ôter leurs épées & autres armes.

Ensuite, partageant son armée en deux, l'ennemi marcha avec une partie contre la division du Général *Weyd*, & avec l'autre contre celle du Général *Golowin*; il mit de la confusion parmi les troupes du Général *Weyd* dont une aile plia; cependant après un combat opiniâtre, elles l'obligerent à se retirer. Dans cette action, le Général *Weyd* & plusieurs Colonels de sa division furent dangereusement blessés; si notre cavalerie avoit fait son devoir, on pouvoit espérer la victoire: mais elle ne soutint pas le choc, & prit la fuite à la nage par la riviere de *Narowa*, qui engloutit plus de 1000 hommes.

Dans la division du Général *Golowin* le désordre se mit de même parmi les nouveaux régimens, qui prirent la fuite pêle-mêle vers le pont de la riviere de *Narowa*, qui étoit une espece de pont tournant dont les poutres étoient jointes ensemble par des cordes qui se briserent à cause de la multitude d'hommes,

tant

tant soldats que d'autres en plus grand nombre encore. Dans ce désastre on perdit beaucoup d'hommes & de bagages: mais, lorsque l'ennemi s'avança vers le poste des deux régimens des gardes, il fut arrêté, & le combat continua près de la riviere jusqu'à la nuit. La seconde partie des troupes ennemies qui attaqua la division de *Weyd*, vint aussi se joindre à la premiere; cependant on les empêcha d'avancer plus loin; & la nuit étant survenue, le feu diminua.

Lorsque l'obscurité devint grande, le Commissaire général Prince *Dolgorouki* & les autres Généraux envoyerent d'un consentement unanime, le Prince *Kozlowsky* & le Major *Pil* vers le Roi pour le prier de faire cesser le carnage; mais le Prince *Kotzlowsky* fut tué dans l'obscurité avant de pouvoir parvenir jusqu'au Roi; & le Major *Pil* fut obligé de revenir à cause des ténebres.

On commença ensuite dans les troupes Suédoises à former la retraite; & elles cesserent de tirer.

La même nuit du 19 au 20, on envoya vers le Roi de la part de tous les Généraux, le Général *Butturlin*, pour obtenir une suspension d'armes le jour suivant, & demander une libre retraite; sur quoi les Généraux Suédois lui répondirent, en présence & par ordre de leur Roi, que les troupes Russes pouvoient se retirer sans risque le matin du jour suivant avec leurs armes & drapeaux, pourvû qu'elles abandonnassent leur artillerie. Le Général-Major *Butturlin* vint ensuite dans la division de *Weyd* pour s'informer de son état, mais il le trouva blessé

dangereusement ainsi que quelques Colonels; sur quoi il revint auprès des autres Généraux, & leur apprit la réponse qu'il avoit reçue. Peu après tous nos Généraux furent invités à venir trouver le Roi, & l'on confirma la convention sous la parole du Roi même; en conséquence de quoi l'on demanda toute l'artillerie, que les Suédois prirent eux-mêmes dans les retranchements, & le Roi dit: „Puisque nous avons déjà votre artillerie „derriere nous, nous ne sommes pas obligés de vous la ren„dre;" on le pria de rendre du moins les canons des régimens; & quoiqu'il en promit 6, on ne les rendit cependant pas.

Le 20 au matin, suivant la convention faite, notre armée commença à se retirer, ayant fait un nouveau pont. La division du Général *Golowin*, où se trouvoient aussi les deux régimens des gardes, le passa sans le moindre empêchement: mais, lorsque la division de *Weyd* se mit en marche, alors l'ennemi commença à leur ôter non seulement leurs fusils & leurs drapeaux, mais encore jusqu'à leurs habillemens.

Le lendemain, le Roi envoya vers nos Généraux son Général-Adjudant *Lagerkron*, avec un escadron de cavalerie, ordonnant de les mettre aux arrêts & de les mener à *Narwa* chez le Gouverneur *Horn*. Cela fut exécuté; ils entrerent dans une grande sale non chauffée, & on leur donna une forte garde. Ils y resterent jusqu'à la nuit, sans avoir aucun aliment. Le soir, chacun d'eux fut mené dans un quartier séparé, mais sous une garde très rigoureuse. Là se trouvoient le Duc *de Croi*, le Lieutenant-Général *Allart*, & tous les autres qui

s'étoient rendus avec eux; ils étoient entretenus, comme prisonniers; chacun d'eux avoit un officier qui le gardoit à vue, & deux sentinelles devant la porte jour & nuit; de plus on leur ôta tout ce qu'ils avoient, & quoique ces Généraux demandassent au Roi pourquoi l'on ne tenoit point parole; on les rendit responsables de ce que les Commissaires avoient pris avec eux la caisse de l'armée, ce dont on n'avoit pourtant fait aucune mention dans le traité qui fut conclu. Ensuite, les Généraux & autres Officiers qui se trouvoient avec eux, furent envoyés comme prisonniers à *Revel*, d'où on les embarqua pour Stockholm. Pendant tout leur séjour à *Narwa* & à *Revel*, ils furent très-mal entretenus. Voici la liste de ces prisonniers.

Le Maréchal-Général Duc *de Croi*.
Le Grand-Maître d'artillerie Prince *Alexandre Fneretiski*.
Le Commissaire-Général Prince *Jacques Dolgorouki*.
Le Général d'infanterie *Awtonom Golowin*.
Le Général d'infanterie *Adam Weyd*.
Le Gouverneur de Nowgorod Prince *Jean Trubetzki*.
Le Général-Major *Butturlin*.

Colonels.

Charles Iwanitzky.
Guillaume de Delden.
Jacques Gordon.
Alexandre Gordon.
Goultz.

West.
Pierre le Fort.
Blumberg (*).

Lieutenant-Colonels.

Gordon.
Baltzer.
Le Prince *Demetrius Meschtschersky.*
De Witten.

Majors - - - - - -	6
Capitaines - - - - -	14
Lieutenants - - - - -	7
Enseignes - - - - -	4
Sergents - - - - -	4
Artificiers & Bombardiers - - -	9
Le Docteur *Karbonari.*	
Chirurgiens, Apoticaires, & autres gens non militaires	8

Colonels qui ont été tués.

Flywerk.
Bolmann.
Coulom.
Dewcin.
Croi.
Ouhzarew.

(*) Ce dernier n'a pas été fait prisonnier: il a quitté son poste pour se rendre chez l'ennemi, encore avant l'action.

Lieutenant-Colonels.

Conrad de Werden.

Peter Minstermann.

Majors - - - - - -	3
Ingénieurs - - - - - -	1

Voici les prisonniers faits des troupes auxiliaires Saxonnes.

Le Lieutenant-Général *Allart.*

Le Général-Major *de Lange.*

Le premier Ingénieur.

Le Capitaine Ingénieur.

Un Colonel.

Un Lieutenant-Colonel.

Ceux qui ont été tués.

Colonels - - - - -	1
Ingénieurs - - - - -	1
Adjudans - - - - -	2
Capitaines - - - - -	3
Domestiques du Duc *de Croi* & des autres Généraux	9

Il y avoit de notre artillerie au siége de Narwa 63 grandes pieces qu'on y apporta de Nowgorod & de Pskow, dont 4 étoient de 48, & de 30 livres de bale, 26 étoient de 24 & de 18, le reste étoit de 12, de 10, & de 6 livres.

Vingt-cinq mortiers de 120 & 80 livres.

Sept obus de 40 livres.

Cinquante canons des régimens de 3 livres de bale.

Ainsi il est incontestable que les Suédois remporterent une victoire sur nos troupes, qui n'étoient encore qu'une milice peu disciplinée; car dans cette action il n'y avoit d'ancien régiment que celui qu'on appelloit *Lefortowsky*, (& qu'on nommoit avant cela le régiment de *Chepelew;*) deux régimens des gardes qui ne s'étoient trouvés qu'aux deux siéges d'*Azoph*, qui n'avoient jamais vu d'action en rase campagne, & moins encore avec des troupes réglées. Pour les autres régimens, à l'exception de quelques Colonels, les Officiers & les Soldats n'étoient que des recrues, comme on l'a dit ci-dessus. Joignez à tout cela la grande disette de vivres, causée par la mauvaise saison qui empêchoit d'en apporter, de sorte qu'on peut dire que c'étoit un jeu d'enfant plutôt qu'une affaire sérieuse, & où l'art fût nécessaire. Il n'y a donc pas de quoi s'étonner que des troupes anciennes, exercées & expérimentées, ayent eu le dessus sur des troupes telles que nous représentons les nôtres. Il est vrai cependant, que cette victoire nous causa un sensible chagrin, & fit désespérer d'un succès plus heureux pour l'avenir: elle fut même regardée comme une marque de l'extrême colere de Dieu; mais en approfondissant les vues du Ciel, on voit qu'elles nous étoient plutôt favorables; car, si nous eussions remporté alors une victoire sur les Suédois, étant si peu instruits de l'art de la guerre & de la politique, dans quel abîme ce bonheur ne pouvoit-il pas nous entrainer ensuite? Au contraire cette prospérité des Suédois leur a coûté bien cher à *Pultava*, quoiqu'ils eussent tant d'habileté & de réputation que les

François les nommoient le fléau des Allemands. Nous, après ce terrible échec, qui fut un vrai bonheur pour nous, nous fumes obligés de redoubler notre activité, & de faire les derniers efforts pour suppléer par notre circonspection au défaut d'expérience : & c'est ainsi que la guerre fut continuée, comme on le verra dans la suite de cette histoire.

Après la défaite de *Narwa*, les régimens en confusion marcherent vers les frontieres. L'ordre de les rallier & de les remettre en bon état fut donné au Général Prince *de Repnin*, qui étoit arrivé alors des villes que l'on nomme *Nizowiia*, à *Now-gorod*, avec sa division & un ancien régiment appellé *Boutirskoy*, dirigeant sa marche vers *Narwa*. Mais il apprit en route le malheur qui étoit arrivé, & par ordre de Sa Majesté revint de *Camra* à *Nowgorod*.

Le Général Prince *de Repnin*, après la revue qu'il fit à *Nowgorod* des divisions défaites au siége de *Narwa*, & qui revinrent à *Nowgorod*, trouva

	Nombre d'hommes.
Dans la division d'*Avtonom Golowin*, avec les régimens de gardes - - - -	11628
Dans la division du Général *Weyd* - -	9049
Dans la division du Gouverneur de Nowgorod Prince *Trubetzky* - - -	2299
	22967

Ainsi il périt des nôtres à ce siége, tant dans les retranchemens, sur le champ de bataille, dans la riviere de *Narowa*, &

pendant qu'ils retournoient à *Nowgorod*, tant de froid que de disette, 5800 à 6000 hommes. La cavalerie irréguliere, après avoir traversé le fleuve à la nage, ne perdit que ceux qui y furent noyés.

Du côté de l'ennemi, la perte fut de 3000 hommes à peu près, selon le bruit qui en courut alors: & l'on ne peut pas l'apprécier au juste, à cause de l'échec que nous avons souffert.

On envoya ensuite les deux divisions de *Weyd* & de *Golowin* à *Pskow*; & comme ces deux Généraux avoient été faits prisonniers, on donna le commandement en chef de ces troupes au Général *Boris Scheremetoff* dont il a été parlé ci-dessus. Quant au Général Prince *de Repnin*, on lui ordonna de passer le quartier d'hyver avec les nouveaux régimens à *Nowgorod*, dont il fut quelque tems Gouverneur.

On envoyoit des partis de ces troupes, tant de *Nowgorod* & de *Pskow*, que de *Ladoga*, & de *Gdow*, pour inquieter celles des ennemis; de même que, de leur côté & pour le même sujet, on envoyoit des partis dans le gouvernement de *Ladoga* & de *Gdow*, & vers le couvent de *Petcherski*. Cependant ils ne firent pas grand mal aux nôtres, ayant seulement brûlé quelques bourgs & villages, aux environs de *Ladoga* & du couvent de *Petcherski*; dont les habitans prirent la fuite. Nos Cosaques au contraire, par leurs incursions du couvent de *Petcherski* dans la Livonie, ne leur causoient pas une petite perte, en tuant ou enlevant les habitans.

On

On eut des nouvelles que le Roi de Suede étant paſſé de *Narwa* à *Derpt*, avoit pris ſes quartiers d'hyver aux environs, qu'il exerçoit ſes troupes & les complétoit.

Sa Majeſté ne pouvant ſe procurer aſſez vite une entrevue avec le Roi de Pologne, crut devoir aller à Moſcou pour y régler certaines affaires. Ainſi Elle partit le même hyver de *Nowgorod* pour Moſcou avec les régimens des gardes; & à ſon arrivée dans cette ville, Elle donna ordre de prendre une certaine partie des cloches des Égliſes & des Couvents de toutes les grandes villes, dans tout ſon Empire, pour en faire des canons & des mortiers; ce qui fut exécuté pendant cet hyver même. On fondit 100 pieces propres pour des ſieges, 142 pieces de campagne, de 6 & de 3 livres de bale: ce qui fit en tout 242 canons, & douze mortiers dont 6 de 360 livres & 6 de 120 livres, avec 13 grands obus. On fit partir cette artillerie pour *Nowgorod* au printems. Dans ce même tems, on donna ordre au Boyard Prince *Boris Galitzin* de recruter un certain nombre de régimens de dragons, ce qu'il commença de faire le même hyver; & il forma dix régimens chacun de 1000 hommes.

Les Colonels de ces régimens ſont

Le Prince *Nikita Meſchtscherski*.
Simon Kropotow.
Le Prince *Jean Lwow*.
Alexandre Moulina.
Anaſtaſe Oſtaphiew.

Nowikow.
Polouëktow.
Idanow.
Dumont.
Michel Zibinn:

& en 1701, ces régimens furent envoyés à *Pskow* auprès du Général *Scheremetow*.

A *Nowgorod* on forma aussi deux régimens dont les Colonels furent

Devgerin & *Morelli.*

Ces régimens étoient à *Nowgorod* & à *Ladoga.*

Pendant le séjour de Sa Majesté à Moscou en 1701, le 12 de Janvier, on conclut un traité avec le Roi de Dannemarc, par l'entremise des Ministres. Du côté de la Russie, c'étoit le Boyard & Président de la Chancellerie des affaires étrangeres, *Théodore Alexiewits Golowin*, qui y travailloit; & de la part du Dannemarc, ce fut l'Envoyé extraordinaire *Paul Heins* qui fut chargé de cette négociation. Il s'agissoit dans ce traité pour le Dannemarc d'envoyer trois régimens d'infanterie & trois de cavalerie pour le service de la Russie; & que, s'il éclatoit une guerre entre la France & les alliés de la Suede, c'est à dire, l'Angleterre & la Hollande, le Roi de Dannemarc s'obligeoit d'agir avec toutes ses forces par terre & par mer contre le Roi de Suede.

Mais, quoique ce traité avec le Roi de Dannemarc fut conclu, & que peu de tems ensuite commença la guerre entre

la France, l'Angleterre & la Hollande, (en 1702,) cependant le Roi de Dannemarc n'envoya point de troupes, & ne fit même aucune hostilité contre les Suédois, jusqu'à la bataille décisive de *Pultawa;* comme on le verra dans la suite.

Le 31 de Janvier, Sa Majesté partit de Moscou pour avoir une entrevue avec le Roi de Pologne à *Birze;* Elle suivit la poste par *Mojaisk*, *Wiasma*, *Dorogobouge*, *Smolensko*, *Witepsk*, *Polotzk*, *Druia*, *Dunebourg*, & arriva à *Birze* le 16 de Fevrier, où Elle vit le Roi de Pologne.

Le 20 de Février, Sa Majesté & le Roi de Pologne passerent de *Birze* à *Dunamund* où il y avoit une garnison de Saxons, & de là à *Mittau.*

Le 25, ils repasserent de nouveau de *Mittau* à *Birze*, où l'on ratifia encore le traité entre ces deux Souverains; il fut conclu le 26 Février, & le Czar promit de donner au Roi de Pologne 200000 écus, & de lui envoyer 15 à 20000 fantassins & une certaine quantité de munitions.

Le 27, afin de remplir les conditions du traité, Sa Majesté partit de *Birze* pour Moscou, & y arriva le 8 de Mars. Aussitôt, suivant ce dont on étoit convenu, Elle donna ordre au Général Prince de *Repnin*, d'assembler les troupes & de marcher sans délai au secours des Saxons: en conséquence de quoi ce Prince quitta *Nowgorod* au mois de Mars avec 19 régimens d'infanterie, & dirigea sa marche vers *Riga* pour se joindre aux troupes Saxonnes, qui se trouvoient alors sous le

commandement du Marêchal *Steynau* en Livonie près de *Kokenhausen*. Il y arriva avec ses troupes le 21 de Juin.

De même; selon le traité, on envoya au Roi de Pologne de Moscou les subsides stipulés, & de *Smolensko* les munitions.

La même année 1701, au mois de Mai, le Roi de Suede quitta *Derpt* & marcha avec 25000 hommes vers le fleuve *Dwina*, contre les troupes Saxonnes ci-dessus nommées & les troupes auxiliaires de Pologne. En Livonie, près de *Derpt*, il laissa le Général-Major *Schlippenbach* avec une partie de ses troupes.

On reçut des nouvelles de la part du Prince *de Repnin*, que le 23 Juin le Marêchal *Steynau* avoit tenu un conseil avec les autres Généraux, où il avoit été décidé qu'on feroit un retranchement, pour se précautionner contre l'arrivée de l'ennemi. On commanda pour cet ouvrage 4000 soldats des troupes Russes qu'on relevoit alternativement par un pareil nombre; & suivant cette même décision, on envoya quatre régimens Russes pour renforcer les troupes Saxonnes qui étoient placées sur les passages de *Riga*, & empêcher les Suédois d'entrer en Courlande. Ces quatre régimens Russes étoient campés à 10 Werstes de *Riga*, & avoient devant & derriere eux des régimens Saxons.

Le 5 de Juillet, le Marêchal *Steynau* apprit que le Roi de Suede étoit arrivé de *Derpt* dans les environs de *Riga* avec les troupes, & que son intention étoit de passer la *Dwina* du côté de *Riga*, pour entrer dans la Courlande. En conséquence de

de ces nouvelles, le Maréchal *Steynau*, ſelon ce que lui avoit mandé notre Général Prince *de Repnin*, marcha avec ſes troupes Saxonnes contre les Suédois, donnant ordre au Général Saxon *Rebel* de le ſuivre avec le régiment de troupes Saxonnes réglées, ainſi qu'au Prince *de Repnin* d'amener l'artillerie de campagne, & le reſte des troupes, après avoir laiſſé quatre régimens Ruſſes dans les retranchemens; ce qui ſe fit le lendemain.

Du 8 au 9 du mois courant, le Général Prince *de Repnin* campa à 8 milles de *Riga*.

Le Général *Rebel* avança plus loin, & vint juſqu'à une petite riviere qui eſt à 5 Werſtes de ce lieu.

Le 9, de grand matin, le Roi de Suede paſſa inopinément la *Dwina* près de *Riga*, ſur un pont de bâteaux, avec 14000 hommes: il battit les Saxons & prit leur bagage. Sur cette nouvelle le Prince *de Repnin* fit avancer ſes troupes vers celles du Général *Rebel*, qui avoit de l'artillerie; ce Général lui montra l'ordre du Maréchal ſuivant lequel ils devoient camper enſemble & ne pas s'approcher davantage, parce que le Maréchal, après cette défaite, marchoit à eux pour s'unir à leurs troupes. Cet ordre fut ſuivi: le Maréchal arriva, & tint un Conſeil, où il fut décidé que les troupes Ruſſes & Saxonnes devoient ſe retirer pour quelque tems dans la Courlande, vers les frontieres de Pologne, à *Busk*, pour avoir des vivres; & qu'on laiſſeroit à *Kokenhauſen* deux régimens Saxons, un régiment de dragons, un régiment régulier, & encore un régiment régulier de Ruſſes. En conſéquence de quoi ils ſe

mirent en marche le 11 Juillet; & le 12, étant déjà à un mille & demi de *Busk*, près d'une petite riviere, la cavalerie Saxonne s'arrêta ayant appris que l'ennemi, après s'être emparé de *Busk*, se trouvoit dans cette ville; ce qui les détermina d'aller à *Birze* où ils arriverent le 13. Le lendemain on tint un conseil à *Birze*, où il fut décidé que le Général Prince *de Repnin* se retireroit vers *Dunebourg* à cause qu'à *Birze* on avoit peu de vivres. Dans ce même tems, on apprit qu'il y avoit à *Mittau* huit régimens de troupes Suédoises, qui étoient tombés à l'improviste sur les magasins du Roi de Pologne, les avoient pillés ainsi que la Chancellerie Royale, & tué tous les Officiers malades & blessés qui se trouvoient à Mittau. Mais, comme les Saxons se trouvoient encore à *Birze*, le Roi de Suede ayant laissé des garnisons à *Mittau* & à *Busk*, & levé une forte contribution de ces villes, se mit en marche avec la plus grande partie de ses troupes, qui montoient alors à 30000 hommes; il s'avança vers *Birze*, ce qu'ayant appris le Maréchal *Steynau*, il fit sauter *Kokenhausen* après en avoir fait sortir les habitans & l'artillerie, & fut obligé de se retirer en Pologne. Le Général Prince *de Repnin* marcha avec les troupes Russes vers les frontieres de la Russie, par *Druia* & *Opotschna*, pour se rendre à *Pskow*, & se joindre aux troupes du Général *Scheremetow;* il y arriva le 15 d'Août, & le régiment qui fut envoyé de *Kokenhausen*, joignit le Prince *de Repnin* près de *Pskow*, lorsqu'il étoit en marche.

Dans ce tems s'éleva une grande discorde entre les Polonois & le Cardinal Primat *Ratziewsky*, qui, ayant pris le parti des Suédois, écrivit au Roi de Suede de la part de toute la Pospolite, que lui & la Pospolite ne se mêleroit point de la guerre que leur Roi avoit entreprise. Par des factions & d'autres voies secretes, le Primat de concert avec la maison de *Sapiha* invita & pria même le Roi de Suede d'entrer en Pologne; sur quoi le Roi répondit qu'il savoit que leur Roi faisoit la guerre injustement, & sans le consentement de la Pospolite, au préjudice du traité qu'il y avoit entre les Suédois & les Polonois: ce qui pouvoit faire beaucoup de tort à la Pospolite. Il ajouta ensuite qu'il les exhortoit de porter les Polonois à ôter la couronne à leur Roi, les assurant que non seulement il ne mettroit aucun obstacle aux démarches de la Pospolite, mais encore qu'il donneroit les secours nécessaires. Il écrivit à ce même sujet à toute la Pospolite, & adressa la lettre au Primat, en le priant de faire part aux Polonois de tout ce qu'il lui disoit & de les y faire consentir.

Ayant reçu ces lettres du Roi de Suede, le Primat tâcha effectivement d'en exécuter le contenu; depuis ce tems, il commença de concert avec les *Sapiha* à entretenir une intime correspondance avec le Roi de Suede, & s'efforça de faire pencher les Polonois du côté de ce Monarque contre leur Souverain, en cabalant publiquement.

Ensuite on reçut la nouvelle que le Roi de Suede avoit pris la ville de *Birze*, où il trouva beaucoup d'artillerie & d'autres

munitions de guerre. Il fit prendre à ſes troupes au mois d'Octobre les quartiers d'hyver en Courlande; lui-même ſe retira en Livonie avec 6000 hommes; & au mois de Décembre il força le Commandant de *Dunamund* à capituler. Il y avoit des troupes Saxonnes, & des troupes Ruſſes, que le Prince *de Repnin* avoit laiſſées dans cette forteresse ſous le commandement du Lieutenant-Colonel *Schwartz*. On fit paſſer les troupes Ruſſes par mer à *Colberg*, & de-là en Saxe, d'où le Roi de Pologne les envoya vers l'armée Ruſſe.

A force de ſollicitations des Polonois, qui ſe faiſoient par les intrigues du Primat & de ſes adhérens, le Roi de Pologne commença à faire ſortir ſes troupes de ce Royaume: & comme les Polonois ne prenoient aucunes meſures pour leur défenſe, à cauſe qu'ils n'étoient point d'un même ſentiment & qu'ils ſe trouvoient partagés en deux partis, les Suédois avoient une occaſion très-favorable d'entrer dans le Royaume ſans aucune réſiſtance.

Dans le même tems, en Lithuanie, la maiſon d'*Oginski* s'étant concerté avec quelques familles de ce grand Duché, entr'autres celles de *Zazanko* & de *Belozeri*, elles s'éleverent contre la maiſon de *Sapiha*, & formerent des partis conſidérables. De là nâquit une guerre inteſtine & le carnage fut fréquent; lorſque le parti d'*Oginski* prévalut ſur le parti contraire, le fils du Hetmann *Sapiha* fut maſſacré; les *Sapiha* voulurent ſe ſouſtraire ouvertement à la domination ou Roi de Pologne, & demanderent du ſecours au Roi de Suede, le ſollicitant d'en-

rable

trer en Pologne. Il leur envoya avec plaisir 6000 hommes de cavalerie, contre lesquels *Oginski* conduisit 12000 Lithuaniens. Le Roi de Suede ayant appris l'augmentation considérable de ses troupes, se mit en marche lui-même pour passer en Lithuanie, & l'ayant rencontré à *Smorydi* au mois de Décembre, *Oginski* fut obligé de plier & de se retirer avec perte. Le Roi le poursuivit, & chemin faisant s'arrêta dans un village appartenant à la maison d'*Oginski*. Ce Seigneur y envoya des gens pour mettre le feu dans le quartier où logeoit le Roi; ses ordres furent exécutés, & cela causa quelques allarmes au Roi: ensuite le Roi de Suede fit passer toute son armée de Courlande & de Livonie, dans la Lithuanie, & lui fit prendre des quartiers. Il commença à lever de fortes contributions de ceux qui lui étoient contraires, & brûla un grand nombre de villages. En Courlande, il ordonna aux habitans de fortifier *Mittau* & *Libau*. Après son entrée en Pologne, le Primat & les *Sapihas* avec leur parti prierent le Roi de Suede d'avancer davantage pour détrôner le Roi de Pologne.

La même année, l'Électeur de Brandebourg fut couronné à *Kœnigsberg* comme Roi de Prusse, ainsi que son Épouse. On envoya pour porter cette nouvelle à Sa Majesté M. le Conseiller privé Baron *de Printzen*. Et pour féliciter & reconnoître le Roi & la Reine, en leur qualité, Sa Majesté envoya à Berlin son Ambassadeur Monsieur d'*Ismaylow*, qui se trouvoit alors à la Cour de Dannemarc.

On apprit dans ce même tems que les troupes Suédoises devoient passer à *Archangel* pour attaquer cette ville: en conséquence de quoi on envoya un ordre au Gouverneur d'*Archangel*, de bâtir une citadelle qui pût contenir 1000 hommes de garnison sur la riviere nommée *Malaya Dwinka*, & d'être sur ses gardes contre l'invasion dont on lui donnoit avis.

Dans cette même année 1701, Sa Majesté se rendit pendant l'été à *Nowgorod* & à *Pskow*, pour discipliner mieux ses troupes; Elle fortifia ces villes autant que le tems pouvoit le lui permettre, & revint à Moscou en automne. Les régimens des gardes la suivirent cet été à *Nowgorod*. Elle fut informée de la part du Wayvode d'Archangel, Prince *Alexis Prosorowsky*, qu'au mois de Juillet avoient paru cinq Frégates & deux Yachts: trois de ces Frégates & un Yacht jetterent l'ancre vis à vis du village de *Kouskowa;* les deux autres Frégates & un Yacht, trois heures avant la nuit, arriverent au Golphe de *Beresowskoé* de la *Dwina*, firent quelques prisonniers & tuerent le reste des soldats qui se trouvoient là pour garder l'entrée du Golphe. C'étoit un détachement de 15 hommes sous le commandement d'un officier. Les Suédois passerent ainsi l'embouchure dite *Beresowskoé:* mais quand ils entrerent dans la petite *Dwina*, où l'on construisoit la nouvelle forteresse, alors l'Officier Major *Gwotowky* qui avoit la direction de cet ouvrage, assembla 700 soldats, les embarqua sur de petits bâtimens, & vogua vers les vaisseaux Suédois. On fit feu des Frégates Suédoises, & plusieurs de nos soldats furent, les uns bles-

ſés, les autres tués : cependant, lorſqu'on commença la canonnade des batteries de la nouvelle forterelle, & que l'on fit feu de la mouſqueterie de ces petits bâtimens, cela les empêcha d'avancer : une Frégate & un Yacht furent même coulés à fond. Quelques uns des gens de l'équipage ſe jetterent dans de petits vaiſſeaux & gagnerent la mer ; les autres furent noyés avec leurs bâtimens ; la ſeconde Frégate ſuivit ceux qui fuyoient. Ainſi l'on prit la Frégate, & l'on y trouva 13 canons & 200 boulets, 850 planches de fer, 600 livres de plomb, & 5 pavillons.

Il y eut ſur ces mêmes bâtimens un Lieutenant & quatre ſoldats de tués.

Les trois Frégates & le Yacht qui n'entrerent point dans l'embouchure & la Frégate qui s'enfuit de la riviere *Dwina*, reſterent en mer vis à vis du village de *Kouskowa* où ils brulerent les maiſons & les braſſeries ; puis mirent à la voile : on apprit qu'il y avoit mille hommes en tout ſur cette petite flotte Suédoiſe.

Après avoir tiré de l'eau les vaiſſeaux que l'on avoit fait couler à fond, on les mena à Archangel, pavillons baiſſés ; & on y arbora les pavillons Ruſſes.

Sur la nouvelle de cette action, on envoya un ordre au Waywode Prince *Proſorowsky* dont le contenu étoit, qu'après avoir fait racommoder les vaiſſeaux pris ſur les Suédois, il les plaçât dans un lieu convenable ; qu'il fit une promotion des Officiers qui s'étoient trouvés à cette action & qu'il diſtribuât de l'argent aux ſoldats.

En cette même année 1701, on inquiéta beaucoup l'ennemi en envoyant des partis de la ville de *Pskow* & en ruïnant les terres de la Livonie, pour faire diversion & empêcher les armes de l'ennemi qu'on craignoit plus qu'il n'avoit lieu de craindre les nôtres. Entre ces diverses actions voici la plus remarquable.

Le 4 de Septembre, le Général *Scheremetow* envoya de *Pskow* son fils *Michel Scheremetow*, qui, ayant passé la riviere *Vibowka*, rencontra l'ennemi au nombre de 600 hommes, sous le commandement du Major *Rosen*, près du village de *Kiapina*, & le battit. Il fit prisonnier le Major & 80 soldats, leur enleva trois étendarts, deux canons avec les munitions, un grand nombre de fusils, & tout leur équipage. Dans cette action il n'y eut personne des ennemis qui pût se sauver, excepté un seul Enseigne.

Dans la même année, à la fin du mois de Décembre, le Général *Scheremetow* fut informé par les espions, que les troupes ennemies se trouvoient près de *Derpt*, sous le commandement du Génétal-Major *Schlippenbach*. Suivant cet avis, il se mit en marche de *Pskow* avec 8000 hommes, tant cavalerie qu'infanterie, & se munit d'artillerie de campagne: il envoya un fort parti devant soi, pour être informé au juste dans quel nombre étoit l'ennemi. Ce détachement revint bientôt avec quelques Livoniens, qui rapporterent que le Général-Major *Schlippenbach* se trouvoit à quatre milles de *Derpt*, avec 7000 hommes de cavalerie & d'infanterie. Alors le Général *Sche-*

remetow commença à forcer sa marche; & envoya de nouveau un fort parti devant soi, qui rencontra celui des ennemis & l'attaqua. Après une vive action les nôtres eurent le dessus & firent un grand nombre de prisonniers, en sorte qu'aucun des ennemis ne se sauva. On présenta les prisonniers au Général *Scheremetow*, & lorsqu'il en eût tiré de justes informations de l'état de l'ennemi, il marcha droit à lui, & le rencontra le 1 Janvier 1702, à trois milles de l'endroit où il étoit auparavant, plus près des nôtres, auprès d'un village nommé *Eresfer*, Il étoit en ordre de bataille, & entra d'abord en action avec les nôtres. Comme nos troupes étoient nouvelles & peu exercées, & que nos canons n'étoient pas arrivés, il mit en confusion la plus grande partie des nôtres & les obligea de reculer; mais, lorsque nous eumes notre artillerie, on arrêta sa fougue, & les nôtres s'étant mis de nouveau en ordre de bataille, on l'attaqua avec tant de vigueur qu'après quatre heures de combat on le força de céder le champ de bataille, d'abandonner son artillerie, & de prendre la fuite. On le poursuivit quelques milles.

L'ennemi perdit dans cette action la plus grande partie de ses troupes, puisqu'on trouva plus de 3000 hommes de tués; tout son équipage fut notre butin.

On fit prisonniers

Le Colonel *Gustave Enchild*.

Le Colonel *Liven*.

Le Major *Nolk*.

Un Capitaine de Cavalerie, *Wrangel.*

Deux Capitaines d'infanterie, *Paden* & *Daberg.*

Trois Lieutenants, ſavoir,

Haroungen.

Funk.

Guèls.

Les Enſeignes.

Guillaume de Stitzen.

6 Bas-Officiers.

350 Soldats.

On prit 8 drapeaux & étendarts.

4 canons de régimens.

Dans cette action, il y eut environ 1000 hommes des nôtres qui reſterent ſur la place.

Les régimens ennemis étoient.

Cavalerie.

Celui du Colonel *Wachmeiſter* qui étoit composé des compagnies nobles.

Celui du Colonel *Enchild*, régiment Finlandois.

Celui du Général-Major *Schlippenbach*, régiment Livonien.

Celui du Comte *Steinbock.*

Un bataillon ſous le commandement du Major *Breſſe.*

Le régiment du Colonel *Brand.*

Infanterie.

Ceux du Colonel *Kampenhauſen*, & du Colonel *Hardi.*

Un bataillon du Colonel *Liven.*

Un bataillon du Lieutenant-Colonel *Stackelberg.*

Le régiment du Colonel *Titte.*

On rendit grace à Dieu pour cette victoire à Moſcou; on tira le canon & la mouſqueterie, & il y eut un grand feu d'artifice.

En conſéquence du même ſuccès, le Général *Scheremetow* fut fait Maréchal & reçut l'ordre de St. André, qui lui fut porté par le Lieutenant des bombardiers *Alexandre Mentzikow;* de même les Officiers, tant Majors que ſubalternes, furent recompenſés ſelon leur rang.

Dans ce même tems on commença dans le *Kremle* à Moſcou de bâtir l'arſenal.

Sa Majeſté étant à Moſcou, apprit que l'ennemi avoit intention d'envoyer une flotte à *Archangel*, au mois de Mai. Elle ſe mit en marche pour aller à *Archangel* avec cinq bataillons des gardes.

Alors auſſi l'Okolnitſchey (*) *Pierre Apraxin*, qui ſe trouvoit à *Ladoga* avec un certain nombre de troupes, fut informé que *Nummers*, Vice-Admiral Suédois, croiſoit avec des grands bâteaux & des barques (**) ſur le lac de *Ladoga* faiſant ſes courſes de *Kekſholm* & d'*Orechek* (ou *Notenburg*) pour ruiner nos bourgs, villages & monaſteres qui ſe trouvoient ſur les côtes du lac *Ladoga.*

En conſéquence de ces nouvelles, l'Okolnitſchey *Pierre Apraxin* envoya le Colonel *Tirtow* avec ſon régiment ſur trente bâteaux dans le gouvernement de *Kekſholm*, où l'on ruina

(*) *Okolnitſchey* eſt le titre d'une charge.

(**) On appelle en Ruſſe ces barques *Schwan.*

quelques villages. Et s'étant rencontré sur le lac avec le Vice-Admiral, ils donnerent un combat. Quoique dans cette action le Colonel fût tué, cependant les nôtres brulerent deux barques (*) des ennemis, en coulerent une à fond, & en prirent deux, qui étoient montées de six canons.

Au mois de Juillet, le même Okolnitschey *Apraxin*, ayant assemblé des troupes à *Ladoga*, marcha avec ce corps en Ingrie contre le Général Suédois *Kroniart*; ils se rencontrerent près de la riviere d'*Igiora*, & nos troupes étant entrées en action avec la cavalerie ennemie, celle-ci fut obligée d'abandonner le champ de bataille, l'infanterie n'étant pas arrivée à tems pour la secourir. Elle se tira ensuite vers son infanterie, ayant laissé sur la place quelques chariots de bagage.

Dans cette action on tua & blessa un grand nombre de Suédois. Et l'on fit prisonniers.

Le Capitaine Baron *Ugli*.

7 Bas-Officiers.

95 Cavaliers.

Le lendemain, le Général *Kroniart* se retira vers le village *Dudorowskaia*, & marcha ensuite à *Kantzi* avec tous ses régimens; & l'Okolnitschey *Apraxin* marcha vers la riviere de *Nasa*.

Le 15 Juillet, le Maréchal *Scheremetow* envoya de *Pskow* sur le lac *Tschutskoé* (ou *Peipskoé*) le Général-Major *Goltz* avec

(*) Ces barques sont appellées *Scheutes*, par les Suédois.

avec un détachement dans des bâteaux, qui rencontra ſur ce lac le 19 Juillet 4 barques Suédoiſes, leur livra un combat & prit un de ces bâtimens (qui ſe nommoit *Vivat*,) avec les canons & autres munitions: mais il ſauta en l'air à l'improviſte & coula à fond.

Le 17 de Juillet, le Maréchal fut informé que le Général-Major *Schlippenbach* aſſembloit de nouveau les troupes & l'artillerie de campagne & s'approchoit du village de *Sayga*. En conſéquence de ces nouvelles, le Maréchal ſe mit derechef en marche pour aller à ſa rencontre; il envoya devant un détachement qui trouva l'avant-garde de l'ennemi poſtée derriere un défilé dangereux; cependant, après avoir paſſé ce défilé, il défit l'avant-garde, & fit priſonnier le Major qui en avoit le commandement, avec un Lieutenant & 27 cavaliers. Enſuite toutes nos troupes paſſerent ce défilé & allerent attaquer l'ennemi; mais il s'éloigna du village avec tant de promptitude, qu'il abandonna quelques effets de ſon bagage dans le village de *Platora;* puis ayant paſſé la riviere *Amowgea* il en rompit le pont, & poſta un certain nombre de canons à l'autre bord pour empêcher les nôtres de traverſer. Il continua ſa retraite; mais nos trois régimens arriverent auprès de la riviere *Amowgea*, chaſſerent l'ennemi, firent un pont, & l'ayant paſſé, envoyerent des Coſaques, des Tartares & de Calmoucs à la pourſuite de l'ennemi; ils le ſuivirent eux-mêmes auſſi par trois grands défilés, & le rencontrerent près du village d'*Humolowa*, à 15 Werſtes de la riviere mentionnée. Il ſe mit en ordre de

bataille, & ayant apperçu notre avant-garde, il commença à l'attaquer dans l'intention de la couper du grand corps, parce que nos autres troupes n'avoient pû suivre l'avant-garde à cause des défilés. Cela obligea cette avant-garde de reculer vers les défilés, pour se joindre au corps principal. Le Maréchal apprenant cela envoya à son secours les Colonels *Bour* & *Verden* avec des régimens de cavalerie, qui ne pouvant arrêter l'ennemi furent obligés de même à une retraite, pendant laquelle l'ennemi leur enleva deux canons & trois obus de bronze, quelques drapeaux & une partie de l'équipage. Lorsque le Maréchal apprit ce malheur, il s'avança à l'instant avec les régimens d'infanterie. Les Colonels qui arriverent les premiers avec leurs régimens furent *Lim*, *Augustow* & *Schweden*. Après avoir traversé le défilé ils commencerent l'action & arrêterent l'ennemi jusqu'à ce que le reste de l'infanterie vint. Alors on attaqua l'ennemi de front & en flanc; & avec le secours de Dieu, on lui fit quitter le champ de bataille, & non seulement on lui reprit l'artillerie, les drapeaux & l'équipage qu'il nous avoit enlevés, mais encore on lui tua tant de monde, que le peu de cavalerie restant fut obligé de fuir vers la ville de *Pernow*. Le Maréchal ayant laissé l'infanterie, les poursuivit avec quelques régimens de dragons; il les joignit à quelques milles de la ville & les défit de nouveau.

Dans cette occasion on prit à l'ennemi

6 canons de bronze.

9 de fer.

16 drapeaux.

25 tambours.

Outre les deux canons & les trois obus qu'il avoit pris sur nous.

On fit prisonniers.

Le Colonel *Brakel.*

Le Lieutenant-Colonel *Glazenap.*

1 Major.

5 Capitaines.

5 Lieutenans.

1 Quartier-Maître.

9 Sergens.

23 Bas-Officiers.

15 Caporaux.

36 Cavaliers.

1 Dragon.

238 Soldats.

Presque tout le reste de l'infanterie resta sur la place; & la cavalerie, comme on l'a dit, prit la fuite vers la ville de *Pernow.*

Des nôtres on tua le Colonel *George Lim*, 10 Officiers subalternes, & environ 400 soldats & autres.

On blessa le Colonel *Sabé Augustow*, quelques Officiers & quelques centaines de soldats.

Après cette victoire, le Maréchal s'arrêta avec les troupes auprès du village d'*Humologa*, & envoya des partis pour ravager le pays; les places que l'on ruina, furent *Karkouz*, *Hemelt*, *Smirtin* & *Cacobor*, outre un grand nombre de villages.

Le 22 de Juillet, le Marêchal ayant passé la riviere *Amowgea*, marcha par le chemin de *Riga* jusqu'au lac *Wiliana*.

Le 2 d'Août, le Marêchal passa avec ses troupes dans le village *Kerepskaya*, & marcha plus loin par le chemin de *Marienbourg;* il apprit des espions que l'on envoya, qu'à *Marienbourg*, ainsi que dans le village de *Menzella*, il y avoit beaucoup de troupes ennemies.

Sur ces nouvelles, le 5 du courant, le Marêchal marcha vers le village de *Menzella* où se trouvoit un Lieutenant-Colonel avec de la cavalerie, de l'infanterie & des canons; il envoya devant le Colonel *Wadbolskoy* avec un régiment, qui sur son chemin fit prisonnier un Capitaine Suédois & défit sa troupe.

Lorsqu'il vint auprès du village, il trouva le corps des ennemis fortifié autour d'une maison de pierre, par un rempart & des palissades. Ce Colonel l'ayant assiégé envoya dire au Marêchal qu'avec un régiment on ne pouvoit en venir à bout.

Le 6, le Marêchal arriva avec ses troupes auprès du village, & ordonna de tirer le canon sur ces fortifications. Par cette cannonade on donna moyen aux dragons d'avancer vers les palissades & de les couper; puis ayant comblé le fossé, ils mirent le feu aux bâtimens de bois. Alors l'ennemi se rendit à discrétion; on prit dans ce retranchement 158 hommes & 4 canons avec les munitions de guerre.

Ensuite on sçut des prisonniers que le Géneral-Major *Schlippenbach* avoit intention de passer avec ce qui lui restoit de troupes depuis la bataille, dans la ville de *Wolmer* où il y

avoit encore près de 1000 ſoldats Suédois avec de l'artillerie.

Suivant ces informations, le Maréchal envoya, ſous le commandement du Général-Major *Werden* 4 régimens vers la ville de *Wolmer*: & lui-même marcha avec le reſte de la cavalerie & de l'infanterie à *Marienbourg*.

Le 14 d'Août, il s'avança vers le lac qui eſt auprès de cette ville, & ordonna de faire les approches. On dreſſa quelques batteries de canons & de mortiers, d'où l'on commença à jetter les bombes, & à battre en brêche.

Le 20 d'Août, le Général-Major revint avec ſes troupes de *Wolmer* & apprit au Maréchal qu'il avoit trouvé un certain nombre d'ennemis auprès de la ville, qui, après une foible réſiſtance s'étoient rendus à diſcrétion; il prit deux canons & quelques drapeaux, & on ruina la ville. Dans le même tems on avoit envoyé un parti vers *Riga*, qui, à 5 milles de la ville, rencontra une troupe ennemie forte de 50 cavaliers; elle étoit commandée par le fils du Gouverneur de *Riga*, le Comte *Dalberg*, & fut défaite; on fit priſonnier un ſergent & quelques cavaliers.

Pendant que tout cela ſe paſſoit, on avoit préparé déjà dans chaque brigade des ponts flottans, ſur le lac près de *Marienbourg*, pour l'aſſaut de la ville; ce qui obligea l'ennemi de capituler, & de rendre le lendemain la ville, à condition de laiſſer ſortir les habitans. Nos troupes s'étant avancées ſur ces ponts vers la ville avant le terme marqué, eſſuyerent une canon-

nade terrible. Sur quoi elles déclarerent, que ce n'étoit point pour faire l'assaut de la ville qu'elles avançoient, mais pour en prendre possession. Là-dessus on cessa de tirer, & le Major *Til*, Commandant de la place, avec deux Capitaines, vinrent dans notre camp pour rendre la ville selon la capitulation: en conséquence de laquelle nos troupes commencerent à y entrer & les habitans à en sortir. Pendant ce tems-là, le Capitaine *Woulf* & l'Enseigne de l'artillerie (*) entrerent dans le magasin à poudre, & y mirent le feu, ils sauterent en l'air: plusieurs des nôtres, ainsi que des leurs, furent tués. Par cette raison la garnison & les habitans n'eurent point la sortie libre, suivant les conditions du traité, mais furent faits prisonniers: ensuite on prit le canon & tout ce qu'il y avoit dans la forteresse, qu'on abandonna après l'avoir ruinée.

On prit dans la forteresse le Major *Til*, Commandant de la place.

8 Capitaines.

2 Commissaires.

Et avec eux de gens de guerre de divers rang, 356 hommes.

32 Habitans.

22 Canons.

Le Maréchal *Scheremetow* retourna ensuite à *Pskow*.

Dans cette année 1702, le Roi de Suede, comme l'on en fut informé, étant en Lithuanie, augmentoit ses forces de jour en jour, & faisoit entrer dans son parti plusieurs Polonois

(*) Ce dernier y traîna même avec lui sa femme par force.

& Lithuaniens. Ceux qui lui étoient contraires, il les obligeoit à de fortes contributions, & en leva tant, que non seulement il ne faisoit plus venir d'argent de Suede pour la solde de ses troupes, mais encore qu'il y envoyoit ce qui lui restoit de surplus.

Pendant son séjour en Lithuanie, quoique les Lithuaniens n'osassent l'attaquer ouvertement, néanmoins, selon ce qu'on mandoit, plusieurs partis de troupes Lithuaniennes faisoient des courses contre lui sous le commandement de *Wischnewetzki*, d'*Oginski*, de *Zaranka* & d'autres. La principale action fut entre le Hetman *Wischnewetzki* & *Hoummersherlm*, Général Suédois. Ce dernier fut défait, & 4000 Suédois resterent sur la place; il fut en même tems fait prisonnier avec six Capitaines de cavalerie. Quelques bons patriotes Polonois voyant le dégât que faisoit le Roi de Suede en Pologne, & étant informés de l'intention qu'il avoit d'avancer plus loin dans le Royaume, lui envoyèrent des députés, mais il ne voulut entendre parler d'aucune représentation, jusqu'à son arrivée à *Grodno*, & les renvoya sans réponse. Le Cardinal Primat *Radziewsky* vint la même année à Varsovie auprès du Roi tout exprès pour le déterminer à faire une alliance commune avec les Suédois & la Pospolite, & à se déclarer contre la Russie, lui représantant les grands avantages qui pouvoient en provenir, & tout ce qu'on avoit à craindre de la part du Roi de Suede. Mais ce Monarque ne voulut point y consentir. Le Roi de Pologne tâcha de faire la paix entre les maisons des *Oginski* & des *Sa-*

pihas, en prometant à ceux-ci de les satisfaire. Mais le Cardinal Primat, par ses factions, y mit obstacle; & étant auprès du Roi, il informoit le Roi de Suede de tout ce qui se passoit, le sollicitant de nouveau d'effectuer le dessein qu'il avoit formé de détrôner le Roi de Pologne, & lui conseillant pour cet effet de pénétrer en Pologne. Le Roi de Suede, suivant le désir du Primat & de ses partisans, se mit en marche de Lithuanie pour la Pologne; & commença à s'avancer vers *Varsovie:* ce que le Roi de Pologne ayant appris, il se retira de *Varsovie* à *Cracovie*, & donna des Universaux pour la convocation de la Pospolite qui déplurent fort au Primat & à son parti. Le Roi de Pologne pour montrer sa bienveillance à la Pospolite, & pour éloigner tout sujet de plainte, ordonna aux troupes Saxonnes de sortir du Royaume & d'entrer pour quelque tems en Saxe; cependant, avec ordre de les y compléter & de les tenir prêtes pour rentrer de nouveau en Pologne.

Le 11 de Mai le Roi de Suede entra le premier à *Varsovie* avec 500 hommes de cavalerie, & quelques centaines du parti des *Sapihas*. L'armée Suédoise ne tarda pas d'y arriver aussi, & on y leva une contribution en argent & en vivres pour l'entretien des troupes. Peu après y arriverent encore le Cardinal Primat, & le Trésorier de la Couronne *Leschtschynski*, (pere de STANISLAS,) avec lesquels le Roi de Suede eut une conférence au sujet du détrônement du Roi Auguste. Non seulement ils ne le lui déconseillerent pas; mais encore ils l'y sollicitérent. Dans ce tems il n'y avoit que deux Ministres étran-

gers

gers à *Varsovie*, l'Ambassadeur de France & l'Envoyé de Prusse; les autres étoient à *Cracovie* avec le Roi de Pologne.

Le Roi de Pologne étant à *Cracovie* donna ordre à ses troupes de Saxe de s'approcher de cette ville; & il arriva 20000 hommes, qui, avec 12000 hommes de troupes de là couronne, se rendirent auprès du Roi. Avec ces forces réunies il marcha contre les Suédois, & s'arrêta à *Pintzow*; ce que le Roi de Suede ayant appris, il sortit de *Varsovie* avec toute son armée qui consistoit en 18000 hommes, & marcha contre le Roi de Pologne. Le 19 Juillet, il le rencontra près de *Pintzow*, où il étoit non seulement appuyé sur des hauteurs voisines qui étoient bien garnies de canons, mais encore il étoit entouré de plusieurs marais. Cependant, sans égard à tous ces avantages de la situation qu'avoit le Roi de Pologne, celui de Suede s'approcha des troupes Saxonnes, parmi lesquelles il y avoit un grand nombre de Polonois; il ordonna aussi aux siens de changer le front en demi-cercle; quand les Saxons virent cela, ils crurent que c'étoit un petit détachement, & par cette raison leur donnerent tout le tems de se mettre en ordre. Mais lorsque les Suédois s'approcherent davantage, l'allarme se mit dans les troupes Saxonnes; & l'on tira seulement deux fois le canon pour donner le signal de se mettre sous les armes; on n'eut pas le tems de tirer le troisieme coup: & quoique le Général *Flemming*, avec deux régimens de cavalerie, avançât contre les Suédois, ce fut sans succès; on le blessa, & les Suédois tomberent

ſur les Polonois. Comme on fit entendre fauſſement à ceux-ci que les Saxons & les Suédois étoient d'accord pour leur ruine, ils quitterent bientôt le champ de bataille & ſe diſperſerent n'ayant eu que 66 hommes de tués. Enſuite les Suédois tomberent ſur l'aile gauche des Saxons, qui étoit commandée par le Maréchal *Steynau*, qui les mit d'abord en confuſion; mais ils ſe remirent en ordre, jetterent à leur tour le déſordre, premierement dans les bataillons de l'aile gauche, & enſuite dans toutes les troupes Saxonnes, qui ayant laiſſé 4000 hommes ſur la place, prirent la fuite; & le Roi de Pologne ſe retira à *Cracovie*. Ainſi les Suédois gagnerent la bataille & prirent toute l'artillerie & tous les équipages. Dans cette action on bleſſa & l'on tua un grand nombre de Suédois, entr'autres le Duc de HOLSTEIN, gendre du Roi de Suede, fut bleſſé ſi fortement d'un boulet que deux heures après il en mourut.

Après cette malheureuſe bataille près de *Pintzow*, le Roi de Pologne revint à *Cracovie*, où il leva des recrues & en completta ſon armée.

Le Roi de Suede ayant reçu de la Poméranie 8000 hommes, pour l'augmentation de ſon armée, ſe mit en marche, & vint le 11, du mois d'Août, à *Cracovie;* mais il n'y trouva plus le Roi de Pologne, qui par un autre chemin étoit allé à *Varſovie*, où à ſon arrivée il fit arrêter l'Ambaſſadeur de France nommé *Heron*, à cauſe qu'il s'étoit vanté d'avoir diſpoſé pluſieurs Polonois à placer ſur le trône de Pologne un Prince de

France; il l'envoya ſur les frontieres de Siléſie & ordonna qu'on le laiſſât partir de là.

Cet Ambaſſadeur de France fit auſſi des propoſitions au Roi de Suede pour mettre ſur le trône de Pologne un des Princes de France. Mais quoique le Roi de Suede vouloit abſolument détrôner le Roi AUGUSTE, cependant il n'acquieſça point à ces propoſitions; parce qu'il avoit intention d'élever ſur le trône un Polonois.

Au mois de Septembre, les Polonois de pluſieurs Palatinats & Gouvernemens s'aſſemblerent en conſéquence des Univerſaux à *Sendomir* qui eſt à 20 milles de *Cracovie*: mais ils ne firent rien qui pût leur être utile, étant diviſés en factions contre les Sénateurs. Ils introduiſirent dans le Kolo le Palatin *Kaliſchky*, qui, quoique déſigné comme Ambaſſadeur auprès du Roi de Suede, y fut maſſacré. Les Sénateurs voyant des cónfédérations ſe former entre les Polonois, retournerent chez eux.

Tandis que le Roi de Suede étoit à *Cracovie*, l'Ambaſſadeur de la Cour de Vienne nommé *Lintzendorf*, vint lui offrir la médiation de ſon Souverain; mais le Roi de Suede ne vouloit pas la paix & n'acquieſça point à la propoſition, donnant à entendre qu'il ſouhaitoit d'être libéré de toute médiation. Après avoir levé une contribution de 100000 écus à *Cracovie*, & de grandes ſommes des villes voiſines, il ſe mit en marche pour Varſovie.

Le Roi de Pologne ayant eu des nouvelles de la marche du Roi de Suede, ſe retira dans la Pruſſe Polonoiſe, & ayant

rencontré un détachement Suédois dans la Pruſſe, il le défit.

Le Roi de Suede eut la curioſité de voir une compagnie de Valachiens auxquels il ordonna de faire l'exercice à leur maniere, avec toutes leurs manœuvres pendant une action, pour voir comment ils s'y prenoient pour attaquer l'ennemi. Il ſe mit enſuite à leur tête, & attaqua ſon camp: mais dans cette occaſion il eut le malheur de tomber de cheval & ſe fit de grandes bleſſures au viſage, aux pieds & dans pluſieurs endroits du corps; ce qui l'obligea de garder la chambre & de ne ſe montrer à perſonne. Cela répandit partout le bruit de ſa mort; mais après ſon rétabliſſement, il marcha droit à *Sendomir* avec ſes troupes.

Lorſque la ſaiſon changea, le Roi de Suede fit prendre à ſes troupes leurs quartiers d'hyver à *Varſovie*, à *Janovetz*, à *Kazimiers*, à *Sendomir*, & dans les environs, levant des ſommes conſidérables d'argent & exigeant des vivres pour l'entretien de ſon armée.

Le Roi de Pologne paſſa l'hyver à Thorn; & ſes troupes étoient en quartier dans la Pruſſe Polonoiſe.

Dans cette même année 1702, le Roi de Pologne ſe voyant un ennemi redoutable ſur les bras, & connoiſſant l'inconſtance des Polonois, envoya *Fitzthum* auprès du Roi de Suede pour lui propoſer la paix, en le priant de la faire en conſidération de l'ancienne parenté qu'il y avoit entr'eux, & en lui promettant de rembourſer tous les fraix de cette guerre: mais le Roi de Suede, loin de conſentir à la paix, n'en voulut pas entendre parler.

Le Czar, pendant ſon ſéjour à *Archangel*, donna ordre de fortifier l'embouchure de la *Dwina*, par des batteries & des retranchemens; & l'on commença ſur le bord de la mer une nouvelle fortereſſe à laquelle on donna le nom de *Nowaia-Dwinka*. On envoya en même tems un ordre au Général Prince *de Repnin*, de marcher avec ſa diviſion & deux bataillons des gardes à *Ladoga;* on ordonna auſſi d'y tranſporter l'artillerie.

Enſuite, s'étant aſſuré que la flotte ennemie ne viendroit point à *Archangel*, Sa Majeſté s'embarqua le 5 d'Août avec les cinq bataillons des gardes ſur dix vaiſſeaux dont quatre étoient Ruſſes, & les ſix autres des bâtimens Anglois & Hollandois qu'on avoit loués pour cela. On paſſa devant le couvent de *Solowetzky*, & on aborda au village de *Ruchtſchei*. De là l'on avança juſqu'au village de *Powenas*, où l'on n'arriva qu'après avoir paſſé par des déſerts, & un terroir extrêmement pierreux. Enſuite on s'embarqua de nouveau ſur des bâteaux préparés pour cet effet, & on navigea par le lac *Onega* & la riviere *Swir*, juſqu'au village de *Cermaxa* qui ſe trouve près du lac de *Ladoga*. Cette navigation fut heureuſement achevée dans cinq ou ſix jours, en paſſant toutes les nuits à l'ancre. Sa Majeſté vouloit arriver par ce lac juſqu'à *Ladoga;* mais à cauſe des vents contraires, Elle alla par terre de *Cermaxa* juſqu'à *Ladoga* où Elle arriva le 5 de Septembre. Le Général Prince *de Repnin* s'y trouvoit avec tous les autres Généraux, les deux bataillons des gardes & l'artillerie.

Le 22, Sa Majesté vint au camp de l'Okolnitschey *Pierre Apraxin*, qui étoit posté près de la riviere de *Naza*.

Dans ce tems-là arriva de *Pskow* le Maréchal *Scheremetow*, & l'on passa en revue le corps de troupes qui étoit sous le commandement d'*Apraxin*. On lui laissa la cavalerie & un régiment de Strélitz, & l'on joignit toute l'infanterie au corps principal. On se mit en marche le 25 du courant pour *Notenbourg*, & l'on passa la nuit à 20 Werstes de la ville. Faute de chevaux l'artillerie fut traînée par des hommes.

Le 26 de Septembre, à minuit, on envoya 400 hommes du régiment des gardes *Préobragensky*, pour s'emparer d'un poste près de la ville; ce qu'ils exécuterent sans aucune perte. La même nuit, deux barques ennemies s'approcherent, pour reconnoître ceux qui étoient postés dans leur voisinage. Les nôtres firent feu & tuerent aux ennemis un bombardier & cinq soldats. Alors on sçut dans la ville que l'ennemi étoit à la porte, & l'on fit une canonnade; mais, quoiqu'elle fût forte, les nôtres n'en souffrirent rien, ayant pû se couvrir facilement, & l'on nous tua seulement un Lieutenant du régiment des gardes, nommé *Borzow*: ensuite deux bataillons des régimens *Préobragensky* & *Semenowsky* y arriverent.

Le 27, à 7 heures du matin, toutes nos troupes se trouverent près de *Notenbourg*, (ou *Orechek*,) & camperent sur une pointe de terre au bord de la *Newa*, à deux Werstes au-dessous de la ville, où elles placerent aussi leurs équipages. Le même jour après-midi, comme on vît qu'il s'agissoit d'un vrai

ſiége, on éléva dans la ville ſur une tour le drapeau Royal, pour marquer qu'ils étoient aſſiégés, & qu'ils demandoient du ſecours aux leurs.

Le 28, il n'y eut rien de remarquable, excepté qu'en conſéquence d'un ſignal, il arriva de *Karel* pluſieurs barques avec des vivres & des gens pour la ville. De notre côté on continuoit à faire les approches.

Le 29 & le 30, on acheva deux batteries de canon & deux de mortiers: à cet ouvrage on ne nous tua qu'un ſoldat. Le même jour on traîna dans la *Newa* une cinquantaine de barques conduites du lac *Ladoga*, près d'un demi-mille par terre, à travers des forêts; & la même nuit, on plaça ſur les batteries 12 mortiers & 31 canons dont 19 étoient de 18 livres de bale & 12 de 12 livres.

Le 1 d'Octobre, à 4 heures du matin, 1000 hommes des régimens de *Préobragensky* & de *Semenowsky*, furent embarqués & envoyés ſur le bord oppoſé de la *Newa*, pour s'emparer des retranchemens des ennemis, & pour leur barrer les avenues: ce qu'on exécuta ſans perdre un ſeul homme, l'ennemi n'ayant fait qu'une fois feu, & s'étant enfui des retranchemens. Le même jour, près de *Notenbourg*, on s'empara d'un poſte retranché; & trois régimens y furent laiſſés pour le défendre. Le Maréchal envoya par un trompette au Commandant de la forteresse une lettre, où il lui propoſoit de rendre la place à des conditions favorables, vû que toute eſpérance de ſecours lui étoit ôtée. Le Commandant lui répondit de bouche,

& avec beaucoup de politesse, qu'il le remercioit de la bonté qu'il avoit de l'informer de l'état du siége qu'il avoit formé; mais qu'il le prioit en même tems de lui donner quatre jours pour qu'il pût envoyer à *Narva* & mander au Général *Horn* la proposition, en lui demandant ses ordres, puisqu'il se trouvoit sous le commandement de ce Général. On ne lui répondit que par une furieuse canonnade & un bombardement de toutes nos batteries, qui commença à quatre heures après-midi & dura jusqu'à l'assaut.

Ce jour là on nous tua un soldat d'un coup de canon, & un autre fut blessé.

Le 2 d'Octobre, à dix heures du matin, un parti ennemi de 400 hommes d'infanterie & d'une compagnie de dragons, avec quatre canons de campagne, parut à l'autre bord de la *Newa* près d'un moulin à scier du bois, & pas loin du retranchement que nous avions pris. Il y avoit cent hommes de garde des nôtres, sur lesquels l'ennemi fondit avec beaucoup de chaleur; les autres ayant entendu le bruit, détacherent d'abord un gros parti qui obligea l'ennemi à se retirer; il le poursuivit, & quoiqu'il fît sa retraite en bon ordre, cependant il fut forcé d'abandonner trois canons: de plus on fit prisonniers un caporal & sept soldats. De notre côté il y eut dix hommes de tués & quelques-uns de blessés. Les ennemis perdirent 64 hommes, comme on l'apprit ensuite du Chef même de ce parti, qui étoit le Major *Lion;* les nôtres étoient sous le commandement du Colonel *de Kœnigseck*, Envoyé de Pologne. Ces deux Commandeurs-

man-

mandeurs avoient ſervi enſemble dans les troupes Françoiſes.

Le 3, il ne ſe paſſa rien de remarquable, ſinon qu'un tambour vint de la fortereſſe au nom de l'épouſe du Commandant & de celles de tous les officiers, pour porter une lettre au Maréchal, dans laquelle elles le ſupplioient de leur permettre de ſortir de la fortereſſe, tant à cauſe des incommodités, du feu & de la fumée, que du déplorable état où elles ſe trouvoient. Sur quoi, pour ne pas perdre du tems en vain, en envoyant demander la réponſe au Maréchal, un Capitaine du régiment de *Préobragensky*, de la compagnie des bombardiers qui ſe trouvoit alors ſur les batteries (*), leur répondit par écrit, qu'il n'avoit point fait porter leur lettre au Maréchal, étant aſſuré que le Maréchal ne voudroit pas les affliger en les ſéparant de leurs chers époux, mais que, ſi elles ſouhaitoient de ſortir de la ville, elles devoient prendre avec elles ces époux.

Après avoir régalé le tambour il le renvoya dans la ville avec cette réponſe; mais ſans doute que le compliment ne plût pas tout à fait aux aſſiégés, puiſque, après que le tambour fût revenu, on fit une terrible canonnade pendant toute la journée & principalement ſur la batterie d'où ils avoient reçu la réponſe: cependant nous ne perdimes pas un ſeul homme.

Le même jour, on fit à l'autre bord de la *Newa* les approches, & l'on dreſſa des batteries pour ſix pieces de canon & deux mortiers.

(*) Ce Capitaine des bombardiers étoit PIERRE I. lui-même.

Le 4 d'Octobre, un parti qui avoit été envoyé des équipages de l'Okolnitſchey *Apraxin* prit un parti ennemi fort de douze hommes avec un cornette, à quatre milles de la ville; ces priſonniers furent amenés à notre camp: & le même ſoir, à 8 heures, le Capitaine des bombardiers dont on a parlé ci-deſſus, s'empara d'un poſte ſur une Isle qui ſe trouvoit entre nos approches & la fortereſſe, pour pouvoir être plus près de la ville; & après avoir fait tout ce qui étoit néceſſaire pour ſe couvrir, on fit garder ce poſte par 300 hommes.

Le 5, quelques volontaires ſous le commandement du Colonel *Gordon*, voulurent s'emparer des barques ennemies qui ſe trouvoient ſous la fortereſſe; mais, tant à cauſe qu'elles étoient tirées ſur le rivage, & attachées avec des chaînes, que parce qu'on faiſoit feu de la fortereſſe, ils furent obligés de ſe déſiſter de leur entrepriſe, & de ſe contenter de ce qu'ils avoient trouvé dans ces barques; ils y prirent du jambon, du beurre, du gruau, du biſcuit, & hacherent en pieces les barques. Là 15 hommes des nôtres furent tués: un Capitaine, trois Bas-Officiers & onze ſoldats, de plus un Capitaine avec huit ſoldats furent bleſſés.

Le 6, il y eut un grand feu dans la ville qui fut cauſé par une de nos carcaſſes.

Le 7, on ordonna d'aſſembler des volontaires pour l'aſſaut, & il s'en trouva un grand nombre qui s'offrirent.

Le 8, il ne ſe paſſa rien de remarquable.

Le 9, on diſtribua les échelles pour l'aſſaut; car, quoiqu'on eût fait une brêche aux deux tours & à la courtine, cependant, à cauſe de la grande hauteur des murailles, la pente étoit roide & difficile à monter, & l'on ne pouvoit plus tirer, parce que les canons étoient extrêmement échauffés; ainſi l'on aſſigna la place à chaque Officier pour l'aſſaut, & l'on donna les barques néceſſaires. Le même jour on fit un pont volant ſur la *Newa*.

Le 10 d'Octobre, il n'arriva rien de remarquable; ſeulement un de nos canonniers qui ſe trouvoit ſur la batterie, eut le bras emporté d'un boulet qu'on tira de la ville

Le 11 d'Octobre, Dimanche à deux heures du matin, il y eut un grand feu dans la forteresſe, & nos volontaires qui étoient dans leurs barques ſur le lac à un demi-mille de la forteresſe, eurent ordre d'aller à l'aſſaut, par le ſignal de trois coups tirés de cinq mortiers à la fois. Vers les quatre heures on attaqua la forteresſe de tous les côtés; mais, comme les volontaires n'eurent pas tout le ſuccès eſpéré dans cet aſſaut, par cette raiſon on envoya le Lieutenant-Colonel du régiment de *Semenowsky*, le Prince *Galitzin*, & enſuite le Major du régiment de *Préobragensky*, *Karpow*, avec ceux qui étoient commandés; bientôt ce dernier fut bleſſé d'un coup à cartouche qui lui traverſa les côtes & le bras. Cet aſſaut continua avec un feu non interrompu, pendant treize heures de ſuite, c'eſt à dire, depuis trois heures & demie du matin juſqu'à quatre & demie du ſoir. Cependant nos ſoldats ne pouvoient monter ſur la

brêche, tant à cauſe de la difficulté de la pente & du peu de terrein qu'il y avoit autour de la ville, que par la grande réſiſtance de l'ennemi & la petiteſſe des échelles qui dans certains endroits étoient d'une toiſe & demie trop courtes. L'ennemi, de ſon côté, brûla par des carcaſſes les bâtimens qui nous couvroient, & fit un feu continuel de canons chargés à cartouche; il allumoit auſſi des bombes & les rouloit par deſſus les murailles, ce qui nous cauſa une ſi grande perte, qu'on avoit déjà envoyé l'ordre de ſe retirer; mais celui qui en étoit chargé, ne put parvenir juſqu'au Chef à cauſe de la grande foule, & le Prince *Galitzin* qui avoit le commandement, fit partir les barques vuides, parce que les ſoldats commençoient à ſe rebuter; & quelques-uns vouloient prendre la fuite, à cauſe du terrible feu de l'ennemi. Les obſtacles que rencontra le porteur de l'ordre firent que le Lieutenant des bombardiers *Mentſchikow*, commença à raſſembler les barques, & amena à bord, à la vûe de l'ennemi, un certain nombre de ſoldats pour les tranſporter au ſecours des nôtres. Alors l'ennemi voyant que les nôtres agiſſoient en déſeſpérés, & fatigué de treize heures de combat, fit battre la chamade, en conſéquence de laquelle on envoya dans la ville le Secrétaire *Schafirow* & le Lieutenant *Zcherlow*. Le Commandant envoya de la forteresse un Lieutenant avec les articles de la capitulation; & après qu'on fût d'accord, le Maréchal les ſigna le même ſoir, & dans la nuit ſuivante on laiſſa entrer les nôtres par les trois brêches. Cependant les Suédois montoient encore la garde dans la ville, parce

que dans les articles de la capitulation il y avoit qu'on leur donneroit trois jours pour arranger leurs affaires, & que, pendant ce tems-là, leurs troupes monteroient la garde.

Le 12 au matin, on apprit que le Général *Kroniart* marchoit à leur secours: aussitôt le Capitaine des bombardiers du régiment de *Préobragensky* porta cette nouvelle sur la brêche, pour en informer le Général-Major *Tchambor*, qui avoit alors le commandement: parce que celui qui commandoit auparavant fut relevé à cause des fatigues qu'il avoit essuyées. Le Capitaine susdit requit qu'il changeât la garde de la ville & surtout celle qui étoit auprès du magasin à poudre; le Général-Major représenta au Commandant qu'il falloit changer les gardes, à quoi il ne vouloit pas consentir; cependant les nôtres, craignant que la nouvelle ne fût vraye, les y obligerent par la force, & commençant de la brêche, le Général-Major marcha à droite, & le Capitaine à gauche sur les murailles, & ils y placerent des gardes Russes.

Le 14, selon la capitulation, la garnison sortit de la ville par la brêche, tambour battant, enseignes déployées, & bale en bouche, avec quatre canons de fer; on laissa sortir aussi tout ce qu'elle avoit de bagage, sur des barques qu'on avoit données pour cet effet. Le même jour, le Maréchal & les Généraux allerent dans la ville, où après avoir rendu graces à Dieu, & fait trois décharges du canon & de la mousquéterie, on changea le nom de la forteresse en lui donnant celui de *Schlüsselbourg;* car c'est par cette clef que s'ouvrirent pour nous les

portes des pays ennemis. Et ce nom, par la grace de Dieu, est effectivement demeuré à cette ville. On distribua aussi des rangs pour récompenser les peines qu'on avoit endurées à ce siége. Le Lieutenant des bombardiers, *Mentschikow*, eut le poste de Gouverneur de *Schlüsselbourg;* le Lieutenant-Colonel des gardes, Prince *Galitzin*, fut fait Colonel du régiment des gardes *Sémenowsky;* le Major des Gardes *Karpow* devint Lieutenant-Colonel dans le régiment des gardes *Préobragensky*. On leur donna aussi des villages. Les autres Officiers & soldats furent récompensés à proportion de leurs services, tant par des villages que par des especes d'or. Mais ceux qui s'étoient mal-conduits, surtout ceux qui s'enfuirent de l'assaut, au nombre de quelques dixaines de soldats, encoururent l'infamie; on les fit passer par les verges, & après leur avoir craché au visage, on les punit de mort.

On trouva dans la forteresse en artillerie & autres munitions de guerre.

De bronze	1	Mortier.
	21	Canons de différens calibres, entre lesquels il y en avoit un qui avoit été fondu du tems du grand-pere du Czar, IWAN WASILIEWITSCH.
De fer	9	Obus depuis 16 jusqu'à 120 livres.
	107	Canons de différens calibres.
	4780	Grenades pour jetter à la main
	160	Bombes.
	11114	Boulets

391 Cartouches.
270 Tonneaux de poudre.
1117 Fusils pour les soldats.
300 Epées.
172 Cuirasses anciennes.
90 Casques.
180 Piques.

Et d'autres munitions de guerre: comme du plomb, du salpetre, du souffre, de la poix, du fer, des cartouches, des affuts de canon, des roues, des pêles, des hoyaux, des haches, des coûteaux pour les fascines, des coins de fer, de grands marteaux, & quantité de clous.

Liste des Russes qui furent tués, ou moururent de leurs blessures.

Tués.

1 Major, 8 Capitaines, 8 Lieutenants, 1 Adjudant, 1 Enseigne, 8 Sergens, 150 Caporaux & Soldats, 1 Tambour.

Morts de leurs blessures.

1 Major, 2 Capitaines, 2 Lieutenans, 2 Sergens, 93 Soldats.

Blessés.

9 Capitaines, 6 Lieutenans, 7 Enseignes, 5 Sergens, 2 Bas-Officiers, 899 Soldats.

Au siége de cette place, depuis le 1 d'Octobre jusqu'au 11 du même mois, on usa en munitions de guerre, la quantité suivante.

Boulets de canon depuis 6 jufqu'à 18 livres -	8145
Bombes de 120 livres - - - -	2581
Grenades pour jetter à la main pefant 2 livres	4471
Livres de poudre - - - - - -	174840

Après la prife de la fortereffe de *Schlüffelbourg*, encore dans la même automne, cette place fut fortifiée tout à l'entour par de nouveaux baftions; les perfonnes de diftinction qui eurent l'infpection fur ces ouvrages, furent:

L'Amiral & Chancelier *Théodore Alexiewitfch Golowin*.

Le Poftelnitfchey (*) *Gabriel Iwanitfch Golowkin*.

Le Gouverneur *Alexandre Danielowitfch Mentfchikow*: qui eut le gouvernement de *Schlüffelbourg*, après la prife de cette place.

Le Doumnit-Dworianin (**) *Nicéte Zotow*.

Le Kraftfchi (***) *Cyrille Narifchnin*.

Enfuite Sa Majefté prit le chemin de Mofcou avec les régimens des gardes & les canons de bronze & les drapeaux, ayant laiffé pour garnifon à *Schlüffelbourg* trois régimens d'infanterie fous le commandement du Colonel & Commandant de la place *Younger*; les autres régimens furent envoyés à *Pskow* & le long du *Ladoga* pour prendre des quartiers d'hyver.

Sa Majefté arriva à Mofcou le 6 Décembre.

Elle entra en triomphe dans la ville avec les prifonniers qu'Elle avoit faits cette année en Livonie & à *Schlüffelbourg*, & avec les autres marques de victoire, de la maniere fuivante.

(*) C'eft une charge. (**) C'eft une charge. (***) Autre charge.

1. Mar-

1. Marchoit le Colonel *Rider* avec un bataillon de ſon régiment, enſeignes déployées, tambours & timbales battans.

2. Il étoit ſuivi de 150 priſonniers Suédois.

3. Enſuite quelques compagnies des régimens commandées pour cela, & entre leſquelles marchoient de même des priſonniers Suédois.

4. Les deux régimens des gardes *Préobragensky* & *Sémenowsky* les ſuivoient.

5. On portoit enſuite deux pavillons.

6. Ces pavillons étoient ſuivis par la compagnie des bombardiers, à la tête de laquelle ſe trouvoit Sa Majeſté comme en étant le Capitaine.

7. Après cette compagnie on menoit l'artillerie priſe ſur l'ennemi, les canons & les mortiers.

8. Cela étoit ſuivi par un bataillon de mouſquetaires, entre leſquels on menoit cent Officiers Suédois.

9. Enfin on avoit mis ſur vingt chariots les munitions de guerre priſes ſur l'ennemi, fuſils &c.

Cette marche triomphale entra par la rue *Twerskaya*, paſſa la porte *Voskrecenskia*, traverſa la ville de *Kitay* & la rue *Mesnitzkaya*. Pour cet effet on fit trois arcs de triomphe, le premier, auprès de l'Egliſe de *Kazanskaya;* le ſecond, derriere la porte *Nikolskya* dans la rue *Loubianka;* le troiſieme, dans la rue *Mesnitzkaya;* & lorſque Sa Majeſté entra, elle fut haranguée par le Clergé & par d'autres perſonnes, ainſi que par les étudiants.

Dans la même année 1702, les Généraux de Lithuanie, *Wichnewetzky* & *Oginski*, envoyerent auprès de Sa Majesté, le Sieur *Belozer*, Chanoine de Vilna, pour lui demander du secours contre l'ennemi, tant en troupes qu'en argent.

En conséquence de cette priere on envoya en Lithuanie deux régimens des Strélitz avec les Colonels *Netschew* & *Protopopow*; & de l'argent pour l'entretien des troupes Lithuaniennes.

Le 31 Décembre 1702, le Maréchal *Scheremetow*, d'après les avis des espions, envoya de *Pskow* vers *Narwa* & *Iwangorod* un gros parti de trois régimens de dragons & de mille Cosaques sous le commandement du Prince *Wadbolski*. Ces troupes tomberent inopinément sur la cavalerie & l'infanterie ennemies, qui se trouvoient dans le fauxbourg d'*Iwangorod*, au nombre de plus de deux mille hommes: les défirent, leur enleverent les drapeaux & les tambours, & les poursuivirent jusqu'à *Narwa*, sous les murs duquel ils brûlerent quatre barques & firent prisonniers le fils d'un Major, un Maire de village, & trente hommes tant fantassins que cavaliers; on tua aussi & l'on fit prisonniers plusieurs habitans des villages qui s'étoient rangés du parti des Suédois, & l'on brûla les bourgs & les villages aux environs de *Narwa*.

Dans le même tems, un Prêtre de la ville d'*Olonetz*, nommé *Jean Okoulow*, ayant appris que l'ennemi se trouvoit sur les confins de la Carelie, assembla jusqu'à mille volontaires fantassins des habitans des frontieres, & étant entré sur le territoire

Suédois, il défit les postes de *Kontozeyzkaya*, de *Nipponskaya*, & de *Kerikurskaya*, qui gardoient l'entrée de cette province. Il y avoit dans ces lieux 600 hommes des troupes ennemies, dont on tua environ 400; le reste prit la fuite. On leur enleva un certain nombre d'étendarts, de tambours, des armes de toute espece & des chevaux. Pour ce qui regarde les provisions de bouche, les nôtres en prirent autant qu'ils purent en emporter avec eux, & le reste fût brûlé.

Sa Majesté séjourna à Moscou depuis le 6 Décembre 1702 jusqu'au 15 Février de 1703; ensuite Elle alla à *Voronege*.

Le Gouverneur *Mentschikow* alla au Chantier d'*Olonetz* (*) pour faire commencer quelques bâtimens propres pour naviger sur mer; il donna de même ordre de faire à *Schlüsselbourg* un certain nombre de barques dans lesquelles on pût transporter de l'artillerie & des vivres à *Kantzi*, & d'autres plus petites barques. Le même hyver, d'après les informations qu'il reçut, il marcha vers la Carelie par le lac *Ladoga*, croyant la pouvoir surprendre; mais cette expédition ne réussit point à cause que l'ennemi en eut avis: & on se retira sans combat; on fit seulemeut prisonniers quelques dixaines d'habitans.

Sa Majesté ayant passé quelques semaines à *Voronege*, revint à Moscou pendant l'hyver, & de là se rendit à *Schlüsselbourg*.

(*) Ce lieu se nommoit auparavant, *Lodey-noyé-polé* ou *Champ de barques*; & on le nomme chantier à cause qu'on ordonna de bâtir des vaisseaux dans cet endroit.

Le 21 de Mars, le Maréchal *Scheremetow* eut ordre de marcher avec ses troupes à *Schlüsselbourg*.

On apprit que le Roi de Suede étoit avec les siennes à *Zmuydi* & à *Grodno*; ensuite aux environs de *Varsovie* & *Sendomir*.

Le 23 d'Avril, le Maréchal *Scheremetow* se mit en marche pour aller à *Newskoy Chanetz*, que l'on nommoit *Kantzi*, avec le même corps d'infanterie qui, l'année passée 1702, avoit été au siége de *Schlüsselbourg*. Sa Majesté se trouvoit aussi avec ce corps.

Le 24, à deux lieues de la forteresse, le Maréchal envoya un parti de 2000 hommes d'infanterie par eau, sous le commandement du Colonel *Neytarte*, & de M. *Glebowsky*, Capitaine du régiment de *Préobragensky*, pour s'emparer d'un poste. Ce parti vint heureusement auprès de la ville la nuit du 25, & ayant attaqué 150 dragons des ennemis qui se trouvoient postés sur le bord du fossé, il les défit & enleva deux hommes aux portes de la ville. Dans cette heureuse action, quelques-uns de ce parti monterent avec beaucoup d'audace & de bravoure sur un des bastions; & si les autres les avoient secondés, ils se seroient emparés de ce fort infailliblement sans autre siége: mais, comme le Chef de ce parti n'avoit point d'ordre précis là-dessus, étant envoyé simplement pour prendre langue & s'emparer d'un poste, il n'osa hazarder cette entreprise.

Le 26 au matin, le Maréchal étant arrivé avec les troupes devant la ville, campa près des remparts que les ennemis avoient

commencés à y construire, mais, n'étant pas achevés, ils les avoient abandonnés.

La nuit du 26, le Général-Ingénieur *Lambert* commença à faire les approches par l'infanterie commandée pour cet effet, à 30 toises de la ville. L'ennemi par une canonnade perpétuelle l'inquiétoit beaucoup: cependant il ne souffrit pas une grande perte; & pendant que cela se passoit, notre artillerie arriva de *Schlüsselbourg* par eau.

Le 28 au soir, Sa Majesté, comme Capitaine des bombardiers, s'embarqua avec sept compagnies de gardes dont quatre étoient du régiment de *Préobragensky* & trois de celui de *Semenowsky*, dans 60 bâteaux, pour aller reconnoître l'embouchure de la *Newa*, & s'en emparer afin d'empêcher l'ennemi de venir du côté de la mer.

Le 29, Sa Majesté revint avec les troupes dans le camp, ayant laissé trois compagnies au lieu susdit; & comme les batteries étoient faites, on commença dès la même nuit à y placer les canons & les mortiers.

Le 30, tout étant prêt, le Maréchal envoya un trompette dans la ville avec une lettre pour le Commandant *Opalew* dans laquelle il le sommoit de rendre la place. Le trompette ayant tardé six heures à revenir, on envoya un tambour, pour qu'on renvoyât le trompette sans délai: ce qui fut exécuté; & il revint avec une lettre du Commandant dans laquelle il remercioit le Maréchal de la proposition qu'il lui faisoit, ajoûtant qu'il ne pouvoit rendre la place, puisqu'elle lui avoit été confiée pour la

défendre. En conſéquence de cette réponſe, on commença à tirer des batteries ſur la ville, c'eſt à dire, on tira à la fois 20 pieces de canons de 24 livres & 12 mortiers. Cette canonnade commença à ſept heures du ſoir, & de cette maniere on tira neuf fois les canons. Le bombardement dura ſans interruption juſqu'à cinq heures du matin.

Le 1 de Mai, à cinq heures, dès l'aube du jour, l'ennemi commença à battre la chamade. Alors de notre côté on ceſſa de tirer les canons & de jetter des bombes. On envoya de la ville quelques Officiers avec priere de recevoir de leur part des ôtages pour le traité qu'on alloit faire. En conſéquence de cette priere on reçut dans le Camp un Capitaine & un Lieutenant; & de notre part, on leur envoya réciproquement pour ôtage un Capitaine du régiment de *Sémenowski* & un ſergent du régiment de *Préobragensky*. Le Capitaine & le Lieutenant déclarerent au Maréchal que le Commandant les avoit envoyés auprès de lui pour capituler, & lui demander quelque tems pour dreſſer les articles de la capitulation. On leur accorda deux heures pour cet effet. Les ôtages vinrent dans nos approches avec cette réponſe, & en informerent leur Major nommé *Murat*, qui alors ſe trouvoit ſur le rempart; ſur quoi le Commandant ayant dreſſé les articles du traité, les envoya ſans délai par le même Major, en priant qu'on lui donnât encore des ôtages à la place de ce Major qu'il envoyoit en cette qualité. Le Général-Major *Tschambers* ayant reçu ce Major, le mena au camp chez le Maréchal, avec le Capitaine & le Lieutenant qu'on

avoit envoyés auparavant auſſi comme ôtages. Et en échange du Major, on leur envoya de notre côté le Major & un Enſeigne du régiment de *Sémenowsky*: après quoi on conclut que la ville ſeroit rendue avec toute l'artillerie, & les munitions; & qu'on laiſſeroit paſſer librement la garniſon pour aller à Wibourg. La capitulation étant achevée, le 1 Mai à dix heures après-midi, le régiment de *Préobragensky* entra dans la ville & celui de *Sémenowsky* dans la contreſcarpe. On reçut l'artillerie & les munitions; & les nôtres en même tems monterent la garde; on accorda en même tems quelques jours à la garniſon afin d'arranger leurs affaires pour le départ.

Liſte des pieces d'artillerie & des munitions que l'on prit dans la fortereſſe.

De bronze	canons	5
	mortiers	1
De fer	canons	70
	dont 7 pour tirer à cartouche.	
	mortiers	2
Bombes pour les mortiers		42
Bombes pour les obus		13
Tonneaux de poudre		195

Et un grand nombre d'autres munitions de guerre, comme boulets à canon, cartouches, écouvillons, des mêches, cercles, fuſées, pêles, grenades, de la colophane, du ſouffre, des leviers, des poids de cuivre & de fer, de l'acier, des clous,

des hâches, des vafes d'airain, des chevaux de frife, du plomb, du fer, des chaînes de fer, des ancres, des feringues pour les incendies &c.

Le 2, la prife de la forterefle & principalement celle d'un port de mer tant défiré fut célébrée par des actions de graces rendues à Dieu, trois décharges de canon & de la moufquéterie

Enfuite le Maréchal s'avança vers la ville, & le Commandant de la forterefle, le Colonel *Jean Opalew* vint au-devant de lui avec les Officiers, & lui remit les clefs de la place.

Le même jour, le Commandant *Opalew* avec les officiers & les foldats eurent la liberté de fortir de la ville; mais ils furent obligés de s'arrêter auprès des paliffades, fur les bords de la *Newa*, jufqu'à nouvel ordre.

Le foir, on apprit des gardes que les vaiffeaux ennemis étoient dans la rade, & qu'étant venus à l'embouchure de la *Newa*, ils avoient donné un fignal de leur arrivée à ceux de la ville par deux coups de canon, croyant que les Suédois étoient encore en poffeffion de la place. Là-deffus le Maréchal ordonna aux nôtres de donner le matin & le foir le fignal Suédois, c'eft à dire, de tirer deux coups de canon chaque fois pour laiffer ignorer aux vaiffeaux la prife de la ville, & par ce ftratageme, les attirer dans quelques embûches; ce qui réuffit en effet. Car, fuivant ce fignal, les Suédois envoyerent du vaiffeau amiral une chaloupe pour les Lotzmanns. Les foldats & les matelots de cette chaloupe defcendirent fur le rivage; & les nôtres qui s'étoient mis en embufcade dans un bois, fe faifirent d'un

d'un matelot, les autres s'étant enfuis. Ce prisonnier apprit que cette escadre étoit commandée par le Vice-Amiral *Nummers*. Ensuite deux grandes barques Suédoises parurent, & jetterent l'ancre près de l'embouchure de la *Newa*, à cause qu'étant arrivées un peu tard, elles ne purent entrer dans l'embouchure même.

Suivant les nouvelles du 6 de Mai, le Capitaine des bombardiers & le Lieutenant *Mentschikow*, comme étant les seuls qui connussent la marine, s'embarquerent sur trente chaloupes, avec des soldats des deux régiments des gardes, & arriverent le même soir dans l'embouchure, où ils se cacherent derriere une Isle située vers la mer, vis à vis du village nommé *Kalinkina*. Le 7, avant la pointe du jour, la moitié de ces chaloupes ramerent lentement vers les rivages de l'Isle *Vasiliewskoy*, qu'ils gagnerent par derriere; l'autre moitié, suivant le courant, vint fondre sur l'ennemi. Celui-ci déploya les voiles & entra en combat, tâchant néanmoins de se retirer vers son escadre; tandis que cette escadre qui se trouvoit en pleine mer, mit à la voile dans l'intention de venir au secours de ses barques. Mais, comme dans cet endroit le passage se trouvoit étroit & profond, les barques ne purent se retirer assez vîte, étant obligées de louvoyer; & quoique l'ennemi fît un terrible feu de canon sur les nôtres, cependant, sans considérer le danger, & avec le simple feu de la mousquéterie, ou en jettant des grenades, (faute d'avoir de canons,) nos troupes vinrent à l'abordage, & s'emparerent des deux barques. Le

8 de Mai, à midi, on les transporta au camp, devant le Maréchal; l'un de ces deux bâtimens étoit un esquif d'Amiral nommé *Hedan;* il étoit monté de dix canons de trois livres de bale: l'autre bâtiment étoit une des barques appellées *Chniawa*, & portoit le nom d'*Astrel;* elle étoit montée de 14 canons: sur les deux il y avoit 77 hommes, dont

Tués.

Lieutenans - - - - - -	2
Pilote - - - - -	1
Sous-Pilote - - - - -	1
Canonniers - - - - -	2
Chefs de matelots - - - -	2
Compagnons de ces chefs - - - -	2
Quartier-maître - - - -	1
Volontaires, matelots & soldats - - -	47

Prisonniers.

Pilote - - - - - -	1
Matelots & soldats - - - -	17
Mousse - - - - -	1

On apprit des prisonniers qu'ils avoient été envoyés avec ces barques dans la ville, pour porter des lettres au Commandant *Opalew:* & les lettres furent trouvées dans ces bâtiments. Alors la garnison Suédoise de *Kantzi*, qui eut la permission de se retirer, avec ordre cependant de s'arrêter auprès de la ville, ayant apperçu les bâtiments qu'on avoit pris, découvrit

pourquoi nn avoit donné le ſignal Suédois, & par quelle raiſon on les obligeoit de s'arrêter.

Le 9, la garniſon de *Kantzi* eut la permiſſion d'aller à *Wibourg*, ſelon la capitulation.

Le 30 de Mai, on rendit grace à Dieu, & l'on fit trois décharges du canon & de la mouſquéterie, pour cette victoire navale qui étoit la premiere. Enſuite, ceux qui avoient commandé ce parti, ſavoir le Capitaine des bombardiers & le Lieutenant *Mentſchikow* reçurent l'ordre de St. André; & huit jours après M. *de Golowin*, le *Poſtelnitſchey*, qui s'étoit trouvé auſſi dans cette action, obtint le même Ordre, qui leur fut conféré par l'Amiral Comte *de Golowin*, comme le plus ancien Chevalier de cet Ordre. On diſtribua aux autres officiers des médailles d'or avec des chaînes du même métal; les ſoldats eurent auſſi des médailles, mais de moindre grandeur & ſans chaînes.

Pendant le ſiége de *Kantzi* & dans quelques autres actions, les Chefs qui commanderent furent: le Maréchal Comte *Scheremetow*, le Général Prince *de Repnin*; le Général-Major *Tſchambers*, & le Général-Major d'artillerie *Bruce*.

Ils avoient ſous leurs ordres les deux régiments d'infanterie de *Préobragensky* & de *Sémenowsky*, qui étoient commandés par le Général-Major *Tſchambers;* ces régimens étoient compoſés de ſept bataillons: dans la diviſion du Général Prince *de Repnin*, il y avoit vingt bataillons; le Général-Major *Bruce* en commandoit dix, & l'Okolnitſchey *Pierre Apraxin* avoit ſous

ſes ordres la Nobleſſe de *Nowgorod*, & deux régimens de dragons, celui de *Dewguerin* & celui de *Mortzow*.

Pendant que Sa Majeſté étoit au ſiége de *Kantzi*, vinrent les Ambaſſadeurs du Grand Duché de Lithuanie, ſavoir M. *Haletzkiy*, Staroſte de Maſovie, accompagné de pluſieurs autres Seigneurs, pour prier Sa Majeſté de leur donner des troupes Ruſſes pour agir contre les Suédois en Lithuanie & en Livonie, & des ſubſides pour l'entretien des troupes Lithuaniennes. Suivant ce dont on convint avec ces Ambaſſadeurs, on envoya de Moſcou par Smolensko en Lithuanie 30000 Roubles de ſubſides, avec ordre à Smolensko au Général-Major *Korſak* de marcher en Lithuanie avec une partie de la cavalerie qu'il avoit pour s'unir aux troupes & aux Lithuaniens: deux régimens de Strélitz avoient été envoyés auparavant pour s'oppoſer à l'ennemi commun.

Dans le même tems, en conſéquence de la priere des Ambaſſadeurs, on envoya un ordre au Hetman *Mazeppa*, dont le contenu étoit de tâcher que *Paley* rendît à la Poſpolite la forteresse de *Belajatzerkow*, à quoi il devoit le déterminer par des voies convenables; de plus, qu'il s'appliquât à prévenir que les Coſaques dépendants de la Ruſſie ne priſſent part à la rebellion.

Au mois de Mai de la même année, on reçut dans le camp auprès de *Kantzi*, des nouvelles de *Smolensko*, de la part du Boyard & Vaivode *Pierre de Soltikow*, par leſquelles il faiſoit ſavoir, que le 12 d'Avril les régimens des Strélitz de *Netſchæw* & de *Protopopow*, qui étoient entrés en Lithuanie,

avoient eu une action avec les Suédois près de *Birze*, où 700 des ennemis étoient demeurés sur la place; que de plus on leur avoit pris 17 canons avec des munitions & d'autres marques de victoire.

Dans ce tems, à la priere de Sa Majesté le Roi de Pologne, & des Généraux de Lithuanie *Wichnewetzky* & *Oginsky*, on envoya au secours du Régimentaire des troupes Lithuaniennes, *Michel Haletzky*, le Colonel de Starodoub, *Michel Miklachewsky*, avec 15000 hommes des troupes de la petite Russie. Ce Régimentaire *Haletzky* étoit auprès de la ville de *Byhow*, située sur les rives du Dnieper, & dans laquelle il y avoit une garnison des *Sapihas*.

Lorsque le Général-Major *Korsak* vint de *Smolensko* avec la Noblesse du district de *Belsk* & de *Roslawl*, & avec sa cavalerie, se joindre aux troupes de la petite Russie, les troupes des *Sapihas*, après un siége de six mois, rendirent la ville; & on la donna à la Pospolite avec toute l'artillerie, les habitans & leurs biens y compris.

Après la prise de *Kantzi*, on tint un Conseil de guerre, pour savoir si l'on fortifieroit cette place, ou si l'on chercheroit un autre lieu; & en considérant que *Kantzi* étoit peu spacieux, éloigné de la mer, & que sa situation n'étoit pas assez forte par la nature, on résolut de chercher une nouvelle place; & au bout de quelques jours on trouva le lieu désiré, qui étoit une Isle nommée *Lust-Eland*, c'est à dire, l'Isle gaye, où le 16 de Mai on posa les fondemens d'une forteresse à laquelle

on donna le nom de *St. Petersbourg*, dans laquelle on laissa, sous le commandement du Prince *de Repnin*, une partie des troupes qui avoient été au siége de *Kantzi*. Le Maréchal *Scheremetow*, avec d'autres troupes, se mit en marche pour aller à *Koporié;* & le Général-Major *de Verden*, avec une partie de l'infanterie, assiégea, du côté de *Pskow*, la ville d'*Yami*. Ces deux places se rendirent sans beaucoup de résistance, à cause qu'il y avoit peu de monde pour les défendre; on laissa sortir les garnisons qui allerent à *Narwa*.

Après s'être emparé de ces forts, le Maréchal *Scheremetow* eut otdre de fortifier *Yami;* ce qui fut exécuté: & l'on donna le nom d'*Yambourg* à cette nouvelle forteresse.

Pendant ces ouvrages, *Horn*, Général-Major Suédois, vint de *Narwa* dans l'espérance de surprendre les troupes du Maréchal *Scheremetow*, qui faisoit travailler à la forteresse; mais les nôtres étant sur leurs gardes, le prévinrent: car, lorsqu'il arriva, il les trouva en ordre de bataille; & les ayant attaqués, ils le battirent & le poursuivirent jusqu'à *Narwa*. Dans cette action les nôtres tuerent beaucoup d'ennemis, à cause qu'étant venus dans l'espérance de nous surprendre ils avançoient sans précaution.

Pendant que le Maréchal fortifioit *Yambourg*, on envoyoit souvent des partis de cette place du côté de *Narwa* & d'*Iwangorod*, qui en revenoient avec de grands avantages. L'ennemi envoyoit aussi ses partis de *Narwa*, vers les régimens de dragons qui se trouvoient postés aux environs de *Yambourg* & du

côté du Monaſtere de *Petcherski;* les ennemis ne retournerent qu'avec perte de ces deux endroits.

Dans ce tems-là, Sa Majeſté avoit été à Pétersbourg avec deux régimens des gardes, & quatre régimens de dragons, contre le Général Suédois *Kroniart*, qu'il trouva auprès de la riviere de *Ceſtra;* & quoique l'ennemi ſe défendît extrèmement, faiſant feu de 13 canons ſans diſcontinuer de l'autre bord de la riviere où il étoit poſté; cependant le Colonel des dragons *Renn*, malgré cette furieuſe canonnade, paſſa la riviere & s'empara du pont, en ayant chaſſé l'ennemi, qui perdit beaucoup de monde. Le Général *Kroniart*, avec le reſte de ſes troupes, ſe retira vers *Wibourg.* Cette action ſe paſſa dans un défilé ſi étroit, entre des forêts, que les gardes ne pouvoient ſe ranger à côté des dragons; & même les dragons n'avoient pas aſſez d'eſpace pour déployer tout leur corps.

Lorſque Sa Majeſté revint à *Pétersbourg*, Elle alla à *Olonetz*, dans l'endroit nommé *Ladey noe-polé* pour y faire conſtruire divers bâtimens de mer. On commença par ſix frégates & neuf bâtimens, de ceux qu'on appelle *Chnawa.* Sa Majeſté revint de là avec une frégate & ſix bâtimens de tranſport qui avoient été conſtruits quelques mois avant. On donna à la premiere frégate le nom d'*Étendart*, à cauſe que dans ce tems-là, on s'étoit rendu maître de la quatrieme mer.

Dans la même année 1703, le 1 d'Octobre, Sa Majeſté fit de nouveau un traité avec le Roi de Pologne pour la confirmation des précédens: on promit dans celui-ci d'envoyer

12000 hommes d'infanterie qui se joindroient aux troupes Saxonnes, & de donner 300000 Roubles de subsides.

En conséquence de ce traité, on fit partir les troupes & les subsides, sous les ordres du Prince *Demetrius Galitzin*, en qualité de Commissaire général.

Au commencement d'Octobre, lorsqu'on fut informé que le Vice-Amiral Suédois *Nummers* s'étoit retiré de l'embouchure de la *Newa* pour passer l'hyver à *Wibourg*, à cause que les glaces commençoient à paroître sur la riviere; alors Sa Majesté alla avec un Yacht & une Galiotte en mer, pour examiner l'Isle *Kotllin*; & ayant mesuré la profondeur de l'eau, on décida de bâtir une forteresse dans cet endroit de la mer.

Le 24 d'Octobre, Sa Majesté se rendit à Moscou avec les régimens des gardes; le Maréchal *Scheremetow* l'y suivit, après avoir renvoyé ses régimens de *Yambourg* pour être en quartier d'hyver à *Pskow*. Il laissa dans la ville de *Yambourg* cinq régimens d'infanterie & deux de cavalerie, sous le commandement de l'Okolnitschey *Pierre Apraxin* qui y passa l'hyver.

Sa Majesté passa de Moscou à *Voronege*, où Elle fit le plan de la forteresse qu'on devoit bâtir dans la mer près de l'Isle *Kotllin*, & l'y envoya avec le Gouverneur *Mentschikow*, parce qu'il avoit été présent lorsqu'on mesuroit cette place. On acheva cette forteresse le même hyver, & on lui donna le nom de *Kronschlott*.

La même année 1703, on apprit que le Cardinal Primat avoit convoqué la *Diette* à Varsovie; sans égard ni à ce que le

Roi

Roi AUGUSTE ne l'avoit point approuvé, ni à ce qu'il ne s'y trouvoit pas présent, étant alors en Prusse. Le parti des Suédois se fortifia beaucoup dans cette diette, & tous les Polonois de la religion Luthérienne s'y rangerent.

Dans le même tems, le Roi de Suede envoya le Général *Reinschild* dans la Prusse Polonoise, vers *Thorn*; où se trouvoit le Roi de Pologne; & lorsque les Suédois s'approcherent de cette ville, le Roi de Pologne y ayant laissé une nombreuse garnison de Saxons, se retira à *Marienbourg*.

Le Roi de Suede donna encore ordre au Général *Steinbock* de marcher avec un grand corps de troupes vers la ville de *Zamosck*, afin de s'en emparer; & dans l'attente qu'on pourroit sans grand effort se rendre maître de ce fort, il ne lui donna que peu d'artillerie. Ce Général non seulement ne put exécuter les ordres de son Roi, mais encore il fut obligé de se retirer avec perte, car on lui tua le Général-Major *Horn* & plusieurs autres officiers & soldats, à cause qu'il n'étoit pas suffisamment pourvu d'artillerie.

Le Roi de Suede, avec un corps de cavalerie, se mit en marche pour aller à Varsovie, afin d'affermir les Polonois dans son parti, & y ayant fait peu de séjour, il marcha vers la Prusse Polonoise, où il rencontra le Maréchal *Steynau*, avec 15000 hommes de troupes Saxonnes, qui se tenoit près de la riviere de *Narew*, & de la ville de *Poultowsk*, croyant que les troupes Suédoises ne viendroient pas sitôt dans ces quartiers. Mais le Roi de Suede ayant passé la riviere à la nage

le 1 de Mai, tomba ſur eux, & les mit dans une telle confuſion, que ſans la moindre réſiſtance ils s'enfuirent à *Poultowsk*; le Roi les y pourſuivit avec tant d'ardeur & de vîteſſe qu'il entra dans la ville avec les Saxons & les chaſſa par la porte oppoſée. Dans cette expédition le Roi de Suede, à ce qu'on dit, n'avoit que cinq régimens de cavalerie; cependant il remporta une pleine victoire: car on tua plus de mille Saxons & l'on fit près de 200 priſonniers. Entre ces derniers ſe trouvoient le Lieutenant-Général *Beſt*, & le Colonel *St. Paul*; de plus on leur enleva beaucoup d'artillerie, de munitions, & preſque tous leurs équipages. Les Suédois de leur côté ne perdirent que cent hommes, ſuivant les rapports.

Le Roi de Pologne étant à *Marienbourg* fit aſſembler le Sénat, pour former le plan des opérations contre les Suédois: ſur quoi les Grands de Pologne repréſenterent qu'on devoit augmenter le nombre de troupes. Le Roi de Suede en ayant eu avis, vint devant *Thorn*, au commencement de Juin, & s'étant uni avec le Général *Reinſchild*, aſſiégea la ville.

Le Roi de Pologne, ayant appris l'arrivée du Roi de Suede, abandonna *Marienbourg*, & ſans avoir pu achever les deſſeins qu'il avoit formés, marcha vers *Lublin*.

La garniſon Saxonne qui ſe trouvoit à *Thorn* mit le feu aux fauxbourgs, & ſe défendit par une furieuſe canonnade. Le Roi de Suede voyant que cette garniſon étoit extrèmement forte, & qu'il ne pourroit pas prendre ſitôt la ville à cauſe de l'opiniâtre réſiſtance, prolongea le ſiége juſqu'au milieu de l'automne,

& ordonna de transporter l'artillerie & les munitions qu'on enlevoit en différens tems aux Saxons & aux Polonois; après l'exécution de ces ordres, au commencement d'Octobre, il fit bombarder *Thorn*. Les habitans prierent le Général Saxon *Rebel*, qui commandoit la garnison, de rendre la ville, ce qu'il ne voulut point leur accorder d'abord, mais il ne put résister à leurs solicitations, & le 14 d'Octobre il se rendit à discrétion. La garnison Saxonne qui étoit au nombre de 4000 hommes fut faite prisonniere, & on les envoya pendant la rigueur de l'hyver en Suede presque nuds, de sorte que plusieurs d'entr'eux eurent les pieds & les mains gelés. Le Roi de Suede leva 100000 écus de contribution dans la ville: & de plus il en exigea 60000 des Couvens de Moines & de Religieuses, à cause qu'ils avoient sonné les cloches pendant le siége: il fit détruire les fortifications de la ville.

Dans cette ville & aux environs dans la Prusse Polonoise, le Roi de Suede ramassa de grands trésors: & ayant joint la grande quantité d'artillerie qu'il y trouva à celle qu'il avoit prise auparavant, il l'envoya par la *Vistule* jusqu'à *Dantzig*, d'où elle fut transportée à *Stockholm*. Il envoya de même dans cette capitale quantité d'argent, qui étoit le surplus de ce qu'il falloit pour entretenir l'armée.

Le Roi de Pologne étant à *Lublin*, assembla une Diete, pour conclure l'augmentation des troupes: cependant on ne put réduire la faction du Cardinal, & quelques bons patriotes avoient résolu de le tuer dans cette même Diete; mais, à force

de finesses, semblable à un renard, il en échappa, & protesta contre tout ce que les Grands de Pologne avoient décidé; ce qui augmenta encore plus le courage présomptueux du Roi de Suede.

Au mois de Novembre, le Roi de Suede s'empara de *Marienbourg*, & commença alors à montrer son autorité en Pologne; car il réforma la police de cette ville sur le pied Suédois & ordonna aux Pasteurs Luthériens de prêcher dans les Eglises Catholiques.

Après la prise de *Thorn* & de *Marienbourg*, au mois de Décembre, le Roi de Suede s'empara encore de la ville d'*ELbing*, où l'on avoit transporté la meilleure artillerie de la couronne, comme dans une place régulierement fortifiée, pour y être en sûreté. Les magistrats de cette ville, de leur propre chef & sans le consentement des habitans, porterent les clefs de la ville aux Suédois Le Roi de Suede passa l'hyver dans la Prusse Polonoise.

En 1704, le 19 de Février, vint à Moscou l'Aga *Mustapha*, Ambassadeur Turc, à qui l'on fit une entrée, & qui eut une audience publique en cérémonie. Il étoit chargé d'une lettre du Sultan, dans laquelle il notifioit son avénement au Trône; en même tems il devoit faire des plaintes de ce que, contre la teneur des Traités; qui portoient qu'on ne bâtiroit aucunes villes nouvelles, la Russie faisoit construire près d'*Asoph*, *Troitzkoy*, & sur le *Dnieper*, *Kamennoy-Zaton*. De plus, la Porte prétendoit qu'on cessât de travailler aux vais-

ſeaux de toute eſpece, qui ſe faiſoient au chantier de *Voronege*, auſſi bien qu'aux villes ſuſdites. La réponſe qu'on fit de nôtre côté au Sultan ſur ces articles ſe trouve dans la Lettre qui eſt inſerée ci-deſſous.

Sa Majeſté partit de Moſcou & arriva à St. Petersbourg le 19 de Mars; Elle paſſa par le chantier d'*Olonetz* où Elle examina les bâtimens qu'on avoit commencés.

Le 9 de Mai, Sa Majeſté alla juſqu'à l'Isle de *Kotlin*, & pour ſe rendre à *Kronſchlotte*, Elle s'embarqua ſur une Flute, nommée *Wilkom*, ou *la bien-venue*, qui avoit été chargée d'artillerie, qu'il fit placer ſur la nouvelle fortereſſe en ſa préſence. Enſuite il fut decidé que le corps de troupes, qui avoit été en 1703, au ſiége de *Petersbourg*, attaqueroit *Karel*; & que le Maréchal *Scheremetow*, à la tête du corps qui s'étoit trouvé au ſiége de *Yambourg*, & qui avoit paſſé le quartier d'hyver à *Pskow*, iroit attaquer *Derpt*, ou *Gouriew*, en Livonie.

Dans ce tems là on reçut des nouvelles de *Pskow*, de la part du Maréchal *Scheremetow* qui portoient que lorſqu'il avoit été informé au juſte de la force de l'eſcadre ennemie, qui ſe trouvoit dans le lac de *Peïpus*, (*Tchutskoe-ozero*,) & qui conſiſtoit en 13 bâtimens; il avoit envoyé de *Pskow* le Général-Major *de Verden* avec une partie de l'infanterie embarquée ſur des bâteaux, afin d'empêcher que lorſque les glaces commenceroient à ſe ſéparer, l'ennemi ne ſortît de l'embouchure de la riviere d'*Amorgea*. En conſéquence de cet ordre, le Général-

Major entra dans l'embouchure de la riviere, où il apprit des pêcheurs que l'escadre faisoit déjà des courses du côté de *Derpt;* sur quoi le Général alla à la rencontre de l'ennemi, & l'ayant rencontré vis à vis de la petite ville de *Kastersk*, il lui livra un combat, dans lequel, avec l'aide de Dieu, les ennemis furent défaits de telle maniere qu'aucun de leur bâtimens ne put se sauver; mais tous tomberent entre nos mains avec les hommes, les canons & les munitions. Un Yacht seulement, nommé *Carolus*, sauta en l'air par l'effet des grenades qu'on y avoit jettées. Pour ce qui regarde le nombre d'hommes, de canons & de munitions, ainsi que les noms de ces Yachts, en voici la Liste.

Noms des Yachts, & le nombre de canons dont chacun étoit monté.

	Canons.
Carolus (qui sauta en l'air) - - -	14
Wacht-Meister - - - - -	14
Ulrique - - - - - -	10
Vivat - - - - - -	10
Derpt - - - - - -	10
Victoria - - - - -	10

Autres bâtimens faits d'une maniere particuliere.

Oliphant - - - -	8
Narwa - - - - - -	6

Brigantins.

Schlippenbach	4
Nummers	4
Schtorm-Feldt	2
Horn	4
Schkutté	2

Total : 13 bâtimens montés de 98 canons.

Prisonniers.

Capitaines	3
Lieutenans	9
Pasteur	1
Chirurgien	1
Volontaire	1
Bas-Officiers	10
Canonniers	2
Bateliers	2
Caporals	2
Chefs de matelots & matelots	55
Bombardier	1
Soldats	49
Pilote	1
Total	138

Le reste fut tué dans l'action.

Le 20 de Mai, les régimens de *Préobragensky*, de *Semenowsky*, d'*Ingermanlandsky*, de même que la division

du Général Prince *de Repnin*, se mirent en marche pour la Carelie, & s'étant embarqué ils remonterent la *Newa*. Le Colonel de dragons, & Commandant de St. Petersbourg *Renn*, ayant passé du côté de *Wibourg*, les suivit avec son régiment, & la compagnie de cavalerie choisie, composée des gentils-hommes de *Nowgorod*. L'artillerie déjà prête & embarquée se trouvoit près de *Schlüsselbourg*.

Le même 20 de Mai, pendant la nuit, on reçut des nouvelles du camp de l'Okolnitschey *Pierre Apraxin*, qui se trouvoit par ordre de Sa Majesté avec cinq régiments d'infanterie & deux de cavalerie, auprès de l'embouchure de la riviere de *Narowa*, ayant passé du côté de *Yambourg*, le long du rivage de la mer, afin de tenir *Narwa* bloquée du côté de la mer. Il faisoit savoir que le Vice-Amiral ennemi *Deproy* s'approchoit avec sa flotte de l'embouchure de *Narowa*, & commençoit à tirer le canon & à jetter des bombes dans le camp, afin de pouvoir passer au secours de *Narwa* par la riviere, & de transporter ainsi des hommes & des vivres dans la ville. De plus, il mandoit que le Général-Major *Schlippenbach* avoit résolu de venir de *Revel* avec ses troupes par terre pour la défense de *Narwa*, & pour procurer une libre entrée dans la ville au Vice-Amiral.

En conséquence de ces nouvelles, on fut d'abord obligé d'abandonner l'expédition de la Carelie, & de revenir à Petersbourg; d'où ces troupes se mirent, le 21 de Mai, en marche pour aller à *Narwa*. Elles arriverent par terre le 26 du même mois, à l'endroit où *Apraxin* avoit son camp; ces régimens

se

ſe poſterent auprès de l'embouchure de la *Narowa* le 30 de Mai. Pendant ce tems vinrent de *Pskow* les trois régimens de dragons, d'*Oſtaſiew*, de *Horbow*, & de *Fluk*. Les régimens d'infanterie qui avoient été ſous le commandement d'*Apraxin* firent un pont ſur la riviere de *Narowa*, au deſſus du camp.

Le 30, les régimens d'infanterie & de cavalerie, excepté ceux qui étoient ſous le commandement d'*Apraxin*, paſſerent la riviere, camperent, & bloquerent entierement la ville de *Narwa*. On donna ordre de tranſporter de Petersbourg l'artillerie par terre, ce qui ne put être exécuté qu'avec de très grandes fatigues: une partie des munitions fut envoyée par mer dans des bâteaux, en côtoyant les rivages.

Apraxin reſta dans ſes retranchemens auprès de l'embouchure de la *Narowa*, avec cinq régimens d'infanterie & deux de cavalerie; qui enſuite furent tous envoyés pour bloquer *Iwan-gorod*.

La flotte ennemie ſe tenoit alors encore en mer, près de l'embouchure de la *Narowa*, d'où deux bâtimens, par une grande tempête arrivée le 3 Juin, furent jettés, avec les hommes & les proviſions, ſur un banc de ſable près de l'embouchure. Les nôtres s'en emparerent & firent priſonniers deux Lieutenants & 70 ſoldats & matelots. Dans ce tems-là quelques-uns des vaiſſeaux de guerre de la flotte ennemie étoient ſi près du rivage qu'on auroit pu les mettre en pieces à coups de canon; mais notre artillerie n'étoit pas encore arrivée, & on n'avoit

que quelques canons de fer dans les régimens d'*Apraxin*, de très mauvaise & ancienne fonte. Cependant on en amena deux, qui creverent du premier coup: un canonnier en fut blessé & un autre tué. On fit quelque prisonniers de ceux de la ville, & l'on apprit d'eux que le Commandant de *Narwa* attendoit à chaque instant le Général-Major *Schlippenbach* qui devoit venir de *Revel* avec des troupes à son secours. Pour profiter de cette circonstance on usa de stratageme, afin d'attirer l'ennemi hors de la ville, & d'avoir des nouvelles plus positives, en s'emparant de quelques personnes de considération. Dans cette vue, le 8 de Juin, on fit marcher, sans que l'ennemi pût s'en appercevoir, quelques régimens d'infanterie & de dragons sur le chemin de *Revel*, vers l'Eglise de St. Pierre, dans l'endroit nommé *Tervako*: les régimens d'infanterie de *Semenowsky* & d'*Ingermanlandsky* avoient l'uniforme bleu, & l'on fit mettre aux dragons des manteaux de la même couleur; à quoi l'on joignit des drapeaux semblables à ceux des Suédois. Par l'autre côté nos troupes bien armées marchoient en ordre, comme pour aller empêcher les prétendues troupes *Suédoises* de venir au secours de la ville. Ainsi nos faux Suédois ayant donné le signal Suédois de deux canons, auquel on répondit sans délai par le même nombre de coups, elles en tirerent encore quatre auxquels on répondit de même, par où l'on fut presque assuré que l'ennemi s'étoit laissé tromper. Les troupes prétendues Suédoises s'approcherent donc des autres; & dès que les avant-gardes se rencontrerent, les nôtres commencerent à plier, & à se re-

tirer vers le reste de l'armée, ainsi que dans le camp même où la confusion sembloit se mettre. La garnison de *Narwa* fut abusée par là, & crut de bonne foi que c'étoit le Général-Major *Schlippenbach* qu'elle attendoit avec impatience pour la secourir; car, lorsque les deux corps se rencontrerent, & qu'ils eurent tiré quelques coups de canon & de fusil, les Russes firent semblant de se retirer en confusion & de tirer fort irréguliérement, tandis que les prétendus Suédois au contraire marchant en ordre faisoient grand feu, & sembloient vouloir s'ouvrir un passage vers la ville. Le Commandant *Horn* envoya alors pour reconnoître & pour les conduire jusqu'à la ville, les prenant pour amis, le Lieutenant-Colonel *Markwart* avec quelques Officiers en lui donnant quelques centaines d'hommes tant d'infanterie que de cavalerie.

Ainsi ces Officiers vinrent eux-mêmes se jetter dans le corps prétendû de *Schlippenbach*, criant à gorge déployée: *Soyez les bien-venus;* & furent faits prisonniers: ce que voyant les autres Suédois qui sortoient de la ville, ils s'enfuirent avec une terrible épouvante.

Les dragons qui étoient sous le commandement du Colonel *Renn*, ainsi que les soldats des gardes *Préobragensky*, sortirent alors de l'embuscade, fondirent sur eux & les poursuivirent jusqu'à la contrescarpe: ils en tuerent quelques dixaines & firent des prisonniers, savoir;

Cavalerie.

Le Lieutenant-Colonel *Markwart*.

Un Capitaine de Cavalerie nommé *Kokou.*

Enſeignes - - - -	3
Caporals - - -	4
Soldats - - - -	10
Dragons - - -	1
Matelot - - - -	1

Infanterie.

Caporal - - - -	1
Soldats - - -	10
Hautbois - - -	2
Autres hommes de divers rang - -	12
Total:	46 hommes.

Ainſi, par le moyen de ce ſtratageme, on mit *Narwa* dans un grand trouble & déſeſpoir; & l'on eut l'avantage de ſavoir de ces Officiers de diſtinction dans quel état ſe trouvoit la ville.

Ceux qui commanderent en chef dans cette manœuvre, furent, du côté des prétendus Suédois, Sa Majeſté Elle-même; & du côté des Ruſſes, le Général Prince *de Repnin* & le Gouverneur d'Ingrie, M. *Mentſchikow*.

On commença enſuite à faire les approches & à dreſſer les batteries du côté d'*Iwan-gorod.*

Dans le même tems arriva le Maréchal-Lieutenant *Ogilwi*, que Sa Majeſté avoit engagé à ſon ſervice, & auquel Elle confia le commandement devant *Narwa.* Sa Majeſté alla enſuite, accompagnée de ſes Généraux, vers les montagnes nommées

Vayvarskia, où Elle ordonna de faire deux lignes afin d'empêcher les ennemis de venir au secours.

On reçut des nouvelles de *Derpt*, de la part du Maréchal *Scheremetow*, par lesquelles il informoit que le siége de *Derpt* avoit été formé au commencement de Juin, mais que cependant il n'avançoit pas assez; que le 27 de Juin, à midi, l'ennemi avoit fait une sortie de *Derpt*, sous le commandement du Colonel *Tisenhausen* & du Lieutenant Colonel *Brand*, au nombre de 1000 hommes, mais qu'ils avoient été reçus de maniere que le Lieutenant-Colonel avec beaucoup d'officiers & de soldats étoient restés sur la place, & que l'on avoit fait prisonnier deux Capitaines, un Enseigne & sept soldats. Le peu de progrès de ce siege engagea Sa Majesté à partir de *Narwa* le 30 de Juin, pour s'y rendre en personne. Jusqu'à *Cyrensk* Elle fit le chemin par terre; & delà Elle alla par le lac *Peipus*, dans deux Yachts pris aux Suédois.

Sa Majesté arriva à *Derpt* le 3 de Juillet; & après avoir examiné la situation de la ville, Elle fit faire les batteries derriere la riviere *Amowgea* vis à vis de la porte dite *Rouskia*; parce qu'il n'y avoit là qu'un vieux mur, avec une demi-lune: dans l'intention de faire les approches du côté sur lequel est située la ville depuis la montagne, & par le marais vers la tour nommée *Peistorn*, qui étoit près de cette porte *Rouskia*, & de laisser les premieres approches simplement pour l'apparence, à cause qu'elles avoient été placées dans un endroit peu convenable; car, de ce côté, la place étoit beaucoup plus forte, &

on n'avoit choisi cet endroit que parce que le terrein y étoit le plus sec.

Le 4 & le 5, on plaça les canons & les mortiers sur leurs batteries.

Le 6, on commença à faire battre en brêche la tour nommée *Rouskia-Vorota* (ou *porte Russe*).

Le 7, on continua la canonnade contre la même tour.

Le 8, le 9 & le 10, on tira sur la courtine, qui étoit entre la porte *Rouskia* & le *Peistorn*,

Le 11, on tira sur le *Peistorn;* pendant ce tems-là on avoit déjà fait les approches jusqu'à la riviere, & l'on fit une batterie de six obus & de sept canons.

Le 12, on continua à battre en brêche les trois endroits à la fois. Le même soir, on envoya 300 hommes, sous le commandement du Lieutenant-Colonel *Michel Gidok*, pour s'emparer d'un poste près des palissades, du côté de la rivieue d'*Amowgea*, & vis à vis de la porte *Rouskia*. On fit de plus un pont sur la riviere afin de faciliter le secours aux nôtres, car il y avoit de très grandes difficultés à pousser les lignes à cause des canonnades. L'ennemi voyant cela, crut qu'on alloit monter à l'assaut; & en conséquence il sortit un grand nombre d'assiégés qui commencerent la défense avec tant de vigueur, que de notre côté on fut obligé d'envoyer du secours: ce dont l'ennemi s'étant apperçu, il augmenta le nombre des siens. On en fit encore autant de notre côté: & cette progression continua de part & d'autre jusqu'à ce que les nôtres manquerent

de place, L'ennemi augmenta là-dessus encore de beaucoup le nombre des siens, voulant absolument repousser les nôtres dans cette occasion. Ceux-ci voyant donc qu'il leur étoit impossible d'exécuter l'ordre qu'ils avoient de se retrancher, hacherent les palissades, & s'élancerent avec valeur contre l'ennemi, qu'ils mirent en fuite: après quoi ils prirent, l'épée à la main, la demi-lune qui défendoit la porte *Rouskia*, ils y trouverent cinq canons qu'ils tournerent contre l'ennemi, les faisant agir par dessus la brêche, contre la porte. A la faveur de cette canonnade ils entrerent dans la tour de la porte, ayant enfoncé les barricades. L'ennemi se défendoit avec fureur à l'autre porte, mais, lorsque les nôtres l'attaquerent avec force, alors dans son désespoir, il amena une piece de 24 livres de bale & commença à tirer contre les nôtres à mitraille; par où il fracassa encore davantage les barricades de la porte. Pendant que cela se passoit, quatre tambours qui battoient la chamade, suivant ce que dit depuis le Commandant, furent tués, les nôtres ne les ayant pas entendus dans le feu de l'action. Alors un trompette sonna la chamade, qui fut à peine entendue de nos combattans, dont on n'arrêta qu'avec peine la fureur. Ensuite, par une grace inouie, on laissa sortir l'ennemi par capitulation, sans drapeaux ni étendarts. Mais, lorsque le Commandant fit de grandes instances à ce sujet par le Colonel *Rider* qu'on avoit envoyé dans la ville, & qu'ensuite il vint lui-même pour cet effet, on consentit à rendre les épées aux officiers, & les fusils au tiers des soldats, à cause de leur valeureuse défense. Ainsi,

par la grace de Dieu & la valeur des troupes, on rentra dans la possession de ce domaine de nos ancêtres, le 13 de Juillet.

Le feu le plus vif dura depuis le soir jusqu'à neuf heures du matin. Dans cet assaut imprévu on tua des nôtres un Colonel, seize autres officiers, 300 soldats; & 400 furent blessés.

Du côté des ennemis, suivant leur rapport, furent tués pendant l'assaut un Lieutenant-Colonel, douze Lieutenans, dix Enseignes, & sept-cent-quatre-vingt bas-officiers & soldats.

Artillerie prise dans cette ville.

De bronze	Canons	8
	Pierriers	5
	Fauconneaux	8
De fer	Canons	76
	Mortiers	18
	Obus	6
	Pierriers	11

Artillerie Russienne employée à la prise de cette place.

Canons	24
Mortiers	15
Obus	7

Après la prise de cette ville on rendit des actions de graces, qui furent accompagnés d'une triple décharge d'artillerie & de mousquéterie. Ensuite Sa Majesté revint de nouveau dans le camp près de *Narwa*, & repassa par le lac *Peipus* sur les mê-

mes

mes Yachts Suédois avec les drapeaux & les étendarts pris dans *Derpt* le 17 de Juillet.

Pendant ce tems on avoit déjà transporté notre artillerie de Petersbourg dans le camp près de *Narwa:* ce qu'on n'avoit pas pu faire plutôt, à cause qu'on l'avoit conduite par terre, comme il a été dit ci-dessus.

Le 20 de Juillet, on vit un meteore, de la figure d'une bombe, qui traversoit l'air du Sud-Est au Nord-Ouest: il étoit extrèmement grand & élevé.

Le 30 de Juillet, le Dimanche, après le service divin, suivant le signal donné par trois canons dans le camp à midi, l'on commença à canonner les deux faces du bastion nommé *Victoire*, pour y faire brêche; & tout de suite l'on jetta des bombes. Cela fut continué jusqu'au 9 d'Août: tous les jours on tiroit le canon depuis le matin jusqu'au soir, & les bombes étoient jettées sans cesse, même pendant la nuit: ce qui produisit de très grands incendies dans la ville, entre lesquels le plus terrible fut celui du laboratoire qui sauta en l'air avec un fracas extraordinaire à cause des bombes & des grenades qui s'y trouvoient.

Le 30 de Juillet, se rendirent dans le camp auprès de *Narwa* les régimens d'infanterie, qui venoient de *Derpt* sous le commandement du Général-Major *de Verden;* & ils furent rangés del'autre côté au dessus de *Narwa;* ils devoient travailler à des retranchemens simulés.

Le Maréchal *Scheremetow* marcha avec la cavalerie vers les lignes qui se faisoient près des montagnes nommées *Vaivarskia.*

Le 2 d'Août, on prit deux bas officiers près d'*Iwangorod;* ils avoient été envoyés pour examiner nos postes avancés.

Le 3 & le 4, se rendirent dans notre camp deux soldats, un dragon & un grenadier, qui déserterent de *Narwa.*

Le 6, pendant le service divin, on reçut dans le camp la nouvelle que le parapet du bastion nommé *Honora-face* s'étoit écroulé dans le fossé, apparemment à cause du grand nombre de bombes qu'on avoit jettées, & que cette terre combloit la plus grande partie du fossé. Cependant on tira sans discontinuer sur le bastion, & la brêche étoit déjà considérable. Pour mieux ruiner les flancs, on fit faire des batteries pour cinq mortiers près de la contrescarpe, d'où l'on jettoit des bombes sur les flancs pour empêcher l'ennemi de défendre la brêche. On causa par là beaucoup de dommage à son canon, de sorte que sur les deux doubles flancs il ne resta qu'un canon de septante qu'il y avoit eu. L'après-midi on envoya dans les approches le Colonel Suédois *Skitte*, qui avoit été Commandant à *Derpt* & relâché suivant la capitulation; pour avoir une entrevue avec le Général *Horn*, Commandant de *Narwa*, & l'assurer que la ville de *Derpt* étoit prise, en l'instruisant en même tems de quelle maniere Sa Majesté avoit agi envers lui qui en avoit été le Commandant, & envers la garnison. Le Maréchal *Ogilvi* envoya encore au Commandant de *Narwa* un tambour avec

une lettre dans laquelle il l'informoit de la prife de *Derpt*: mais *Horn* ne voulut point le voir, quelques officiers feulement lui parlerent. Cependant il promit de répondre le lendemain à la lettre, priant en même tems de fufpendre les hoftilités jufqu'à ce tems: mais le Maréchal ne voulut point y confentir, & lui envoya le même foir encore une lettre par le Colonel *Powiche* dans laquelle il le follicitoit à rendre la place, lui repréfentant que la brêche étoit déjà faite, & que Dieu lui-même avoit renverfé le baftion *Honor*: il lui promettoit de plus, à l'exemple des autres garnifons, les bonnes graces de Sa Majefté, & lui offroit une capitulation honorable; ajoutant qu'au contraire, s'il ne vouloit pas y confentir, & qu'on fût obligé d'en venir à l'affaut, alors on n'écouteroit aucune propofition, & qu'il n'y auroit ni grace, ni capitulation à attendre. En envoyant cette lettre on lui fit dire que le lendemain matin il devoit faire réponfe par écrit par un tambour. Pendant ce tems, de notre côté, on continua néanmoins la canonnade & le bombardement, afin de ne pas donner à l'ennemi le tems de réparer fes fortifications & la brêche; on fit auffi une ligne fur la contrefcarpe pour nos moufquetaires afin qu'ils puffent favorifer par là les troupes qui alloient à l'affaut.

Le 7, le Commandant de *Narwa* envoya un tambour avec une réponfe par écrit, dans laquelle il difoit qu'il ne pouvoit rendre la place fans un ordre de fon Roi; mais qu'il efpéroit de la défendre jufqu'à ce qu'il lui vînt du fecours, & qu'il attendroit pour cet effet la derniere extrémité; y joignant

en même tems certaines expreſſions inſultantes. Le même jour, on tint un Conſeil de guerre général dans lequel on décida de donner l'aſſaut de toutes parts. Le Maréchal *Ogilvi* eut ordre de diſtribuer les poſtes aux gens qu'on avoit commandés de tous les régimens pour cet effet.

Le 8 d'Août, on porta les échelles ſecrettement dans les approches, & l'on y envoya auſſi les grenadiers de tous les régimens tant d'infanterie que de cavalerie, en leur ordonnant de jetter continuellement des grenades, au moyen des mortiers portatifs placés ſur les baſtions. De plus, on fit, vis à vis le flanc du baſtion nommé *Victoria*, près de la contreſcarpe, une batterie de quatre canons, pour tirer pendant l'aſſaut.

Le 8, pendant la nuit, on envoya dans les approches des gens commandés pour l'aſſaut, d'autres pour couvrir l'aſſaut, & d'autres pour couvrir ceux-là: & le matin du 9, le reſte de l'infanterie ſortit du camp, & ſe rangea près des approches. On commanda auparavant des ſoldats coupables pour porter les échelles dans le foſſé; ces ſoldats étoient de ceux qui avoient déſerté, & on leur ordonna de placer ces échelles contre le baſtion écroulé, qu'on nommoit *Honor*. Le même jour, à deux heures, on monta à l'aſſaut, ſuivant le ſignal donné de cinq mortiers, dont les bombes furent jettées ſur le baſtion *Victoria*, où l'on fit une brêche ſous le commandement du Lieutenant-Général *Schenbeck*; le Général-Major *Tſchambers* attaqua le baſtion *Honor*, dont une face étoit écroulée;

& fous le commandement du Général-Major *Scharf*, on attaqua le ravelin qui couvroit le baſtion *Gloria*. Comme on étoit pourvu partout d'échelles, on aſſaillit la forteresse de tous côtés; & les officiers & les ſoldats avancerent avec tant de valeur que, ſans égard ni à l'opiniâtre réſiſtance de l'ennemi, ni à une mine que l'on fit jouer ſous la brêche, & au grand nombre de barils d'artifice qu'on roula pendant trois quarts d'heure, les nôtres monterent ſur les baſtions, premierement ſur *Honor*, où des ſoldats de *Préobragensky* & d'autres régimens monterent, ſous le commandement du Général-Major *Tſchambers*, & par le feu qu'ils firent ils obligerent l'ennemi à abandonner les murs; enſuite, ſe portant ſur la brêche & paſſant par le ravelin ſur le troiſieme baſtion, ils pourſuivirent les ennemis juſqu'à l'ancienne ville de pierre. Le Commandant voyant une attaque auſſi vigoureuſe ordonna qu'on fermât ſans délai les portes de cette ancienne ville, & qu'on battît la chamade, & lui-même prit une caiſſe ſur laquelle il frappoit avec ſon poing. Mais les nôtres ne voulant rien entendre, tuerent pluſieurs tambours, & monterent ſur le mur, & enfoncerent les portes: puis pourſuivant avec la même valeur ils entrerent dans le château & firent un grand maſſacre des Suédois. A peine le Commandant d'*Iwan-gorod* eut le tems de fermer les portes de la ville, car ils pouſſerent l'ennemi fuyant juſqu'aux portes, & s'emparerent de tous les ouvrages externes d'*Iwan-gorod*. Cela ne dura pas deux heures. Ainſi l'orgueilleux Commandant de *Narwa*, par ſon opiniâtreté, cauſa la perte & la ruine

de la garnison & des citoyens; & si l'on n'avoit pas retenu la fureur du carnage, peu en auroient échappé. Le même jour, on envoya le Secrétaire privé, *Pierre Schaphirow*, à *Iwan-gorod*, pour dire au Commandant de se rendre sans délai à discrétion, se reposant sur la bonté de Sa Majesté, & que dans le cas contraire il n'auroit aucune grace à attendre. Sur quoi un officier répondit en son nom: qu'on devoit lui accorder du tems pour tenir un conseil, & envoyer ensuite les propositions par écrit.

Cette victoire du 15 d'Août fut célébrée à *Narwa* par des actions de graces à Dieu, accompagnées de décharges d'artillerie & de mousquéterie.

Le 16, le Commandant d'*Iwan-gorod*, après quelques pourparlers, se rendit par capitulation: on laissa sortir la garnison avec les armes, mais sans étendarts ni tambours. & suivant leur demande on en escorta une partie par terre, & l'autre par mer jusqu'à *Revel;* & le reste à *Wibourg*.

Quant à ce qu'on prit dans ces deux forteresses, tant par rapport aux troupes qu'à l'artillerie, & aux munitions, aussi bien qu'à l'égard du nombre de tués & de blessés du côté des Russes, en voici la liste.

Prisonniers faits à *Narwa*.

Le Général-Major & Commandant Baron *Horn*.

Colonels.

Lot, *Rebender*, *Opalew*, *Fersen*, *Murat*.

Lieutenants-Colonels - -	4
Majors - - -	5
Capitaines de cavalerie - -	3
- - d'infanterie - -	19
Lieutenans - - -	62
Aide de camp - - -	1
Cornettes - - -	4
Quartiers-maîtres - - -	4
Gentilshommes - - -	4
Total -	112
Officiers d'artillerie & canonniers - -	125
Soldats - - -	1600

Au commencement du siege il se trouvoit dans la garnison de *Narwa*.

D'infanterie - - -	3175
De cavalerie - - -	1080
Des artilleristes - - -	300
	4555

Artillerie & autres munitions.

29 mortiers, dont de bronze - -	4
Obus de bronze - - -	2
9 pierriers, dont de bronze - -	7
392 canons, dont de bronze - -	50

On déterra encore des canons de bronze de deux livres de bale.

Fauconneaux - - -	10

Pierriers courts, de fer		63
Fusils		11200
Pistolets	paires	1592
Boulets de canon		65241
Cartouches		3706
Bombes		4647
Grenades pour jetter à la main		34328
Poudre à canon	quintaux	2449
Cuirasses anciennes & modernes		1183

Outre un grand nombre de bales à pierriers, de fusées, de grenades, de mêches, aussi bien que du plomb, du souffre, du salpetre, des épées, de lames d'épées, de bayonnettes, des casques, des brassards, des bottes & des souliers.

Dans *Iwan-gorod* on prit de l'artillerie.

De fer	Mortiers	7
	Obus	4
	Pierriers	22

98 canons dont 13 de bronze, 370 fusils, 450 anciennes cuirasses, 639 casques, 16155 boulets à canon, 2041 quintaux de poudre, & une grande quantité de grenades, de cartouches, de bales de fusils, de mêches, du plomb & du salpetre.

A ce siége il y avoit de l'artillerie Russe.

Canons	66
Grands mortiers	26

Petits

Petits	- - -	7
Obus	- - -	1

Durant tout le ſiége on conſuma

Poudre à canon	- - livres	400120
Boulets à canon	- -	12358
Bombes	- - -	5714

Pendant ce ſiége du côté des Ruſſes furent tués.

Colonel	- - -	1
Lieutenant-Colonel	- -	1
Major	- - -	1
Capitaines	- - -	3
Lieutenans	- - -	2
Enſeigne	- - -	1
Bas-Officiers	- - -	13
Ecrivain	- - -	1
Caporals & ſoldats	- -	335
Tambour	- - -	1
	Total -	359

Bleſſés.

Colonels	- - -	2
Lieutenans-Colonels	- -	2
Majors	- - -	4
Capitaines	- - -	15
Lieutenans	- - -	11
Bas-officiers	- - -	64

Ecrivains	- - -	2
Caporals & ſoldats	- - -	1237
Tambours	- - -	3
	Total -	1340

Dans cette même année 1704, le Roi de Suede avoit tâché d'élever au trône de Pologne *Stanislas Leſchtſchinski*, Palatin de Poſnanie; mais, quoique le Cardinal *Radziewski* fût un de ſes alliés, cependant il ne vouloit pas qu'il montât ſur le trône; & propoſoit de choiſir pour cet effet un des Princes du ſang de France. Les Polonois mêmes qui tenoient le parti Suédois, ne témoignoient aucune envie d'avoir *Stanislas* pour Roi. Cependant le Roi de Suede, ſans égard à ces oppoſitions, vint le 12 de Juillet à Varſovie, & fit élire pour Souverain de Pologne *Stanislas Leſchtſchinski;* qui fut proclamé Roi par l'Archevêque de Poſnanie. Ce procédé deplut fort au Grand-Maréchal de la Couronne *Lubomirski*, ainſi qu'à pluſieurs Polonois; & ce mécontentement fit que, peu de tems après, ce Prince abandonnant le parti Suédois, s'attacha au Souverain légitime de la Pologne. Dans cette année & pendant l'élection de *Stanislas*, le Roi AUGUSTE avoit été à *Sendomir*, où l'on fit une Confédération contre *Stanislas* & ſes adhérans; & l'on choiſit pour Maréchal de la Confédération le Comte *Dœnhoff*, Port'épée de la Couronne. Les Polonois déclarerent à tous les Souverains, qu'ils proteſtoient contre cette élection, & qu'il ne reconnoiſſoient point *Stanislas*, qui avoit été élu contre leur gré par le Roi de Suede.

Ensuite le Roi de Pologne alla à *Jaroslaw*, où le Roi de Suede le poursuivit avec ses troupes, comme il l'avoit déjà fait à *Sendomir*: & à *Jaroslaw*, il se livra dans différens endroits des combats entre des partis de troupes Suédoises & de troupes Saxonnes.

Le 11 de Septembre de la même année, le Roi de Suede prit *Lwow*, & relâcha les Turcs & les Tartares qui y avoient été détenus, leur donnant de l'argent pour faire leur route.

Dans le même tems, on apprit que le Roi AUGUSTE étant venu à Varsovie à l'improviste, y avoit fait prisonniers 600 Suédois avec des Officiers de marque, aussi bien que l'Archevêque de *Posnanie*, qu'il envoya à Rome. Peu s'en fallut même qu'il n'attrappât le Cardinal Primat *Radziewsky*. Ensuite le Roi de Pologne assembla des Saxons & des Polonois auxquels ayant joint les régimens auxiliaires de Russie, il assiégea *Posnanie*. Le Roi de Suede en ayant eu avis, se mit sans délai en marche pour venir l'attaquer; mais pour éviter cette attaque, le Roi AUGUSTE abandonna le siége & envoya son armée en quartiers d'hyver par différentes colonnes. Onze régimens de cavalerie Saxonne allerent prendre des quartiers à *Cracovie*; & 4000 hommes d'infanterie Saxonne, avec 500 de cavalerie & 8000 hommes d'infanterie des troupes auxiliaires de Russie, marcherent vers la Saxe. Les Saxons commandés par le Général *Schulenbourg*, marchoient les premiers. Suivant les nouvelles qu'on reçut, le Roi de Suede les attaqua en marche avec 8000 hommes de cavalerie; *Schulen-*

bourg forma un bataillon quarré; & quoiqu'il fut obligé de soutenir cinq fois de suite de furieuses attaques de la part des Suédois, non seulement il leur résista, mais encore il les obligea à céder le champ de bataille aux Saxons. Dans ce combat, du côté des Suédois, il y eut environ 1200 hommes tués ou blessés: de plus on fit 100 prisonniers sur eux & on leur prit quatre étendarts & une paire de timbales. Après cette action, le Roi de Suede atteignit une autre colonne de Saxons qui marchoient accompagnés des troupes auxiliaires Russes, & engagea un combat près de *Fraustadt* où il eut le dessus; il enleva les équipages, & quelques canons: mais la plus grande partie des troupes vint heureusement en Saxe.

Pendant le siége de *Narwa*, vinrent auprès de Sa Majesté le grand Général de Lithuanie *Oginski*, & le Trésorier de Lithuanie *Zaranok*, pour lui demander du secours contre l'ennemi.

Dans le même tems, le Roi de Pologne & toute la Pospolite envoyerent auprès de Sa Majesté, comme Ambassadeur Plénipotentiaire le Staroste de *Kelminsk*, Sr. *Dzialinsky*, avec qui l'on conclut le 19 d'Août un traité offensif & défensif contre les Suédols, par lequel Sa Majesté promit de donner aux Polonois, sous le commandement de leur Roi, un secours de 12000 hommes d'infanterie avec tout ce qu'il falloit pour les mettre dans l'état requis, comme de les pourvoir d'artillerie, de poudre à canon, & d'autres munitions; se chargeant même de les payer, sans aucune restitution de la part de la Pospolite pour les pertes qui pouvoient y arriver. La Pospolite de son côté,

comme la Couronne & la Principauté de Lithuanie, promirent d'entretenir, & même d'avoir ſur pied dès 1705, 21800 hommes de cavalerie & 26200 d'infanterie, pour leſquels Sa Majeſté leur promit de fournir 200000 Roubles annuellement juſqu'à la fin de la guerre, tant que les Suédois ſeroient en Pologne, & auſſi longtems qu'ils entretiendroient le nombre précis de troupes dont on étoit convenu, ſans rien exiger de leur côté: mais ils s'impoſerent dans ce traité l'obligation, au cas que l'ennemi ſortît de la Pologne, de faire la guerre avec toutes leurs forces dans les Etats des Suédois, de prendre leurs fortereſſes, & d'y porter le théâtre de la guerre juſqu'à la pacification générale. L'Ambaſſadeur ſupplia Sa Majeſté, au nom du Roi & de la Poſpolite, d'envoyer ſans délai des troupes en Pologne, outre les 12000 hommes promis dans le Traité.

Dans ce tems auſſi, on envoya de *Narwa* le Général-Major *Renn* en Eſtonie, avec quelques régimens de dragons. Il eut un grand combat avec la cavalerie ennemie commandée par le Général-Major *Schlippenbach*; cette action ſe paſſa près d'un endroit nommé *Weſemberg* & ne fut pas favorable à l'ennemi; car le Général *Renn* l'obligea d'abandonner le champ de bataille, prit deux canons & quelques drapeaux, & fit priſonniers le Colonel *Wachmeiſter* avec un certain nombre d'officiers & quelques dixaines de ſoldats.

Le 19 d'Août, Sa Majeſté partit de *Narwa*, accompagnée de tous les Miniſtres & Généraux, pour ſe rendre à *Derpt*, afin de leur faire voir cette fortereſſe. Elle y arriva le 28 du

même mois, & après y avoir passé quelques jours, & laissé retourner ses Ministres & Généraux à *Narwa*, Elle partit & passa par *Pskow* & *Nowgorod*, pour venir à *Nowaja-Ladoga*, ville qu'Elle avoit ordonné de peupler par les habitans de *Staraja-Ladoga*; car comme elle est située sur les bords du lac Ladoga, & dans l'endroit où la riviere *Wolhow* se jette dans ce lac, Sa Majesté trouva que la situation étoit propre pour le commerce. Ensuite Sa Majesté vînt aux chantiers d'*Olonez*: & l'on rapportera plus bas la raison de ce voyage.

Dans le même tems, on donna ordre au Général Prince *de Repnin*, de se mettre en marche de *Narwa* avec six régimens de cavalerie & six d'infanterie, suivant le traité conclu avec le Roi de Pologne & la Pospolite, & de passer les confins de Lithuanie pour se rendre vers *Druia* & *Polozk*. Pendant qu'il étoit en marche, il eut une correspondance avec les Généraux de Lithuanie au sujet des démarches des ennemis: car on avoit des nouvelles qu'ils marchoient vers *Birze*. Mais, suivant l'ordre qu'il reçut, il continua sa route, ayant avec lui deux Généraux-Majors; à la tête de la cavalerie étoit le Général-Major *Renn*, & à la tête de l'infanterie le Général-Major *Scharf*. Arrivé à *Pskow* le 8 de Septembre, il envoya le Général-Major *Renn* vers *Druia*, lui recommandant de se joindre au Général-Major *Korscak* qui se trouvoit près de *Druia* avec la Noblesse de *Smolensko*, & un régiment de cavalerie, un de dragons, & deux d'infanterie de Strélitz, & d'inquiéter l'ennemi, se conformant en cela aux avis des Généraux de Lithuanie.

Ensuite le Général Prince *de Repnin* se mit en marche le 25 de Septembre, avec les régimens d'infanterie; il partagea ce corps de troupes & envoya avec trois régimens le Général-Major *Scharf* droit à *Polozk;* & avec les autres trois régimens il passa par un autre chemin, à *Druia*, pour se joindre au Général-Major *Renn.* Le 27, étant en marche, il apprit que l'ennemi avoit pris la garnison de *Birze*, & que par cette raison le Général *Renn* n'avançoit pas davantage, mais rebroussoit chemin par *Druia*, où le Général Prince *de Repnin* arriva avec son infanterie. Là se trouvoient aussi les troupes de Lithuanie. Quelques jours après, suivant le conseil du Général *Wichnewetzky*, on résolut que le Général *Renn* avec ses régimens de dragons iroit de nouveau à *Birze*, & qu'on enverroit auparavant un parti pour reconnoître exactement l'ennemi. Ces ordres furent exécutés; & peu de tems après, le Général-Major *Renn* fit savoir que les Suédois étant instruits du parti qu'il avoit envoyé, sous le commandement du Colonel *Fluk*, fort de 1200 hommes, avoient ruiné *Birze*, pris l'artillerie & se retiroient en Courlande: de sorte qu'il n'y trouva qu'un Lieutenant d'artillerie avec deux canonniers.

Ensuite, au mois d'Octobre, le Général Prince *de Repnin* alla prendre les quartiers d'hyver à *Polozk;* & ordonna au Général-Major *Renn* de marcher avec ses régimens de dragons à *Zmuïd*, où le Général *Wichnewetsky* le suivit avec la cavalerie de Lithuanie.

Sa Majesté étant au chantier d'*Olonetz*, examina les vaisseaux, les six frégates & les neuf bâtimens nommés *Sénaux*, qu'Elle avoit fait construire: Elle les trouva presque tous achevés, & on les lança en sa présence. Elle ordonna encore la construction d'un vaisseau long de 110 pieds.

Le 1 d'Octobre, Sa Majesté partit du chantier d'*Olonetz*; & le 5 du même mois Elle arriva à Petersbourg avec les frégates & les sénaux dont on vient de parler. A son arrivée à Petersbourg, Elle choisit une place sur les bords de la *Newa*, pour y faire un chantier d'amirauté, & ordonna de fortifier cet endroit. Après avoir fait commencer ce travail, Elle resta peu de tems à Petersbourg, & en partit pour aller par terre à *Narwa*, où Elle arriva le 12 de Novembre.

A la fin de Novembre, on reçut des nouvelles de *Polotzk*, de la part du Prince de *Repnin*, dont le contenu étoit, qu'on avoit envoyé un parti de mille hommes sous le commandement du Colonel *Fluk*, qui s'étant joint aux troupes de *Wichnewetzky* à *Zmuïd*, étoit tombé sur les troupes des Sapihas, dont il avoit défait toute la cavalerie, & quelques centaines d'hommes d'infanterie, leur ayant pris six canons. On apprit alors qu'une grande partie des troupes Suédoises qui se trouvoient sur les frontieres de Courlande, marchoit vers *Riga*, & que le reste qui étoit peu de chose, demeuroit en Courlande, dans les garnisons.

En conséquence de ces avis, le Général-Prince *de Repnin* envoya d'abord de *Polotzk* le Général-Major *Scharf* avec trois

trois régimens de troupes réglées & deux régimens de Strélitz à *Wilna*, afin de s'emparer d'un poſte.

Etant arrivée à *Narwa*, Sa Majeſté fit venir de Petersbourg, dans cette ville, l'Ambaſſadeur Turc, *Muſtapha-Aga*, pour lui donner ſon audience de congé, & le charger d'une lettre au Sultan en réponſe à ſes repréſentations. On y expoſoit les raiſons pour leſquelles on bâtiſſoit des villes & on conſtruiſoit des vaiſſeaux; & l'on démontroit en même tems, que cela n'étoit pas contraire aux traités de paix entre la Ruſſie & la Porte, en ſe référant principalement aux remontrances de Mr. *Tolſtoy*, notre Ambaſſadeur à la Porte Ottomanne. *Muſtapha* partit là deſſus, & ſe rendit par Moſcou à Conſtantinople.

Le 6 de Décembre, Sa Majeſté partit de *Narwa* pour ſe rendre à Moſcou; Elle vint à *Boutirki* le 15 du même mois, & y demeura juſqu'au 19, en attendant de *Narwa* & de *Derpt* l'artillerie qu'on avoit priſe aux Suédois; enſuite Elle entra le 19 en triomphe à Moſcou, où l'on avoit préparé ſept arcs de triomphe pour cette entrée, dont la marche ſe fit de la maniere ſuivante.

1. Une compagnie de grenadiers, devant laquelle alloit le Capitaine des gardes, *Baſile Dolgorouki*, fils de *Luc*.

2. Deux bataillons des gardes *Préobragensky*, au milieu deſquels on portoit les trophées pris ſur les ennemis; ſavoir 14 pavillons & 40 drapeaux.

3. Sa Majeſté ſuivoit accompagnée de tous ſes Généraux.

4. La moitié du régiment des gardes *Semenowsky*, & au milieu on menoit 80 canons de bronze pris sur les Suédois.

5. La moitié du régiment d'*Ingermanlansky*, où marchoient le Général-Major & Commandant de Narwa *Horn*, & d'autres officiers prisonniers, tant subalternes que de l'Etat-Major, au nombre de 159.

6. La marche étoit fermée par le Maréchal *Ogilvi*. Cette procession triomphante passa par les rues *Twerskaya* & *Mesnitskaya*, jusqu'à *Préobragenskoyé*, par le même chemin qu'on avoit suivi après la prise de *Schlüsselbourg*. Au premier arc de triomphe, qui avoit été fait à grands fraix sur la place nommée *Krasnaya-Loschtschat*, près de l'église *Kasanskaya*, vint à la rencontre de Sa Majesté *Etienne*, Archevêque de *Casan*, qui la harangua; au second arc, près des boutiques appellées *Ikonnoy-Kiade*, Elle fut encore haranguée par les Principaux des Ecoles grecques & latines suivis de leurs disciples. Et ainsi, aux autres arcs, Sa Majesté reçut des félicitations de la part des Grands & des Savans.

Pendant cette marche, on tiroit le canon des villes de *Kremle* & de *Kitay*.

Sa Majesté resta à Moscou depuis le 19 Décembre jusqu'au 18 de Février 1705; ensuite Elle partit pour *Voronege*; ayant envoyé le Prince *Mentschikow* en Pologne, à *Polotzk*, avec les régimens nommés ci-dessus. Sa Majesté arriva à *Voronege* le 22 de Février, & y demeura jusqu'au 19 d'Avril; Elle y examina les bâtimens maritimes & autres ouvrages qu'on

y faisoit: Elle vit lancer un vaisseau de 80 canons, nommé *Stari-Doube:* ensuite Elle revint à Moscou le 27 d'Avril.

Dans ce même tems on apprit que le Général-Major *Renn*, étant à *Zmuïd*, avoit envoyé un parti sous le commandement du Colonel *Ostafiew*, qui ayant rencontré un corps de Suédois & des Sapihas, leur avoit tué environ cent hommes, & fait prisonniers neuf des Suédois, & six des Sapihas. Dans cette action, il y eut de notre côté seize hommes tués & huit blessés. Peu après on reçut la nouvelle, que le même Général avoit envoyé encore un parti, qui dans une auberge avoit rencontré un sergent Suédois, envoyé de *Riga* avec des lettres vers les troupes des Sapihas; & qu'on avoit fait prisonnier ce sergent & quelques-uns du parti des Sapihas dans cet endroit. Suivant l'ordre du même Général *Renn*, le Colonel *Gorbow*, étant à *Zmuïd* dans le bourg de *Blounhach*, tomba sur les Suédois qui se trouvoient là au nombre de 600 hommes, en tua quelques dixaines, fit un certain nombre de prisonniers, & le reste s'enfuit.

Le 5 de Mai, Sa Majesté avoit intention de partir de Moscou pour se rendre à l'armée à *Polotzk;* mais une fiévre extrèmement forte l'obligea de demeurer dans cette ville jusqu'au 30 du même mois, où Elle célébra le jour de sa naissance; & le lendemain, c'est à dire, le 31 de grand matin, Elle partit en poste de Moscou pour aller trouver les troupes qui étoient à *Polotzk*. Elle y arriva le 12 de Juin; mais avant ce tems-là le Maréchal *Scheremetow*, & le Maréchal *Ogilvi*

s'étoient déjà rendus en Pologne avec leurs troupes, & s'étoient joints à *Polotzk* aux troupes commandées par le Prince *Repnin*.

Le 11. de Juin, on apprit par les informations qu'envoya de Petersbourg à *Polotzk* le Vice-Admiral *Kreitz*, que l'ennemi avoit été près de l'Isle de *Kotlin*, avec les détails ſuivans d'un combat qui avoit été livré à cette occaſion.

RÉLATION.

Le 4 de Juin au matin, le vent au W. N. W. on apperçut la flotte ennemie voguant à pleines voiles vers l'Isle de *Kotlin*: elle étoit forte de 22 vaiſſeaux dont 7 étoient des vaiſſeaux de ligne montés de 54 juſqu'à 36 canons, 2 ſénaux, 2 galiotes à bombes, 2 brûlots, & 2 vaiſſeaux à fond plat montés chacun de 40 canons, & dont l'un portoit des proviſions. Les Commandans de cette flotte étoient l'Admiral *Ankernchtern*, le Vice-Admiral *Deproy*, & le Chef d'Eſcadre *Sparre*: ils jetterent l'ancre à un petit mille de *Kronſchlot*; & à dix heures du matin 6 frégates de la flotte ennemie mirent à la voile & vinrent ſous le canon de *Kronſchlot*, auſſi bien que ſous celui de nos frégates & galeres qui ſe trouvoient auprès du fort, vers les barres qui traverſoient le paſſage entre la langue de terre qui ſépare *Kronſchlot* & l'isle de *Kotlin*. Lorſqu'elles avancerent à la portée du canon, on leur envoya une bordée des galeres, & de la batterie nommée de *Saint-Jean*. Cette vive réception les obligea de retourner ſans délai vers la grande flotte: elles firent enſuite voile vers la côte de *Koporze*, où

l'on fit defcendre mille hommes, qui y brulerent quelques petites habitations.

Le jour fuivant, c'eft à dire, le 5 de Juin au matin, le vent étant W. & le tems très-beau, vers huit heures, toute la flotte commença à s'avancer vers notre efcadre, & jetta l'ancre à la portée du canon. Le Chef d'Efcadre *Sparre*, avec fon efcadre, fe plaça vers la langue de terre de *Kotlin*, du côté de l'Oueft près du rivage, où le Colonel *Tolbouhin* avec un régiment & trois canons de campagne gardoit un pofte. Ce Chef d'efcadre commença à tirer fur les nôtres, cependant fans nous faire aucun dommage, à caufe que le Colonel *Toulbouhin* ordonna à fes gens de fe coucher par terre pendant cette canonnade. A onze heures avant midi, l'ennemi ayant fait monter fes gens dans des efquifs & des chaloupes, les envoya, à la faveur de fes canons, fous le commandement du Colonel *Nirot*, vers le bord. Lorfqu'ils fe furent avancés & que 128 grenadiers étoient déjà defcendus fur le rivage; d'autres les fuivant de près avec des chevaux de Frife; alors les nôtres s'étant levés commencerent à faire feu fur eux, tant de la moufquéterie que de trois cânons chargés à mitrailles, & mirent l'ennemi en confufion, de forte qu'il refta 40 hommes fur la place & 31 furent faits prifonniers, entre lefquels il y avoit quelques officiers. Le refte prit la fuite pêle-mêle & dans ce défordre ils renverferent leurs bâtimens en s'y jettant; ce qui fut caufe qu'il en périt un grand nombre. Durant ce tems-là on faifoit feu de nos trois canons fans difcontinuer,

& cela fit perdre à l'ennemi beaucoup de monde pendant sa retraite. Les nôtres dans cette occasion prirent une chaloupe & 8 barques Finnoises chargées de munitions, de vivres & d'autres bagages.

Les officiers Suédois que l'on prit dans cette confusion, entr'autres choses dirent que, quelques jours avant, le Général Suédois *Meidel* avoit été à bord du vaisseau de l'Admiral *Ankenchtern*, où ils étoient convenus que l'Admiral s'empareroit de l'Isle de *Kotlin* & ruineroit l'escadre Russe, & que le Général *Meidel* viendroit s'emparer de Petersbourg; après quoi ils établiroient une communication libre entre eux. Mais leur dessein ne s'effectua point, & ils furent obligés de se retirer avec honte & avec une grande perte de leur gens, comme on le verra plus bas.

Le 6 de Juin, l'ennemi attaqua de nouveau notre ligne & la batterie de *Saint-Jean*. Mais cela ne dura pas longtems, car il fut obligé de se retirer. On nous tua un homme, & l'on en blessa six. Depuis le 6 jusqu'au 10 du même mois, les Chefs des escadres des ennemis tinrent conseil.

Le 10, l'ennemi canonna, & jetta des bombes & des grenades sur notre avant-garde & sur la batterie de *Saint-Jean;* cependant il ne nous fit aucun dommage, mais il fut très maltraité par l'artillerie de nos batteries & de nos vaisseaux. Ensuite il y eut une suspension d'hostilités, & la flotte ennemie commença à se retirer; ce qui engagea notre Vice-Admiral

Kreitz à déployer le pavillon rouge ſur le perroquet de ſon vaiſſeau: le Commandant de *Kronſchlot* en fit autant, ſurquoi l'Admiral *Ankenchtern* plia ſon pavillon Suédois, & déploya le pavillon rouge, mais ſans l'élever juſqu'au perroquet; après quoi il le fit baiſſer de nouveau; mais notre Vice-Admiral garda le ſien juſqu'au ſoir, & ayant rangé ſes vaiſſeaux ſur une ligne avec les galeres, contre les galiotes à bombes des ennemis, ceux-ci ayant apperçu cette manœuvre, eurent à peine le tems de faire remorquer ces bâtimens vers la flotte. Enſuite les nôtres s'étant avancés avec les galiotes à bombes, commencerent à bombarder les vaiſſeaux de l'eſcadre du Vice-Admiral *Deproy*, ce qui l'obligea de ſe retirer avec le ſien, & toute ſon eſcadre le ſuivit. Depuis ce moment on ne tira pas un coup de canon de la flotte ennemie; quoique nos galeres tiraſſent ſur la flotte ſans diſcontinuer. Pendant ce tems-là on nous tua 13 hommes tant matelots que ſoldats, & il y en eut 19 de bleſſés.

Le 11, la flotte ennemie commença à ſe retirer, & à débarquer les mortiers des galiotes à bombes à cauſe qu'elles avoient été fracaſſées par les coups de canon qu'on tiroit de notre côté. Ils radouberent auſſi leurs vaiſſeaux; mais les nôtres s'occupoient à diſtribuer dans des endroits convenables l'artillerie qu'on amena de Petersbourg. Dans le même tems on apprit que le Général *Meidel* s'étoit approché de Petersbourg avec ſes troupes, & pour cette raiſon on envoya de la flotte à Petersbourg deux ſenaux & ſept galeres.

Le 15, le tems étoit calme, & tous les officiers des vaisseaux se rendirent sur celui du Chef d'escadre *Sparre*, où pour s'amuser, on fit jouer les trompettes & les timbales: mais de notre batterie de *Saint-Jean* on tira d'un canon & d'un obus sur le vaisseau de l'Admiral, & le coup fut si bien ajusté, qu'on en abattit les galleries, après quoi on fit feu de tous les mortiers & canons qu'on avoit transportés de Petersbourg, sur les vaisseaux de l'Admiral & du Chef d'escadre, ce qui mit l'ennemi en confusion; & ayant plié les voiles, il fit remorquer les vaisseaux en arriere, & employa tous les moyens possibles pour se mettre hors de la portée de notre canon & de nos obus; en effet ils se retirerent si loin, qu'on ne pouvoit plus les atteindre ni des mortiers ni des canons.

Le 16, l'ennemi étant posté en travers du passage, à une demi-mille de notre ligne, radouba ses vaisseaux jusqu'au 21.

Le 21, arriverent dans notre flotte encore deux galiotes à bombe de Petersbourg; sur quoi le Vice-Admiral *Kreitz* qui commandoit la flotte, ordonna aux galeres de lever l'ancre. L'ennemi s'en étant apperçu mit à la voile dans quatre minutes de tems & alla contre le vent; un des bâtimens à fond plat s'étant approché de notre batterie lui envoya une bordée du rang d'en bas, & ensuite une autre du rang opposé; & après avoir encore fait la décharge des deux canons qui étoient placés sur la proue du vaisseau, il regagna la haute mer.

Le 5 de Juillet, les nôtres apprirent d'un paysan que l'on prit, que la flotte ennemie se trouvoit près des Isles *Beresowia*; qu'il

qu'il y avoit beaucoup de petits bâtimens, & de ponts-volans. En conséquence de cette nouvelle les nôtres commencerent à se fortifier, en plaçant tout autour de l'Isle dans des endroits convenables de l'artillerie, & distribuerent les postes. De plus, on augmenta le corps commandé par le Colonel *Tolbouhin*, qui se trouvoit sur la langue de terre.

Le 14. à trois heures du matin, on apperçut de nouveau l'ennemi voguant près de la côte de *Wibourg* avec 24 bâtimens; vers les cinq heures il détacha 4 vaisseaux de ligne, qui s'avancerent du côté de Sud vers l'Isle *Kotlin;* l'Admiral *Ankenchtern* se plaça avec la grande flotte au Nord de l'Isle *Kotlin* & envoya en avant deux sénaux, qui mouillerent à 4 toises d'eau, & rangea toute sa flotte avec tous les petits bâtimens en un demi-cercle: les 4 vaisseaux firent de même du côté du Sud, & s'avancerent ainsi vers l'Isle, tant que la profondeur de l'eau le leur permit; alors de notre côté on tira 5 canons sur la ligne de l'eau du vaisseau Admiral de sorte qu'il fut obligé de replacer les canons, pour pencher le vaisseau du côté de *stribord.* A six heures du matin l'ennemi commença à canonner contre l'Isle avec fureur, tant des ponts supérieurs qu'inférieurs, & de tous les deux côtés des vaisseaux: cependant ils ne firent aucun dommage aux nôtres, parce que les 2200 hommes qui étoient sous le commandement du Colonel *Tolbouhin* étoient couchés par terre dans un endroit couvert, & ne tirerent pas un coup de fusil. Vers le midi l'ennemi ayant embarqué ses gens dans de petits bâtimens, les envoya vers le rivage; alors

les nôtres commencerent à tirer le canon ſur eux; lorſqu'ils s'approcherent à la portée du mouſquet & ſe mirent à deſcendre, ils avoient de l'eau au deſſus de leurs genoux, & s'étant un peu avancés, l'eau devint plus profonde dans quelques endroits, de ſorte que quelques-uns ne pouvoient atteindre le fond: d'autres furent dans l'eau juſqu'au col. Pendant ce tems les nôtres ne ceſſoient de tirer 15 canons chargés à boulets & à mitraille; ce qui mit de la confuſion parmi les ennemis, & quoique quelques-uns d'entr'eux vinſſent à bord, cependant dans cette déroute tous retournerent vers leurs bâtimens, dont pluſieurs furent renverſés; & alors les nôtres retirerent de l'eau 35 hommes des ennemis. A 1 & à 2 heures l'ennemi commença à ſe retirer avec toute ſa flotte, & la canonnade ceſſa; il y avoit 29 bâtimens ennemis, tant bots que chaloupes; le même jour 400 corps morts des ennemis furent jettés ſur le rivage: on fit cette fois priſonniers 3 Capitaines, 2 Lieutenans, 2 Enſeignes, 7 Bas-Officiers, & 21 ſoldats.

On tua dans notre retranchement 29 ſoldats & l'on nous en bleſſa 50.

Le 15, à deux heures du matin, la flotte ennemie s'éloigna; & de notre côté on les reconduiſit à coup de bombes; les trois vaiſſeaux qui avoient mouillé près de l'Isle, furent obligés de couper leur cable.

Le 19 d'Août, le Vice-Admiral *Kreitz* pourſuivit la flotte Suédoiſe avec ſes galeres juſqu'à deux milles & demi de l'Isle; & lorſqu'on fut à la portée du canon, on tira ſur nos galeres

d'un vaiſſeau, de tous les deux bords. Le vent devint ſi fort que nos galeres ne pouvoient aller à la rame contre le courant: & alors, après avoir été ſi maltraité, l'ennemi eut le bonheur de s'enfuir.

Dans cette occaſion on nous tua 3 hommes & 13 furent bleſſés.

Ainſi, pendant toute cette action, l'on fit priſonniers 66 hommes, au nombre deſquels étoient:

Capitaines - - -	3
Lieutenans - - -	2
Enſeignes - - -	2
Bas-Officiers - - -	7
Soldats - - -	52

On prit auſſi une chaloupe & huit barques Finnoiſes chargées de munitions, de vivres, & d'autres bagages.

Après le départ de l'ennemi, on compta juſqu'à 450 corps morts, tant de ceux qui reſterent ſur la côte que de ceux qui y furent jettés par la mer, ſans ceux qui furent noyés, emportés par les flots, & enſuite tirés de l'eau. Les ennemis mêmes dirent qu'il périt en tout dans cette action environ 1000 hommes. On trouva en même tems ſur le rivage & dans l'eau 500 fuſils, qui étoient chargés de bales coupées en quatre & entortillées de cuir, & par deſſus la bale ordinaire il y avoit encore quatre petites bales.

Dans cette action on nous tua 96 hommes, tant matelots que ſoldats, & 88 furent bleſſés.

Il y avoit là peu de nos vaiſſeaux, & même ceux qui s'y trouverent n'étoient montés que de peu de canons, ſavoir:

	Canons.
L'*Eléphant* - - -	24
Le *Doumokrach* - - -	24
Le *Kronſchlot* - - -	24
L'*Etendart* - - -	24
Le *Narwa* - - -	24
Le *Petersbourg* - - -	24
Le *Schlüſſelbourg* - - -	24
Le *Michel Archange* - - -	24
Sénaux.	
Deraſſe - - -	12
Yakim - - -	12
Mounker - - -	12
Koporié - - -	12
Falk - - -	12
Iwan-gorod - - -	12

On avoit envoyé deux de ces bâtimens à Petersbourg, comme il a été dit ci-deſſus.

Deux brulots & ſept grandes galeres.

Dans le même tems, ſuivant la convention faite avec l'Admiral *Ankenchtern*, le Général Suédois *Meidel* vint à *Wibourg* auprès de *Petersbourg* avec 10000 hommes de troupes, afin d'attaquer cette ville par terre, tandis que l'Admiral attaqueroit l'Isle de *Kotlin*. Ce Général vint le 24 de Juin

près de Petersbourg, à l'Isle appellée *Kamennoy* (ou *de Pierre*). Le Commandant en chef de Petersbourg & Général-Major, *Romain Bruce*, assembla ses troupes, lui livra un grand combat, ayant la *Newa* entr'eux, & chassa de l'Isle l'ennemi, qui se retira avec beaucoup de perte & de promptitude du côté de *Wibourg*. Après avoir ainsi repoussé les troupes ennemies, on trouva dans l'Isle où elles avoient été plusieurs milliers de fascines & quantité de gabions; car ils avoient fait des batteries dans quatre endroits. Ainsi l'ennemi n'eut d'autre avantage que d'avoir brûlé deux petits villages dont les habitans s'enfuirent. Peu après on reçut la nouvelle, que l'ennemi venoit sur les bords de la *Newa* près de *Schlüsselbourg*; & qu'après avoir dressé des batteries, il passoit la riviere avec une grande partie de ses troupes. Les nôtres, tant par eau que par terre, fondirent sur ceux qui avoient déjà passé, les obligerent d'abandonner le champ de bataille & prirent leurs retranchemens. L'ennemi ainsi repoussé marcha avec toute ses troupes vers le moulin à scier, situé sur la riviere de *Tschernaia*, près de *Schlüsselbourg*, où il y avoit 200 des nôtres retranchés; il fit des batteries, & envoya un tambour pour les sommer de se rendre; mais les nôtres, sans égard à la supériorité de l'ennemi, tinrent ferme, & refuserent de se rendre. Alors l'ennemi commença à canonner, & les attaqua à trois reprises, mais il fut repoussé avec perte. Ainsi se terminerent à nôtre avantage les diverses actions qui se passerent près de *Kronschlot* & de *Petersbourg*. Ici finit la Rélation.

Le 15 de Juin, en conformité de la décision du Conseil de guerre tenu à *Polotzk*, le Maréchal *Scheremetow*, & avec lui les Lieutenans-Généraux *Rosen* & *Tschambers*, devoient se mettre en marche de *Polotzk* pour aller à la rencontre des troupes ennemies commandées par le Général *Lœwenhaupt*, qui se trouvoit alors en Courlande près de *Mittau*. Le Lieutenant-Général *Rosen* marcha le premier avec huit régimens de dragons; le Général *Tschambers* suivit le 15, avec les trois régimens d'infanterie, de *Kouporow*, de *Powichew*, & de *Schonbeck*. Le 27 du même mois, le Maréchal *Scheremetow* se mit en marche, & les régimens de dragons se joignirent à ceux d'infanterie, qui étoient en tout au nombre de onze, à *Druia*.

Le 1 de Juillet, Sa Majesté sortit de *Polotzk* avec son armée pour aller à *Wilna*.

Elle arriva à *Wilna* le 15 du même mois.

Le 22, on reçut des nouvelles de la part du Maréchal *Scheremetow*, dont le contenu étoit, que le 19 de Juillet, il avoit livré un combat aux troupes ennemies, commandées par le Général *Lœwenhaupt*, près du bourg appellé *Mur*, & que cette action avoit été malheureuse pour nous, l'artillerie ayant été perdue. La raison de cette perte fut, que quand le Maréchal s'avança à la tête de la cavalerie contre l'ennemi, l'infanterie & le canon ne purent le suivre, & qu'alors, sans les attendre, on fondit sur la cavalerie ennemie sans ordre & à l'ancienne maniere, mais avec tant de furie qu'on l'enfonça, de sorte

que plusieurs fuyards de cette cavalerie ennemie furent rencontrés ensuite en Prusse. Le Général *Lœwenhaupt* se retira avec l'infanterie vers un bois; & les nôtres, au lieu d'attendre leur infanterie, se jetterent sur les équipages des ennemis, pour les piller. Pendant ce tems notre infanterie arriva, & *Lœwenhaupt* l'ayant attaquée lui fit abandonner le champ de bataille. Notre cavalerie s'en étant apperçue prit la fuite, & l'ennemi trouva nos canons le lendemain à sa disposition. Ainsi nous fumes nous-mêmes cause de cette perte. Dans cette action on tua des nôtres trois Colonels de dragons, nommés, *Kropotow*, *Ignatiew* & *Souhotin*; quelques dixaines d'officiers & de bas-officiers, & quelques centaines de soldats y resterent.

On apprit aussi, que le 31 Juillet, le Lieutenant-Général Saxon *Patkul* étant près de Varsovie avec 4000 Saxons & 3000 Polonois, les Suédois qui en avoient avis, tomberent sur lui avec 4000 hommes, les défirent totalement & prirent les équipages de même que le Lieutenant-Général *Patkul*, auquel on trancha ensuite la tête à Stockholm (*). Ce Général étoit Livonien de nation & reconnu pour sujet Suédois. N'ayant point de bien, il fut Page dès sa tendre jeunesse à la Cour de Saxe, & s'avança par degrés au rang de Général; mais il ne retourna pas en sa patrie comme les autres Suédois, suivant les placards qu'on afficha au commencement de la guerre, croyant qu'il n'étoit pas obligé de revenir; & quoique plusieurs Sou-

(*) Cela n'est pas exact. Il fut roué vif à Casimir, petite ville du Palatinat de Posnanie. *Note de l'Editeur.*

verains intercédassent en sa faveur auprès du Roi de Suede, il n'y eut point d'égard, & le fit mourir comme son sujet.

En conséquence des nouvelles reçues de la part du Marêchal *Scheremetow*, Sa Majesté se mit en marche de *Wilna* le 1 d'Août avec une partie de ses troupes; & laissant le reste de l'armée à *Wilna* sous le commandement du Marêchal *Ogilvi*, Elle alla en Courlande, pour devancer les troupes ennemies commandées par le Général *Lœwenhaupt*, qui après la bataille se trouvoit encore en Courlande.

Le 6 d'Août, Sa Majesté vint à *Birze*, où se trouvoit le Marêchal *Scheremetow*, & y resta jusqu'au 10, en attendant les autres régimens.

Le 10 on quitta *Birze*, & après trois milles de marche, on se joignit aux régimens de dragons commandés par le Général-Major *Renn*.

Le 11, on apprit que les troupes ennemies commandées par le Général *Lœwenhaupt*, marchoient vers *Riga*. En conséquence de cette nouvelle, Sa Majesté vint avec sa cavalerie près de la *Dwina*; & le 12 Elle s'avança à la vue de la forteresse de *Riga*, où Elle s'arrêta près de trois heures vis à vis du *Kobor-Schantz*, pour examiner les retranchemens des ennemis. On fit alors une canonnade sur les nôtres du *Kobor-Schantz*: le même jour nous marchames vers *Mittau*, dont le château étoit occupé par une garnison ennemie.

Le 14, Sa Majesté arriva aux fauxbourgs de *Mittau*, & y prit des quartiers; ensuite les régimens qui étoient sous le com-

commandement du Prince *de Repnin* arriverent, & occuperent un poſte à un mille de la ville, derriere la riviere. La cavalerie vint avant Sa Majeſté, ſous le commandement du Général-Major *Renn*.

Le 15, le Géneral Prince de *Repnin* approcha davantage de *Mittau* avec l'infanterie & prit un poſte près de la forteresſe, derriere la riviere. Les régimens des gardes furent placés dans la ville.

Le 16, il fut ordonné aux troupes que, dans chaque régiment, il y eût 200 gabions & 600 faſcines, pour le ſiége du château de *Mittau*.

Le 19, le Général-Major *Renn* envoya une lettre dans le château de *Mittau*, dont le contenu étoit qu'ils ne devoient point canonner ſur les maiſons des habitans ni jetter des bombes, parce que la ville & les habitans étoient neutres. Sur quoi les aſſiégés répondirent le lendemain qu'ils conſentoient à la propoſition pourvû qu'on n'entreprit rien de la ville contre le château, & que par cette raiſon un de leurs officiers pût examiner tout ce qui s'y trouvoit. On leur accorda la demande, & l'on promit en même tems qu'on ne feroit aucune entrepriſe de la ville ſur le château.

La nuit du 28, les nôtres vinrent du côté des fauxbourgs, s'emparerent d'un poſte ſur le glacis, & s'y couvrirent, mais ils n'eurent pas le tems de pratiquer une communication juſqu'aux fauxbourgs.

Le 28 à midi, l'ennemi fit une ſortie contre les nôtres, & étant ſous le canon du château, avec une partie de ſon corps, nous prit en flanc, & avec l'autre partie jointe aux grenadiers il marcha droit du rempart, tomba ſur les nôtres & les obligea d'abandonnner les approches, à cauſe qu'il étoit impoſſible de ſoutenir leur double feu, & il n'y avoit point de communication faite juſqu'au pont. De plus, les nôtres furent obligés d'endurer un troiſieme feu, quand ils s'éloignerent du rempart. Mais, quoiqu'ils euſſent eſſuyé un feu des plus terribles, cependant ils ne furent pas diſperſés, mais ſe retirerent tranquillement en faiſant feu. Les ennemis ſe coucherent alors ſur notre rempart, & tiroient par deſſus, pendant que les autres le démoliſſoient; de ſorte qu'on n'avoit plus d'eſpérance de recouvrer ce poſte: mais la premiere compagnie des gardes *Préobragenski* & deux autres qu'on avoit envoyées à ſon ſecours ſous le commandement du Capitaine *Golowin*, étant venues lorſque les nôtres avoient déjà reculé juſqu'au pont, alors elles fondirent ſur l'ennemi avec tant de valeur, l'épée à la main, qu'elles le chaſſerent du retranchement & s'en emparerent de nouveau. Dans cette action, la vigueur de nos ſoldats fut extraordinaire, car notre rempart ſervoit déjà de parapet à l'ennemi, qui de plus avoit des canons qui le favoriſoient. Pendant cette ſortie, on tua des nôtres un officier & quelques dixaines de ſoldats; près de 13 officiers furent bleſſés, au nombre deſquels ſe trouva le Capitaine des gardes Prince *Dolgorouki*, & 150 ſoldats.

Après cette ſortie, l'ennemi tint encore ferme dans le château, & s'y défendit; mais, quand l'artillerie fut prête, alors le 1 de Septembre on envoya une lettre au château, dans laquelle on avertiſſoit la garniſon, que ſi l'on s'emparoit de la contreſcarpe, elle ne devoit pas ſe flatter d'avoir une capitulation favorable. Sur quoi le Commandant fit dire, qu'il ne pouvoit pas répondre ſur le champ là-deſſus, priant d'attendre juſqu'au lendemain: mais on le lui refuſa; & le 2, l'on commença à bombarder le château de cinq mortiers, ſans diſcontinuer depuis cinq heures du ſoir juſqu'à ſix heures du matin. Alors on battit la chamade dans le château; & le 3, à ſix heures du matin, le Commandant du fort envoya deux Capitaines avec les articles de la capitulation. De notre côté, on envoya au château le Major du régiment de *Préobragenski*, M. *de Kerchin*, le Capitaine *Alexis Golowin* & le ſergent *Alexandre Kikin*, avec d'autres articles de capitulation, pour ſervir de réponſe aux leurs. Enſuite, le 4 de Septembre, à neuf heures, le château ſe rendit, & le 8 on y entra. Il y avoit 900 hommes de garniſon, tant officiers que bas-officiers & ſoldats, ſous le commandement du Colonel Suédois *Knoring*. Voici ce qu'on y trouva d'artillerie & d'autres munitions;

Canons, dont dix étoient ſur des affuts, le reſte ſans affuts	290
Mortiers - - -	23
Obus - - -	35
Boulets - - -	13505
Cartouches - - -	866

Trois machines de nouvelle invention dont deux portoient chacune deux mortiers de six livres.

La troisieme étoit montée de quatre mortiers de quatre livres.

Bombes	- - -		2125
Poudre	- - -	quintaux	191
Grenades à la main	- - -		7340
Une forge portative.			
Moulins de fer	- - -		11
Affuts pour des fusées	- -		4

De plus on trouva beaucoup de plomb, & d'autres munitions de guerre en fer & en bronze.

Lorsque nos gardes commencerent à relever celles des Suédois, ils apperçurent dans le caveau d'une Eglise, où l'on enterroit les Princes de Courlande, que les corps de ces Princes avoient été pillés, & ensuite jettés hors des tombeaux; ce qui les obligea à ne pas relever les gardes, pour faire voir ce dégât au Colonel *Knoring*, duquel ils prirent un Certificat, que c'étoient ses gens qui avoient commis ce désordre: après quoi on changea de garde.

Dans le même tems, on envoya vers la forteresse nommée *Bousk* deux régimens d'infanterie, sous le commandement du Colonel *Nicolas Balk*, & un régiment de dragons, avec un train d'artillerie sous les ordres du Capitaine-Lieutenant des bombardiers *Kortschmin*, pour faire le siége de cette forteresse. Ces régimens arriverent le 26 d'Août sous la forteresse, &

lorſqu'ils en formerent le ſiége, la fortereſſe capitula ſans la moindre réſiſtance, le 14 de Septembre, & les nôtres s'en emparerent. On permit à la garniſon Suédoiſe de ſe retirer à *Riga;* elle étoit forte de 500 hommes, ſous les ordres du Lieutenant-Colonel & Commandant de *Bousk*, *Hatſchkin.*

Artillerie & munitions trouvées dans *Bousk.*

Mortiers - - -	4
Obus - - -	8
Canons - - -	46
Bombes - - -	293
Boulets - - -	3780
Cartouches - - -	1184
Grenades - - -	4059

Dans ce tems on reçut de Moſcou une nouvelle de la part du Boyard Prince *Boris Galitzin*, qui avoit alors le département des affaires de *Caſan*, ſuivant laquelle les Strélitz s'étoient révoltés à *Aſtracan*, avoient tué le Waivode *Rgewski*, avec pluſieurs autres perſonnes de conſidération & s'étoient enfermés dans la ville. En conſéquence de cet avis, le Maréchal *Scheremetow* eut ordre d'y marcher avec des troupes, nommément avec deux eſcadrons de dragons & un bataillon d'infanterie du Colonel *Kartachew;* de plus, trois régimens devoient venir & ſe joindre à ce corps: & pour cet effet marchoient de Petersbourg le régiment de *Bils*, un de *Smolensko* & un de *Moſcou*, qui étoit le régiment *Archangelogorodsky.* Le Maréchal eut encore ordre de prendre quelques bataillons de la

garnison de *Casan*. On rapportera plus bas la maniere dont le Maréchal retira *Astracan* des mains des rebelles, & les peines qu'ils encoururent.

Le 12, Sa Majesté partit de *Mittau* pour se rendre par *Keydan* & *Kowno* à *Grodno*, où le Général Prince *de Repnin* le suivit avec les régimens d'infanterie: on laissa dans le château de *Mittau* un régiment d'infanterie sous le commandement du Brigadier *Sabé Augustow*, & quelques régimens de cavalerie, sous le Général-Major *Baur*, pour couvrir cette place du côté de *Riga*. Pendant que Sa Majesté étoit encore à *Mittau*, Elle donna ordre au Maréchal *Ogilvi* qui étoit à *Wilna*, de venir avec tous ses régimens à *Grodno;* ce qui fut exécuté.

Le 16, Sa Majesté arriva à *Grodno;* & le 22, Elle passa à *Tikatin*. Le 24, Elle vit les troupes Saxonnes, qui se trouvoient alors auprès de *Tikatin*, sous le commandement du Général-Major Saxon *Schulemburg*.

Le 29, Sa Majesté alla chez le grand Général *Wichnewetzki*, & vit ses troupes Lithuaniennes, qui n'étoient pas éloignées des troupes Saxonnes.

Pendant ce tems-là, le Général Prince *de Repnin* vint de *Mittau* à *Grodno* avec ses régimens d'infanterie.

Le 2 d'Octobre, Sa Majesté alla de nouveau à *Grodno* pour faire prendre aux soldats leurs quartiers d'hyver dans cette ville. Elle laissa près de *Tikatin* le Gouverneur de *Schlüsselbourg*, *Mentschikow*, avec une partie de la cavalerie, afin d'envoyer

des partis contre les troupes Suédoiſes qui étoient alors à *Varſovie;* & *Wichnewetzki* y en joignit des ſiennes.

Dans le même tems on apprit que le Roi de Suede avoit fait couronner STANISLAS LESTCHINSKY par l'Archevêque de *Lwow:* & ſous la protection du Roi de Suede, STANISLAS commença l'exercice de l'autorité royale en diſtribuant des dignités. Ce fut alors que mourut le Cardinal Primat *Radziewski;* & STANISLAS le remplaça par l'Archevêque de *Lwow:* mais le Roi de Suede, quand il revint de Saxe à *Tikatin*, comme on le dira dans la ſuite, élut pour Primat & Archevêque de *Gneſne*, l'Evêque *Schenbek.* Dans le même tems, le Roi AUGUSTE inſtitua l'*Ordre de l'Aigle blanc*, & en décora les Grands de Pologne, les Miniſtres & les Généraux Ruſſes, qui étoient attachés à ſon parti.

Le 7 d'Octobre, le Gouverneur *Mentſchikow* envoya à *Prag* le Colonel *Gorbow* avec 500 dragons Ruſſes & 200 Saxons. Ce *Gorbow* étant venu ſur la Viſtule chaſſa les Sapihas & le Palatin de *Kiovie*, qui ſe trouvoient près de *Varſovie* aux environs de *Prag;* il fit quelques priſonniers, & prit en même tems beaucoup de proviſions & de bêtail. Enſuite, s'étant joint au Colonel *Schombourg*, qui avoit été envoyé pour cet effet de *Nur*, & au Général-Major *Sinitzki*, que le grand Général de Lithuanie *Wichnewetzki* lui envoya avec des dragons & quelques compagnies de cavalerie, il marcha de nouveau vers le pont de *Prag*, où les ennemis ſe tenoient entourés de barricades, pour couvrir ce pont: c'étoient les gardes

de *Lestchinski;* on les attaqua & les défit; on leur prit les drapeaux & les canons, avec beaucoup de gens que l'on fit prisonniers, & nommément:

Lieutenant-Colonel - -	1
Capitaines - - -	6
Enseignes - - -	6
Sergens - - -	12
Caporals - - -	20
Soldats - - -	330
Canons - - -	4
Du nombre desquels un canon qu'on laissa tomber dans la riviere dans la précipitation, fut perdu.	
Drapeaux - - -	6

Tués des nôtres.

Capitaine - - -	1
Soldats - - -	13

Blessés.

Enseigne - - -	1
Soldats - - -	36

Ainsi nous eumes tués & blessés - 51 hommes.

Le 13 d'Octobre, Sa Majesté alla de nouveau à *Tikatin*, & y étant arrivée le 14, Elle fut informée au juste de cette victoire.

Le 15, Elle se rendit auprès des troupes qui se trouvoient à *Nur.* Pendant ce tems-là, le Roi AUGUSTE vint à *Tikatin*, & lui fit présent des drapeaux pris aux troupes de *Lestchinski.*

chinski. De là ils partirent enſemble pour *Grodno*, où ils arriverent le 30 d'Octobre, & y reſterent juſqu'au 5 Décembre.

Enſuite Sa Majeſté ayant confié ſes troupes, ſous le commandement du Maréchal *Ogilvi*, au Roi de Pologne, partit pour Moſcou le 7 Décembre, & à ſon départ éleva le Gouverneur de *Schlüſſelbourg*, *Mentſchikow*, au grade de Général de cavalerie. Sa Majeſté paſſa par *Minsk* & *Smolensko*; & arriva à Moſcou le 19. Le bataillon de *Préobragenski* qui avoit été envoyé de *Grodno* avant le départ de Sa Majeſté, avec l'artillerie & les munitions des Suédois qu'on avoit priſes à *Mittau*, l'attendoit dans le bourg de *Rogèſtwenskoé*, & entra à Moſcou en parade avec ces canons & ces drapeaux.

Sa Majeſté reſta à Moſcou depuis le 19 Décembre juſqu'au 13 de Janvier 1706, auquel jour Elle apprit, que le Roi de Suede marchoit à *Grodno*, pour attaquer nos troupes. En conſéquence de cet avis, Sa Majeſté repartit pour *Grodno* par *Smolensko*, & arriva le 25 du même mois à *Doubrowna*. Sa Majeſté y rencontra le Général *Mentſchikow*, venant de *Grodno*, qui l'informa, qu'il étoit impoſſible de pénétrer juſqu'à notre armée, puiſque l'ennemi avoit entouré la ville dans le deſſein de s'emparer des retranchemens, & que le Roi AUGUSTE par cette raiſon en étoit parti pour la Saxe, ayant pris quatre régimens de nos dragons pour eſcorte. Il eſt vrai que le danger étoit grand: car les troupes Ruſſes qui étoient alors à *Grodno*, avoient peu de proviſions, & manquoient de cavalerie, le corps principal d'infanterie qui étoit à *Grodno* n'ayant

que deux régimens de cavalerie. Les autres étoient avec le Lieutenant-Général *Renn*, à dix ou douze milles de là, & le reste encore plus loin & dispersé: car le Roi, comme on l'a dit, avoit pris quatre régimens pour son escorte, & six étoient en Courlande avec le Général-Major *Baur*. Ces corps n'avoient pas le tems de se réunir sitôt, & ne se réunirent en effet, qu'après l'arrivée des ennemis à *Grodno*. Les Suédois devancerent les Russes, & avec toutes leurs forces tant de cavalerie que d'infanterie, s'avancerent vers *Grodno* à l'improviste, coupant la communication avec le Général *Renn*, & de toutes parts: ce qui obligea Sa Majesté à demeurer quelque tems à *Doubrowna*, d'où Elle revint de nouveau à *Smolensko*, le 29 de Janvier, & y resta jusqu'au 2 de Février, auquel Elle en partit pour aller en Pologne.

Le 4 de Février, Sa Majesté vint à *Orsa*, & y resta près d'une semaine, rassemblant quelques troupes. Il s'y rendit alors le bataillon de *Préobragenski*, qui avoit été à Moscou, quelques centaines d'anciens soldats de différens régimens, de nouveaux soldats & des recrues, qu'on avoit amenées de Moscou; aussi bien que le régiment de *Nizowoj* qui avoit été celui d'*Alexis Golowin*, & d'autres recrues faisant en tout environ 4000 hommes; en sorte que ce corps, y compris les soldats de *Préobragenski* & les autres anciens soldats, montoit à 6000 hommes. On marcha avec ces troupes jusqu'à *Minsk*, & ayant laissé à *Orsa* pour chef le Lieutenant des gardes *Norow*, auquel on donna près de 30 hommes des anciens soldats, &

quelques dixaines de recrues, on lui ordonna de préparer des magazins dans cette ville.

Quoique depuis le tems où le Général *Mentſchikow* étoit venu de *Doubrowna*, Sa Majeſté eût écrit ſouvent au Maréchal *Ogilvi* qui étoit à *Grodno*, de ſe retirer avec les troupes vers les frontieres; cependant tant que l'ennemi ne s'écarta point de *Grodno*, aucun ordre ne put parvenir juſqu'à lui à cauſe que les couriers étoient interceptés. Mais, quand l'ennemi commença à s'éloigner un peu, à cauſe des fortes gelées, & pour procurer plus de commodités à ſes gens, alors le premier qui paſſa à *Grodno* avec les ordres de Sa Majeſté fut le Lieutenant *Pierre Jakowlew*, du régiment des gardes *Semenowsky*. Pour réuſſir dans ſa commiſſion, il s'habilla en payſan Polonois: enſuite d'autres couriers paſſerent auſſi. Les ennemis vouloient indubitablement s'emparer des retranchemens de *Grodno*, puiſqu'ils avoient déjà commencé à préparer des faſcines pour cet effet: mais ils abandonnerent l'entrepriſe, craignant de ſouffrir quelque grand échec.

Pendant ce tems auſſi, on apprit que le corps compoſé des troupes Saxonnes & des troupes auxiliaires Ruſſes, étant ſorti de Saxe, étoit entré en Pologne ſous le commandement du Général *Schulembourg*, & avoit été défait le 3 de Février, près de *Frauſtadt*, par le Général Suédois *Reinſchild*. Voici comment cette action ſe paſſa, & le nombre des troupes Saxonnes & Ruſſes qui s'y trouverent.

Le 25 de Janvier, 1706, lorſque le Général *Schulembourg* fut informé que l'ennemi ſe trouvoit dans la grande Pologne, au nombre de 15000 hommes, en conformité de l'ordre qu'il reçut du Roi de Pologne, il marcha de la Saxe; & ayant paſſé l'Oder le 27 de Janvier, il entra en Pologne, où continuant ſa marche juſqu'au 1 de Février, il arriva près de *Frauſtadt* où ſe trouvoient les troupes Suédoiſes, ſous le commandement du Général *Reinſchild*; & à un mille de la ville, il s'arrêta dans un champ.

Le 2 de Février, (ou ſelon le nouveau ſtile le 13,) le Général-Major *Woſtromtski*, qui étoit au ſervice de Ruſſie, vint de fort bon matin auprès des régimens Ruſſes dont il avoit le commandement, & leur ordonna de tirer un coup de canon pour donner le ſignal, ſuivant lequel arriva premierement la cavalerie Saxonne, & enſuite l'infanterie: les troupes Saxonnes parmi leſquelles il y avoit trois bataillons de François, étoient en arriere des régimens Ruſſes, à la diſtance d'un mille. Quand ces troupes furent raſſemblées, on s'avança plus vers *Frauſtadt* où ſe trouvoit l'ennemi, qui nous ayant apperçu, ſortit de ſon poſte & rangea ſes gens en ordre de bataille d'une maniere extrèmement ſerrée, ce qui fit croire au Général *Schulembourg* qui commandoit les troupes Saxonnes, que ce corps des ennemis n'étoit compoſé que de huit à dix mille hommes, & non de quinze mille, comme il l'étoit en effet. Prévenu donc de cette idée, & ſe croyant le plus fort avec 10000 hommes de troupes Saxonnes, & cinq à ſix mille de troupes Ruſſes,

ſans compter les malades, & ceux qui étoient auprès des équipages, il fut rempli d'eſpérance, & ayant rangé ſes troupes en ordre, il s'avança vers l'ennemi & ſe plaça à gauche de *Frauſtadt* où il envoya quelques bataillons de Saxons, qui furent remplacés dans la ligne par trois bataillons de François. Entre ceux-ci & les Ruſſes on avoit placé douze canons, dont les François avoient la direction. Le Général *Reinſchild* ſachant que ces François avoient été forcés de ſervir le Roi de Pologne, & qu'ils auroient mieux aimé ſervir le Roi de Suede, fondit premierement ſur eux, qui non ſeulement ne ſe mirent pas en défenſe, mais l'ayant attendu mirent les armes bas, & ſe rendirent. Les Ruſſes tirerent quelques coups, mais ayant commencé trop-tôt, ils ne cauſerent aucune perte à l'ennemi, qui, après avoir enfoncé la ligne dans l'endroit où ſe trouvoient les François, s'empara des douze canons des Saxons, & les tourna contre les Ruſſes, faiſant avec cela un terrible feu de mouſquéterie, ce qui mit la confuſion parmi nos troupes qui furent défaites. L'ennemi ayant détaché la plus grande partie de ſes troupes, tomba ſur la cavalerie Saxonne, qu'il mit en déſordre: l'infanterie Saxonne s'étant apperçue que quelques eſcadrons des leurs avoient pris la fuite, commença de même à ſe retirer, & à chercher le moyen d'échapper. L'ennemi fit feu ſur eux, tant de l'artillerie que de la mouſquéterie; & beaucoup de Saxons & de Ruſſes périrent. Les Saxons ſeuls laiſſerent 4000 hommes ſur la place, ſans compter les bleſſés & les 2000 priſonniers qu'on fit. Etant donc réduits à un petit

corps, ils firent retraite en ordre vers leurs équipages; mais l'ennemi les en chassa, & s'empara des bagages, sans les poursuivre plus loin. Pour ce qui regarde la cavalerie Saxonne, elle se mit pendant sa fuite à piller les bagages des Russes. Il y eut beaucoup de Russes tués dans cette action; & ceux qui avoient été faits prisonniers, furent traités cruellement, en conséquence de l'ordre que le Roi avoit donné auparavant de ne point leur accorder de grace. Après donc qu'ils eurent été pris, les Suédois mettoient deux ou trois hommes l'un sur l'autre, & les perçoient avec des piques & des bayonnettes. Seize cents Russes seulement échapperent de cette bataille, en se sauvant par différens chemins. Le Colonel *Renzel* les ayant rassemblés en Saxe, les conduisit par les Etats d'Autriche & de Brandebourg jusqu'en Pologne vers l'armée Russienne, à cause que le Gouvernement de Saxe ne leur permit pas de rester dans l'Electorat & ne voulut point leur donner de vivres. Ils se trouverent ensuite en 1707 à l'action de *Lublin*, où les ennemis eurent 1500 hommes tués, sans compter les blessés.

Depuis le 15 de Février jusqu'au 13 de Mars, Sa Majesté resta à *Minsk*, tant pour demeurer à portée du principal corps de troupes qui se trouvoit à *Grodno*, que pour exercer les nouveaux régimens d'infanterie qui venoient d'arriver de *Smolensko* & d'autres endroits. Ensuite, lorsque Sa Majesté eut des nouvelles plus favorables de *Grodno*, Elle y envoya le Général *Mentschikow* à la tête des dragons, en lui recommandant de faire tout son possible pour pénétrer jusqu'aux troupes,

afin de les rapprocher de ſes propres Etats: après quoi Sa Majeſté partit de *Minsk* par *Smolensko* & *Toropetz*, pour ſe rendre à Petersbourg.

Sa Majeſté arriva à *Narwa* le 20 de Mars, & y célebra le jour de Pâques qui tomboit au 24 du mois; & le vendredi de la même ſemaine, c'eſt à dire le 29, Elle ſe remit en route dans la nuit pour Petersbourg.

Le 3 de Mai, on commença à bâtir la forteresſe de Petersbourg toute de pierre. Sa Majeſté reſta juſqu'au 1 de Juin dans cette ville.

On reçut dans le même tems la nouvelle, de la part du Général *Mentſchikow*, que les troupes Ruſſes étoient ſorties de *Grodno*, après que l'ennemi s'étoit un peu éloigné de la ville, & qu'elles marchoient vers *Kiow* & *Tſchernigow*: que l'ennemi qui n'avoit appris leur départ que lorſqu'elles étoient près de *Tikatin*, les avoit pourſuivies, mais que nos troupes ayant paſſé la riviere de *Pripet*, quoique débordée, & ayant marché vers *Kiow* en ſuivant le cours de la riviere, & la laiſſant à gauche, l'ennemi étoit alors reſté à l'autre bord du *Pripet*, marchant ſur la gauche de la riviere; mais que voyant qu'il lui étoit impoſſible de les joindre, il avoit rebrouſſé chemin, & s'étoit porté vers *Dubno*, & enſuite vers la *Volhynie*.

En conſéquence de ces nouvelles, Sa Majeſté partit de Petersbourg pour l'Ukraine afin de ſe rendre auprès des troupes.

Le 6 de Juin, Sa Majeſté arriva à *Narwa*, & en partit pour aller à *Gdow*, où Elle s'embarqua ſur un ſénaut pour

aller à *Pskow*. Le 11, Elle arriva par un bon vent devant *Pskow*, & paſſa la nuit ſur ſon bâtiment, dans l'embouchure du fleuve *Welikaya*, à dix Werſtes de *Pskow;* le 12, Elle entra dans la ville par le fleuve *Welikaya*.

Sa Majeſté partit de *Pskow* en poſte le 13, & paſſa par *Welikya-Louki* pour ſe rendre à *Smolensko*, où Elle arriva le 16. Le Général *Mentſchikow* s'y rendit auſſi, & ils partirent enſemble le 19 par eau, en deſcendant le *Dnieper*, pour ſe rendre à *Orſa* où ils arriverent le 21. Sa Majeſté y fit la revue des ſoldats, tant du bataillon de *Préobragensky* que de quelques autres.

Ils en partirent pendant la nuit, & le 22 ſe rendirent à *Mogilew*, où Sa Majeſté fit la revue des régimens de dragons, qui étoient venus de Courlande ſous le commandement du Général-Major *Baur*.

Enſuite, Sa Majeſté alla le 23, auſſi par eau, à *Bikow*, où ſe trouvoit le Lieutenant-Général des troupes régulieres de Lithuanie *Cinitzki*, qui invita Sa Majeſté d'entrer dans la ville, mais Elle ne le fit pas parce qu'on ſavoit que ce *Cinitzki* étoit ſécretement du parti des ennemis. De plus, le Lieutenant-Colonel *Veterani*, qui ſe tenoit derriere Sa Majeſté, lui fit des ſignes, par leſquels il donnoit à connoître qu'il falloit être ſur ſes gardes: de ſorte que l'on vogua ſans délai vers un village qui étoit à trois ou quatre milles de *Bikow*, où l'on avoit fait préparer des chevaux. De là, Sa Majeſté partit en poſte pour *Gomel*, avec peu de perſonnes: les autres allerent par eau;

Elle

Elle y arriva le 27, & y trouva le Général Prince *de Repnin* avec les régimens d'infanterie dont Sa Majesté fit Elle-même la revue. Ces troupes étoient extrèmement joyeuses de revoir encore leur Souverain qui venoit d'échapper d'un si grand danger, & lui témoignerent leur respectueuse allégresse. Le Général Prince de *Repnin* fit en même tems rapport à Sa Majesté, que trois jours avant qu'Elle arrivât à *Gomel*, le premier corps de l'infanterie consistant en 6000 hommes sous le commandement du Général-Major *Tschambers*, avoit été envoyé de *Gomel* sur des barques par la riviere *Soge* vers *Kiow*, & que le Maréchal *Ogilvi* & le Lieutenant-Général *Allart* les y suivoient aussi par eau. Sa Majesté, après avoir passé le jour de la fête de son nom à *Gomel*, en partit le lendemain, c'est à dire, le 30 de Juin par terre, pour se rendre à *Tschernigow*. Le Général Prince *de Repnin* se mit en marche le même jour pour *Kiow*, avec le reste de l'infanterie.

Sa Majesté arriva à *Tschernigow* le 1 de Juillet, & après y avoir passé la nuit, Elle s'embarqua sur le fleuve *Desna*, & alla à *Kiow*.

Sa Majesté vint à *Kiow* le 4 de Juillet, & les régimens s'y rassemblerent. Le 8, Elle resta jusqu'au 20 d'Août. Pendant ce séjour, Sa Majesté ayant apperçu que la forteresse de *Kiow* étoit extrèmement mal située, fut obligée de faire construire une forteresse dans un autre endroit. Pour cet effet, Sa Majesté choisit la place où se trouvoit le monastere de *Petchersky*, tant à cause de la bonne situation, que parce que ce

lieu étoit extrèmement révéré par tous les habitans de l'Ukraine. Sa Majesté y traça le plan des fortifications & en posa les fondemens le 15 d'Août. Elle fut le seul Ingénieur qui conduisit cet ouvrage.

Pendant ce tems on apprit que le Roi de Suede, avec un corps de 22000 hommes, marchoit de la Volhynie vers la Saxe, où il entra en effet au mois d'Août, ayant laissé le Général *Mardefeldt* dans la grande Pologne, près des frontieres de Silésie avec 6000 hommes. Il étoit aussi accompagné de STANISLAS, qu'il mena avec lui en Saxe, & toute sa suite. Huit à neuf mille Polonois du parti de STANISLAS, se joignirent à l'armée du Roi de Suede. Il est à propos de raconter ici en abrégé la maniere dont l'ennemi entra en Saxe, ce qui se passa pendant son séjour dans ce pays & dans quelle crainte & inquiétude ce séjour jetta les autres Etats.

A son entrée en Saxe, le Roi de Suede publia, de son quartier général, qui étoit près de *Grimm*, des Universaux datés du 26 d'Août N. S. 1706, par lesquels il déclaroit à tous les habitans, 1°. la raison de son entrée dans ce pays, qui étoit qu'il vouloit mettre fin à une guerre injuste, qu'on avoit commencée contre lui, afin de n'avoir à craindre aucune attaque de la part de ce pays: & que, quoiqu'il fut en droit d'agir avec eux, comme leur Electeur, le Roi AUGUSTE, avoit agi au commencement de la guerre dans les provinces frontieres Suédoises, cependant il leur promettoit sa grace, si tous & chacun en particulier restant dans leurs maisons, & ne faisant sortir

leurs biens d'aucun endroit, ils donnoient de bonne volonté & ſans conteſtation ce à quoi on les taxeroit pour l'entretien des troupes Suédoiſes; que par là ils jouiroient de ſa protection royale, & que leurs maiſons, leurs biens & terres feroient en ſureté, qu'on ne les moleſteroit en rien, & qu'ils exerceroient librement leur commerce; mais que ceux qui oſeroient s'oppoſer à ces ordres, de quelque rang & état qu'ils puſſent être, feront regardés comme ennemis & qu'on agiroit contr'eux, & contre leurs biens, tant meubles qu'immeubles, avec le fer & le feu.

Les habitans de Saxe ne ſe repoſerent pas tout à fait ſur cette promeſſe du Roi de Suede, & la plûpart d'entr'eux ſe retirerent avec leur biens meubles dans le Brandebourg & les provinces limitrophes à la Saxe. Sa Majeſté la Reine de Pologne & Electrice de Saxe ſe rendit à Berlin avec le Prince ſon fils; mais les habitans de la Luſace, par laquelle le Roi de Suede entra d'abord en Saxe, lui envoyerent des députés pour l'aſſurer de leur ſoumiſſion. De même, par ordre du Roi AUGUSTE, les Miniſtres Saxons, *Imhof* & *Finckſtein*, allerent à la rencontre du Roi de Suede, & lui firent pluſieurs repréſentations: mais le Roi de Suede, ſans y avoir égard, entra en Saxe. Au commencement perſonne n'eſſuya aucune vexation de ſes troupes, qui obſervoient une bonne diſcipline.

Le Roi AUGUSTE donna ordre à tous les Commandans des fortereſſes & des villes, ainſi qu'à ſes troupes qui ſe trouvoient alors en Saxe, de ſe défendre juſqu'à l'extrémité: ce-

pendant les Suédois n'éprouverent pas la moindre résistance à leur entrée en Saxe.

Les Russes qui étoient restés en Saxe après la bataille de *Fraustadt* par ordre du gouvernement de Saxe, furent obligés de sortir de ce pays; & le Colonel *Renzel* qui commandoit alors ce petit corps, se retira vers le fleuve *Renn:* mais lorsqu'il eût appris les prétentions que formoient les Suédois à la Cour de Vienne pour qu'on leur livrât ce corps de Russes, il les conduisit en Pologne par la Silésie,

Quand le Roi de Suede s'apperçut que les vivres pour son armée manquoient en Lusace, il alla vers la frontiere de la Boheme jusqu'à la ville d'*Ornow*, & demanda aux Etats de Boheme de lui permettre de faire un court séjour dans ce Royaume, où il payeroit tout comptant. Cela intrigua beaucoup la Cour de Vienne, qui étant en guerre avec la France, s'imaginoit que le Roi de Suede cherchoit par là à faire quelque diversion en faveur du Roi de France.

Pendant ce tems on envoya de différentes Cours des Ministres au Roi de Suede pour lui faire de fortes représentations au sujet des grandes contributions qu'il levoit en Saxe & l'empêcher de ruiner ce pays. Ces Ministres étoient, de la Cour de Vienne le Comte *Wratislaw*, de Londres le Lord *Marlboroug* & *Stepney*, de France M. *de Buzenval*, de Dannemarc M. *d'Essen*, de Prusse M. *de Printzen*, &c. Mais toutes leurs représentations ne servirent de rien: le Roi de Suede pénétra jusqu'au fond de la Saxe, & passant près de *Dresde* & de

Kœnigſtein il vint à *Leipſig*. Cette ville, ainſi que *Wittenberg* & toutes les autres, excepté *Dresde*, *Kœnigſtein*, *Sonnenſtein* & *Stolpe*, lui ouvrirent les portes.

Les Etats du pays avoient envoyé des députés au Roi de Suede pour traiter de la contribution; mais, comme dans leurs repréſentations ils avoient écrit d'une maniere fort prolixe & avec beaucoup de cérémonial, ſuivant l'uſage établi dans ces Diettes, le Roi n'en fut pas content; & quoiqu'il ordonna à ſes Miniſtres de recevoir ces repréſentations, cependant il défendit d'y faire réponſe par écrit; mais il fit dire de bouche qu'il falloit ſe conformer à ſa volonté royale. Néanmoins, l'extrême rigueur des contributions engagea les Etats à de nouvelles démarches pour tâcher d'adoucir le cœur du Roi, afin qu'il les diminuât, & ils lui repréſenterent entr'autres choſes qu'ils étoient Luthériens: mais tout cela fut inutile; & le Roi ordonna de leur dire qu'il jugeoit à propos de faire contribuer les égliſes des villages & ceux qui les deſſervoient, auſſi bien que les écoles, afin d'alléger la contribution du pays par ce moyen: & quand on lui apporta les cadaſtres, & qu'il y trouva que dans le pays il y avoit 5, 810, 778 *Schocks*, alors il ordonna d'impoſer ſur chaque *Schock* tous les mois tantôt 4, tantôt 3, tantôt 2, & quelquefois de nouveau 4 gros d'empire, & de lever ces impôts avec la plus grande exactitude. Outre cela, les ſoldats Suédois devoient être nourris chacun par ſon hôte. Enſuite on repréſenta au Roi que quelques uns de ces *Schocks* avoient été abandonnés, & qu'il ne pourroit enſuite

rien tirer de ces lieux déſerts, mais le Roi ne fit point d'attention à cela, & perſiſtant dans ſa premiere réſolution; il commença à uſer de violence envers les habitans, enſorte que pluſieurs, pour éviter cette rigueur, furent obligés de prendre ſervice dans les troupes Suédoiſes. Celles de Saxe, en ſe retirant vers *Erfort*, voyant que les choſes étoient pouſſées à cette extrèmité, commencerent auſſi à faire le dégât: & le Général *Schulembourg*, en ſortant de *Leipſic*, y leva une contribution de 20000 écus.

Lorſque les Suédois agiſſoient amiablement avec les habitans de la Saxe, pluſieurs ſe fiant là-deſſus rapporterent leur biens en Saxe; mais les Suédois en ſortant de ce pays les emporterent.

Le Roi de Suede en perſonne alla avec 1000 hommes de cavalerie à la pourſuite du Général *Schulembourg*, mais ne pouvant l'atteindre, il envoya pour cet effet un parti de Walaques qui ayant rencontré ſes équipages, firent priſonniers deux officiers, & 29 dragons, & s'en revinrent. STANISLAS ſe trouvoit en Saxe auprès de l'infanterie Suédoiſe.

Le Roi de Pologne voyant qu'il étoit obligé de céder partout au Roi de Suede, fit une ſuſpenſion d'armes avec lui; enſuite, touché de ce qu'on ruinoit ſes terres, il envoya au Roi de Suede deux Miniſtres plénipotentiaires, le Conſeiller privé & Préſident de la Chambre *Imhof*, & le Conſeiller privé *Finckſtein*, pour traiter de la paix. Lorſque ces Miniſtres furent arrivés auprès du Roi, ils commencerent à en-

trer en conférence, & le 24 de Septembre, ils conclurent la paix à deux lieues de *Leipsig*, dans le château d'*Alt-Ranstadt* où étoit le quartier général du Roi de Suede avec le Ministre Suédois, le Comte *Piper*, qui les trompa en les assurant qu'à l'arrivée de leur Roi tout changeroit en sa faveur. Avec cela ces Ministres se laisserent corrompre par les Suédois, & abusant du plein-pouvoir de leur Roi, ils signerent un Traité qui lui étoit très préjudiciable; car ce Monarque y abdiquoit la Couronne de Pologne & rompoit l'alliance avec la Russie: de plus il étoit stipulé qu'il livreroit à la vengeance des Suédois le Ministre de la Russie le Conseiller privé *Patkul*, & le reste des troupes auxiliaires Russes.

Nous rapporterons ici briévement la maniere dont on arrêta en Saxe le Lieutenant-Général *Patkul*, comment on le livra aux Suédois, & quel supplice il endura par ordre du Roi de Suede.

Aussitôt que *Patkul*, qui étoit en Saxe, eût appris le Traité de paix qui se faisoit entre les Rois de Pologne & de Suede, il fit de fortes représentations aux Ministres Saxons en sa qualité de Ministre Russe accrédité à la Cour de Sa Majesté le Roi de Pologne, & tâcha d'empêcher que cette Paix ne fut conclue; ce qui mit les Ministres Saxons en fureur contre lui. Ceux-ci l'ayant ensuite invité pendant la nuit comme pour tenir une conférence secrette, il y fut pris & arrêté par un officier & des soldats qui étoient apostés pour cet effet; on le mena dans la forteresse de *Sonnenstein*, où il fut gardé dans une

chambre séparée & assez bien traité au commencement. Mais ensuite on lui déclara, que s'il vouloit donner un engagement par écrit qu'il ne chercheroit point à se venger du Roi de Pologne non plus que des Ministres de Saxe, & qu'il sortiroit du pays dans un an & quatre mois, alors il seroit relâché; mais il refusa d'acquiescer à ces propositions, & leur fit dire que c'étoit une prétention absurde, puisqu'il s'agissoit de l'honneur de son Souverain, & que par conséquent il ne pouvoit s'engager à rien sans un ordre de sa part. Cela déplut au Roi de Pologne & aux Ministres de Saxe, & on envoya *Patkul* dans une prison où il fut durement traité. Ce procédé si ignominieux envers un Ministre & Lieutenant-Général de la Russie engagea le Prince *Demetrius Galitzin*, alors Ministre à la Cour de Saxe à faire des protestations par écrit qu'il remit aux Ministres Saxons; cependant, sans y avoir égard, quand on conclut la paix particuliere avec le Roi de Suede, & à la sollicitation de ce Souverain, ces Ministres livrerent *Patkul* à la vengeance de ce Roi, le 9 de Septembre 1706, après l'avoir qualifié dans le traité déserteur & traître à la Suede: sur quoi on l'amena de nouveau garrotté à *Kœnigstein*, ainsi que le Commandant de *Sonnenstein*, que l'on soupçonnoit d'avoir procuré à *Patkul* le moyen d'envoyer des lettres pendant son arrêt. Ensuite *Patkul* fut honteusement mené à *Dippolswald*, sous une garde de 50 soldats Suédois; & fut retenu à l'armée Suédoise comme criminel pendant presque une année. Au bout de ce tems, sans égard aux intercessions des autres Souverains, quand

les

les Suédois ſortis de la Saxe furent rentrés en Pologne, *Patkul* fut roué, au commencement d'Octobre 1707, dans la ville de *Kaſimir*. Ce qu'il y a de plus étonnant, c'eſt que l'officier Suédois qui devoit aſſiſter à l'exécution du malheureux *Patkul* & qui lui fit trancher la tête, quoique ce fut bien après qu'il eut été roué & qu'à peine reſpiroit-il encore, fut caſſé par le Roi de Suede, qui avoit ordonné qu'on ne lui trancheroit la tête, que lorſqu'il auroit expiré dans les ſouffrances.

Le Roi de Pologne étant à *Petrikow* en Pologne, ſigna la ratification du Traité; & elles fut contre-ſignée par le grand Maréchal *Fluck*. La paix fut publiée le 1 Décembre à *Dresde*, par ordre du Roi, avec les ſolemnités ordinaires, mais ſans aucun appareil.

Pendant ce ſéjour du Roi de Suede en Saxe, la Cour de Vienne étoit dans une grande inquiétude; & l'on demanda au Miniſtre de Pruſſe qui ſe trouvoit à cette Cour, ce que ſon Souverain avoit intention de faire? Sur quoi il répondit que le Roi de Pruſſe ne ſe mêleroit de rien, & ſe tiendroit tranquille; mais que, pour ſe précautionner, il avoit fait réparer ſes forteresses, & les avoit fournies de munitions de guerre. Le Roi de Pruſſe auſſi, pour ne point irriter le Roi de Suede qui étoit ſi près de ſes Etats, reconnut ſuivant ſa demande STANISLAS pour Roi de Pologne.

L'Empereur de même voulant éviter d'avoir les Suédois ſur les bras, reconnut auſſi STANISLAS pour Roi de Pologne, comme l'exigeoit le Roi de Suede; & la Cour de Vienne étoit

faisie d'une telle frayeur, à cause de la proximité du Roi de Suede, que, quand les grands Seigneurs de Pologne, après la conclusion de la paix entre AUGUSTE & la Suede, la solliciterent de leur donner pour Roi le Prince EUGENE de Savoye, elle ne lui permit point d'y aller par la crainte des Suédois, quoique la proposition lui plût d'ailleurs infiniment. En général elle ne fit aucun mouvement jusqu'à ce que les Suédois eussent évacué la Saxe, & délivré ainsi l'Allemagne de la terreur qu'ils y avoient répandue.

Le Comte *Wratislaw*, dont on a parlé ci-dessus, & qui avoit été envoyé de la Cour de Vienne auprès du Roi de Suede, n'eut point la permission d'entrer dans aucune négociation avec les Ministres Suédois, à cause que le Roi de Suede exigeoit auparavant l'exécution de ce qu'il prétendoit; savoir,

1. Qu'on livrât le Comte Hongrois *Tzober*, qui avoit fait quelqu'insulte à son Ambassadeur dans une maison particuliere.
2. Qu'on remit la religion Protestante dans l'Empire sur le pied du Traité de Munster dont le Roi de Suede étoit garant.
3. Qu'on donnât satisfaction de ce qu'on avoit laissé passer les troupes auxiliaires Russes par la Boheme & la Silésie en Pologne.
4. Que l'on garantit le Traité de paix fait à *Alt-Ranstadt*.

La Cour de Vienne promit d'exécuter tous ces articles, excepté celui de rendre les Eglises aux Protestans en Silésie:

néanmoins elle fut obligée d'y acquiescer; parce que les Suédois, jusqu'à cette restitution, ne vouloient point sortir de la Silésie où ils étoient entrés au sortir de la Saxe: & la Cour de Vienne fut contrainte de permettre au Roi de Suede d'enrôler des gens en Silésie, & d'y lever comme en Saxe de grandes contributions; en quoi elle déféra à tout ce que l'Angleterre, la Hollande & particulierement le Duc de *Marlboroug*, lui conseilloient, en posant qu'il falloit acquiescer à toutes les volontés des Suédois, & les traiter avec les plus grands ménagemens, jusqu'à des conjonctures plus favorables.

Maintenant revenons aux opérations du côté de la Russie.

Sur ce qu'on apprit que le Roi de Suede alloit entrer en Saxe au mois d'Août, on envoya le Géneral *Mentschikow* avec un corps de cavalerie au secours du Roi de Pologne & de la Pospolite; car on ne pouvoit s'imaginer que le Roi AUGUSTE penseroit à faire une paix aussi honteuse que celle qu'il fit avec le Roi de Suede.

Dans le même tems, Sa Majesté envoya de *Kiow* un ordre à Petersbourg au Général-Major & Commandant en chef *Romain Bruce*, en conséquence duquel il devoit mettre l'artillerie en bon état, & faire les préparatifs nécessaires, pour le siége de *Wibourg*.

Ensuite Sa Majesté partit de *Kiow* pour Petersbourg le 20 d'Août, & passa par *Starodgub*, *Smolensko*, *Velikia-Louki* & *Pskow*, où Elle s'embarqua, vint le 4 de Septembre à *Narwa* & en partit pour la flotte qui se trouvoit près de

l'Isle de *Kotlin*. Elle y arriva le 7, & le 8 Elle ſe rendit à Petersbourg.

Au mois de Septembre, on reçut des nouvelles de la part du Général *Mentſchikow*, qui portoient qu'il étoit ſûr que le Roi de Suede étoit déjà entré en Saxe, après avoir laiſſé le Général Suédois *Mardefeldt* en Pologne pour ſoutenir STANISLAS contre lequel il alloit ſe mettre en marche avec ſa cavalerie.

Le 4 d'Octobre, les régimens de cavalerie & d'infanterie qui étoient ſous le commandement du Général-Major *Romain Bruce* & du Brigadier *Schomburg* ayant paſſé la *Newa*, ſe mirent en marche vers *Wibourg*. Sa Majeſté les y ſuivit, & ayant fait 20 Werſtes, arriva à l'endroit nommé *Ocinowaia-Rochtſcha* où Elle s'arrêta juſqu'au 6 du mois, à cauſe des grandes pluies & des vents.

Le 6 à midi, Elle ſe remit en marche & le 7 au ſoir vint au bord de la riviere *Ceſtra*: puis, après l'avoir paſſée, s'arrêta juſqu'au 9 d'Octobre, tant pour raſſembler ſes troupes, qu'à cauſe du gros tems.

Le 9, le Lieutenant-Colonel *Poutiatin* fut envoyé avec un parti vers le retranchement qui eſt à ſept milles de *Wibourg*; il s'y trouvoit environ 100 hommes de la cavalerie ennemie qui ayant eu avis que notre parti approchoit, prirent la fuite après avoir mis le feu au retranchement pendant la nuit du 8 au 9.

Le 9 au ſoir, les nôtres arriverent à ces retranchemens brûlés.

Le 10, on quitta cet endroit; & le Brigadier *Schombourg* marcha en avant avec toute la cavalerie. Le soir, il arriva à un mille de *Wibourg* où il y avoit un dangereux passage, auprès duquel l'ennemi avoit deux retranchemens gardés par 400 hommes, & munis de deux pieces de canon. Nos cavaliers descendirent de cheval, prirent aussi deux canons, & attaquerent les retranchemens. Au commencement ils firent feu de leurs canons, & ensuite ils délogerent l'ennemi l'épée à la main, & prirent son canon. Dans cette action, il y eut 5 hommes de nos gens tués & quelques-uns de blessés.

Après l'action il s'empara d'un poste dans ce passage, & le Lieutenant-Colonel *Jaques Chamardin* y passa la nuit avec des dragons: les autres régimens de dragons demeurerent aussi la nuit près de ce passage.

Le 11 au matin, vinrent près de *Wibourg* les régimens de cavalerie; & au soir les premiers régimens d'infanterie: les derniers arriverent le 12 de grand matin.

Le même 12 d'Octobre, on envoya du régiment *Préobragenski* le sergent *Michel Schtschepoteff*, le bombardier *Avtonom Doubassow*, & deux bas-officiers de la flotte *Skwortzow* & *Naum Siniawin*, sur cinq petits bâteaux avec 48 hommes, tant mousquetaires que grenadiers, vers les vaisseaux marchands Suédois, qui alloient de la ville pour gagner la mer; mais, pendant que l'on cherchoit les bateaux, les vaisseaux s'éloignerent davantage; ensuite survint un brouillard, & la nuit ne tarda pas à succéder: c'est pourquoi ceux qu'on avoit

envoyé, à cauſe des ténebres, tomberent ſur le vaiſſeau de l'Admiral, nommé *Eſpern*, qui étoit monté de cinq officiers & de 103 ſoldats, avec 4 canons; ils l'attaquerent avec leurs chaloupes, & le prirent, après avoir tué la plûpart des gens, le reſte s'étant enfui ſous le pont. Les nôtres les y enfermerent. Enſuite, au bruit du canon, il vint au ſecours un autre vaiſſeau que les nôtres obligerent à ſe retirer, tirant ſur lui de deſſus le vaiſſeau qu'ils avoient pris: après quoi ils le menerent au camp. Dans cette action, de 48 hommes des nôtres il en reſta 18, dont il n'y avoit que 4 qui ne fuſſent pas bleſſés. Du côté des ennemis on tua deux Capitaines, deux Lieutenans, un enſeigne & 73 ſoldats: on fit priſonniers 23 ſoldats, & trois perſonnes du ſexe. Ainſi cette action inouie fut achevée par l'effort d'une rare valeur: car on avoit attaqué & défait un ennemi deux fois plus fort, & dans de ſi petits chaloupes, que la plus grande ne pouvoit contenir que 15 hommes: les autres n'en portoient que 5 ou 7 chacune; & cependant nos 18 hommes, amenerent priſonniers 23 des ennemis armés, quoique, comme nous l'avons dit, de ces 18 il n'y en eut que 4 non bleſſés & 4 ou 5 legèrement bleſſés, qui pouvoient un peu aider les autres; mais le reſte avoit de ſi fortes bleſſures qu'ils étoient étendus avec les morts ſur le pont.

Depuis le 12 d'Octobre juſqu'au 27, on ne fit aucune entrepriſe ſur la ville de *Wibourg*, à cauſe que notre artillerie n'étoit pas encore arrivée de Petersbourg. Mais on fit en différens tems trois ſorties de la ville, contre ceux de nos gens

qui en étoient le plus près pour faire les approches. Cependant les assiégés n'eurent point de succès, & la plûpart du tems ils s'en retournerent avec perte. On apprit ensuite que l'artillerie étoit arrêtée à cause des mauvais chemins, & des chevaux que l'on ne pouvoit bien nourrir, la saison étant trop avancée; ce qui obligea de tenir un Conseil de guerre où l'on décida de faire venir quelques mortiers pour bombarder la ville, afin de ne pas s'en aller sans coup férir, & l'on donna ordre à la grosse artillerie de rebrousser chemin vers Petersbourg.

Lorsque les mortiers arriverent, on les monta sur les batteries; & le 22 l'on commença à bombarder la ville, & à y jetter des carcasses. On continua cette manœuvre pendant quatre jours, & elle produisit cinq incendies dans la ville. Ensuite les troupes, à cause de la saison avancée, se mirent en marche pour Petersbourg où Sa Majesté arriva le 4 de Novembre.

Le 15 de Novembre vint de Pologne à Petersbourg le Lieutenant des gardes *Pierre Jakowlew*, de la part du Géné- *Mentschikow*, & apporta la bonne nouvelle que notre Général avoit remporté près de *Kalisch* sur le Général Suédois *Mardefeldt* une victoire, pour laquelle on rendit le même jour à Petersbourg des actions de grace, qui furent accompagnées d'une triple décharge d'artillerie autour de la ville. Et pour cette nouvelle le Lieutenant des gardes *Jakowlew* fut fait Major dans la cavalerie. Voici comment cette action se passa.

RÉLATION

de la bataille gagnée par les troupes Ruſſes, Polonoiſes & Saxonnes, ſous le commandement de Sa Majeſté le Roi AUGUSTE, *ſur le Général Suédois* Mardefeldt *près de* Kaliſch, le 18 d'Octobre 1706.

Quelque tems avant, nos troupes étant près de *Petrikow* apprirent, par les partis qu'on avoit envoyés, que l'ennemi qui étoit près des nôtres, s'éloignoit vers *Kaliſch.* En conſéquence de cette nouvelle, nos troupes ſuivirent l'ennemi qui, ſans s'arrêter, arriva près de *Kaliſch*, & après avoir paſſé la riviere de *Prosna*, il campa dans l'intention de livrer une bataille générale pour laquelle il fit tous les préparatifs néceſſaires, ſe fortifiant extrèmement. Mais les nôtres, ſans égard à ces fortifications qui étoient environnées de marais, de rivieres & d'autres obſtacles ſemblables, réſolurent d'en venir aux mains.

Le 18 d'Octobre, après avoir tenu un Conſeil de guerre, on diſpoſa les régimens ſur trois lignes, & l'on aſſigna les places qu'ils devoient occuper; les troupes Ruſſes, ſous le commandement du Général *Mentſchikow*, étoient à l'aile droite; celles de Saxe faiſoient l'aile gauche, & les troupes Polonoiſes qui furent partagées en deux avec les Ruſſes, avoient pour chef le grand Général de la couronne, *Rewouski*, tandis que le petit Général *Siniawski* étoit à la tête des Saxons. Du côté des ennemis, les Polonois étoient de même partagés en

en deux parties & diſtribué ſur les flancs, ſous le commandement du Palatin de Kiovie *Potocki* & du Palatin de Troki *Sapiha*. On commença à canonner à deux heures après-midi, bientôt après les fronts ſe rapprocherent; & l'on en vint aux mains. Quand l'infanterie ennemie s'avança contre notre corps, les nôtres céderent un peu, n'ayant point d'infanterie pour les ſoutenir; cependant le Général *Mentſchikow*, pour y remédier, ordonna d'abord à quelques eſcadrons de dragons de mettre pied à terre, contre l'infanterie Suédoiſe, qu'il fit attaquer du côté droit par la cavalerie. Le feu continua près de trois heures; & par la grace de Dieu, les nôtres obligerent l'ennemi à plier & remporterent une victoire complette. Il n'y eut qu'une partie de la cavalerie Suédoiſe qui put ſe ſauver; pour l'infanterie elle fut taillée en pieces, ou faite priſonniere, de ſorte qu'il reſta ſur le champ de bataille 4000 hommes & au-delà, de Suédois, & près de 1000 Polonois & Valaques. Dans cette action il y avoit de troupes ennemies, 4000 hommes de cavalerie & 3000 d'infanterie Suédoiſe: 20000 Polonois & Valaques qui s'étoient enfuis pendant le combat, & réfugiés près des équipages, ſe rendirent le lendemain; nous donnerons ici la liſte des Suédois que les nôtres firent priſonniers, avec celle des munitions de guerre qui tomberent entre nos mains, auſſi bien que des drapeaux & tambours, & combien il y eut de notre côté de bleſſés & de tués.

Les Ruſſes firent priſonniers des officiers Suédois.

Le Général d'infanterie *Mardefeldt*, qui avoit le commandement des troupes Suédoiſes.

Colonels.

Marschall, *Miller*, *Kornow*.

Lieutenans-Colonels.

Baron *Horn*, *Gildenstein*, *Issendorf*, *Moumont*.

Majors.

Baron *Felt*, *Opon*, *Bloucker*, *Schilling*, *Courci*.

Capitaines - - -	23
Lieutenans - - -	35
Enseignes - - -	18
Aide de camp - - -	4
Capitaine de cavalerie - -	1
Total des Officiers,	94

Bas-officiers & soldats des soldats des régimens de *Krassow*, de *Merlin*, de *Marschall*, tant de cavalerie que de dragons - - - 294

D'infanterie de deux régimens François.

De *Mouwelem* - - -	257
De *Founk* - - -	236
Total des François	493
Du régiment Saxon de *Hertz* - -	376
Du régiment Suédois de *Kornow* -	503
Total des fantassins	372
Tambours - - -	22

Et en comptant les Officiers, les bas-officiers & les soldats, - - - Total 1760

Les Saxons furent prisonniers.

Capitaines - - -	4
Capitaines de cavalerie -	3

Les Suédois qui passerent par la ville de *Kalisch* avant & après la bataille, & qui se rendirent le lendemain par capitulations au Roi de Pologne, furent:

Major - - -	1
Capitaines - - -	8
Lieutenans - - -	14
Enseignes - - -	6
Bas-officiers & soldats - -	800

Le lendemain de la bataille, Sa Majesté fit prisonniers dans les équipages des Polonois, le Palatin de Kiovie *Potocki*, qu'Elle relâcha, mais il ne jouit pas longtems de sa liberté; car, peu de tems après, *Schmihelski*, fameux partisan qui harceloit les Suédois & ceux qui tenoient le parti de STANISLAS, le fit de nouveau prisonnier avec son épouse, & quelques autres Polonois de considération, & des Dames Polonoises. Ce *Schmihelski* appartenoit à la Russie, dont il avoit avoit reçu le rang de Général-Major: en conséquence de cela il étoit de son devoir de remettre ces prisonniers au Général *Mentschikow* comme à celui qui avoit alors le commandement en chef; mais il se laissa tromper par les promesses de ces prisonniers qui le flatterent d'un mariage avantageux pour lui, & par l'offre d'autres récompenses; de sorte que non seulement il les relâcha, mais encore il emmena avec lui le Général-Major

Fluk & d'autres officiers Ruſſes, qui étoient venus lui faire viſite en amis. Enſuite il paſſa dans le parti oppoſé, & voulut les mener en Saxe pour les livrer au Roi de Suede & à STANISLAS; mais ils trouverent moyen de s'évader.

On prit dans cette bataille, Suédois, Polonois à part.

Officiers - - -	142
Bas-officiers & ſoldats - -	2456
Total	2598

Muſiciens des régimens.

Trompettes - - -	4
Hautbois - - -	5
Fiffres & timbaliers de janiſſaires -	4
Total	13

Les Ruſſes prirent encore:

Canons de cuivre de campagne -	3
Drapeaux - - -	26
Timbales - - -	3 paires.
Tambours - - -	22
Fuſils - - -	400

Les Polonois & les Saxons prirent:

Drapeaux Polonois - -	54
Drapeaux de dragons - -	5

Ruſſes tués.

Colonel - - -	1
Major - - -	1

Capitaines	- - -	3
Enſeignes	- - -	2
Bas-officiers & ſoldats	- -	77
	Total	84

Bleſſés.

Colonel	- - -	1
Major	- - -	1
Capitaines	- - - -	6
Lieutenant	- - -	5
Enſeignes	- - -	8
Bas officiers & ſoldats	- -	303
	Total	324

Ainſi le nombre des morts & des bleſſés de notre côté fut de - - 408 hommes.

Après cette victoire, Sa Majeſté le Roi de Pologne pria le Général Prince *Mentſchikow* de lui donner les priſonniers Suédois, pour les échanger ſuivant la coutume établie entre les Puiſſances Chrêtiennes belligerantes, contre les Ruſſes qui ſe trouvoient à Stockholm. Le Prince *Mentſchikow* conſentit à cette réquiſition du Roi; quoique, ſans ordre particulier de ſon Souverain, il n'auroit pas du le faire: cependant, par conſidération pour le Roi AUGUSTE, il lui livra les priſonniers Suédois, moyennant un revers de ſa propre main.

Le Roi AUGUSTE commença à réfléchir après cette bataille, s'il devoit tenir le Traité de paix conclu avec la Suede,

ou bien s'il devoit tenter fortune: mais comme la Saxe, d'où il tiroit les ſecours & l'argent pour l'entretien de l'armée, étoit entre les mains des Suédois, il réſolut d'obſerver la paix. Cependant il alla premierement à *Varſovie*, où il rendit graces à Dieu pour la bataille de *Kaliſch*: enſuite à *Cracovie*, ſans donner communication du Traité de paix ni aux Grands, ni au Miniſtre Ruſſe qui ſe trouvoit auprès de lui.

Il arriva à *Dresde* au mois de Décembre, & le 16 de ce mois il fut à Leipſig chez le Roi de Suede. Ce Monarque, le Roi AUGUSTE, & STANISLAS dînerent en public, à une même table, temoignant extérieurement une ſatisfaction réciproque: & le Roi AUGUSTE eut avec le Roi de Suede un entretien ſecret qui dura longtems.

Enſuite le Roi de Suede fut à *Dresde* chez le Roi AUGUSTE; & ils eurent diverſes entrevues.

Le 10 Décembre, Sa Majeſté alla de Petersbourg à *Narwa*, d'où Elle vouloit ſe rendre à Moſcou, mais Elle reçut alors par un exprès la nouvelle, de la part du Général *Mentſchikow*, que le Roi de Pologne AUGUSTE, après avoir conclu comme on l'a vu ci-deſſus, ſecretement la paix avec les Suédois, étoit parti pour la Saxe, afin de ſe rendre auprès du Roi de Suede. En conſéquence de ces nouvelles, Sa Majeſté changea de plan, & alla en Pologne, pour retenir dans ſes intérêts la Poſpolite qui étoit alors ſans chef, & à l'inſçu de laquelle la paix avoit été faite.

Le 15 de Décembre, Sa Majesté partit de *Narwa* pour *Kiow*, afin de se rendre auprès de ses troupes, & passa par *Veliki-Louki* & *Smolensko*. Elle arriva à *Kiow* le 24 Décembre, & y ayant passé le jour de Noël, c'est à dire le 25, Elle en partit pour *Ostrog* la même nuit.

Le 27, Elle arriva à *Ostrog*, où se trouvoit alors le quartier général de l'infanterie, sous le commandement du Maréchal Comte *Scheremetow*. De là Elle vint à *Dubno* où le Prince *de Repnin* étoit en quartier avec sa division; d'où, sans s'arrêter longtems, Sa Majesté partit pour *Solkwa*.

Le 28, Sa Majesté vint à *Solkwa*, où se rendirent le Marêchal *Scheremetow*, le Général *Mentschikow* & les autres Généraux & Ministres Russes, de même que quelques-uns des Sénateurs Polonois.

Sa Majesté resta à *Solkwa* depuis le 28 de Décembre jusqu'au 30 d'Avril 1707, & y solemnisa la fête de Pâques. Pendant ce tems il ne se passa aucune action, à cause que les régimens d'infanterie étoient en quartier d'hyver à *Dubno*, *Ostrog*, & autres places voisines; & les régimens de dragons aux environs de *Solkwa* & de *Jaworowo*. L'ennemi passa l'hyver en Saxe. On tint un grand Conseil à *Solkwa*, pour examiner si l'on devoit livrer bataille à l'ennemi en Pologne, ou sur ses propres frontieres; & l'on décida qu'il ne falloit point combattre en Pologne, parce que, s'il arrivoit quelque malheur, il seroit difficile de se retirer, mais qu'on attendroit que l'ennemi fût près de ses frontieres; & même qu'on n'en

viendroit à une action, que lorsqu'une grande nécessité l'exigeroit, se bornant à inquiéter l'ennemi tant dans les passages, qu'en lui coupant les vivres, & par des partis qu'on enverroit; ce qui fut aussi l'avis de plusieurs Sénateurs Polonois.

Pendant le séjour que Sa Majesté fit à *Solkwa*, il y vint des Envoyés de la Pospolite dont l'assemblée étoit à *Lwow;* & l'on tint un Conseil au sujet des Candidats qui aspiroient au Trône de Pologne, vû qu'après qu'AUGUSTE avoit abdiqué la couronne de Pologne, le Primat & toute la Pospolite avoient déclaré l'interregne. Cependant, comme on le verra dans la suite de cette histoire, personne ne fut élu jusqu'à ce que le Roi AUGUSTE reprit la couronne après la grande victoire remportée près de *Pultawa* sur les Suédois: car, pendant ce tems-là, ce Roi avoit une correspondance secrette avec Sa Majesté, & l'avoit priée de le remettre de nouveau en possession du Trône de Pologne: ce qui fut exécuté.

Le 30 d'Avril, Sa Majesté partit de *Solkwa* pour *Dubno*, où Elle fit la revue de tous les régimens d'infanterie qui se trouvoient sous le commandement du Prince de *Repnin*.

De *Dubno* Sa Majesté partit le 5 de Mai, & le 8 arriva à *Lublin*, où Elle prit son quartier dans un petit endroit nommé *Jakoubowitchi*, qui est à une demie-lieue de *Lublin*, & y resta jusqu'au 28.

Pendant ce tems-là, on eut des nouvelles que l'ennemi ayant augmenté ses forces étoit sorti de Saxe & entroit derechef en Pologne, où 9000 Suédois vinrent de la Poméranie pour
se

ſe joindre. Ainſi ſon armée étoit de 54000 hommes, ce qui fit craindre qu'il ne vint aux frontieres de la Ruſſie. Par cette raiſon on envoya à Moſcou le Capitaine Lieutenant des bombardiers, *Baſile Kotſchmin*, avec ordre de fortifier le *Kreml* & le *Kitay*; ce qui fut auſſi exécuté.

Le 28, Sa Majeſté partit pour *Kaſimir*, où les régimens de cavalerie étoient raſſemblés ſous le commandement du Lieutenant-Général Prince *de Heſſe-Darmſtadt*. Sa Majeſté y arriva le 29, & fit la revue des dragons, dont il y avoit 12 régimens ſur la Viſtule.

Le 3 de Juin, Sa Majeſté partit de *Kaſimir* pour ſe rendre de nouveau à *Lublin*. Elle paſſa par *Stenſitza* pour régler certaines affaires avec les Palatins & les Sénateurs Polonois. Les régimens de dragons dont il a été parlé ci-deſſus, eurent ordre de reſter près de *Stenſitza*, afin d'avoir de meilleurs fourrages. Sa Majeſté arriva le 8 à *Lublin*.

Dans ce tems on apprit qu'aux environs de *Boriſſow*, le Lieutenant-Général des troupes Lithuaniennes, *Sinitzki*, avec ſon parti qui nous étoit contraire, avoit enlevé la ſomme de 40000 Roubles qu'on envoyoit de Moſcou, & s'étoit retiré avec cette capture à *Buchow*, après avoir tué quelques gens de l'eſcorte. Là il ſe déclara partiſan des Suédois, ſans égard au ſerment qu'il avoit prêté, & s'enferma dans la fortereſſe de *Buchow* avec une garniſon conſidérable. On envoya le Lieutenant-Général *Baur* pour aſſiéger la fortereſſe qui fut priſe au bout de quatre ſemaines, & *Sinitzki* fut fait priſonnier & ar-

rêté comme coupable d'infraction & comme traitre: Le Général Prince *de Repnin* & le Lieutenant-Général *Allart* avoient reçu un ordre en conséquence duquel ils devoient sortir de Volhynie pour se rendre avec leurs troupes à *Buchow*, afin de soutenir le Lieutenant-Général *Baur*. Mais, après que celui-ci l'eût pris, le Général Prince *de Repnin* eut ordre de marcher avec ses troupes à *Minsk*, & de là à *Vilna*; & le Lieutenant-Général *Allart* de se rendre à Varsovie où Sa Majesté avoit intention d'aller. Là il fut fait Général en chef, & envoyé à *Kopos* pour y faire un retranchement.

Le 6 de Juillet, Sa Majesté partit de *Lublin*; & le 11 se rendit à Varsovie où Elle choisit pour sa demeure l'hôtel du Marêchal de la Couronne *Bilinski*, situé dans le fauxbourg. Elle y resta jusqu'au 4 de Septembre. Au mois de Juillet, Sa Majesté eut une forte fievre pendant dix jours. Elle avoit alors avec Elle un bataillon des gardes de *Préobragenski*, cavalerie, sous le commandement du Major Prince *Dolgorouky*.

Le 4 de Septembre, Sa Majesté partit de Varsovie, pour aller de *Vengrow* jusqu'à *Tikatin*, n'avançant que lentement, parce qu'Elle attendoit des nouvelles des ennemis & qu'Elle observoit leurs marches: car ils traversoient l'Oder dans ce tems-là, & passoient de Saxe en Pologne, divisés en trois corps. Le Roi de Suede étoit avec le premier & marchoit à Cracovie; le second alloit à Posnanie; & le troisieme dirigeoit sa route entre Cracovie & Posnanie. Par cette raison le Général Prince *Mentschikow* resta à Varsovie avec sa cavalerie.

Sa Majesté arriva à *Tikatin* le 10 de Septembre, & y resta jusqu'au 14. Pendant ce tems on reçut avis de la part du Général Prince *Mentschikow*, que l'ennemi avoit passé l'Oder & s'avançoit vers la Vistule; que lorsqu'il s'étoit approché de ce fleuve, le Général *Mentschikow* s'étoit retiré de Varsovie derriere la Vistule, dans le fauxbourg nommé *Prag*; & qu'ensuite y ayant laissé une partie de ses troupes, il étoit allé en Lithuanie par *Belistok* vers *Zentzoli*, où il avoit son quartier d'hyver, sa cavalerie ayant été mise en cantonnement dans les environs. Le Maréchal *Scheremetow* avoit ses quartiers avec l'infanterie à *Minsk*.

Le 14, Sa Majesté partit de *Tikatin* & vint le 16 à *Grodno*, où il y avoit trois bataillons des gardes *Préobragenski*: le quatrieme, dont on a parlé cidessus, avoit été avec Sa Majesté à Varsovie sous le commandement du Major Prince *Dolgorouki*.

De *Grodno*, Sa Majesté partit le 21 de Septembre pour *Vilna* où se trouvoit l'infanterie sous le commandement du Général Prince *de Repnin*, & du Lieutenant-Général *Tschambers*.

Sa Majesté séjourna à *Vilna* depuis le 24 Septembre jusqu'au 10 d'Octobre. Elle en partit le 10, pour revenir à *Meretsch*, d'où Elle envoya un ordre au Prince *Mentschikow*, Général de cavalerie, par lequel il devoit s'y rendre pour assister à un Conseil, où l'on décida que l'infanterie marcheroit en avant vers les frontieres si l'ennemi commençoit à s'avancer vers elles, & que la cavalerie l'inquiéteroit dans sa marche.

De *Meretsch*, Sa Majesté répartit le 11 d'Octobre pour *Vilna;* & le Général Prince *Mentschikow* retourna vers son corps de cavalerie.

Sa Majesté vint à *Vilna* le 13, & y apprit que l'ennemi étoit allé dans la Prusse Polonoise, vers *Dantzig*, pour y prendre ses quartiers. Alors Sa Majesté partit le même jour de *Vilna* pour Petersbourg & passa par *Polotzk*, *Newel* & *Velika-Louki*. Elle arriva dans ce dernier endroit, le 18, après-midi, & y ayant examiné la nouvelle forteresse, Elle s'embarqua la nuit sur la riviere de *Lowat* & alla par eau, par *Nowgorod*, jusqu'à *Ladoga*. De là Elle se mit en chemin par terre jusqu'à *Schlüsselbourg*, où Elle s'embarqua derechef & arriva à Petersbourg le 23 d'Octobre au soir. Elle y resta jusqu'au 1 Décembre, pour régler différentes affaires.

Ensuite Elle partit de Petersbourg pour Moscou où Elle arriva le 5 Décembre, & y resta jusqu'au 6 de Janvier, 1708.

Le 6 de Janvier, Sa Majesté partit de Moscou pour *Smolensko*, où Elle arriva le 8. Le soir Elle repartit pour la Pologne, & le 9 vint à *Kopos*, où le Général *Allart* & le Général-Major Prince *Galitzin* étoient en quartier d'hyver, avec quelques régimens d'infanterie. Le magazin étoit aussi là. Après avoir fait la revue des troupes, Sa Majesté en partit le lendemain pour *Minsk*, & vint le 12 à *Zentzoli*, où le Général Prince *Mentschikow*, avec la plus grande partie des troupes, étoit en quartier d'hyver. Elle y resta jusqu'au 19. Ce jour, on apprit que l'ennemi ayant partagé ses troupes en deux corps,

marchoit avec l'un vers *Grodno*, & avec l'autre à *Zentzoli*. C'eſt pourquoi Sa Majeſté en partit & arriva le 21 à *Grodno*, qu'Elle quitta le 26, & paſſant *Meretſch* & *Karpowitchi*, Elle vint à *Vilna* le 28.

L'ennemi arriva à *Grodno* le 26 même, deux heures après que Sa Majeſté en étoit partie, accompagnée de peu de monde. Avant l'arrivée de l'ennemi à *Grodno*, on avoit envoyé le Brigadier *Milſels*, avec un parti, en lui donnant ordre, de ne pas laiſſer paſſer l'ennemi par le pont de la riviere qui eſt auprès de *Grodno*; & qu'au cas que l'ennemi fut trop fort, il fit rompre le pont. Mais ce Brigadier n'exécuta point l'ordre & laiſſa paſſer l'ennemi: on le mit aux arrêts à ce ſujet, mais ayant corrompu ſes gardes, il s'enfuit & paſſa vers l'ennemi. Cependant, à la bataille de *Pultawa*, il fut fait priſonnier, & après avoir été jugé, il fut arquebuſé.

Dans le même tems, notre arriere-garde tomba à *Grodno* ſur la garde qui étoit au quartier général du Roi de Suede, laquelle fut preſque toute taillée en pieces; & peu s'en fallut que le Roi de Suede lui-même ne fut pris. Dans ce combat 19 des nôtres furent tués, & 9 bleſſés. Enſuite toute notre infanterie vint ſur la *Dwina*, vers *Bechenkomitſchi*, & dans les places des environs de ce fleuve. Peu de tems après, la mauvaiſe ſaiſon rendit les chemins impratiquable: & cela obligea l'ennemi d'entrer en quartier d'hyver.

Les troupes Ruſſes ſouffrirent alors beaucoup pendant la marche; quantité d'hommes & de chevaux périrent faute de vi-

vres & de fourrage. Ainſi les troupes Ruſſes, en ſe retirant, laiſſerent peu de ſubſiſtance à l'ennemi; mais, comme Sa Majeſté, à cauſe des troubles de la Pologne, ne vouloit point livrer bataille dans ce Royaume, Elle ordonna à ſes troupes de ſe retirer, comme ſi l'on craignoit les Suédois. Cela engagea ceux-ci à s'avancer plus près des frontieres de Ruſſie. Sa Majeſté en retira depuis d'inſignes avantages, comme on le verra à la fin de 1708, à la bataille de *Leſnoi* contre *Lœwenhaupt*, & en 1709, à la bataille de *Pultawa*. Et, ſous cette apparence de retraite, Sa Majeſté ſe rendit à Petersbourg, où Elle arriva le 27 de Mars.

Le 19 d'Avril, Sa Majeſté alla par eau à *Schlüſſelbourg* pour recevoir ſon auguſte famille qui venoit de Moſcou à Petersbourg.

Les perſonnes dont elle étoit compoſée, étoient la Czarine *Paraskowia Phédorowna*, ſon épouſe de bienheureuſe mémoire, le Czar *Jean Alexiewitz*, avec les Princeſſes ſes filles *Catherine Iwanowna*, *Anne Iwanowna*, *Paraskowia Iwanowna*; & les Princeſſes *Natalie Alexiewna*, *Marie Alexiewna*, & *Eudoxie Alexiewna*.

On envoya pour les recevoir à *Schlüſſelbourg* neuf chaloupes; & le lendemain de ſon arrivée dans cette ville, c'eſt à dire le 20, Sa Majeſté alla au devant d'eux à 8 Werſtes de *Schlüſſelburg*, & les conduiſit dans cette ville, dont tous les canons firent pluſieurs décharges: Elle y reſta juſqu'au 25.

Le 25, Sa Majeſté alla avec ſes hôtes dans des chaloupes à Petersbourg. L'Admiral Apraxin vint à ſa rencontre, à

quatre Werftes de la ville, fur un Yacht, & le falua par des décharges de canon; & lorfqu'ils s'approcherent de Petersbourg, on fit des falves de tous les canons de la ville.

Le 2 de Mai, Sa Majefté fe mit en mer avec toute fa famille pour aller à *Kronfchlot;* &, après avoir y paffé trois jours, Elle revint à Petersbourg.

Le 6 de Mai, on envoya par mer le Chef d'efcadre *Bocis*, pour faire une defcente en Finlande vers la ville de *Burgou*. Il avoit fous fon commandement neuf bâtimens, nommés *Skampavées*, & fept brigantins, avec lefquels il aborda heureufement le 10 de Mai; & ayant fait defcendre 300 hommes, il faccagea cet endroit: on y brûla près de 300 maifons, & on fit la même chofe dans les environs à plufieurs bourgs & villages qui ne voulurent point payer la contribution. On fit beaucoup de butin, tant dans la ville qu'à la campagne. Dans cette defcente on tua environ 200 foldats à l'ennemi, & l'on fit prifonnier un Lieutenant avec quelques foldats, & quatre bourgeois. On brûla auffi 15 vaiffeaux marchands qui avoient paffé l'hyver auprès de cette ville: on prit dans ces barques quatre matelots & quatre canons de fer. Les prifonniers dirent que le Général *Meidel* s'étoit trouvé auffi à *Burgou*, & que, quelques heures avant l'arrivée des nôtres, il en étoit parti, avec fon régiment qui avoit été logé dans les villages voifines de la ville. Après avoir détruit cette place, pour éviter la flotte Suédoife, qui fe tenoit à l'ancre auprès de *Berefovia-Oftrowa*, le Chef d'efcadre revint à *Kronfchlot*, fans

aucune perte. Dans le même tems on avoit envoyé vers *Beresovia-Ostrowa* le Colonel *Tolbouhin*, avec 300 hommes embarqués dans des chaloupes, qui détruisirent plusieurs villages situés sur la côte ennemie jusqu'à *Wibourg*; de plus, ayant trouvé sur le rivage près de cent mille poutres que l'on avoit préparées pour envoyer en pays étranger, ce Colonel les fit brûler, ainsi que deux barques, (appellées *Schkut*), & un esquif, & fit prisonnier un cavalier & deux fantassins. Ensuite il retourna à *Kronschlot* le 14 de Mai. On avoit encore envoyé le Lieutenant-Colonel *Ostrowski* avec 200 hommes dans sept grands bâteaux vers *Beresovi-Ostrowa*, & le long de la riviere de *Schmelewka;* il prit sur une barque appartenant à un riche marchand de *Wibourg* un pilote Hollandois, & quatre matelots qui étoient venus pour chercher les poutres & les envoyer au dehors. Le pilote, après avoir été questionné au sujet de l'ennemi, fut relâché avec tous les autres.

On eut des nouvelles que le Roi de Suede s'étoit trouvé avec toute son armée à *Minsk*; que de là il avoit envoyé STANISLAS en Pologne, accompagné du Général-Major *Crassow*, qui avoit 8000 hommes sous son commandement; & qu'ensuite le Roi de Suede continuoit sa marche vers les frontieres de la Russie avec beaucoup de diligence.

Dans la même année le Chef des Cosaques du Don, appellé *Boulawin*, sujet de la Russie, se révolta, & tua le Colonel Prince *George Dolgorouki*, envoyé sur le Don pour faire revenir ceux qui avoient pris la fuite, & s'y étoient retirés.

Pres-

Presque tous les autres Chefs des Cosaques de Don se joignirent à *Boulawin* & le reconnurent pour leur *Hetman* ou Général. Sa Majesté fut obligée d'envoyer le Major des gardes Prince *Dolgorouki*, pour réduire ces rebelles, avec un corps de troupes parmi lesquelles se trouvoit un bataillon des gardes *Préobragenski*. Cette circonstance étoit très-favorable pour le Roi de Suede.

Quand ce Monarque apprit qu'il y avoit près de *Borisow* des troupes Russes sous le commandement du Général *Allart*, & du Lieutenant-Général *Heiskin*; il envoya un parti de 1000 hommes pour sonder la riviere de *Beresa*: dans le même tems, l'avant-garde Suédoise y vint aussi & engagea une action avec les troupes Russes qui s'y trouvoient. Lorsqu'ils s'apperçurent que ce passage étoit déjà occupé, ils marcherent à gauche & rebrousserent le long du courant de la riviere de *Beresa*, jusqu'à *Swichlitz*, faisant un chemin de 15 milles par des forêts & des marais impraticables. Comme ces endroits étoient dévastés, les Suédois non seulement manquoient de vivres, mais encore ils ne trouvoient point de fourrages: ce qui les fit beaucoup souffrir. On marqua l'endroit où il falloit abattre le bois pour se faire un passage; & quoique les Généraux Suédois représentassent au Roi la difficulté de cette marche, cependant, sans égard à tous les obstacles dont on vient de parler, il continua la marche, suivant les conventions secretes qu'il avoit faites avec le Hetman des Cosaques *Mazeppa*.

Le 10 de Juin, Sa Majesté reçut à Petersbourg des nouvelles de la part du Genéral Prince *Mentschikow*, qui portoient que l'ennemi avoit passé la *Beresa*, près de l'endroit nommé *Sapeginskaia Beresina*, à cinq milles de *Golowtschin*.

Le 20, Sa Majesté alla à *Cronschlott*; & le 22, Elle revint à Petersbourg, où l'on apprit encore que l'ennemi approchoit certainement de nos frontieres. Dans le même tems, l'Aide de camp géneral du Roi de Suede, *Canifer*, tomba sur nos Cosaques avec 300 Valaques, près de la *Beresa*; mais, comme ils étoient sur leurs gardes, ils chasserent les Valaques dont 30 furent tués sur la place & quatre faits prisonniers.

Le 25 de Juin, en conséquence de ces nouvelles, Sa Majesté partit de Petersbourg pour aller à *Smolensko*, & de là à *Gorki*, petite ville proche de *Smolensko*, où se trouvoient alors les troupes. Sa Majesté laissa le commandement en chef, tant sur les troupes que sur les garnisons en Ingrie & en Estonie, au Général-Admiral Comte *Apraxin*.

Sa Majesté fut suivie jusqu'à *Narwa* par son auguste famille, venue de Moscou; & il passa par *Coporié* & *Yambourg*, afin de leur faire voir les forteresses nouvellement conquises, où l'on fit des décharges de tous les canons, à l'arrivée & au départ de la Cour. Le 27 on vint à *Narwa*, où l'on célébra la fête de St. Pierre & de St. Paul, c'est à dire, le 29, jour de nom de Sa Majesté; & pendant le Te Deum, on fit trois décharges d'artillerie. On donna aussi sur la riviere de *Narowa*, par le moyen de ponts-volans, un feu d'artifice. Le 30, Sa Ma-

jesté prit congé de sa famille & partit de *Narwa* pour *Smolensko* & pour *Gorki*. Au delà de *Pskow*, Sa Majesté reçut en chemin des nouvelles, par le Capitaine de cavalerie, *Antoine Devier*, que le Roi de Suede avoit passé la *Bereza* auprès de *Golowtschin*, & que les nôtres s'étoient retirés de ce poste, comme on le verra dans la Rélation suivante.

RÉLATION.

Le 3 de Juillet, nos troupes vinrent auprès de la riviere de *Bibitsch*, vis à vis de *Golowtschin*, & prirent leurs postes le long de la riviere. Le Maréchal *Scheremetow* se trouvoit au centre avec le Général de cavalerie Prince *Mentschikow*, à la droite étoient le Général *Allart*, & le Lieutenant-Général *Fluk*, & à la gauche le Lieutenant-Feld-Maréchal *Goltz*, & le Général Prince de *Repnin*.

Le 14, à trois heures du matin, à la faveur d'un brouillard & d'une pluie, l'ennemi passa la riviere sur des pontons, avec son infanterie, entre la division du Prince *Repnin* & le corps du Maréchal; endroit où se trouvoit un marais. L'ayant traversé contre l'attente, il tomba sur la division du Prince *Repnin*, dont beaucoup de soldats avoient été commandés vers les passages & les ponts, pour entretenir une communication libre avec les autres divisions. L'ennemi attaqua d'abord avec son infanterie, & ensuite avec la cavalerie, tâchant de couper cette division des corps principaux. Mais le Prince de *Repnin* fit échouer leur projet; & après une vigoureuse résistance il se

retira vers un bois. Alors la cavalerie ennemie attaqua le Lieutenant-Feld-Maréchal *Goltz* qui ſe retira de même.

Quoiqu'on eût fait de grands efforts de la part des Ruſſes pour empêcher l'ennemi de paſſer, cependant on n'avoit pas fait tout ce qu'il falloit; puiſque les ſoldats de la diviſion du Prince *de Repnin*, ſur laquelle l'ennemi tomba, étant diſperſés parmi les autres diviſions pour garder les paſſages & tenir la communication libre, cette diviſion fut miſe la premiere en déroute. Néanmoins l'ennemi, à cauſe de la difficulté de ce paſſage, perdit bien du monde; & le Roi même tomba avec ſon cheval dans la boue, d'où ſes Trabans eurent bien de la peine à le tirer. Après avoir paſſé la riviere, il prit la droite vers *Mogilew;* le Maréchal *Scheremetow* marcha avec ſes troupes à *Schklow*, & paſſa là le *Dnieper;* les autres diviſions eurent ordre de ſe retirer vers *Kopis* & *Gorki.*

Pendant cette action, dans la diviſion du Prince *Repnin*, on perdit en morts, tant ſur la place que de leurs bleſſures;

Le Général-Major *de Schweden.*	
Officiers ſubalternes - -	5
Bas-officiers, ſoldats & autres - -	113
	118

Bleſſés.

Officiers, Majors & ſubalternes - -	11
Bas-officiers, ſoldats & autres - -	207
	218

Après l'action on s'apperçut qu'il manquoit encore un Lieutenant & 408 hommes tant bas-officiers que soldats & autres.

Du côté de l'ennemi, la perte fut plus considérable; car il eut 1200 hommes tant tués que perdus, suivant les rapports qu'en donnerent les Colonels.

Le 20 de Juillet, pendant le séjour de Sa Majesté à *Gorki*, on eut la nouvelle de la part de *Jean Tolstoy*, Gouverneur d'*Asoph*, que les Cosaques du *Don*, revoltés sous la conduite de *Boulawin*, dont on a parlé ci-dessus, s'étoient avancés vers *Asoph* au nombre de 5000 hommes, qu'ils avoient été heureusement repoussés, qu'environ la moitié de ces rebelles étoit demeurée sur la place, & que le reste avoit pris la fuite; que, dans le même tems les Cosaques avoient massacré le principal rebelle, *Boulawin*, à *Tscherkask*, & qu'ils étoient rentrés dans leur devoir. A cette occasion on rendit des actions de graces à Dieu dans l'armée, & l'on fit une triple salve de la mousquéterie & du canon. Les autres adhérens de ce rebelle qui se trouvoient en assez grand nombre dans les villes des Cosaques, furent détruits ou suppliciés dans le même été, sous les ordres du Major des gardes Prince *Dolgorouki*. Ainsi, vers l'automne, cette rebellion fut entierement éteinte.

Depuis le 13 Juillet jusqu'au 1 d'Août, Sa Majesté avoit été à *Gorki* où Elle passa les troupes en revue, & fit fortifier les postes. Il ne se passa aucune action considérable pendant ce tems, à cause que le Roi de Suede étoit avec ses troupes à *Mogilew*, sans faire aucun mouvement.

Le 1 d'Août, on eut des nouvelles de la part du Lieutenant-Général *Renn*, qu'un parti des nôtres à *Smoliani* avoit attaqué dans un cloître l'Aide de camp général du Roi de Suede, *Canifer*, qui se trouvoit là avec un fameux partisan, & un corps de dragons & de Valaques, dont une partie fut faite prisonniere ainsi que l'Aide de camp, & le reste fut tué dans l'action.

Le 3 après-midi, Sa Majesté fit la revue des régimens d'infanterie après les avoir fait exercer. Le même jour au soir, on amena au quartier général l'Aide de camp *Canifer*, avec quelques Valaques.

Le 4, on apprit que l'ennemi avoit passé le *Dnieper* auprès de *Mogilew*.

Le Roi de Suede, comptant sur la trahison de *Mazeppa* & la révolte des Cosaques du Don, ainsi que sur les Cosaques Zaporogiens, qui étoient aussi entrés dans les desseins de *Mazeppa*, s'approchoit toujours des frontieres de Russie, & marchoit dans une si grande sécurité qu'il ne voulut seulement pas donner ordre au Général *Lœwenhaupt*, qui commandoit un corps de 16000 hommes, de se joindre à son armée. Mais, lorsqu'il envoya ensuite un ordre à ce Général de venir le joindre, il étoit trop tard; car les Russes, comme on le verra dans la suite, lui couperent le chemin. Pendant ce tems le Roi de Suede ne restoit pas immobile avec son armée, mais il poursuivoit les Russes, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre; & l'armée Russe se retiroit continuellement vers les frontieres: mais,

de tout ce qu'elle trouvoit ſur ſon paſſage, elle faiſoit ſervir une partie à ſon uſage, & le reſte étoit brûlé, afin que l'ennemi n'en profitât pas. Cependant, ſur la droite, les Suédois pouvoient encore ſe procurer quelque ſubſiſtance; mais, ſur la gauche où les troupes Ruſſes avoient paſſé, on ne leur laiſſa rien. Durant ce tems, *Sapiha* joignit le Prince *Wichnewetski;* & le Roi de Suede tâcha de faire entrer dans leur aſſociation le Général de la Couronne *Siniawski;* mais il avoit trop d'honneur pour y conſentir.

Le 6, on eut des nouvelles de *Kopos*, de la part du Lieutenant-Général *Renn*, que ſur la rive oppoſée du *Dnieper*, il avoit paru quelques régimens de la cavalerie ennemie; & l'après-midi, le Général-Major *Wolkonski* fit ſavoir que l'ennemi dirigeoit ſa marche vers *Propoisk.*

Le 9, on donna ordre à toutes les troupes de ſe tenir prêtes; & l'on ſe mit en marche ſans délai vers *Mſtislawl.*

Le 11, Sa Majeſté arriva à *Mſtislawl*, avec la moitié de l'infanterie; & le reſte le joignit le lendemain.

Le 16, on eut des nouvelles de la part dudit Feld-Maréchal-Lieutenant *Goltz*, que l'ennemi étoit arrivé à *Tſchirikow* avec une partie de ſes troupes, & envoyoit l'autre vers *Gomel;* & le même jour, on envoya de *Mſtislawl* juſqu'à *Kiasna* le Général-Major *Galitzin* avec les régimens de *Préobragenski* & de *Semenowski.*

Le matin du 17, Sa Majeſté partit de *Mſtislawl* pour *Kiasna*, où ſe trouvoit alors la cavalerie. Elle y arriva le

même jour, & fit la revue des régimens de dragons. Dans ce tems on apprit que l'ennemi venoit à *Tſchauſi*: en conſéquence de quoi, le même jour on donna ordre à toute la cavalerie & aux gardes, qui étoient à cheval, de ſe mettre en marche à trois heures du matin, pour aller vers la riviere de *Prona*. Ce jour auſſi arriverent deux déſerteurs ennemis de l'autre côté de la *Prona*, envoyés par le Général-Major *Wolkonsky*. L'un de ces déſerteurs étoit quartier-maître de compagnie, & l'autre dragon; ils dirent que l'ennemi paſſeroit le même jour la *Prona*, & qu'à leur départ un pont étoit déjà fait, & qu'un autre alloit être achevé. Le même jour on ſe retira de cet endroit, & l'on fit un mille en arriere ſur la droite, juſqu'au village nommé *Dolguitſch*.

Le 19, on envoya ordre de *Dolguitſch* au Général-Major *Wolkonsky*, de s'informer exactement des mouvemens de l'ennemi, & de la route qu'il avoit intention de prendre. Le même jour, à deux milles de *Dolguitſch*, dans le village de *Jermakowka* on eut nouvelle que le Général-Major *Wolkonsky* avec ſon régiment, les Coſaques & les Valaques, étoit tombé ſur les équipages de l'ennemi, avoit tué quelques Suédois & fait deux priſonniers.

Le 20, de *Jermakowka* on vint à *Kritſchow*, qui eſt à deux milles de ce village; & là on apprit que l'ennemi étoit entré dans *Tſchirikow*, place qui eſt à cinq milles de *Kritſchow*; ſur quoi l'on ordonna aux équipages de paſſer la riviere de *Sogea*, par le pont qui eſt à une mille de cet endroit, &

de

de s'y arrêter, Sa Majesté passa cette riviere à gué, auprès de *Kritschow*, avec les régimens de *Préobragenski*, de *Semenowsky*, & d'autres de dragons, & marcha le long de la riviere par le même chemin, après avoir traversé trois petits ruisseaux très-marécageux.

Le 21, Sa Majesté marcha avec les régimens des gardes jusqu'au village de *Borissowitsch*, qui est à un mille du pont sur la *Sogea*; mais, comme en arrivant dans ce village on reçut des nouvelles sûres de la part du Lieutenant-Général *Renn*, qui avoit alors son poste près de *Tschirikow*, sur la *Sogea*, par lesquelles il informoit, que l'ennemi s'étoit aussi emparé d'un poste près de *Tschirikow*, Sa Majesté partit sans délai pour se rendre au poste occupé par le Général *Renn*, les gardes ayant ordre d'attendre pour se mettre en marche. On envoya auparavant au Général *Renn* l'Aide de camp *Bartenew*, pour prendre des informations positives. Il revint de chez le Général *Renn*, avec la confirmation que l'ennemi s'étoit emparé d'un poste près de *Tschirikow*. On passa la nuit dans le village de *Weprino*, & l'on entendit tirer le même soir près de *Tschirikow*.

Le même jour, on avoit envoyé l'Aide de camp *Mavrin* à *Borissowitsch* avec ordre de dire au Lieutenant-Colonel des gardes *Kirchen*, de venir avec les gardes le plutôt possible.

Le 22 au matin, Sa Majesté partit de *Weprino* pour se rendre au poste du Lieutenant-Général *Renn*; ensuite l'ennemi voyant que ce poste favorable étoit bien gardé par les nôtres, se retira de cet endroit.

Alors, ayant laiſſé un détachement pour garder ce poſte, on revint dans le village de *Weprino*.

Le 23, on partit de *Weprino* pour ſe rendre à *Boriſſowitſch*: dans le même tems, on eut des nouvelles de la part du Général-Major *Wolkonsky*, que l'ennemi remontoit la riviere de *Sogea* & marchoit vers *Kritſchow*: en conſéquence de quoi on ſe porta vers le village de *Labgitzi*.

Le 24, on quitta *Labgintzi* pour aller à *Kritſchow*, où l'on eut la nouvelle que l'ennemi s'avançoit vers *Mſtislawl;* & alors Sa Majeſté ſe mit en marche avec les regimens des gardes & quelques régimens de dragons, qui avoient été à *Kritſchow* avec le Lieutenant-Général *Fluk* (*), & remonta la *Sogea*, juſqu'à *Strakola* qui eſt à trois milles du lieu d'où l'on étoit parti, & on y paſſa la nuit. Le lendemain, on traverſa la riviere *Oſtra* qui tombe dans la *Sogea;* & encore le même jour on paſſa celle-ci ſur un pont. Enſuite, ayant fait un demi-mille, Sa Majeſté joignit le corps qui étoit ſous le commandement du Maréchal *Scheremetow*.

Le même ſoir, on donna ordre que les troupes fuſſent prêtes à marcher.

Le 26, on tint un Conſeil, dans lequel il fut décidé de partager tant la cavalerie que l'infanterie, en trois

(*) La véritable ortographe du nom de ce Général eſt *Pflug*. Il y aura ſans doute divers autres noms, ſurtout Ruſſes, qui ne ſeront pas exactement écrits; mais je n'ai pu remédier à cet inconvénient; & ce n'eſt que fortuitement que j'ai découvert de tems en tems ces eſpeces de *variantes*. Après tout, il en eſt de même dans toutes les Hiſtoires étrangeres: & les noms de *Tamerlan*, de *Genghiskan*, de *Scanderberg*, &c. ne répondent que très imparfaitement à ceux que ces perſonnages illuſtres ont porté. *Note de l'Editeur*.

divisions, & de faire occuper à chacune d'elle un certain poste.

On reçut dans le même tems des nouvelles de *Narwa* de la part du Général-Admiral Comte *Apraxin*, par lesquelles il mandoit que le 29 de Juin il avoit envoyé sur le chemin de *Revel* un parti de Cosaques de 100 hommes, qui, près de la riviere de *Sem*, étoit tombé sur un poste occupé par 50 cavaliers ennemis, les avoit défaits & pris un Lieutenant & cinq cavaliers: qu'il y avoit eu environ vingt hommes de tués; que le reste s'étoit enfui: & que ces prisonniers ayant été menés devant lui, le Lieutenant lui avoit dit, qu'aux environs de *Racobor* il y avoit deux régimens, l'un de cavalerie & l'autre d'infanterie. En conséquence de cela, le Général-Admiral ayant pris un régiment de dragons du Colonel *Monastirew*, trois bataillons d'infanterie, & quelques centaines de Cosaques, se mit en marche pour attaquer l'ennemi. Etant arrivé le 15 d'Août auprès de la riviere de *Sem*, où l'on avoit surpris auparavant le poste des ennnemis, il y trouva un petit fort dans lequel il y avoit 150 cavaliers, & 40 soldats. Il le prit; mais comme ces gens se défendoient en désespérés, ils y périrent tous, excepté quatre hommes, par lesquels on apprit, que les deux régimens se trouvoient près de cet endroit. *Apraxin* alla, sans perdre de tems, avec les dragons à leur rencontre, & ordonna à l'infanterie de le suivre le plus vite qu'elle pourroit. Lorsqu'on se fut approché, l'ennemi qui en avoit eu avis, commençoit à se retirer vers cette ville de *Racobor*, mais nos dragons

lui couperent le chemin, le retinrent & l'obligerent à livrer combat. Quand l'infanterie Ruſſe fut arrivée, le Général-Admiral la rangea en ordre de bataille & s'avança contre l'ennemi, qui voyant la maniere déterminée dont notre cavalerie venoit fondre ſur lui, fit une décharge, & prit la fuite. L'infanterie commença à ſe retirer de même vers la ville de *Racobor*, & fut pourſuivie pendant deux milles par nos dragons & par nos fantaſſins. Il n'y eut perſonne de l'infanterie ennemie qui pût en réchapper; on compta juſqu'à 916 morts ſur le champ de bataille: peu de cavaliers éviterent le même ſort.

Voici la liſte tant des priſonniers que l'on fit dans cette action que de ce que l'on enleva à l'ennemi.

Priſonniers.

Le Lieutenant-Colonel *Schlippenbach* fils du Général-Major.

Officiers ſubalternes, Capitaines de cavalerie & d'infanterie - - -	6
Lieutenans - - -	5
Enſeignes - - -	4
Bas-officiers & ſoldats - -	228
Total	244

On renvoya à *Revel* 25 des bleſſés, tant bas-officiers que ſoldats.

Armes.

Fuſils avec bayonettes - -	525
Hallebardes - - -	24

Morts, de notre côté.

Capitaine-Lieutenant - -	1
Dragons - - -	11
Cosaques - - -	4
	16

Blessés.

Major - - -	1
Capitaines - - -	3
Dragons - - -	41
Cosaques - - -	8
Total des morts & des blessés	69

Ensuite, toute la grande armée qui se trouvoit en Lithuanie, se mit en marche, pour se rendre sur les petites rivieres nommées *Belaya-Napa* & *Tschernaya-Napa*, où elle prit des postes afin d'arrêter l'ennemi.

On avoit alors le quartier général auprès de la petite ville de *Dobroi*.

Le 29 d'Août, au soir, on envoya le Général-Major Prince *Galitzin*, avec quelques bataillons d'infanterie, contre l'ennemi, qui se trouvoit alors près de *Dobroi*, derriere la petite riviere de *Tschernaya-Napa*. On livra un combat, dans lequel périt un assez grand nombre de Suédois; & voici comment cette action se passa.

Lorsque le 29, l'ennemi s'approcha avec toute son armée de la riviere de *Tschernaya-Napa*, il se trouvoit à un petit

mille & à la vue de nos troupes. Son aile droite étoit vis à vis de notre aile gauche, & éloignée d'un quart de mille du reste de l'armée: ce qui engagea les nôtres à l'attaquer, après avoir tenu un conseil de guerre. Ils exécuterent leur dessein, avec l'aide du Tout-puissant, sans avoir égard à ce que l'ennemi se trouvoit derriere les deux petites rivieres & des marais, ayant encore devant lui un ruisseau qui sortoit de la riviere. On commanda pour ce combat le Général-Major & Colonel du second régiment des gardes, Prince *Galitzin*, avec huit bataillons d'infanterie, & le Lieutenant-Général *Fluk* avec trente escadrons de dragons. L'infanterie ayant passé par des défilés parvint jusqu'à l'aile des ennemis qui étoit de 5000 fantassins & de quelques milliers de cavaliers; & l'ayant attaquée avec valeur, la fit plier & l'obligea d'abandonner le champ de bataille après deux heures d'un feu continuel. Il resta plus de 2000 ennemis morts sur la place; & il y en eut au moins autant de blessés. Le reste fut dispersé par notre infanterie seule, la cavalerie n'ayant pu agir à cause des marais. Et comme toute l'armée ennemie auroit pu tomber sur notre détachement, qu'il auroit été difficile de secourir à cause des défilés dont on a parlé ci-dessus, on donna ordre à ce détachement de se retirer de nouveau derriere la riviere de *Tschernaya-Napa*, ce qui fut exécuté en bon ordre, à la vue de toute l'armée ennemie; & l'on rapporta six de leurs drapeaux. Ainsi cette action fut terminée, par le secours de Dieu, avec la plus grande intrépidité, sous les yeux de toute l'armée ennemie.

Pour récompenſe de ce bel exploit, le Général-Major Prince *Galitzin* eut le cordon de St. André.

Le 30 au ſoir, après avoir abandonné ce poſte, on ſe mit en marche pour *Mſtislawl*, & de là pour *Mignowitſch*. On étoit ſuivi par l'ennemi, que notre cavalerie dévançoit, brûlant tant les vivres qui ſe trouvoient dans les villages que le bled & les bâtimens qui ſe rencontroient dans les champs afin d'affamer l'ennemi & de lui ôter toute retraite. Quand il commença de s'avancer vers nos frontieres, il eut à trois milles du village de *Mignowitſch* le 9 Septembre, une rencontre avec notre cavalerie, qui lui fit perdre bien du monde; on lui enleva deux étendarts & une paire de timbales, & on fit priſonniers un Capitaine & quelques dixaines de ſoldats. Enſuite l'ennemi fit une marche forcée, premierement avec ſon infanterie, puis avec la cavalerie, & ſe retira de nuit. Les nôtres le pourſuivirent, & le 10 on étoit à *Sobolew;* où l'on reçut la derniere nouvelle, que l'ennemi avoit paſſé avec toute ſon armée la riviere de *Sogea*, & dirigeoit ſa marche vers l'Ukraine. Cette marche que l'ennemi avoit faite de *Dobroi*, en nous ſuivant, n'avoit point pour but d'aller à *Smolensko;* mais c'étoit un ſtratageme, afin d'entrer plus facilement en Ukraine, & de ſe joindre au traître *Mazeppa*, après nous avoir tirés des grands paſſages que nous avions occupés.

On reçut dans le même tems la nouvelle que le Général *Lœwenhaupt* venoit de *Riga* avec un grand corps pour ſe joindre à ſon Roi. Là deſſus on tint un Conſeil de guerre ſur ce

qu'il y avoit à faire, vu que l'ennemi nous avoit trompé par sa marche, & avoit ainsi passé les passages difficiles où on auroit pu l'arrêter. Dans ce Conseil il fut décidé, que, pour plus de précaution, le Maréchal *Scheremetow*, avec le corps principal de troupes Russes, suivroit le grand corps des ennemis en Ukraine, & qu'on détacheroit une bonne partie de l'armée pour marcher contre *Lœwenhaupt*, & dans l'intention de l'attaquer: ce que Sa Majesté prit sur soi, & l'on détacha pour cet effet les troupes nécessaires, sans autres équipages que des chevaux de bât.

Le 15, Sa Majesté arriva au bourg nommé *Grigorkowo*; & là on eut des nouvelles certaines, par les espions, que *Lœwenhaupt* hâtoit extrèmement sa marche: ce qui engagea Sa Majesté à accelérer aussi celle de ses régimens. On avoit pris pour guide un Juif que les Suédois avoient séduit, & qui, par une fausse marche, nous conduisit vers le *Dnieper*, assurant que *Lœwenhaupt* ne l'avoit pas encore passé, quoiqu'il l'eût fait depuis trois jours. On avoit déjà commencé à le passer; & le Juif se seroit évadé alors, si un gentilhomme nommé *Petrokowitsch*, ne nous eût rencontré & n'eût dit la vérité. Le Juif fut pendu pour sa trahison, & ce gentilhomme servit de guide. On partit le 16 de *Grigorkowo*, & l'on continua la marche jusqu'au 27. Pendant ce tems, on envoya un détachement commandé par le Lieutenant-Général *Fluk*, pour prendre langue: ensuite on détacha le Général Prince *Mentschikow*, qui parvint jusqu'à l'ennemi, mais ne put se procurer les informa-

tions

tions que l'on désiroit; car on ne savoit rien de certain sur la force de ce corps: le bruit couroit qu'il n'étoit que de 8000 hommes; mais à la fin on vit qu'il étoit de 16000.

Le 27, on rencontra l'ennemi près du village appellé *Dolgia-Mhi*: il étoit posté derriere une riviere sur une montagne avec toutes ses troupes, & avoit rompu le pont. Lorsque nos cavaliers parurent sur le bord de la riviere, l'ennemi fit avancer d'abord vers le bord opposé du canon & de l'infanterie & il commença à tirer sur notre cavalerie. Là-dessus, de notre côté, on amena cinq canons, dont on se servit pour répondre au feu de l'ennemi, qui fit alors retirer ses canons, & donna ordre à son infanterie de se coucher ventre à terre: mais, comme nos canons ne laissoient pas de les atteindre, l'infanterie s'enfuit dans un bois; ensuite toutes les troupes ennemies se retirerent hors de la vue, & la nuit survint. Pendant ce tems, les nôtres firent deux ponts; & le matin du 28 Septembre, ayant passé la riviere, on se mit aux trousses de l'ennemi, que l'on rencontra à midi auprès du village de *Lesnaya*. Il s'y mit en ordre de bataille, & comme il étoit derriere un bois touffu, qui étoit rempli de marais & de passages extrèmement difficiles, de sorte qu'on auroit eu trop de peine à le joindre; cela engagea à chercher un guide afin de l'attaquer par quelque autre endroit plus favorable. Lorsqu'on en eut trouvé un, Sa Majesté laissa dans cet endroit le Colonel *Kampel* avec 1000 cavaliers. Un peu auparavant, Sa Majesté avoit envoyé le brigadier *Fastmann* à la tête de 700 dra-

gons derriere la riviere de *Sogea*, pour détruire le pont des ennemis, car l'on croyoit que *Lœwenhaupt* n'avoit qu'un petit nombre de troupes; lorsque le guide eut montré l'endroit propre à l'attaque, on commença par faire mettre à l'infanterie pied à terre, car elle étoit venue à cheval; & comme elle n'étoit pas assez nombreuse, on fit faire la même chose à quelques régimens de dragons. Trois des régimens d'infanterie & un de dragons l'avoit déjà fait (*) précédemment, & l'on se mit en ordre pour attaquer l'ennemi, qui sortit à l'improviste d'un bois, & présenta un front d'infanterie à nos deux régimens d'*Ingermanlandski* & de *Newski*. Cependant ceux-ci ne reculerent point, mais ils combattirent très-vaillamment, quoique l'ennemi fut beaucoup plus fort, & qu'il eût commencé à envelopper le flanc des nôtres, avec son aile gauche. Alors le le régiment de *Sémenowski* s'avança contr'eux & s'engagea dans le combat: mais l'ennemi étoit si nombreux qu'il commençoit à prendre aussi ce régiment en flanc. Cela obligea de faire revenir le régiment de *Préobragenski*, dont il n'y avoit que trois bataillons, le quatrieme étant comme on l'a dit, sur le Don, & un bataillon d'*Astracan*, qui s'étoit déjà bien éloigné vers la droite, pour attaquer l'aile gauche des ennemis. Ces troupes revinrent d'abord sur leurs pas, & attaquerent à son tour l'ennemi en flanc: mais celui-ci s'étant apperçu de leur arrivée, sans les attendre, recula dans un bois où les nôtres le

(*) Ces régimens étoient les deux régimens des gardes, le régiment d'*Ingermanlandski* & le régiment de dragons de *Newski*.

pourſuivirent, lui enleverent quatre étendarts, deux canons, & firent priſonniers le Colonel *Schtal*, l'Aide de camp général *Knoring*, & quelques autres officiers, qui avouerent unanimement, qu'ils étoient au nombre de 13000, dans cette action, 3000 hommes de leur avant-garde ſe trouvant à *Propoisk*. Quand l'ennemi eut été chaſſé à travers le bois vers ſa cavalerie, la nôtre rejoignit ſon infanterie; & il y eut une bataille générale dans la plaine. Elle dura quelques heures, au bout deſquelles l'ennemi fut obligé de plier, & ſe retira vers ſes équipages, les nôtres reſtant maitres du champ de bataille, où l'on prit huit canons & quelques drapeaux. Comme de part & d'autre les ſoldats étoient ſi fatigués qu'ils n'avoient plus la force de combattre, l'ennemi demeura auprès de ſes équipages, & les nôtres ſur le champ de bataille où ils prirent le repos dont ils avoient beſoin, les lignes n'étant éloignées l'une de l'autre que d'une demi-portée de canon de campagne ou moins encore. Dans ce tems on tira de notre aile droite quelques coups de trois canons dans le flanc de l'ennemi, qui n'y répondit point: c'eſt une choſe tout à fait étonnante, que le ſang froid des ennemis qui, étant dans une ſi grande proximité, ſe repoſoient tranquillement. Enſuite, à quatre heures de l'après-midi, vint nous joindre le Lieutenant-Général *Baur* avec 3000 dragons. L'ennemi reçut auſſi un pareil ſecours, car ſon avant-garde de 3000 hommes, qui avoit été à *Propoisk* pour faire des ponts ſur la riviere de *Sogea*, le joignit de même. Alors nous attaquâmes l'ennemi de nouveau,

& l'action devint furieuse. On fit d'abord quelques décharges: ensuite on marcha contre l'ennemi avec la bayonnette & l'épée; & par la grace de celui qui accorde la victoire, nous poussames l'ennemi tout à fait hors du champ de bataille, lui enlevâmes le reste de ses canons, ses équipages, & la victoire fut complette. Cependant, vers la fin de l'action, il s'étoit élevé un terrible oûragan avec une forte neige, & la nuit qui survint permit à l'ennemi de sauver les débris de ses troupes. Pour les nôtres, ils passerent la nuit chacun où l'obscurité & le vent les surprit. Cette action commença à midi, & finit à six heures, en retranchant les deux heures qu'on avoit employées à se reposer. Huit mille des ennemis y perdirent la vie. Le lendemain matin, Sa Majesté envoya à la poursuite de l'ennemi le Lieutenant-Général *Fluk* avec quelques régimens de dragons & un nombre de Cosaques & de Calmouks. Ensuite le Général Prince *Mentschikow*, avec le reste de la cavalerie, se mit de même aux trousses de l'ennemi, avec ordre d'aller en Ukraine vers le grand corps d'armée. Ce Lieutenant-Général rencontra l'ennemi à *Propoisk*, lui tua plus de 500 hommes, & fit quelques centaines de prisonniers. Il leur enleva aussi le reste des équipages, consistant en plus de 2000 chariots. Les Cosaques & les Calmouks massacrerent plusieurs des ennemis dans leur fuite, tant sur les chemins que dans les bois. Le Brigadier *Fastmann*, qui avoit été employé à garder les passages derriere la riviere de *Sogea*, fit aussi beaucoup de mal à l'ennemi.

Le 1 d'Octobre, pas loin des troupes commandées par le Roi en perſonne, le Général-Major *Inflant* tomba de nouveau ſur les ennemis déjà battus, leur tua plus de 200 hommes, enleva un drapeau, & fit priſonniers trois officiers & 200 ſoldats.

Cette victoire peut être regardée comme la premiere des nôtres; car on n'en avoit jamais remporté de pareille ſur des troupes réglées, & cela avec un nombre d'hommes inférieur à celui des ennemis. Véritablement elle fut la cauſe de tous les heureux ſuccès qu'ont eu depuis les armes de Ruſſie, parce ce fut la premiere épreuve du ſoldat qui l'enhardit & le remplit d'une confiance qui fut le principe du gain de la bataille de *Pultawa*, & pour ainſi dire, la mere de cette ſeconde victoire, qui en nâquit au bout de neuf mois, à compter du 28 de Septembre 1708, juſqu'au 27 de Juin 1709.

Dans cette bataille, comme on l'a dit, il reſta ſur la place 8000 morts, & outre cela en différentes actions, près de *Propoisk* & ailleurs, on fit quantité de priſonniers, & l'on tua pluſieurs des ennemis dans leur fuite. Nous allons donner ici un état tant des forces des ennemis que des nôtres avant la bataille; & nous y ajouterons le nombre des tués & des bleſſés de notre côté, & la liſte des trophées qu'on enleva tant en drapeaux qu'en artillerie, munitions, &c.

Voici le dénombrement de nos régimens qui ſe trouverent à la bataille de *Leſtoioyé;* avec le nombre d'hommes dont ils étoient compoſés, en omettant ceux qui avoient été envoyés dans d'autres endroits, & qui ne ſe ſont point trouvés à cette journée.

Régimens d'infanterie.

Bataillons de *Préobragenski* - - -	3
- - de *Sémenowski* - - -	3
- - d'*Ingermanlandski* - -	3
Bataillon d'*Astracan* - - -	1
Total d'hommes	4830

Dragons.

Régiment du corps du Général Prince *Mentschikow*.
Newski.
Wladimirski.
Troitzki.
Twerski.
Sibirski.
Rostowski.
Nigegorodoki.
Smolenski.
Wiatski.

Total d'hommes 6794

Ainsi, dans cette action, nous avions 11625 hommes.
Dont 1700 avoient été envoyés avec *Fastmann* & *Kampel*; reste 9925.

A la fin de la bataille vinrent avec le Lieutenant-Général *Baur* les régimens suivans de dragons.
Kiewski.
Nowogorodski.
Permski.

Narwski.
Yambourgski.
Kargopolski.
Ustugski.
Koporski.

Total d'hommes 4076.

Ainsi, avec ceux-ci, sans compter ceux qui étoient commandés dans d'autres expéditions, il y avoit 14001 hommes.

Nous eumes tués - -	1111
Blessés - - -	2856

Régimens d'infanterie des ennemis.

Bernbourg.
Nilender.
Lœwenhaupt.
De la Gardie.
Sacken.
Wrangel.
Banier.
Esterboten.
Elsinier.
Aboliner.

Dragons.

Tzei.
Schlitterfeld.
Skoge.

Brand.
Schlippenbach.
Wennerſtad.

Cavalerie.

Aboleninguer.
De Carélie.
Adolsvan.

Suivant le rapport des Aides de camp Généraux de *Lœwenhaupt*, tous ces régimens faiſoient 16000 hommes.

Priſonniers, canons & drapeaux.

Officiers.

Colonels - - -	2
Aides de camps généraux - -	3
Auditeur-général - - -	1
Commiſſaire - - -	1
Capitaines de cavalerie - -	3
- d'infanterie - -	7
Auditeurs d'artillerie - -	2
Lieutenans - - -	12
Aides de camp - - -	2
Quartier-Maîtres - - -	5
Enſeignes - - -	17
Fiſcal de guerre - - -	1
Bas-officiers - - -	21

Capo-

Caporals & ſoldats - - -	798
Volontaire - - -	1
Total -	876
Canons - - -	17
Drapeaux - - -	44

Du nombre deſquels il y avoit 10 étendarts de dragons & de cavalerie.

On reſta trois jours près de *Lesnoyé*, après la bataille; & le lendemain, on rendit des actions de grace qui furent accompagnées d'une triple décharge.

Enſuite, le 2 d'Octobre, Sa Majeſté ſe mit en marche avec les régimens des gardes; & le reſte de l'infanterie alla à *Smolensko*. Le 3, Sa Majeſté alla à *Tſchauſi* pour faire une viſite au Lieutenant-Général, Prince de *Darmſtadt*, qui avoit été dangereuſement bleſſé dans cette bataille. Peu de tems après il mourut de ſes bleſſures à *Tſchauſi*, & fut enterré enſuite avec pompe à *Smolensko*.

Sa Majeſté arriva à *Smolensko* le 8 d'Octobre, & entra dans la ville en triomphe, avec les priſonniers, leurs drapeaux & l'artillerie; lorſqu'il s'approcha de la ville, il en fut ſalué par des décharges de tous les canons; enſuite, quand il fut arrivé à la place, on fit une triple décharge tant du canon que de la mouſquéterie.

Pendant ce tems, le Maréchal *Scheremetow* ſe trouvoit avec ſon armée aux environs de *Starodoup*, & d'autres places

voisines. Les Ministres y étoient aussi. Le Général *Lœwenhaupt* envoya au Roi de Suede un Major avec la nouvelle de la perte de la bataille. Ce Major croyant que le Roi s'étoit déjà emparé de toute l'Ukraine vint à *Starodoup*, & fut pris par les Cosaques de la ville qui l'amenerent au Maréchal à qui il apprit qu'il avoit été envoyé vers son Roi pour porter la nouvelle de la défaite de leur troupes. C'est ainsi que le Maréchal, les Généraux & les Ministres qui se trouvoient là, furent instruits de cet heureux événement, par ce Major, avant même que le courier envoyé par Sa Majesté en apportât la nouvelle.

Le 19 Octobre, on reçut à *Smolensko*, de la part du Général-Admiral *Apraxin*, avis de l'arrivée du Général-Major Suédois *Libeker* en Ingrie, & qu'il avoit été obligé de prendre la fuite par mer, avec une perte considérable, comme on va le voir par la rélation suivante.

Après avoir heureusement terminé l'action de *Racobor*, le Général-Admiral vint à *Narwa* où il apprit de *Petersbourg*, que l'ennemi s'avançoit de *Wibourg* vers la *Newa*. En conséquence de ces nouvelles, il partit sans délai pour Petersbourg, & y prit un poste, tant avec l'infanterie qu'avec la cavalerie, le long de la *Newa*, afin d'arrêter l'ennemi. Et comme il y avoit alors très peu de troupes à Petersbourg, le Chef d'escadre des galeres, Comte *Baucis*, se plaça avec 8 des bâtimens qu'on nomme *Skampaveia* & 5 brigantins Russes, entre les rivieres *Mia* & *Moika*. Le Capitaine-Lieutenant *Helma* étoit posté près de la riviere d'*Igiora*

Le 28 d'Août au ſoir, l'Admiral-Général reçut une lettre du Chef d'eſcadre, dans laquelle il l'informoit, que vis à vis de l'endroit où il avoit pris ſon poſte, l'ennemi paroiſſoit & commençoit à dreſſer une batterie; ſurquoi nos troupes s'approcherent de cet endroit pour tenir tête à l'ennemi.

Le 30 d'Août, le Général-Admiral alla juſqu'à la riviere de *Toſna* pour reconnoître le terrain. Chemin faiſant, il rencontra quelques-unes de nos ſentinelles qui lui apprirent que l'ennemi étoit trois Werſtes plus bas que la *Toſna*. Quand l'Admiral vint à cet endroit, & qu'il vit l'ennemi rangé en bataille, le premier poſte qu'il avoit pris n'ayant été occupé que par feinte, il donna tout de ſuite ordre que les troupes qui gardoient des poſtes ſe hâtaſſent de venir le joindre; mais elles ne purent arriver à tems à cauſe de l'éloignement, car elles marchoient toutes vers la riviere de *Mia;* & pendant ce tems-là l'ennemi ayant lié huit pontons enſemble, jetta des planches par deſſus, & y ayant placé des rameurs, traverſa ainſi la *Newa*. De plus, il avoit dans le bois des batteries cachées; & pendant que les pontons approchoient du bord oppoſé, ils faiſoient jouer furieuſement leurs canons par deſſus la riviere. Deux brigantins Ruſſes vinrent dans cet endroit ſous le commandement du Lieutenant *Naum Siniawin*, & du Lieutenant *Lorens;* & firent un ſi grand feu ſur les pontons des ennemis, qu'ils y mirent la confuſion, & les obligerent de ſe retirer vers leur rivage & de deſcendre des pontons. Mais enſuite, ayant tourné les canons de leurs batteries, ils les

firent agir contre nos brigantins, & maltraiterent celui qui étoit commandé par *Siniawin* de maniere qu'à peine put-il se retirer. L'autre n'en souffrit pas moins, & plusieurs de ceux qui les montoient furent blessés, ou tués; ce qui obligea les nôtres à la retraite. L'ennemi s'en étant apperçu envoya de nouveau à la faveur de son canon des gens sur cinq pontons pour débarquer à notre bord. Chacun de ces pontons portoit 300 hommes: & dès qu'ils furent abordés, ils commencerent à faire un retranchement. Environ 400 de nos dragons y vinrent, & furent suivis par un bataillon d'infanterie sous le Major *Wolochow*, qui avoit trois canons. Ce petit corps attaqua l'ennemi, mais, après trois heures de feu, il fut obligé de se retirer, à cause que le nombre des ennemis augmentoit continuellement; tandis que les nôtres ne pouvoient recevoir le moindre secours vu l'éloignement.

L'ennemi, en entrant en Ingrie, croyoit sur le rapport des paysans, qu'il y avoit sur le rivage une certaine quantité de provisions preparées, avec lesquelles il espéroit de faire subsister ses troupes, craignant de s'éloigner d'un passage aussi important. Mais, comme on avoit transporté les vivres dans la forteresse, & qu'on brûla ce qui n'avoit pu y entrer, il fut réduit à une telle extrèmité que les soldats étoient obligés de manger leurs chevaux; & cela fut cause que plusieurs de ces soldats déserterent & se rendirent à nos régimens. L'ennemi voyant cela, se retira dans le fond de l'Ingrie & plaça ses troupes entre les villages de *Dadorowskaia* & de *Skworitskaia*, dans l'espérance

d'y trouver abondance de vivres; mais il fut trompé dans ſon attente, & à peine put-il y ſubſiſter. Avec cela, il fut toujours harcelé par nos partis, parce que nous n'oſions lui livrer un combat général à cauſe du petit nombre de nos troupes.

Enſuite l'ennemi ſe retira vers *Koporié*, & de là vers la mer. Alors le Général-Admiral eut avis, que l'ennemi, après avoir tué tous ſes chevaux, commençoit à s'embarquer avec tout ſon corps ſur des vaiſſeaux que leur Admiral *Ankenſtern* leur amena vers l'endroit nommé *Soikina-Gora*. En conſéquence de ces avis, notre Admiral ayant aſſemblé le 12 d'Octobre cinq bataillons d'infanterie, un bataillon environ de grenadiers, 200 dragons & quelque cavalerie irréguliere, alla chercher l'ennemi; envoyant devant ſoi un parti de troupes irrégulieres, pour prendre langue. Ce parti revint, & amena un Lieutenant, duquel on ſçut que l'ennemi s'embarquoit certainement ſur les vaiſſeaux, & qu'il ne reſtoit que cinq bataillons, qui s'étoient fortifiés par un retranchement & des abattis, & que même il s'embarquoit continuellement quelques-uns de ceux-ci; ſur ces nouvelles on hâta la marche, & lorſqu'on approcha de l'ennemi à une portée de fuſil, on envoya dans ſes retranchemens un ſergent du régiment d'*Ingermanlandski*, nommé *Strasbourg*, avec un tambour pour les ſommer de ſe rendre. Mais comme il refuſa d'y conſentir, on donna d'abord ordre d'attaquer les retranchemens, d'où l'ennemi fit un feu terrible. Cependant nos officiers & nos ſoldats, ſans égard au danger, marchoient d'un pas réſolu; le Major *Grekow* &

le Lieutenant *Naum Siniawin* avec des grenadiers ayant trouvé un gué couperent l'ennemi du côté de la mer; ce qui le jetta dans une grande confusion, car il vouloit passer de là dans un autre retranchement, mais les nôtres l'en empêcherent, & entrerent ensemble avec lui dans ce retranchement, où l'ennemi fut défait de telle maniere qu'aucun ne put se sauver, ceux qui ne furent pas tués ayant été faits prisonniers. On va mette ici la liste de ceux que l'on prit. Durant cet assaut l'Admiral *Ankenstern* faisoit une terrible canonnade de ses vaisseaux sur les nôtres; mais il ne nous fit point de dommage considérable.

Dans cette action il y eut plus de 900 hommes des ennemis tués, & l'on fit prisonniers:

Major - - -	1
Capitaines - - -	6
Capitaines de cavalerie - -	1
Lieutenans - - -	6
Et un Lieutenant, qui avoit été envoyé de *Koporié* à *Narwa* après la bataille.	
Quartiers-maîtres des régimens - -	3
Aides de camp - - -	1
Enseignes - - -	2
Total -	21

Tant Officiers Majors, que Subalternes.

Bas-Officiers, Caporals, Dragons & Soldats - 186

Miniſtre de la Parole de Dieu	-	-	-	1
Chirurgien	-	-	-	1
			Total -	209

L'ennemi laiſſa plus de 6000 chevaux tués & bleſſés.

Morts des nôtres.

Le Colonel *Groſſe* du régiment de *Wologotski.*

Capitaines	-	-	-	5
Capitaine-Lieutenant	-		-	1
Lieutenant	-	-	-	1
Enſeigne	-	-	-	1
Dragons & ſoldats	-	-	-	49
			Total -	58

Bleſſés.

Lieutenant-Colonel	-	-	-	1
Major	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	3
Lieutenans	-	-	-	4
Enſeignes	-	-	-	4
Dragons & ſoldats	-	-	-	207
			Total -	220

Ainſi les morts & les bleſſés de notre côté montent au nombre de 278.

Le 20 d'Octobre, Sa Majeſté partit de *Smolensko* en poſte pour aller vers ſes troupes en Ukraine, à la tête deſquelles étoit le Maréchal *Scheremetow;* & Elle donna ordre

à l'infanterie qui avoit été à la bataille contre *Lœwenhaupt*, de le ſuivre de *Smolensko*.

Le 27, Sa Majeſté ayant paſſé par *Nowogorodok-Sewerski* arriva auprès de ſes troupes, & prit ſon quartier dans la petite ville nommée *Progrebki*, à un mille de *Nowogorodok*. L'ennemi étoit poſté de l'autre côté de la riviere de *Desna*, à deux milles environ de *Nowogorodok*.

Le 29, à *Progrebki*, on reçut des nouvelles certaines de la part du Général Prince *Mentſchikow*, que le Général *Mazeppa* avoit trahi la Ruſſie, & vouloit faire entrer toute l'Ukraine dans ſes vues. Mais n'ayant pu y réuſſir, il s'enfuit avec le peu d'hommes qui étoit à ſa ſolde & qui montoit à 1500, & alla trouver le Roi de Suede.

Le lendemain, vint à *Progrebki* le Prince *Mentſchikow*, accompagné du Gouverneur de *Kiew*, le Prince *Demetrius Galitzin*. On tint un Conſeil de guerre, où il fut décidé que le Prince *Mentſchikow*, avec une partie des troupes, iroit aſſiéger *Batturin*, où s'étoient enfermés avec les Circaſſiens le Colonel *Schetchel* & le Général *Kœnigſek*, adhérens de *Mazeppa*.

Le 31. d'Octobre, le Général Prince *Mentſchikow* ſe mit en marche vers *Batturin*.

Le 1. de Novembre il arriva dans la petite ville appellée *Soubotchewo*, où ſe rendirent auſſi trois Colonels des Circaſſiens, celui de *Starodoub*, celui de *Negen*, & celui de *Perétaslawl*.

L'enne-

L'ennemi qui ſe trouvoit dans la petite ville de *Tſchep-pleewka*, plaça ſes canons le même jour ſur la montagne où avoit été leur camp en trois rangs, dont le premier étoit au ſommet, le ſecond au milieu & le troiſiéme au pied de la montagne: & il commença à faire feu ſur les nôtres. Quoique ceux-ci fuſſent couverts par un parapet, cependant, le terrain étoit ſi plat, qu'à peine un rang d'hommes pouvoit être couvert par le parapet; & il étoit impoſſible de ſe mettre en quatre rangs à cauſe du feu des ennemis: ce qui nous obligea de quitter ce poſte, & d'aller à *Woronetch*. L'ennemi paſſa alors la *Desna*.

Le 3, on arriva à *Woronetch* où l'on paſſa quelque tems; & l'on y reçut des nouvelles du Prince *Mentſchikow* qui mandoit qu'on avoit pris, ſans grande perte d'hommes, la ville de *Batturin*, où le traitre *Mazeppa* faiſoit ſa réſidence, & qu'on s'étoit emparé des principaux criminels, c'eſt à dire, du Colonel *Tſchetchel* & du Général *Kœnigſek*, avec quelques-uns de leurs adhérens; le reſte fut maſſacré, & la ville brûlée & ruinée juſqu'aux fondemens. On y trouva beaucoup de tréſors de *Mazeppa*. Il y avoit auſſi un grand magaſin préparé pour les Suédois par le même *Mazeppa*, & que l'on brûla.

En conſéquence de ces nouvelles, on alla à *Glouchow*, où Sa Majeſté arriva le 5.

Le Général Prince *Mentſchikow* y vint de *Batturin* le lendemain.

Le 7, par ordre de Sa Majesté, les Cosaques, suivant leur coutume, choisirent à la pluralité des voix pour Hetmann le Colonel de *Starodoup*, appellé *Jean Skoropadski.*

Le 8, vinrent à *Glouchow* les Archevêques de *Kiew*, de *Schernigow* & de *Pereiaslawl.*

Le 9, ces Archevêques lancerent une excommunication solemnelle cootre *Mazeppa:* & le même jour, on apporta le portrait de ce traître, & en ayant ôté le cordon, auquel il avoit été suspendu, on le remit entre les mains du bourreau, qui l'attacha à une corde, & le traîna par les rues & les places publiques, jusqu'à la potence, où il le pendit.

Le 10, on exécuta à *Glouchow* le Colonel *Tchetchel* avec les autres traîtres & adhérens de *Mazeppa*, que l'on avoit pris à *Batturin.*

Le 16, Sa Majesté partit avec les troupes de *Glouchow* & passa la nuit à *Krasnaya*, d'où Elle partit le 19, & vint le même jour à *Terni.*

Le 20 de Novembre, étant partie de *Terni*, Elle arriva le même jour à *Horugewka*, où le Prince *Mentschikow* apprit à Sa Majesté que les paysans Circassiens, dans un endroit sur la *Desna*, avoient massacré & fait prisonniers près de 150 Suédois.

Le 21, Sa Majesté vint à *Olchanka*, & le 22, dans la petite ville de *Markowka* où Elle resta jusqu'au 24, & se mit en marche pour *Tutiwl* par un très-grand froid & un fort ouragan. On traversa un désert, & ensuite le bourg nommé *Michailowka.* Ce fut alors qu'on résolut de mettre une garnison

à *Pultawa*, & on y envoya le Colonel *Kelim* avec cinq bataillons.

Le 26 de Novembre, Sa Majeſté vint avec ſes troupes de *Tutiwl* à *Lebedin*.

On eut alors des nouvelles que le Roi de Suede marchoit vers *Romna*.

Le 30, Sa Majeſté étoit dans la petite ville de *Weprik*, où il y avoit garniſon des nôtres forte de 1500 hommes; & aux environs, dans les villages, ſe trouvoient les régimens de dragons ſous le commandement du Lieutenant-Général *Renn*. De là Sa Majeſté alla pour reconnoître *Godiatch* où il y avoit trois régimens ennemis. Le 3 Décembre, Sa Majeſté revint à *Lebedin*.

Enſuite on tint un Conſeil de guerre où il fut décidé, que la plus grande partie des troupes s'empareroit de *Gadiatch*, & que le Général *Allart* marcheroit vers *Romna*, où ſe trouvoit alors le quartier-général du Roi de Suede. Le but qu'on ſe propoſoit dans ces mouvemens, c'eſt qu'au cas que le Roi n'allât pas au ſecours de *Gadiatch*, le Général *Allart* ne s'approcheroit pas de *Romna*, & que l'on continueroit le ſiége de *Gadiatch;* mais qu'en cas qu'il y allât, le Général *Allart* entreroit à *Romna*, & qu'on leveroit le ſiége de *Gadiatch;* afin de faire l'un ou l'autre de ces deux coups, comme auſſi cela arriva.

Le 7, on ſe porta avec la grande partie des troupes à *Weprik*, & de là à *Gadiatch*.

On reçut alors la nouvelle que le Roi de Suede venoit avec ſon armée au ſecours de *Gadiatch;* ainſi, après avoir paſſé la nuit à *Weprik*, on revint à *Lebedin*: & le Général *Allart* entra à *Romna*, d'où l'ennemi étoit ſorti. Le froid étoit ſi grand que les oiſeaux mouroient en l'air; & quoique les nôtres euſſent fait la plus grande partie du chemin le long d'un bois, & qu'ils paſſaſſent les nuits dans des villages, cependant 150 hommes eurent les mains & les pieds gêlés, & quelques dixaines en moururent. Pour l'ennemi qui croyoit que nous irions prendre *Gadiatch* d'aſſaut, il paſſa deux fois 24 heures avec ſes troupes à trois milles de là, dans une vallée au milieu d'un déſert, afin de tomber ſur les nôtres pendant qu'on monteroit à l'aſſaut, & dans cet endroit, comme l'ont dit depuis les Généraux & les officiers priſonniers, il y eut dans leurs troupes pluſieurs milliers d'hommes que la rigueur du froid fit périr.

Sa Majeſté paſſa à *Lebedin* le jour de Noël, & le lendemain Elle en partit pour *Soumi* où Elle arriva le 26 Décembre.

Dans ce tems, les Généraux de la Couronne de Pologne & de Lithuanie écrivirent pour demander qu'on envoyât en Pologne de nos troupes auxiliaires, afin d'empêcher la Poſpolite de tomber entre les mains de *Leſtchinski*, de *Sapiha*, Staroſte de *Bobruisk*, & du Général-Major *Craſſow*. En conſéquence de cette demande, on envoya en Pologne le Feld-Maréchal-Lieutenant *Goltz* à la tête de trois régimens de dragons.

Après que nos troupes ſe furent retirées de *Weprik*, le Roi de Suede vint avec toutes les ſiennes à *Gadiatch*, & de là

à *Weprik*, où nous avions garnison. Il fit donner l'assaut à cette ville trois fois, & toutes les fois les nôtres les repousserent; mais ensuite, n'ayant plus de poudre, ils se rendirent à discrétion, le 6 de Janvier 1709. Cette ville des Cosaques est faite comme une redoute quarrée, & d'une grandeur assez considérable; ainsi les nôtres ne pouvoient la garder qu'avec peine: de plus, le rempart étoit sans bastions, avec un fossé peu profond, & qui étoit alors comblé par la neige. Enfin les nôtres n'avoient que trois canons de campagne.

Pendant cet assaut l'ennemi perdit un assez grand nombre de gens & nommément:

Trois Colonels, dont deux étoient les deux freres *Sterlings*; 43 Officiers subalternes; 1200 soldats, suivant leur propre rapport, sans compter les blessés que l'on avoit transportés à *Gadiatch*; dans le même tems furent blessés le Maréchal *Reinschild*, & le Général-Major *Stackelberg*.

Sa Majesté avoit avec Elle à *Soumi* deux régimens des gardes & les régimens d'*Ingermanland* & d'*Astracan*: les autres étoient en quartier d'hyver à *Lebedin*, & dans diverses petites villes & villages des environs.

Le Roi de Suede avoit posté ses troupes depuis *Romna* jusqu'à *Gadiatch*.

Dans cette même année 1708, on apprit qu'en Pologne le Général Suédois *Crassow* avoit publié des Universaux pour attirer les Polonois dans son parti, & qu'il levoit de grandes contributions. STANISLAS vouloit tenir une diete à *Pétrikow*;

mais les Polonois qui gardoient le traité fait avec la Russie, dis-perserent cette diete & prirent d'assaut la ville de *Kalisch*, où il y avoit des Suédois & des Polonois de leur parti. Le Primat *Scheinbek* se retira en Silésie avec le Nonce qui se trouvoit à la Cour de Pologne; & son frere le Vice-Chancelier *Scheinbek* alla à *Dresde*. Le Prince *Wichnewetzki* & l'Evêque de Cujavie, ainsi que d'autres Sénateurs, Palatins & Starostes, avec leurs familles, allerent à *Kœnigsberg*, à *Dantzig*, & dans d'autres endroits. L'Evêque de *Warmie* fut forcé par STANISLAS de donner le grand sceau de la Couronne au Palatin de Russie, *Jablonowski*. Dans ce tems, STANISLAS, distribuoit les grandes charges du Royaume; & entr'autres il déclara *Potocki* Palatin de Kiovie, grand Général de la Couronne, à la place du Comte *Siniawski*. L'Archevêque de *Lwow* fut fait Primat du Royaume à la place de *Scheinbek*; & le Palatin *Jablonowski* fut élevé au rang de *Grand-Chancelier*.

A la fin de Janvier, on apprit que l'ennemi marchoit avec ses troupes par le chemin qui conduit à *Krasnoi-Kut* & aux autres petites villes voisines. En conséquence de cela, le Général Prince *Mentschikow* se mit en marche avec les régimens de dragons vers *Achtirka*.

Sa Majesté vint aussi à *Achtirka*, où Elle arriva le 2 de Février, & y resta jusqu'au 8 du même mois.

Ensuite Sa Majesté partit pour *Bel-gorod*, où Elle arriva le 9.

Pendant ce tems, on reçut avis de la part du Lieutenant-Général *Renn* qui étoit posté avec dix régimens de dragons de

puis *Gorodenk* jusqu'à *Krasnoi-Kut*, que deux de ses régimens avoient été attaqués par le Roi de Suede lui-même, qui les avoit obligés d'abandonner leur poste & de se retirer; mais qu'aussi-tôt qu'il l'avoit appris, il avoit d'abord envoyé ordre à tous ses régimens de dragons de se tenir prêts à marcher contre l'ennemi: que, sur ces entrefaites, un régiment de cavalerie ennemie de *Smaland*, avoit rencontré inopinément nos grenadiers & nos dragons, qui avoient été alors à pied, & cachés derriere un abattis dans un fossé, & qu'il avoit mis en grande déroute; & que comme dans le même tems il étoit arrivé quelques escadrons pour soutenir les nôtres, l'ennemi avoit été repoussé & poursuivi jusqu'à *Krasnoi-Kut*. Cette action se passa à la gauche de *Gorodenk;* & le Roi s'avançoit de la droite contre le Général *Renn*, voulant l'attaquer par derriere; mais cela ne réussit pas: & encore un de ses régiments de cavalerie fut repoussé avec une grande perte par les nôtres. Il resta même sur la place un bon nombre des drabants du Roi. Dans cette action on fit prisonniers deux drabants & quelques dixaines de cavaliers & de dragons; on prit aussi quelques étendarts & timbales. Les prisonniers dirent que le Roi avoit été en grand danger; car il s'étoit retiré dans un moulin que les nôtres entourerent & serrerent de près, mais une nuit obscure survint & toutes ses troupes s'avancerent vers ce moulin; ce qui le sauva. Depuis cela le Roi n'hasarda rien dans cet endroit; mais, après avoir brûlé quelques villes & quelques bourgs voisins, & s'être emparé d'une quantité suffisante de bêtail & de vivres, il se mit

en marche pour *Opochna*. Cependant, dès le lendemain, toutes ces provisions lui furent enlevées près d'*Opochna*, par un parti qu'on avoit envoyé pour cet effet.

Le 12 de Février, Sa Majesté partit de *Bel-gorod* pour *Voronege*, où Elle arriva le 14, & y examina les ouvrages qu'on faisoit sur le chantier.

Dans le même tems, on eut des nouvelles, de la part du Marêchal *Scheremetow* qui étoit en Ukraine, dans la petite ville de *Glink*, par lesquelles il mandoit qu'au commencement de Février, en conséquence du rapport de quelques prisonniers, il s'étoit mis en marche avec le régiment de *Préobragenski*, trois autres régimens d'infanterie, & dix régimens de cavalerie, pour aller attaquer les troupes ennemie qui étoient alors sous le commandement du Général-Major *Kreitz*; qu'avant de parvenir jusqu'à la petite ville de *Rachewka*, qui est située entre *Gadiatch* & *Glink*, il avoit envoyé le 14 de Février, du côté de cette ville, le Général-Major *Bent*, avec deux bataillons du régiment de *Préobragenski*, le régiment d'*Astracan* & deux compagnies de grenadiers; qu'il avoit encore détaché cinq régimens de cavalerie, & les avoit envoyés à la suite, pour pouvoir secourir les autres en cas de besoin; que, lorsque ce corps s'étoit approché de *Rachewka*, il avoit rencontré l'ennemi, fort d'un régiment de dragons & de 130 fantassins, sous le commandement du Colonel *Alfendel*; qu'il l'avoit attaqué le 15, & que l'ennemi voyant notre détachement s'avancer vers lui, s'étoit mis en posture de défense, se fortifiant de trois rangs

de

de chevaux de Frise; que les nôtres ne s'étoient point rebutés en voyant ces obstacles, mais qu'ayant mis pied à terre, ils avoient chargé l'ennemi avec véhémence, l'avoient obligé d'abandonner les chevaux de Frise, & forcé à se retirer dans le château.

On défit totalement le régiment de dragons des ennemis, ainsi que son infanterie; & l'on fit prisonnier le Commandant *Alfendel* avec le reste des officiers subalternes, bas-officiers & soldats.

Prisonniers.

Le Colonel *Alfendel*.	
Capitaines - - -	2
Lieutenant - - -	1
Enseignes - - -	4
Officiers d'équipages - - -	2
Bas-officiers - - -	13
Caporals & soldats - - -	91
Domestiques & autres - - - -	48
Total -	162

On reprit aussi dans cette action un de nos Majors, qui avoit été fait prisonnier à la bataille de *Dobroi*.

On trouva encore beaucoup de fusils & d'autres munitions de guerre.

On prit de plus environ 2000 chevaux appartenants tant au Maréchal *Reinschild*, qu'aux autres Généraux & Officiers, & aux régimens; tout leur bagage tomba aussi entre nos mains.

Dans cette action on blessa des nôtres le Major des gardes *Bartenew*, & le Capitaine-Lieutenant *Karatscherow*, qui tous les deux en moururent.

Lieutenant - - -	1
Enseignes - - -	2
Sergens - - -	3
Caporals & soldats - - -	72

De tués, il y eut:

Bas-officier - - -	1
Caporals & soldats - - -	15

Dans ce tems aussi furent pris sur différens chemins 57 hommes, tant Suédois que Polonois, dont il y avoit deux Enseignes & deux bas-officiers, qui tomberent dans les partis envoyés sous les ordres du brigadier *Tschernzow*, de l'Aide de camp général du Maréchal, nommé *Sawelow*, & du Lieutenant *Repnin*.

Le 7 & le 8 d'Avril, lorsque le dégel fut venu, Sa Majesté étant à *Voronege*, fit lancer quatre vaisseaux dont deux étoient de 70 canons, un nommée *Orel* de 80, & un de 50, appellé *Laska*.

Le 8, Sa Majesté fut vers l'embouchure de la riviere de *Voronege*, à *Tawrow*, où Elle examina les vaisseaux qui se trouvoient dans le port.

Le 9, Sa Majesté partit de *Tawrow* par le fleuve Don pour *Asoph* & *Troitsk*; afin d'examiner les situations de ces endroits; Elle y arriva le 22.

Le jour même de son arrivée à *Asoph*, on reçut la nouvelle, de l'armée du Général Prince *Mentschikow*, que le 11 d'Avril, l'ennemi avoit envoyé un détachement de 4000 Suédois & de 3000 rebelles Zaporogiens, avec quatre canons, sous le commandement du Général-Major *Krouse*, contre notre cavalerie, sur le bord de la riviere de *Worskla*, vers la petite ville de *Sokolna*, où le Lieutenant-Général *Renn* avoit son poste.

Le 12, l'ennemi passa cette riviere & vint attaquer les nôtres, qui le voyant venir, hasarderent le combat & marcherent droit à lui. L'action devint des plus furieuses; mais, par le secours de Dieu, les nôtres défirent l'ennemi de maniere que 800 hommes avec le Colonel *Hildensterne*, le Lieutenant-Colonel, le Major, quatre Capitaines & quelques autres officiers subalternes resterent sur la place: le reste prit la fuite & se réfugia de nouveau derriere la *Worskla*; mais nos partis qu'on envoya à leurs trousses les joignirent près de la riviere, firent un grand massacre des Suédois & surtout des traîtres Zaporogiens, & dans la déroute générale plusieurs d'entr'eux se noyerent. On leur enleva dans cette action quatre canons. De notre côté 50 hommes furent tués. Ensuite deux Capitaines de la cavalerie ennemie repasserent la riviere, & vinrent se rendre à nos troupes avec trois étendarts des Valaques & des drapeaux; & ils prirent service en Russie.

Le 26 d'Avril, Sa Majesté s'embarqua à *Asoph* sur des brigantins, & alla par mer jusqu'à *Troitsk*, où Elle arriva le même soir.

Le 13 de Mai, le Général Prince *Mentſchickow* fit ſavoir, que l'ennemi aſſiégeoit la ville de *Pultawa* dans les formes; que déjà pluſieurs fois il avoit fait donner de violens aſſauts, mais qu'il avoit toujours été repouſſé avec une perte conſidérable; & que les nôtres, par leurs ſorties, lui tuoient beaucoup de monde. Cependant cette ville étoit encore fortement bloquée: c'eſt pourquoi on réſolut, ſuivant l'avis de tous les Généraux, de faire quelque diverſion; & le 7 de Mai, on détacha un grand corps de nos troupes, tant de cavalerie que d'infanterie, dont une partie fut envoyée, ſous le Général-Major *Belling*, le long du cours de la riviere de *Worskla* pour aller vers *Opotchna* par derriere; & avec l'autre partie, le Général *Mentſchikow* alla lui-même attaquer l'ennemi en face dans ſes retranchemens, qui étoient à l'autre bord de la *Worskla*. Pour cet effet, il ordonna de faire dès la même nuit trois ponts, & l'on convint que, quand ces troupes auroient paſſé les ponts, le Général-Major *Belling* commenceroit à attaquer l'ennemi à *Opotchna*. Le reſte de ce corps commandé par le Général Prince de *Repnin* ſe tenoit prêt pour donner du ſecours à celui des deux détachemens qui ſeroit le plus expoſé. Auſſitôt que le premier, ſous le commandement du Général Prince *Mentſchikow*, eût paſſé la riviere, le matin du 7, l'infanterie traverſa ſur ces ponts & la cavalerie à la nage; on franchit de même le marais ſans égard à la terrible canonnade de l'ennemi qui tiroit de ſes retranchements, ni à la difficulté du paſſage. Ayant ſurmonté ces obſtacles, nos ſoldats avancerent vers les retranchemens ennemis

l'épée à la main, l'en chasserent avec une grande perte, & l'obligerent de se disperser dans sa fuite. Ces retranchemens contenoient quatre escadrons de cavalerie & 300 fantassins. Les nôtres poursuivirent l'ennemi jusqu'à *Opotchna;* & quoiqu'en conséquence de cette allarme, trois régimens de cavalerie & deux d'infanterie fussent venus d'*Opotchna* à leur secours, & se fussent mis en ordre de bataille; cependant au premier feu ils furent mis en déroute, se retirerent à *Opotchna*, mirent le feu aux fauxbourgs; & s'enfermerent dans le château. Après cela, les nôtres ayant appris que le Roi venoit lui-même à la tête de 7 régimens, & que le Général-Major *Belling*, à cause des passages difficiles & du long détour qu'il étoit obligé de faire, ne pouvoit les joindre à tems, cela les engagea à se retirer en bon ordre. Dans ce combat, 600 des ennemis resterent sur la place, & on leur enleva deux canons avec des munitions, deux drapeaux & deux tambours.

Prisonniers.

Major	1
Capitaines	3
Lieutenant	1
Enseigne	1
Bas-officiers & soldats	300

On délivra en même tems quelques centaines d'hommes de la petite Russie, que l'ennemi avoit pris en différens endroits pour les faire travailler à toutes sortes d'ouvrages.

De nos dragons & de nos fantassins il y eut environ 600 hommes tant tués que blessés.

Ensuite toute notre armée s'avança vers la riviere de *Worskla*, & se posta vis à vis de *Pultawa*, derriere la riviere & en face du camp des ennemis.

Dans le même tems, pour fortifier la garnison de *Pultawa*, on envoya le brigadier *Alexis Golowin*, avec 900 hommes, qui entrerent heureusement dans la ville à la vue des ennemis.

Le 15, on envoya un parti de troupes legeres à l'autre bord de la *Worskla*, où il tomba sur les chevaux que les ennemis faisoient paître; & après avoir tué les gardes, il emmena plus de mille chevaux: & en même tems on prit quelques domestiques du Général-Major *Krouse*.

Le 17 de Mai, on détacha un corps de quelques centaines de grenadiers, afin de prendre un poste sur le pont de la *Worskla*, où l'ennemi avoit une redoute bien fortifiée. Les nôtres attaquerent l'ennemi avec beaucoup de valeur, & le chasserent après un rude combat; mais comme, à cause des marais profonds, les nôtres étoient obligés de passer & de s'enfoncer jusqu'à la poitrine en poursuivant l'ennemi, sans avoir même le tems de se retrancher, l'ennemi qui s'en apperçut s'arrêta & commença à faire un feu furieux, tant de la mousquéterie que du canon. Cela nous fit perdre quelques dixaines de soldats, & nos grenadiers furent obligés de se retirer.

Pendant ce tems, notre garnison de *Pultawa* fit une sortie, & attaqua l'ennemi posté au bas de la montagne, & cela

avec tant d'audace qu'ils furent chaſſés de leurs poſtes avancés, & s'enfuirent juſqu'au bord de la riviere.. Cependant, comme l'ennemi envoyoit continuellement de nouveaux ſecours aux ſiens, les nôtres revinrent en ordre dans la ville, ſans être pourſuivis. Pendant cette ſortie, le feu dura environ une demi-heure: pluſieurs centaines de Suédois périrent, & il y en eut encore plus de bleſſés. Enſuite, on tira ſur l'ennemi du canon de nos retranchements avec de la mitraille; & cela eut tant de ſuccès qu'il fut obligé de quitter ſes poſtes avancés: ſur quoi les nôtres continuerent leurs ouvrages pendant le jour & à la vue des ennemis, & firent à quelques pas ſeulement du pont une redoute, de laquelle ils tiroient avec beaucoup d'effet. Ils travaillerent de même pendant la nuit ſans être incommodés ni empêchés par l'ennemi; & l'on continua le 18 & la nuit ſuivante. Dans la nuit du 18, nos Valaques, après avoir paſſés la *Worskla*, tuerent ceux qui gardoient un troupeau de chevaux, dont ils enleverent près de 2000 qu'ils amenerent à nos troupes.

Le 19 de Mai, on reçut à *Troitzk* la nouvelle de la deſtruction de la fortereſſe des *Zaporogiens*, appellée *Setch*, dans laquelle ces traîtres s'étoient renfermés. On avoit envoyé pour cet effet, avec une partie de la cavalerie, le Colonel *Pierre Jakowlew*, qui prit cette place, tua beaucoup de *Zaporogiens*, & raſa ce repaire de voleurs.

Juſqu'au 27 de Mai, Sa Majeſté étant à *Troitzk* avoit réglé pluſieurs choſes par rapport à la marine, ainſi qu'à l'égard

de l'armée de terre. Ces affaires s'étoient accumulées, parce que Sa Majeſté n'avoit pu s'en occuper depuis dix ans.

Le 27, Sa Majeſté partit de *Troitzk* pour l'armée qui étoit auprès de *Pultawa*, & paſſa par un déſert vers *Izum* & *Charcow*.

Le 31, Sa Majeſté reçut en chemin des nouvelles de la part du Feld-Maréchal-Lieutenant *Goltz*, qui ſe trouvoit alors en Pologne avec les troupes auxiliaires, & qui mandoit qu'étant à *Ledukow* il avoit envoyé un parti de 1500 dragons contre les troupes Polonoiſes qui étoient ſous le commandement du Staroſte de *Bobruisk, Sapiha*, au nombre de 5000 hommes de troupes régulieres, ſans compter la milice Polonoiſe. Les nôtres eurent un grand avantage; car étant tombés inopinément ſur l'ennemi, ils le défirent totalement, & il y eut pluſieurs morts & priſonniers. Ces derniers montoient à 48 hommes.

De notre côté il y eut de tués:

Lieutenant - - -	1
Dragons - - -	15
De bleſſés - - -	25
Total -	41

Sa Majeſté joignit ſon armée à *Pultawa*, le 4 de Juin; & le 13, on vouloit faire paſſer la *Worskla* aux troupes & marcher à l'ennemi; mais, à cauſe des difficultés du paſſage, on ne put l'exécuter, & l'on revint où l'on étoit auparavant.

Pen-

Pendant ce tems, notre Lieutenant-Colonel *Jarlow* envoya par un espion une lettre, dans laquelle il mandoit, qu'il se trouvoit, avec nos prisonniers faits à *Weprik*, gardé à *Staroi-Senschar*, mais que les ennemis y étoient en fort petit nombre. Là-dessus on envoya un parti de dragons commandés par le Lieutenant-Général *Heinchin*, qui fit savoir le 14 de Juin qu'il avoit pris la ville, où avoient été tués quelques centaines de Suédois, & qu'il avoit délivré plus de 1000 hommes des nôtres, tant officiers que soldats. De ce nombre étoit le Lieutenant-Colonel *Jarlow*, qui, dès qu'il entendit que nos troupes attaquoient l'ennemi, tua les gardes, & vint au devant des nôtres.

Le 15 de Juin, le Lieutenant-Général *Renn* ayant pris quelques régimens de dragons & de la cavalerie irréguliere, passa la *Worskla* près du camp de l'ennemi, & fit mettre pied à terre à deux régimens de dragons, qu'il posta en embuscade dans un bois; ensuite il envoya en avant un parti de 500 dragons avec toute la cavalerie irréguliere, jusqu'au camp des Suédois, afin de les amorcer. Ce stratageme réussit; car, dès que les Suédois apperçurent ce parti, le Roi lui-même à la tête de six régimens, vint fondre dessus; & comme les nôtres fuyoient exprès vers le bois où se trouvoient nos autres dragons, l'ennemi les poursuivit avec furie jusqu'à cet endroit: mais alors, ayant été reçu par le feu le plus violent de nos gens qui étoient cachés, il se vit obligé de se retirer pour regagner son camp; & les nôtres le poursuivirent à leur tour par une grande plaine où ils massacrerent plusieurs soldats; ensuite, le Lieutenant-

Général, ſans avoir fait la moindre perte, repaſſa la *Worskla*, & laiſſa des troupes à l'autre bord, pour ſe conſerver le libre paſſage de cette riviere.

Dans ce tems on tint un conſeil de guerre, ſur la maniere de délivrer *Pultawa*, ſans donner une bataille générale, qu'on regardoit comme une choſe très hazardeuſe. On décida donc qu'on ſe borneroit à de ſimples approches vers la ville.

Le 16 de Juin, on commença ces nouvelles approches, afin d'avoir communication avec la ville; mais les Suédois l'empêcherent par leur ligne tranſverſale: de plus la riviere & les marais y mirent obſtacle. Mais, pendant ce tems, nous avions correſpondance avec la ville en y jettant des lettres dans des bombes vuides, par deſſus les lignes des ennemis. On fit la même choſe de la ville, & l'on manda que la poudre alloit y manquer & que l'ennemi ayant franchi les paliſſades avoit fait la ſappe du rempart. Quoique les nôtres euſſent conſtruit un retranchement, cependant ils ne purent y reſter longtemps: ce qui fut cauſe qu'on aſſembla un grand Conſeil, où il fut réſolu qu'on paſſeroit la riviere & qu'on livreroit une bataille générale, comme le ſeul & le dernier moyen de ſauver la ville.

Le 19 de Juin, on ſe mit en marche avec toute l'armée, en remontant la riviere, à deux milles de *Pultawa*, où le Général *Renn* avoit ſon poſte avec la cavalerie.

Le 20, toute notre armée ayant paſſé la *Worskla*, campa à l'autre bord & prépara des faſcines; enſuite le 25, toute l'armée s'avança, & s'arrêta le ſoir à un quart de mille de l'enne-

mi, afin qu'il ne pût, ni nous obliger à un combat général, avant qu'on eût fait un retranchement, ni nous ſurprendre. Le retranchement fut achevé dans une ſeule nuit; notre cavalerie étoit à la droite, dans des bois, ayant devant elle des redoutes garnies d'hommes & de canons; le Brigadier *Aiguſtow* en avoit le commandement.

Le 25 de Juin, on apprit que le Roi de Suede s'étoit avancé lui-même pour examiner le camp Ruſſe; & qu'ayant rencontré la nuit un parti de Coſaques qui n'étoient pas ſur leurs gardes, & dont quelques-uns étoient aſſis auprès d'un feu, il s'étoit approché avec du monde, & qu'étant deſcendu de cheval, il avoit tué lui-même un d'entr'eux d'un coup de fuſil. Ces Coſaques ſe leverent, firent feu de trois fuſils ſur lui, & le bleſſerent à la jambe; bleſſure qui le fit beaucoup ſouffrir.

Le 26, Sa Majeſté examina Elle-même la ſituation du lieu ainſi que celle du camp ennemi, afin d'agir avec plus de ſuccès. Mais l'ennemi, en ſuivant ſon audace & ſa fougue ordinaire, nous prévint en cela; & l'on va donner une rélation de la maniere dont il entama l'action.

Le 27, au matin, & encore dans les ténebres de la nuit, l'ennemi tomba ſur notre cavalerie avec la ſienne, auſſi bien qu'avec l'infanterie, & cela avec une fureur qu'il croyoit propre à détruire notre cavalerie & à s'emparer de nos redoutes. Cependant il y trouva beaucoup de réſiſtance, & ne put prendre que deux redoutes qu'on avoit commencées la même nuit & qui n'étoient pas encore achevées. Pour les autres, il ne put

en venir à bout; au contraire ſix bataillons de ſon infanterie & une dixaine d'eſcadrons de ſon aile droite furent coupés du reſte de l'armée, & obligés de s'enfuir dans le bois. Le corps principal de l'armée ennemie paſſa avec une grande perte entre ces redoutes; & 14 étendarts & drapeaux lui furent arrachés par notre cavalerie, qui pluſieurs fois obligea la cavalerie ennemie de plier; mais, comme celle-ci recevoit toujours du ſecours de ſon infanterie, & que notre infanterie ne pouvoit venir ſitôt du retranchement pour ſoutenir la cavalerie, (à quoi il faut ajouter que le Lieutenant-Général *Renn* fut fortement bleſſé dans ce furieux combat,) par ces raiſons on donna ordre au Lieutenant-Général *Baur* de ſe retirer du côté droit du retranchement, afin d'avoir par ce moyen le tems d'en faire ſortir l'infanterie. Cependant on lui recommanda fort d'avoir la montagne en flanc, & non derriere lui, afin que l'ennemi ne pût reſſerrer notre cavalerie au bas de la montagne; de plus, on lui ordonna de ne reculer qu'au cas qu'il fût attaqué par l'infanterie ennemie; mais que, s'il ne l'étoit que par la cavalerie, il devoit tenir ferme & ſe battre. Ces ordres furent exactement ſuivis, & lorſque le Général *Baur* commença à reculer, l'ennemi qui avançoit toujours ſur lui eut en flanc notre retranchement, de l'angle gauche duquel le Général *Lœwenhaupt* avec ſon infanterie s'étoit approché de 30 toiſes, & fut repouſſé par nos canons. Ainſi l'ennemi, voyant qu'il ne gagnoit rien à pourſuivre la cavalerie, ſe déſiſta de ſon enrrepriſe & ſe remit en ordre, au-delà de la portée du canon, dans une plaine qui ſe trouvoit au milieu du bois.

Dans le même tems, on envoya le Général de la cavalerie, Prince *Mentschikow*, & le Lieutenant-Génaral *Renzel*, avec cinq régimens de cavalerie, & cinq bataillons d'infanterie, contre la cavalerie & l'infanterie ennemies que l'on avoit coupées, & qui s'étoient retirées dans un bois. Ces Généraux chargerent l'ennemi, &, par la grace de Dieu, le défirent totalement, & firent prisonnier le Général-Major *Schlippenbach*. Le Général-Major *Rosen* se retira vers ses approches, au pied de la montagne, & se logea dans des redoutes. Le Lieutenant-Général *Renzel*, l'y suivit & l'y entoura: il envoya un tambour pour les sommer; ils demanderent du tems, mais on ne leur accorda qu'une demi-heure, au bout de laquelle le Général-Major *Rosen* sortit des redoutes avec tous son monde, mit les armes bas & se rendit à discrétion. Dans le même tems on fit sortir l'infanterie par les deux côtés du retranchement, afin qu'au cas que l'ennemi l'attaquât, on pût tirer librement sur lui de ce même retanchement, & que ceux qui en étoient sortis, l'attaquassent aussi en flanc: mais quand on vit que l'ennemi étoit encore en désordre, depuis son passage entre des redoutes, & qu'il se remettoit en ordre auprès d'un bois, alors on fit aussi sortir l'infanterie qui étoit sur le front du retranchement (*), & ayant

(*) On laissa dans le retranchement le Général-Major & Colonel d'artillerie *Hinter*, & le Lieutenant-Colonel *Boy*; ils avoient sous leurs ordres les régimens de grenadiers, de *le Fort*, de de *Renzel*, de *Troitski*, de *Roslowski*, d'*Apraxin*; & de chacune des autres divisions quelques centaines de soldats. On envoya trois bataillons de ce corps sous le Colonel *Jean Golowin* dans le monastere qui est sur la montagne, afin d'avoir une communication avec la ville, & de garder ce poste en cas d'accident. On avoit aussi envoyé avec le Hetman *Scoropadski*, le Général-Major *Wolkonski*, à la tête de six régimens de dragons. Ainsi aucun de ces régimens ne se trouva à la bataille générale. *Note de l'Original.*

ensuite pris six régimens de cavalerie de l'aile droite, on les fit passer derriere l'infanterie à l'aile gauche. C'est ainsi que notre armée se rengea en ordre de bataille; & l'on résolut d'attaquer l'ennemi. Ensuite, avec le secours de Dieu, l'on chargea le corps principal d'armée, qui, sans attendre sur la place, s'avança de son côté sur nous. Ainsi, à neuf heures du matin, l'action commença entre notre aile gauche & l'aile droite de l'ennemi; peu après les lignes du front des deux armées engagerent le combat, & quoiqu'on se battit de part & d'autre avec fureur, & qu'on fit le feu le plus véhément, cependant tout cela ne dura que deux heures; car les invincibles Suédois tournerent bientôt le dos, & toute leur armée, tant cavalerie qu'infanterie, fut terrassée, avec peu de perte de notre côté. Les troupes Suédoises ne firent pas ferme une seule fois, mais poursuivies sans interruption, elles furent criblées à coups d'épée & de bayonnette, & chassées jusqu'au bois où elles s'étoient rangées avant la bataille. Dans cette occasion, on fit prisonniers d'abord le Général-Major *Stackelberg;* ensuite le Général-Major *Hamilton*, le Maréchal *Reinschild*, le Prince de Würtemberg, outre plusieurs Colonels, & autres officiers, tant de l'état-major que subalternes, & quelques milliers de soldats, dont la plûpart furent pris avec leurs armes & leurs chevaux. Il resta sur le champ de bataille & auprès des redoutes 9234 ennemis, sans les corps dispersés dans les bois & les champs, & ceux qui moururent de leur blessures, dont on ne put savoir le nombre. Le Roi de Suede étant blessé se fit porter dans une

litiere pendant la bataille : cette litiere fut trouvée enſuite avec le brancard dont un côté avoit été fracaſſé par un boulet de canon. Quant aux canons, aux drapeaux & aux timbales que l'on prit, on en joindra ici une liſte, auſſi bien que celle des nôtres qui furent tués ou bleſſés dans cette action. C'eſt ainſi, que par la grace du Tout-puiſſant, cette victoire à laquelle il y en a peu de ſemblables, fut remportée avec peu de peine & peu de ſang, ſur l'orgueilleux Roi de Suede, par la conduite prudente & courageuſe de Sa Majeſté en perſonne, & par la valeur des Chefs & des ſoldats. Car, dans cette affaire de ſi grande conſéquence, Sa Majeſté Elle-même s'expoſoit pour ſes ſujets & pour la patrie ſans épargner ſa perſonne, en vrai & grand Capitaine. Son chapeau fut percé d'un coup de bale & l'on en trouva encore une dans le bois de ſa ſelle. Ajoutons que, dans ce combat, il n'y eut que notre premiere ligne qui agit ; la ſeconde n'eut pas le tems de la joindre & de combattre. Après cet heureux événement, Sa Majeſté dîna dans ſon camp ſous ſa tente, où ſe trouverent tous nos Généraux, Officiers, Majors & ſubalternes, ainſi que les Généraux Suédois faits priſonniers dans cette bataille. Le Comte *Piper*, Miniſtre Suédois, voyant qu'il ne pouvoit ſe ſauver, vint de lui-même ſe rendre à *Pultawa*, avec les Secrétaires du Roi, *Cederhelm* & *Diben ;* & là il fut amené dans la tente de Sa Majeſté & dîna à la même table, à laquelle ſe trouvoient auſſi le Maréchal Suédois *Reinſchild* & les autres Généraux. Sa Majeſté louant le courage & la valeur du Maréchal *Reinſchild*, lui fit préſent de ſa propre

épée, & lui permit de la porter. Le même jour, au soir, on envoya à la poursuite du reste des ennemis, le Lieutenant-Général & Colonel des gardes, Prince *Galitzin*, à la tête des régimens des gardes; & le Lieutenant-Général *Baur* à la tête des régimens de Dragons. Le lendemain, c'est à dire, le 28 de Juin, le Prince *Mentschikow* y fut envoyé aussi.

Le 28, vint à *Pultawa* le Général-Major Suédois *Meyerfeld*, sous prétexte de quelque commission de la part du Roi de Suede: cependant on crut nécessaire de le retenir, & de le mettre parmi les autres prisonniers; car non seulement il n'avoit point de lettres de créance, mais pas même de passeport. Ensuite il donna un revers, & à sa priere on le laissa partir pour Stockholm, d'où l'on renvoya à sa place le Général-Major *Butturlin*.

Le 29, jour de nom de Sa Majesté, on rendit graces à Dieu sur le champ de bataille, pour cette fameuse victoire; & cet acte de dévotion fut accompagné de trois salves.

Le 30, Sa Majesté se mit en marche pour suivre l'ennemis; mais, quoiqu'on fit la plus grande diligence, cependant comme il avoit abandonné la plus grande partie de ses équipages, & qu'il couroit au plus vite vers le *Dnieper*, on ne put l'atteindre avant le 30 de Juin, auquel on le rencontra posté au pied d'une montagne, près de *Perewolotchna*, sur le bord du *Dnieper*: & l'on apprit d'un Quartier-Maître de régiment & de quelques Valaques que l'on prit, qu'il n'y avoit que trois heures que le Roi de Suede avec quelques centaines de cavaliers

avoit

avoit passé le *Dnieper*, avec beaucoup de difficultés, ayant pris avec lui les Généraux-Majors *Sparr* & *Lagerkron.* Il laissa le commandement en chef du reste de l'armée, au Général *Lœwenhaupt* (*). Le Général Prince *Mentschikow*, sans perdre de tems, s'approcha de *Perewolotzna* avec son corps qui n'alloit pas au-delà de 900 hommes; & comme on apprit des prisonniers, que l'ennemi n'avoit pas grande envie de livrer bataille; il envoya pour sommer *Lœwenhaupt* de se rendre, en lui représentant que toute retraite & espérance de salut lui étoient interdites, & qu'ainsi il devoit raisonnablement se rendre; au lieu que, s'il prenoit le parti contraire, il n'avoit aucun quartier à espérer. Là-dessus le Général *Lœwenhaupt* envoya au Général Prince *Mentschikow*, le Général-Major *Kreitz*, le Colonel *Duker*, le Lieutenant-Colonel *Trautfeter* & l'Aide de camp général Comte *Duglás.* Après quelque pourparler, le Général Prince *Mentschikow* & le Général Comte *Lœwenhaupt* conclurent & signerent un accord, suivant lequel l'ennemi, fort contre toute attente de 14030 hommes, dont la plûpart étoient de la cavalerie, mettroit les armes bas & se rendroit prisonnier de guerre, encore le même jour, & livreroit au Lieutenant-Général *Baur* qu'on chargea de les recevoir, toute l'artillerie, avec la caisse militaire, la chancellerie & tous les drapeaux, étendarts, timbales & tambours. Ainsi, par la grace de Dieu, toute cette fameuse armée ennemie, qui, pen-

(*) Le traître *Mazeppa*, avec quelques centaines de Cosaques ses adhérens, passa le *Dnieper* encore avant le Roi, & s'enfuit dans les Etats de la Porte. *Note de l'Original.*

dant son séjour en Saxe, faisoit la terreur de l'Europe, tomba entre les mains de Sa Majesté; car personne n'en réchapa: mais tous se rendirent aux armes victorieuses de la Russie; excepté quelques centaines d'hommes qui passerent le *Dnieper* avec le Roi, & s'enfuirent dans les Etats Turcs; encore de ceux-ci tua-t-on 200 hommes, & plus de 260 furent faits prisonniers, par un parti des nôtres, avec le Général-Auditeur & quelques autres personnes de considération.

Voici la Liste de ce qu'on prit à l'ennemi, tant à la bataille de *Pultawa*, qu'ensuite à *Perewolotzna*, consistant en artillerie, drapeaux, étendarts, &c. de même que celle des prisonniers, & de ceux qui furent tués ou blessés de notre côté.

LISTE

des prisonniers faits à la bataille de *Pultawa* & des canons, étendarts, drapeaux, &c. qu'on prit à l'ennemi.

Le premier Ministre & Conseiller du Roi, Comte *Piper* 1

Et avec lui le Secrétaire privé du Roi *Cederhelm* & le Secrétaire *Diben* - - 2

Généraux.

Le Maréchal & Ministre du Roi, Comte *Reinschild* 1

Généraux Majors.

Schlippenbach, *Rosen*, *Stackelberg*, *Hamilton* 4

Colonels.

Ln Prince de Würtemberg, le Comte *Horn*, *Appelgrin*, *Ensted* - - - 4

Caporal des Drabants - -	1

Lieutenant-Colonels.

Sas, Fréderic Kanheim, Adolphe Palm, Henri Rebender, Jules Meden, Wrangel, Spens -	7

Majors.

Jean Weidemeer, Strik, Reiper, Beer -	4
Capitaines de cavalerie - -	16
- - d'infanterie - -	18
Drabants - - -	5
Lieutenans - - -	59
Cornettes & Enseignes - -	61
Aides de camp - - -	5
Quartier-maîtres de régimens - -	6
Ainsi le nombre des Officiers de l'Etat-Major & des subalternes, excepté les Généraux, monte à	186
Bas-officiers & soldats - -	2587
Total -	2773

Non militaires.

Commissaire-général de guerre - -	1
Commissaires de guerre - -	4
Fiscal de guerre - - -	1
Auprès des vivres, gens de tout rang, & volontaires	45
	2824

De la Cour du Roi.

Le Chambellan *Charles Hinter* - -	1

Cuisinier - - -	1
Médecin - - -	1
Aumônier du Roi - - -	1
Chirurgien-Major - - -	1
Apoticaire de la cour & de l'armée - -	1
Trésorier de l'armée - - -	1
Quartier-maîtres du Roi - -	2
Ecrivain de la chambre - - -	1
Trompettes, laquais, cochers & autres domestiques	29
	49
	2864

L I S T E

des troupes qui se rendirent à *Perewolotzna*, près du *Dnieper*, & de ce qu'on leur prit d'artillerie, d'étendarts, de drapeaux, &c.

Généraux.

Le Général & Gouverneur de Riga, Comte *Lœwenhaupt*.

Généraux-Majors.

Kreitz & *Krouse* - - -	2
Aides de camp du Maréchal, les deux freres Comte *Duglas* & *Bondé* - - -	3
Le Général-Auditeur *Stern* - -	1

Régimens de cavalerie.

Régiment du Corps.

Lieutenant-Colonel *Agendurn* - -	1

Major *Jaques Brili Strimann* - -	1
Capitaines - - -	15
Lieutenans - - -	17
Cornettes & Enseignes - - -	16
Aides de camp - - -	1
Quartier-maître - - -	1
	50
Bas-officiers & soldats - - -	941
Auditeur de régiment - - -	1
Surnuméraires, non militaires & volontaires	137
	1119

Régiment de *Smaland.*

Capitaines - - -	4
Lieutenans - - -	6
Cornettes & Enseignes - -	8
	18
Bas-officiers & soldats - - -	165
	283
Auditeur du régiment - - -	1
Surnuméraires, non militaires & volontaires	40
	324

Régiment d'*Ostrogothie.*

Capitaines - - -	3
Lieutenans - - -	8
Cornettes & Enseignes - -	3
	14

Bas-officiers & soldats - - -	280
Surnuméraires, non militaires & militaires	31
	325

Régiment de *Carélie.*

Colonel *Fonhertz* - - -	1
Lieutenant-Colonel *Freidenfeldt* - -	1
Major *Bringelt* - - -	1
Capitaines - - -	4
Lieutenans - - -	3
Cornettes & Enseignes - -	8
Aide de camp - - -	1
	19
Bas-officiers & soldats - -	312
Surnuméraires, non militaires & volontaires	47
	378

Régiment d'*Adolsfan* de Suede.

Colonel *Feltlecher* - - -	1
Lieutenant-Colonel *Ens-Kron* - -	1
Major *Charles Prinzeschtern* - -	1
Capitaines - - -	8
Lieutenans - - -	10
Cornettes & Enseignes - -	6
Aide de camp - - -	1
Quartier-maître - - -	1
	29

Bas-officiers & ſoldats - -	260
Auditeur du régiment - -	1
Surnuméraires, non militaires & volontaires	72
	362

Régiment d'*Adolsfan* de Livonie.

Colonel *Kamsvert* - - -	1
Lieutenant-Colonel *Platar* - -	1
Capitaines - - -	2
Lieutenans - - -	2
Cornettes & Enſeignes - - -	3
Aide de camp - - -	1
Quartier-maître - - -	1
	11
Bas-officiers & ſoldats - - -	68
Surnuméraires, non militaires & volontaires	27
	106

Régiment d'*Aboelehn*.

Capitaines - - -	2
Drabans - - -	2
Lieutenans - - -	9
Cornettes & Enſeignes - -	5
Aide de camp - - -	1
	23
Bas-officiers & ſoldats - -	391
Auditeur du régiment - - -	1

Surnuméraires, non militaires & volontaires	7
	422

Régiment de la Scanie Septentrionale.

Major *Gold* - - -	1
Capitaines - - -	10
Lieutenans - - -	11
Cornettes & Enseignes - -	11
Aide de camp - - -	1
Quartier-maître - - -	1
	35
Bas-officiers & soldats - -	427
Surnuméraires, non militaires & volontaires	10
	472

Régiment de la Scanie Méridionale.

Capitaines - - - -	7
Lieutenans - - - -	2
Cornettes & Enseignes - - -	7
Aide de camp - - -	1
Quartier-maître - - -	1
	18
Bas-officiers & soldats - - -	282
Auditeur du régiment - - -	1
Surnuméraires, non militaires & volontaires	42
	343

Régi-

Régiment de *Niland.*

Major, *Jean Hanſtern* - - -	1
Capitaines - - -	13
Lieutenans - - -	17
Cornettes & Enſeignes - - - -	15
Aide de camp - - - -	1
Quartier-maître - - -	1
	48
Bas-officiers & ſoldats - -	662
Auditeur du régiment - - -	1
Surnuméraires, non militaires & volontaires	63
	774

Régiment de *Krouſe.*

Capitaines - - -	2
Lieutenans - - -	3
Cornettes & Enſeignes - - - -	6
Aide de camp - - -	1
	12
Bas-officiers & ſoldats - - -	174
Surnuméraires, non militaires & volontaires	7
	193

Dans ces onze régimens de cavalerie, Officiers.

Colonels - - -	3
Lieutenans-Colonels - - -	4
Majors - - - -	5

Capitaines - - -	72
Capitaines d'infanterie & de Drabans -	4
Lieutenans - - -	88
Cornettes & Enſeignes - - -	88
Aides de camp - - -	9
Quartier-maîtres - - -	6
	279
Bas-officiers & ſoldats - -	4062
Auditeurs des régimens - -	6
Surnuméraires, non militaires & volontaires	483
	4830

Régimens de Dragons.

Gardes dragonnes.

Lieutenant-Colonel *Ernſtet* - -	1
Major - - - -	1
Capitaines - - - -	4
Lieutenans - - - -	6
Cornettes & Enſeignes - - -	8
Aide de camp - - -	1
	21
Bas-officiers & ſoldats - -	350
Surnuméraires, non militaires & volontaires	38
	409

Régiment de *Schreiterſeld.*

Colonel *Taube* - - -	1

Lieutenant-Colonel *Antoine de Freman* -	1
Major - - - -	1
Capitaines - - -	10
Lieutenans - - -	11
Cornettes & Enſeignes - - -	12
Aide de camp - - -	1
Quartier-maître - - -	1
	38
Bas-officiers & ſoldats - - -	305
Surnuméraires, non militaires & volontaires	109
	459

Régiment de *Taube.*

Major - - - -	1
Capitaines - - - -	9
Lieutenans - - -	10
Cornettes & Enſeignes - - -	7
Aide de camp - - - -	1
	28
Bas-officiers & ſoldats - - -	371
Surnuméraires, non militaires & volontaires	67
	466

Régiment de *Schlippenbach.*

Colonel *Kunhart* - - -	1
Major - - -	1
Capitaines - - - -	14

Lieutenans - - - -	15
Cornettes & Enſeignes - - - -	15
Aide de-camp - - - -	2
	48
Bas-Officiers & ſoldats - - -	497
Surnumeraires, non militaires & volontaires	3
	548

Régiment d'*Alfendel.*

Major - - -	1
Capitaines - - -	10
Lieutenans - - -	13
Cornettes & Enſeignes - -	10
	34
Bas-officiers & ſoldats - -	323
Auditeur du régiment - - -	1
Surnuméraires, non militaires & volonteires	2
	360

Régiment de *Diker.*

Colonel *Diker* - - -	1
Major - - - -	1
Capitaines - - -	7
Lieutenans - - -	11
Cornettes & Enſeignes - -	12
Aide de camp - - -	1
Officier d'équipage - - -	1
	34

Bas-officiers & soldats - -	378
Surnuméraires, non militaires & volontaires	64
	476

Régiment de *Meyerfeld.*

Major - - - -	1
Capitaines - - - -	17
Lieutenans - - - -	20
Cornettes & Enseignes - - -	17
Aide de camp - - -	1
	56
Bas-officiers & soldats - - -	529
Surnuméraires, non militaires & volontaires	357
	942

Régiment de *Hildenstern.*

Colonel *Hildenstern* - - -	1
Major - - - -	1
Capitaines - - -	6
Lieutenans - - -	11
Cornettes & Enseignes - - -	10
Quartier-maître - - -	1
Officier d'équipage - - -	1
	31
Bas-officiers & soldats - - -	226
Surnuméraires, non militaires & volontaires	4
	261

Régiment de *Verneſtet*..

Colonel *Verneſtet* - - -	1
Lieutenant-Colonel de *Schpade* - -	1
Major - - - -	1
Capitaines - - -	7
Lieutenans - - -	4
Cornettes & Enſeignes - -	6
Aide de camp - - -	1
	21
Bas-Officiers & ſoldats - - -	299
Surnuméraires, non militaires & volontaires	12
	332

Régiment de *Würtemberg*.

Capitaines - - -	8
Lieutenans - - - -	6
Cornettes & Enſeignes - - -	10
Quartier-maître - - -	1
	25
Bas-officiers & ſoldats - - -	601
Auditeur & Commiſſaire du régiment -	2
Surnuméraires, non militaires & volontaires	30
	658

Regiment de *Helm*.

Colonel *Helm* - - -	1
Capitaines - - -	10

Lieutenans - - - -	16
Cornettes & Enseignes - - -	14
	42
Bas-officiers & soldats - - -	434
Auditeur de régiment - - -	1
Surnuméraires, non militaires & volontaires	7
	484

Dans ces onze régimens de dragons, Officiers.

Colonels - - - -	5
Lieutenans-Colonels - - -	4
Majors - - -	9
Capitaines - - -	102
Lieutenans - - -	123
Cornettes & Enseignes - -	121
Aides de camp - - -	8
Quartier-maîtres - - -	4
Officiers d'équipage - - -	2
	378
Bas-officiers & soldats - - -	4313
Auditeurs & Commissaires des régimens -	4
Surnuméraires, non militaires & volontaires	693
	5388

Régimens d'infanterie.

Gardes du Corps.

Colonel *Magnus Losse* - - -	1

Lieutenant-Colonel *Classe Young*	-	-	-	1
Major Comte *Oxenstierna*	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	4
Lieutenans	-	-	-	19
Cornettes & Enseignes		-	-	31
Aide de camp	-	-	-	1
				58
Bas-officiers & soldats		-	-	1350
Auditeur du régiment	-	-	-	1
Surnuméraires, non militaires & volontaires				55
				1464

Régiment d'*Ionkioping*.

Colonel *Cronmann*	-	-	-	1
Lieutenant-Colonel *Kristap*		-	-	1
Major *Stanox*	-	-	-	1
Capitaines	-	-	-	14
Lieutenans	-	-	-	13
Cornettes & Enseignes		-	-	11
Aides de camp	-	-	-	2
Quartier-maître	-	-	-	1
				44
Bas-officiers & soldats	-	-	-	449
Surnuméraire	-	-	-	1
				494

Régi-

Régiment de *Sudermanie.*

Lieutenans-Colonels *Sack* & *Brunschelt* -	2
Capitaine - - -	1
Lieutenans - - -	3
Cornettes & Enseignes - - -	5
Quartier-maître - - -	1
	12
Bas-officiers & soldats - - -	276
	288

Régiment de *Westrogothie.*

Colonel *Fok* - - -	1
Capitaines - - -	8
Lieutenans - - -	7
Cornettes & Enseignes - -	5
	21
Auditeur & Commissaire du régiment -	2
Surnuméraires, non militaires & volontaires	3
	25

Régiment de la Scanie Occidentale.

Capitaines - - - -	5
Lieutenans - - - -	9
Cornettes & Enseignes - - -	10
Quartier-maîtres - - -	2
	26
Bas-officiers & soldats - -	400
	426

Régiment de *Westermanie*.

Capitaines - - -	5
Lieutenans - - -	8
Cornettes & Enseignes - -	7
Quartier-maître - - -	1
	22
Auditeur & Commissaires du régiment -	3
	28

Régiment de *Karmanland*.

Capitaines - - -	5
Lieutenans - - -	5
Cornettes & Enseignes - -	6
Quartier-maître - - -	1
	17
Bas-officiers & soldats - -	304
	321

Régiment d'*Ostrogothie*.

Capitaines - - -	5
Lieutenans - - -	4
Cornettes & Enseignes - -	4
Aide de camp - - -	1
	14
Bas-officiers & soldats - -	803
Auditeur & Commissaire du régiment -	2
	819

Régiment d'*Uplande.*

Bas-officiers & ſoldats - - - -	14

Régiment de *Dalecarlie.*

Capitaines - - - -	6
Lieutenans - - - -	3
Cornettes & Enſeignes - - -	6
Aide de camp - - -	1
Quartier-maîtres - - -	2
	18
Bas-officiers & ſoldats - -	370
Auditeur de régiment - - -	1
Surnuméraires, non militaires & volontaires	38
	432

Régiment de *Wermeland.*

Capitaines - - -	7
Lieutenans - - -	6
Cornettes & Enſeignes - - -	11
	24
Bas-officiers & ſoldats - -	392
Surnuméraires, non militaires & volontaires	21
	428

Regiment d'*Enſtedt.*

Major *Ramſay* - - -	1
Capitaines - - - -	5
Lieutenans - - -	4

Cornettes & Enſeignes - - -	5
Aide de camp - - - - -	1
	16
Bas-officiers & ſoldats - - -	405
	421

Dans ces douze régimens d'infanterie, Officiers.

Colonels - - - - -	3
Lieutenans-Colonels - - -	4
Majors - - -	3
Capitaines - - -	65
Lieutenans - - -	81
Cornettes & Enſeignes - -	101
Aides de camp - - -	7
Quartier-maîtres - - -	8
	272
Bas-officiers & ſoldats - - -	4763
Auditeurs & Commiſſaires des régimens -	9
Surnuméraires, non militaires & volontaires	117
	5161
Etendarts de cavalerie - - -	14
Drapeaux de dragons - - -	29
Drapeaux d'infanterie dont ſix des gardes du corps	93
	136
Canons - - - -	4
Timbales - - -	4

Dont une paire d'argent du régiment du corps.

Officiers d'artillerie, tant ſubalternes que bas-officiers & autres.

Colonel *Binaub*, qui mourut de ſes bleſſures	1
Lieutenant-Colonel *Poſt-Appelmann* -	1
Major - - - -	1
	3
Capitaines - - - -	4
Capitaine-Lieutenant - - -	1
Lieutenans - - -	6
Aides de camp - - -	1
Enſeignes - - -	6
Cadets d'artillerie - - -	15
Sergents - - -	11
Ecrivains & Fourriers - -	28
Bombardiers & apprentifs - -	13
Canonniers & apprentifs - - -	49
Aides & Mineurs - - -	62
	200

Non-ſervant.

Grand-maître d'artillerie - -	1
Grand-Ecuyer - - -	1
Quartier-maître - - -	1
Miniſtres du St. Evangile - -	2
Auditeur - - -	1
Intendant de magaſin - - -	1
Chirurgien - - -	1

Major - - - -	1
Sous-Ecuyers & Sous-Majors - - -	4
Notaire - - -	1
Aide de camp ſubalterne - - -	1
Fouriers - - -	19
Artiſans de toutes ſortes & autres gens de bas rang	301
Total des non-ſervans -	335
Total des uns & des autres	535

Artillerie.

Canons de bronze - - -	18
Obus - - -	2
Mortiers - - -	8
Et pendant la bataille on en prit - -	4
	32
Etendarts & drapeaux - -	127
Et l'on en enleva dans le combat - -	137
	264

TOTAL

des priſonniers faits à la bataille de *Pultawa*, auprès du *Dnieper*, & près de *Perewolotzna*.

Officiers de l'Etat-Major - -	59
Officiers ſubalternes - - -	1102
Bas-officiers, ſoldats & ceux d'artillerie -	16947
Avec les non-ſervans & ceux de la Cour du Roi	18746

LISTE

de ceux des nôtres qui ont été tués où blessés à la bataille de *Pultawa*.

De la cavalerie tués.

Colonel *Low* - - -	1
Majors.	
Basile Kropotow, Exst, Gelt - -	3
Capitaines - - -	12
Lieutenans - - -	7
Sous-Lieutenans & Enseignes - -	8
Bas-officiers - - -	22
Caporals & soldats - - -	571
	624

Blessés.

Le Lieutenant-Général *Renn* - -	1
Colonels.	
Jacques Schamordin, Leontiew - -	2
Lieutenans-Colonels.	
Michel-Nastchokin, Pierre Pochwisnew, le Prince *Pierre Gortchakow* - - -	3
Majors.	
Jean Widman, Matthieu Kuschnikow, Matthieu Neyelow, Etienne Sagriaskoy - - -	4
Capitaines - - -	26
Lieutenans - - -	18

Sous-Lieutenans & Enseignes - -	19
Bas-officiers - - -	59
Caporals & Soldats - - -	1322
	1454
Total des tués & des blessés -	2078

Infanterie. Tués.

Brigadier *Felenheim* - - -	1
Colonel *Netchæsew* - - -	1
Lieutenant-Colonel *Koslow* - -	1
Capitaines - - -	6
Lieutenans - - -	6
Sous-Lieutenans - - -	2
Enseignes - - -	4
Bas-officiers & soldats - - -	691
	712

Blessés.

Brigadier *Polonski* - - -	1
Colonels *Lesli*, *Inglis* *Woyeikow* -	3
Lieutenans-Colonels *Koret*, *Kochelew* -	2
Majors *Larionow*, *Kœlow*, *Buchholtz*, *Tschambers*	4
Capitaines - - -	4
Capitaines-Lieutenans - -	7
Lieutenans - - -	8
Sous-Lieutenans - -	3
Aides de camp - - -	3

Ensei-

Enfeignes - - -	6
Bas-officiers & foldats - - -	1784
	1825

Artillerie. Tués.

Sergens - - -	1
Canonniers - - -	3
Fufiliers - - -	5
	9

Bleffés.

Canonniers - - -	2
Fufiliers - - -	9
	11

Ainfi de la cavalerie & de l'infanterie il y eut de tués	1345
- - - - - de bleffés	3290
Total -	4635

Enfuite on rendit graces à Dieu encore une fois: après quoi on diftribua les récompenfes fuivantes aux Généraux & aux autres Officiers qui s'étoient trouvés à cette bataille.

Le Maréchal *Scheremetow* eut de grandes terres.

Le Général Prince *Mentfchikow* fut élevé au grade de fecond Maréchal.

Le Grand-Maître d'artillerie *Bruce* fut décoré d'un Ordre.

Le Lieutenant-Général *Renn* eut le rang de Général en chef.

Le Général *Allart* reçut un Ordre.

Le Lieutenant-Général Prince *Galitzin* eut des terres.

Le Lieutenant-Général *Renzel* reçut un Ordre.

Miniſtres.

Le Comte *Golowkin* fut fait Chancelier.

Le Secrétaire privé Baron *Schafirow* devint Vice-Chancelier.

Le Prince *Grégoire Dolgorouki* eut des terres, & le rang de Conſeiller privé actuel.

Le Boyard *Jean Mouſſi-Pouſchki* fut fait Conſeiller privé.

Pluſieurs autres eurent de même des rangs & des terres, & tous les Officiers, tant de l'Etat-Major que ſubalternes, eurent des portraits de S. M. I. garnis de diamans, & des médailles d'or, ſuivant la dignité de leur rang. Les ſoldats eurent des médailles d'argent & on leur diſtribua des ſommes.

Les Miniſtres, ainſi que les Généraux, les Officiers & les ſoldats, après avoir remercié Sa Majeſté des graces & des récompenſes qu'Elle leur avoit accordées, la prierent de prendre, en mémoire de ce qu'Elle avoit fait dans cette fameuſe bataille, & dans d'autres actions militaires, le rang de Général dans les troupes de terre & celui de Chef d'eſcadre ſur mer; car, avant la bataille de *Pultawa* & pendant cette action, il n'avoit que le rang de Colonel de ſes gardes. En conſéquence de quoi Sa Majeſté accepta le rang de Lieutenant-Général des troupes de terre & celui de Chef d'eſcadre ſur mer; ce qui fut ſuivi des félicitations des Généraux, des Miniſtres, des Officiers & des acclamations des ſoldats.

Le 11 de Juillet, tous les prisonniers Suédois furent menés à *Sewsk* & de là furent envoyés, les uns à Moscou & dans d'autres villes, entr'autres à *Kiew*.

Ensuite le 13, toute l'armée se mit en marche de *Pultawa*; & vint le même jour à *Rechetilowka* où l'on s'arrêta quelque tems pour remettre l'ordre dans les troupes; car il étoit impossible de rester davantage près de *Pultawa*, tant à cause de la mauvaise odeur qui s'exhaloit des corps morts que des autres suites du long séjour de deux grandes armées. Ce fut là que Sa Majesté ordonna à deux compagnies Suédoises prisonnieres, l'une de cavalerie, l'autre d'infanterie, de faire leurs exercices, pour voir de quelle maniere ils manœuvroient. Ce fut aussi dans cet endroit que le Brigadier *Milsfels*, après avoir été jugé, fut arquebusé; car, comme on l'a dit plus haut, il avoit déserté en 1708 près de *Grodno*, & s'étoit rendu chez les Suédois. Il fut repris après la défaite de l'armée Suédoise à *Pultawa*. Après cela, le Maréchal Comte *Scheremetow* eut ordre d'aller avec toute l'infanterie, & une partie de la cavalerie, pour bloquer *Riga*: & le Maréchal *Mentschikow* fut envoyé avec la plus grande partie de la cavalerie en Pologne pour s'y joindre au Maréchal-Lieutenant *Goltz*, afin d'en chasser STANISLAS, & le Général-Major Suédois *Krassow*, pour délivrer la Pospolite, & pour faire remonter sur le trône AUGUSTE, le légitime Roi. Quand on eut ainsi réglé la destination de l'armée & des prisonniers, chaque corps se mit en route le 15 de Juil-

let: & Sa Majeſté, après les avoir vu partir, alla le 19 par *Lubni-Bereſan* à *Kiew*, où Elle arriva le 22.

Le 25, le Maréchal Prince *Mentſchikow* vint avec les régimens de dragons à *Kiew*, & s'y étant arrêté peu de tems, il ſe remit en marche.

Sa Majeſté reſta à *Kiew* juſqu'au 15 d'Août: & pendant le ſéjour qu'Elle y fit, le Préfet des écoles de cette ville, *Théophane Procopowitſch*, prononça un Panégyrique (*) dans l'Egliſe de Ste. Sophie en préſence de Sa Majeſté.

Le 15 d'Août, Sa Majeſté partit de *Kiew* pour la Pologne; le 18 Elle arriva à *Polonnoé*, & y reſta trois jours. On eut alors des nouvelles de la Turquie, que le Roi de Suede & le traître *Mazeppa* s'étoient préſentés devant la ville d'*Otſchakow*, mais que le Bacha ne leur avoit pas permis d'y entrer, dans la crainte de déplaire au Sultan. C'eſt pourquoi ils allerent à *Bender*, dont le Seraſquier les reçut avec honneur, allant lui-même avec toute ſa famille à leur rencontre, & faiſant tirer le canon. D'abord à ſon arrivée, le Roi de Suede envoya des Ambaſſadeurs à la Porte, pour faire un Traité d'alliance. Sa Majeſté alla de nouveau à *Dubno* & à *Crasnoiſtaw*, où Elle paſſa la nuit du 24, & le lendemain Elle joignit ſes troupes, qui étoient peu éloignées de *Lublin*, ſous le commandement du Lieutenant-Maréchal *Goltz*, chez qui Sa Majeſté dîna; & vers le ſoir, Elle arriva à *Lublin*. *Oginski*, grand Général de Lithuanie, vint à la rencontre de Sa Majeſté.

(*) Ce Panégyrique eſt imprimé parmi les autres harangues & diſcours de ce Préfet; Tom. I. p. 21. *Note de l'Original.*

Le 28, vint à *Lublin* de la part du Roi AUGUSTE, son Grand-Ecuyer *Fitzthum*, pour féliciter Sa Majesté de la victoire de *Pultawa*, & la prier d'aller à *Thorn*; pour y avoir une entrevue avec AUGUSTE, qui viendroit alors de Saxe, pour entrer en Pologne avec ses troupes Saxonnes qui montoient à 14000 hommes.

Dans le même tems on apprit que STANISLAS & le Général Suédois *Krassow*, étant informés du succès de la bataille de *Pultawa*, avoient inventé & publié des nouvelles tout à fait contraires, afin de retenir les Polonois dans le parti de STANISLAS; mais, lorsque les Polonois apprirent la vérité de ce qui s'étoit passé à *Pultawa*, & qu'outre cela Sa Majesté vint Elle-même en Pologne, suivie du Maréchal Prince *Mentschikow* à la tête de son armée, tandis que le Roi AUGUSTE entroit en Pologne avec ses troupes Saxonnes; alors les principaux Polonois, *Jablonowski*, *Dzialinski*, *Stchuka* & d'autres qui avoient été dans le parti contraire, se voyant déchus de toutes leurs espérances, abandonnerent STANISLAS & *Krassow*, & s'attacherent à l'Evêque de *Chelm*, en le priant de les reconcilier avec le Roi. Quand le Général *Krassow* apprit cette désertion des Grands de Pologne, il rassembla ses troupes; & après avoir pris un nombre suffisant de chevaux & de vivres en Pologne, il alla en Poméranie, où il fut suivi par STANISLAS avec toute sa famille. Comme *Krassow* vouloit aller en Poméranie par les domaines du Roi de Pologne, & qu'on lui refusa le passage, ainsi que les subsistances nécess-

faires; cela lui fit prendre la résolution de lever des contributions, comme il avoit fait auparavant en passant par la Saxe: mais un détachement des troupes Russes, qui le suivoit, l'en empêcha; & ainsi il passa en Poméranie.

Le 2, arriva de la part du Roi de Pologne un Courier nommé *Spigel*, qui apporta la nouvelle que le Roi étant entré en Pologne, se trouvoit près de *Cracovie*, & qu'il faisoit encore demander l'entrevue à Sa Majesté.

Après ces nouvelles, Sa Majesté partit de Lublin le 7 de Septembre, & arriva au camp des troupes Royales, qui étoient alors sur les bords de la Vistule, près de la petite ville de *Soltzi*, sous le commandement du grand Général *Siniawski*. Sa Majesté fit la revue de ces troupes qui étoient rangées en ordre de bataille, & qui le saluerent d'une triple salve.

Aussi-tôt après vint à *Soltzi*, de la part du Roi de Pologne, le Maréchal Comte de *Flemming* pour dire à Sa Majesté que le Roi l'attendoit pour l'entrevue à *Thorn:* en conséquence de quoi Sa Majesté fit construire au plus vîte dix grands bâteaux sur la Vistule; & par cette raison Elle demeura douze jours à *Soltzi*.

Pendant ce tems, le 8 de Septembre, arriva à *Soltzi*, de la part du Roi de Prusse, le Chambellan de *Kameke*, pour féliciter Sa Majesté sur la victoire de *Pultawa*, & pour lui déclarer que son Roi, pour des intérêts communs, désiroit aussi une entrevue avec Sa Majesté. Ce Chambellan eut une Audience privée de Sa Majesté, où il lui remit la lettre de créance;

ensuite il eut des conférences avec les Ministres Russes qui lui déclarerent que Sa Majesté, par l'ancienne & étroite amitié qu'Elle portoit au Roi de Prusse, souhaitoit aussi de le voir en personne; & que le Roi n'avoit qu'à fixer le lieu de l'entrevue, & l'en informer d'avance. Le Chambellan partit avec cette réponse.

Le 12 de Septembre, Sa Majesté vit l'exercice de la cavalerie irréguliere. Les Housars sortirent de leurs lignes avec des piques, & firent leurs manœuvres accoutumées.

Le 20, quand les bâtimens furent prêts, Sa Majesté s'y embarqua avec ses Ministres, le Maréchal Comte de *Flemming*, & le grand Ecuyer *Fitzthum*, & alla par la Vistule à Varsovie, Elle fut escortée par le régiment d'infanterie de *Wiatski*, dont le Colonel étoit le Prince *Alexis Galitzin;* les rameurs étoient aussi des soldats de ce régiment.

Le 23, au soir, Sa Majesté arriva à Varsovie, & se logea dans l'hôtel de M. *Bilinski*, Grand-Maréchal de Pologne. *Wigowski*, Evêque de *Lutzk*, & quelques autres Sénateurs Polonois, parmi lesquels étoit le Prince *Radziwil*, Grand-Chancelier de Lithuanie, y vinrent féliciter Sa Majesté du gain de la bataille de *Pultawa*, & la remercier de ce que par cette victoire elle leur rendoit leur Roi légitime & sauvoit leur liberté. Après avoir demeuré jusqu'au soir à Varsovie, Sa Majesté alla passer la nuit sur son bateau; & le lendemain matin, c'est à dire le 24, Elle vogua vers *Thorn*. Le Prince *Radziwil* & plusieurs autres Seigneurs Polonois accompagnerent Sa Majesté

jusqu'à cette ville. Le 26, à un mille de *Thorn*, le Roi de Pologne vint à la rencontre de Sa Majesté dans deux barques tapissées de drap écarlate; & lorsqu'AUGUSTE fut à bord du bâteau de Sa Majesté, Elle vint le recevoir, & après des félicitations mutuelles, ils eurent un entretien amical tant sur l'état de leur santé que sur les événemens qui s'étoient passés, & surtout sur la fameuse bataille de *Pultawa*. Après quelques momens de conversation, ces deux Souverains passerent sur la barque Royale où il y avoit une table toute préparée: ils y dînerent, & vinrent dans ce bâtiment jusqu'à *Thorn;* où ayant abordé au rivage, ils sortirent tous deux de la barque, monterent à cheval & entrerent ainsi dans la ville. Auprès de la Porte les drabans du Roi étoient rangés des deux côtés à cheval, & dans la ville tous les bourgeois de *Thorn* étoient en parade. Sa Majesté resta chez le Roi jusqu'à cinq heures dans la nuit; & pendant ce tems, les habitans de *Thorn* se tenoient vis à vis du palais Royal, attendant le retour de Sa Majesté dans l'hôtel qu'on lui avoit préparé. Sa Majesté s'y rendit accompagnée par le Roi, ses Ministres & ses Généraux, qui étoient suivis des drabans & des habitans de *Thorn*, criant *Vivat*.

Le 28, le Roi avec ses Ministres & ses Généraux dîna chez Sa Majesté; c'étoit l'anniversaire de la bataille gagnée sur le Général *Lœwenhaupt* près de *Lesnoé*.

Le 29 & le 30 Septembre, les deux Souverains eurent des conférences pour l'affermissement de la premiere alliance qui avoit été enfreinte par le traité particulier, que le Roi de Suede

Suede avoit forcé le Roi de Pologne à conclurre, sans le consentement de la Pospolite. Ils ordonnerent aussi à leurs Ministres de conférer sur ce sujet.

Le 2 d'Octobre, le Marêchal Prince *Mentschikow* vint à *Thorn*, & fit rapport à Sa Majesté, qu'il avoit laissé les régimens de cavalerie sous le commandement du Général *Renn*, sur les bords de la Vistule pas loin de *Thorn;* & le même jour il eut ordre d'assister aux conférences avec les Ministres, chez le Marêchal-Général Saxon *Flemming*.

Pendant le séjour de Sa Majesté à *Thorn*, on fit avec le Roi de Pologne un nouveau Traité offensif & défensif contre la Suede.

On fit aussi un Traité défensif réciproque entre Leurs Majestés le Souverain de la Russie, le Roi de Pologne, le Roi de Dannemarc & le Roi de Prusse.

Le 6 d'Octobre, Sa Majesté examina les fortifications de *Thorn* qui avoient été en partie ruinées par les Suédois; & le 7, les deux Souverains se promenerent par la ville.

Le 7, arriva à *Thorn* de la part du Roi de Dannemarc l'Envoyé extraordinaire, Baron de *Rantzow*, pour complimenter Sa Majesté sur la victoire de *Pultawa*, & pour négocier entre Sa Majesté & son Souverain une alliance offensive & défensive contre la Suede.

Le 8, le Roi fut chez Sa Majesté, & ils dinerent ensemble.

Le même jour l'Envoyé extraordinaire de Dannemarc eut des conférences avec les Ministres Russes, qui lui dirent qu'à

l'égard du Traité offensif & défensif entre Sa Majesté & son Roi, le Prince *Basile Dolgorouki*, Ambassadeur de Russie à la Cour de Dannemarc, en étoit chargé: & quelque tems après on reçut de sa part la nouvelle, qu'il avoit conclu le Traité avec le Roi de Dannemarc contre la Suede, & que ce Monarque étoit déjà entré en campagne contre les Suédois. Le Traité fut ensuite ratifié par les deux parties contractantes.

Pendant ce tems plusieurs Polonois de considération qui s'étoient retirés de la Pologne dans différens endroits, se rendirent auprès de leur Roi légitime. *Zaluski*, entr'autres, Evêque de *Warmie*, revint alors de Rome, & fut rétabli par le Roi dans le poste de Grand-Chancelier de la Couronne. Après la mort d'*Oginski*, *Potzi* (*) *Podskarbi* de Lithuanie fut déclaré Grand-Général de ce Duché; & le Comte *Dœnhof* fut fait Petit-Général. Les autres Polonois qui étoient dans le parti des Suédois, reconnoissant leurs fautes, demanderent au Roi AUGUSTE un pardon, qui leur fut accordé à la priere de Sa Majesté. Ainsi toutes les brouilleries & les dissensions furent appaisées en Pologne par le secours de Sa Majesté.

Le 8 d'Octobre, l'Ambassadeur Turc eut audience du Roi de Pologne & le complimenta sur son heureux retour dans ce Royaume, l'assurant de l'amitié & d'un bon voisinage de la part du Sultan.

Le 9 d'Octobre, Sa Majesté passa la nuit sur son bâtiment; & le matin du 10, Elle vogua par la Vistule vers *Marienwer-*

(*) Nom de charge.

der, pour avoir une entrevue avec le Roi de Pruſſe; cet endroit ayant été déſigné pour cet effet. Le Roi AUGUSTE accompagna Sa Majeſté dans le même bâtiment à huit milles de *Thorn*, juſqu'à la petite ville de *Swetchi.*

Le 12, le Roi deſcendit du bâtiment & alla par terre juſqu'à la petite ville où étoient les troupes Saxonnes. Sa Majeſté paſſa la nuit ſuivante ſur le bâtiment & vint de grand matin à *Swetchi.* Elle ſe rendit chez le Roi; enſuite ils firent la revue des troupes Saxonnes, qui ſaluerent Sa Majeſté par trois ſalves; après quoi Sa Majeſté dina chez le Roi, & paſſa la nuit dans cette ville.

Dans ce tems *Sapiha*, Staroſte de *Bobrusk*, envoya prier Sa Majeſté d'intercéder pour lui auprès du Roi, demandant pardon à ſon Souverain & à la Poſpolite d'avoir été dans le parti ennemi. Sa Majeſté lui donna ſa parole ſur laquelle *Sapiha* vint lui-même; & enſuite il remit ſes troupes, ſuivant l'ordre du Roi, à *Potzi*, Grand-Général de Lithuanie.

Le 14, Sa Majeſté, après avoir pris congé du Roi de Pologne, continua ſa route par eau juſqu'à *Marienwerder* pour avoir l'entrevue avec le Roi de Pruſſe; le Roi de Pologne reſta à *Swetchi* auprès de ſes troupes.

Le ſoir du 15 d'Octobre, lorſque Sa Majeſté aborda au rivage près de *Marienwerder*, le Roi de Pruſſe y avoit envoyé quelques caroſſes à ſix chevaux; & peu après il vint recevoir lui-même Sa Majeſté à un demi-mille de *Marienwerder*, ſur le bord de la Viſtule. Après s'être ſalués amicalement, ils ſe

mirent tous deux dans le même caroſſe. Lorſqu'ils approcherent du château, Sa Majeſté fut ſaluée par quelques ſalves de canon; dans le château même, un régiment d'infanterie & quelques eſcadrons de cavalerie, qui étoient en parade, quand les Souverains y entrerent, les ſaluerent de trois décharges. Ils arriverent ainſi au Palais du Roi, où ils ſouperent en public, avec le cérémonial uſité. Ils logerent enſemble dans ce Palais.

Le lendemain, il y eut encore un pareil repas avec le même cérémonial.

Le troiſieme jour, c'eſt à dire le 17 d'Octobre, les Souverains eurent une conférence ſecrete, & ordonnerent à leurs Miniſtres d'en avoir de rélatives aux intérêts communs.

Après ces entrevues & ces conférences, on conclut entre Sa Majeſté & le Roi de Pruſſe un Traité défenſif dans la forme ordinaire.

Le 19, les deux Souverains dinerent chez le Maréchal Prince *Mentſchikow;* & dans cette occaſion, le Roi de Pruſſe honora le Prince *Mentſchikow* de ſon grand Ordre de l'Aigle noir.

Dans ce tems on avoit donné ordre au Général-Major *Noſtitz*, d'aller avec trois régimens d'infanterie Ruſſe vers la ville d'*Elbing*, où il y avoit alors une garniſon Suédoiſe; & le Maréchal Prince *Mentſchikow* chargé d'aller en Pologne, partit ſans délai, pour mettre les troupes en quartier d'hiver, ſur les frontieres de la Hongrie, afin d'empêcher que les Suédois ou le Palatin de Kiovie n'entraſſent en Pologne, & qu'il

n'y eût encore quelques troubles; & après avoir reglé tout cela, il devoit se rendre en Russie.

Le 23 d'Octobre, Sa Majesté avec toute sa suite partit de *Marienwerder* par terre pour aller à *Riga*, où le Maréchal *Scheremetow* étoit déjà avec ses troupes. Elle traversa les terres de la Prusse en poste, sur des chevaux de relais qu'on avoit préparés par ordre du Roi, & fut escortée par des dragons Prussiens. Sa Majesté fut aussi accompagnée par l'Envoyé extraordinaire du Roi, M. de *Keiserling*, deux Majors & un Commissaire: & à chaque station dans la Prusse, Elle fut défrayée avec toute sa suite. La route fut par *Preussischmarckt*, *Bartenstein*, *Otnurgentz* & *Insterbourg*.

Le 29, Sa Majesté arriva à *Ragnitz*, sur la frontiere de Pologne, & l'ayant passé, Elle coucha dans un village, à un mille de cette ville. Le 30, Elle revint à *Ragnitz*, & y demeura jusqu'au 1 Novembre, à cause que les chevaux n'étoient pas encore préparés sur ce chemin. Comme il régnoit alors une très-grande peste dans ces endroits, on ne les passa qu'avec beaucoup de crainte; & il fallut beaucoup de peine & de tems pour faire bien des détours.

Le 1 Novembre, Sa Majesté partit de *Ragnitz*, alla vers les frontieres de Courlande, & arriva le 6 à *Mittau*. A quelque distance de la ville, le Maréchal des Etats avec la Noblesse, ainsi que les Bourguemaitres de la ville, vinrent à la rencontre de Sa Majesté, & la suivirent à cheval jusqu'au Palais qui étoit préparé pour Elle; Sa Majesté étant aussi à cheval.

Le 9 de Novembre, Sa Majesté joignit les troupes qui étoient près de *Riga* sous le commandement du Maréchal *Scheremetow;* & ayant trouvé que la forteresse de *Riga* étoit bloquée dans les formes, par cette raison, à son arrivée, Elle disposa tout ce qu'il falloit pour continuer le siege; & le 11, on monta quelques mortiers sur des batteries.

Dans la nuit du 13, on commença à bombarder; & les trois premieres bombes furent jettées par Sa Majesté même. On verra ensuite, dans une rélation de la prise de *Riga* en 1710, quel effet ces bombes produisirent.

Le 15, après avoir disposé tout pour ce siége, Sa Majesté partit pour Petersbourg.

Le 19, Elle arriva à *Narwa;* le 22, Elle en partit & vint à Petersbourg le 23.

Pendant son séjour à Petersbourg, Sa Majesté mit en regle plusieurs affaires civiles. Elle ordonna de bâtir une Eglise du nom de *St. Samson*, en mémoire de la bataille de *Pultawa.* Elle donna ordre aussi de bâtir ses maisons de plaisance en pierre & d'une belle architecture; d'orner les jardins & de hâter les bâtimens de la ville. Elle enjoignit de plus d'augmenter le nombre de maisons pour les mariniers & les négocians. Les Ministres, les Généraux & la haute Noblesse eurent ordre de bâtir des Palais. Dans le même tems il fut ordonné de faire des lieux d'abordage sur l'isle de St. Petersbourg, de même que sur l'isle de Kotlin; & ensuite d'y construire un port & des magasins.

Le 6 de Décembre, Sa Majesté commença la construction d'un vaisseau, auquel on donna le nom de *Pultawa*, en mémoire de cette heureuse journée.

Ayant ainsi mis tout en bon ordre à Petersbourg, Sa Majesté partit pour Moscou le 7 Décembre.

Le 12, Sa Majesté, sans passer par Moscou, vint dans le bourg de *Kolomenskoé*, où Elle attendit l'arrivée des régimens des gardes.

Le 13, tous les Ministres & toute la Noblesse vinrent à *Kolomenskoé* pour complimenter Sa Majesté.

Le même jour, arriverent les régimens des gardes *Préobragenski* & *Semenowski*, & l'on commença à amener des villes voisines les prisonniers Suédois faits à *Pultawa*.

Le 15, arriva de Pologne à Moscou le Maréchal Prince *Mentschikow*.

Le 17 & le 18, on rangea les régimens, & l'on disposa des prisonniers Suédois, tant Généraux & Officiers que soldats. On distribua les drapeaux ennemis à chaque régiment, de même que l'artillerie, & tout ce qui étoit nécessaire pour une entrée triomphale; & par cette raison on resta tout ce tems dans les fauxbourgs, derriere la porte *Serpuhowskiia*.

Le 21, on entra à Moscou avec la pompe du triomphe.

On reçut alors des nouvelles des Etats Ottomans, que les Turcs ayant appris la victoire que nous avions remporté sur les Suédois à *Pultawa*, & que le Roi de Suede s'étoit réfugié sur leur territoire avec *Mazeppa*, avoient tenu deux conseils à ce

ſujet; & qu'enſuite on avoit écrit au Séraskier de *Bender* de régler tout par rapport au Roi de Suede comme il le jugeroit à propos. Quelques Bachas eurent ordre d'aller à *Bender* à la tête d'un corps de troupes, & d'être aux ordres du Séraskier. Le Roi de Suede ne ſe portoit pas alors bien à cauſe de ſa playe, & encore plus du chagrin d'avoir perdu tant de monde à *Pultawa*, & le reſte de ſon armée qui s'étoit rendu près de *Perewolotchna*. *Mazeppa*, ſon conducteur, quelque tems après s'empoiſonna à *Bender*, & mourut en vrai Judas; juſte récompenſe de ſes forfaits. Après ſa mort, le Roi de Suede, malgré le mauvais état de ſes affaires, déclara Hetmann *Orlik*, le Coſaque, auſſi traître que *Mazeppa*, ſon premier Sécretaire.

MDCCX.

Le 1 de Janvier, on rendit des actions de grace, avec des décharges de tous les canons de la ville, du *Kreml*, & du *Kitay*: & le ſoir il y eut un feu d'artifice.

Enſuite Sa Majeſté travailla à Moſcou aux affaires civiles; & pour plus d'ordre Elle diſtribua les dépenſes de l'Etat, tant pour l'armée que pour l'admirauté, par gouvernement, afin que chacun ſut d'où il devoit tirer la ſomme qui lui étoit deſtinée. De plus, Elle ordonna que les régimens qui portoient les noms de leurs Colonels prendroient déſormais ceux des villes. On fixa alors les forces de l'armée; elle devoit conſiſter en 33 régimens d'infanterie & 24 de cavalerie; & les garniſons montoient à 58000 hommes.

Dans

Dans ce tems, M. *Withwort*, Envoyé extraordinaire de la Reine d'Angleterre à la Cour de Russie, reçut le titre d'Ambassadeur extraordinaire; & le 5 il eut une audience publique, où par ordre de sa Souveraine il employa le titre d'Empereur en parlant à Sa Majesté; & dans la lettre de la Reine que l'Ambassadeur remit, se trouva aussi le même titre, au lieu de l'ancien titre de CZAR. La raison de cette Ambassade étoit pour s'excuser de l'affront qu'on avoit fait à l'Ambassadeur de Russie, M. *Mathéow*, en Angleterre, comme ayant été causé par une émeute du peuple, en faveur d'un marchand. Voici le fait. Lorsqu'en 1708, cet Ambassadeur eut ordre de sa Cour de partir de Londres pour la Hollande, il fit dire à ses créanciers, de venir recevoir leur payement, & paya d'abord à chacun ce qu'il devoit; mais, comme il y avoit un compte embrouillé & faux de quelques centaines de Livres Sterling, il ordonna à ses gens d'examiner les marchandises reçues & de s'informer de leur véritable prix. Le négociant ne le prenant pas pour Ambassadeur, mais le traitant en personne privée, sans attendre ni le résultat des informations, ni la réponse de M. *Mathéow*, le fit arrêter dans son carosse, au milieu de la ville, & conduire en prison. Quelques heures après, lorsque les Ministres étrangers en furent informés, ils firent des représentations à la Cour, prenant cet attentat pour un affront commun: & aussi-tôt notre Ministre fut relâché. Il fit d'amples plaintes à la Reine; & sans attendre la réponse, & même sans prendre l'audience de congé, il partit tout de

ſuite pour la Hollande, conformément aux ordres qu'il avoit reçus.

Outre les excuſes que fit la Reine dans la lettre qu'Elle écrivit à Sa Majeſté, ſon Ambaſſadeur extraordinaire y en joignit d'autres dans le diſcours qu'il prononça en préſence de tous les Miniſtres étrangers & d'une très-nombreuſe aſſemblée, déclarant qu'il faiſoit ces excuſes par ordre de ſa Reine, & comme ſi Elle parloit en perſonne.

Après cette audience, l'Ambaſſadeur d'Angleterre eut des conférences avec les Miniſtres Ruſſes, où ce différent fut terminé au contentement des deux partis; & au lieu de la diſcorde qui alloit ſe mettre entre les deux Cours, l'ancienne amitié & harmonie fut pleinement rétablie.

Le 6 de Février, on eut des nouvelles de Conſtantinople, de la part de l'Ambaſſadeur Ruſſe *Pierre Tolstoi*, que le 3 de Janvier il avoit eu audience du Sultan, & avoit reçu en perſonne de S. H. une ratification en langue Turque, par laquelle la Porte s'engageoit à maintenir la paix ſur le même pied qu'auparavant. On y inſéra de plus que le Roi de Suede partiroit de *Bender*, ſeulement avec ſes propres gens, tels qu'ils étoient alors avec lui, & qu'aucun des traîtres Coſaques ne l'accompagneroit; qu'il ſeroit eſcorté par 500 Turcs, & que lorſqu'il s'approcheroit des frontieres de la Pologne, on enverroit un officier Ruſſe avec un nombre convenable de ſoldats pour l'eſcorter, tant afin qu'il pût paſſer par la Pologne, que pour empêcher qu'il n'eut des entretiens avec les Polonois ſur ſon

paſſage, & qu'il ne foulât point les habitans, étant tenu d'acheter le néceſſaire argent comptant. On ſtipuloit que le Roi de Suede devoit ſortir ainſi de la Turquie, & paſſer par la Pologne; mais, que s'il ne vouloit pas faire le voyage de cette maniere, alors la Porte ne prendroit aucun ſoin de ſa perſonne, & qu'il ſeroit obligé de penſer lui-même à la ſûreté de ſon paſſage. Cette réſolution fut communiquée au Roi de la part de la Porte.

Enſuite, le 7 de Février, on eut des nouvelles de la part du Général-Major *Noſtitz* par leſquelles il mandoit qu'il avoit pris d'aſſaut la ville d'*Elbing* où il y avoit garniſon Suédoiſe: & voici la Rélation de la maniere dont elle fut priſe.

RÉLATION.

Le 28 de Janvier, nos troupes monterent à l'aſſaut d'*Elbing* où il y avoit 900 Suédois de garniſon. Il y eut deux véritables attaques & d'autres fauſſes. Les Suédois ſe défendirent courageuſement. Cependant nos troupes ayant planté les échelles, prirent la ville en trois heures, & avec peu de perte. Les officiers & les ſoldats montrerent beaucoup de bravoure dans cet aſſaut: & ils emporterent la ville en fort peu de tems. Pendant l'aſſaut, pluſieurs voulurent s'enfuir des fauxbourgs dans la ville, mais les nôtres entrerent avec eux; & c'eſt ce qui obligea la garniſon Suédoiſe de battre la chamade, mais ils n'eurent d'autre capitulation, ſinon que tous les Suédois ſeroient faits priſonniers de guerre. Pour ce qui regarde le nom-

bre d'officiers de l'Etat-Major, de ſubalternes & de ſoldats qu'on prit, & de ceux qu'on tua, de même que des munitions & de l'artillerie, on en joint ici une liſte. Et l'on y met auſſi celle des nôtres qui furent tués ou bleſſés.

LISTE

des priſonniers qu'on fit à *Elbing*, & de l'artillerie & des munitions qu'on y prit.

Artillerie.

Canons de bronze - - -	183
Mortiers de fer - - -	25
Mortiers de bronze portatifs - -	157

Avec une grande quantité de poudre, de plomb, de bales, de fuſils & d'autres munitions.

Priſonniers.

Colonel & Commandant - -	1
Lieutenant-Colonel d'artillerie - -	1
Capitaines - - -	9
Lieutenans - - -	16
Enſeignes - - -	13
Bas-officiers & ſoldats - -	766

De l'artillerie.

Bas-officiers & ſoldats - -	50
Drapeaux - - -	4

Dans l'aſſaut 72 hommes des ennemis furent tués, & 9 bleſſés.

De notre côté il y eut de tués.

Lieutenant - - - -	1
Soldats - - -	32

De bleſſés.

Capitaines - - - -	2
Lieutenans - - -	3
Enſeignes - - -	2
Bas-officiers & ſoldats - - -	147

Après la priſe d'*Elbing*, on ordonna qu'il y eut une garniſon Ruſſe de 2000 hommes ſous le Brigadier & Commandant *Théodore Balk*.

Le Général-Major *Noſtitz* fut fait pour cette action Lieutenant-Général, & le Brigadier *Balk* eut un portrait de S. M. I. garni de diamans; les autres officiers & les ſoldats eurent en préſent un mois d'appointemens.

Enſuite, *Noſtitz* ayant excroqué au magiſtrat d'*Elbing* 25,0000 pieces d'or de Pologne, (chacune de ces pieces évaluée ſur l'argent de Ruſſie revient à un *Griwna*, ou dix ſous,) fut aſſez ingrat aux bontés de Sa Majeſté, pour prendre la fuite. Auſſi ſon portrait, comme celui d'un traître, fut attaché à la potence.

On reçut en même tems des nouvelles de Copenhague, de la part de notre Ambaſſadeur le Prince *Baſile Dolgorouki*, que le 10 de Janvier, un corps de troupes Danoiſes avoit livré près de *Chriſtianſtadt* un combat, à 600 hommes d'infanterie Suédoiſe, qui avoient mis les armes bas & s'étoient rendus aux Danois; ceux-ci n'eurent dans cette action que 30 hommes tant

tués que bleſſés. Ils prirent une paire de timbales, deux canons, quatre drapeaux & s'emparerent de *Chriſtianſtadt*, de même que d'un grand magaſin des Suédois. Il y eut encore quelques hoſtilités ſemblables de la part des Danois, ce qui obligea les Suédois d'envoyer quelques troupes dans la Province de *Schonen*.

On apprit qu'en Pologne, d'abord après le retour du Roi Auguste, il y avoit eu quelques petites dietes, & qu'enſuite on en avoit tenu une générale en la maniere ordinaire, pour affermir le Roi ſur le Thrône, & dans laquelle toute la Poſpolite félicita le Roi ſur ce qu'il avoit recouvré la Couronne de Pologne.

Le 17 de Février, Sa Majeſté partit de Moſcou pour Petersbourg, & ordonna au Maréchal Prince *Mentſchikow*, d'aller vers *Riga* pour examiner, entre *Riga* & *Dunamund*, les endroits propres à arrêter les bâtimens ennemis qui pourroient venir du côté de la mer; & pour cet effet, il eut ordre de fortifier ce paſſage de la *Dwina* par des poutres attachés avec des chaines, & de faire faire quelques barques, ſur leſquelles on devoit placer des canons.

Sa Majeſté vint à Petersbourg le 21 du même mois, & à ſon arrivée donna le titre de Comte & de Conſeiller privé actuel au Général-Admiral *Apraxin*, tant à cauſe de la ſageſſe des précautions qu'il avoit priſes, que des exploits qu'il avoit faits en Ingrie & en Eſtonie contre l'ennemi, pendant l'abſence de Sa Majeſté.

On eut alors des nouvelles de Copenhague, que 20000 Suédois étant venus en la province de *Schonen*, les Danois avoient abandonné *Christianstadt* & étoient revenus à *Helsinbourg*, où le Roi de Dannemarc se rendit en personne. Après y avoir assemblé toute son armée qui étoit de 15000 hommes, il revint à Coppenhague.

Le Général Suédois, Comte *Steinbock*, ayant reçu de Suede une artillerie suffisante, se mit en marche avec son armée pour *Helsinbourg;* & lorsqu'il s'avança le 10 de Mars contre les Danois, ceux-ci se mirent en ordre de bataille & allerent à sa rencontre. Ensuite, *Rantzau*, Lieutenant-Général des Danois, qui commandoit l'aile droite, s'étant apperçu que la cavalerie Suédoise avoit intention d'attaquer son aile, marcha droit à eux avec sa cavalerie & les attaqua avec tant de valeur qu'il renversa la premiere ligne des Suédois, fit prisonnier le Lieutenant-Général *Bourenschiltz*, avec l'Aide de camp général & un Capitaine de cavalerie, & leur enleva 8 drapeaux; mais il fut blessé lui-même. *Dewitz*, Général-Major Danois qui commandoit l'aile gauche, s'étant apperçu que les Suédois faisoient avancer leur aile droite, les attaqua lui-même avec quatre escadrons. Il y eut alors un combat sanglant, où les Danois furent obligés de plier & de se retirer dans la ville. Pendant cette retraite, il y eut environ 4000 Danois tant tués que blessés, ou faits prisonniers. La perte des Suédois ne monta cependant gueres à moins. Après cela, le lendemain, l'armée Suédoise s'approcha de plus près de la ville, la canonna & y jetta des

bombes; ensuite les Suédois s'éloignerent un peu; & comme *Helsinbourg* n'étoit pas une place extrèmement forte, le Général-Major *Dewitz* prit le parti de l'abandonner, & en partit en effet la nuit du 12 Mars. Les Suédois ne mirent aucun obstacle à son passage, parce qu'ils craignoient eux-mêmes les Danois.

A son arrivée à Petersbourg, Sa Majesté donna ordre au Général-Admiral Comte *Apraxin*, d'aller à *Wibourg*: & voici une Rélation de la maniere dont on se mit en marche pour cette expédition, & comment l'on prit cette forteresse.

RÉLATION DU SIEGE DE WIBOURG.

Le 21 de Mars, le Général-Admiral Comte *Apraxin*, à la tête d'un corps d'infanterie & de cavalerie, avec peu d'artillerie, se mit en marche, sortit de l'isle de *Kotlin*, & devant *Beresowia-Ostrowa*, passa la mer sur la glace. Le 22 du même mois il vint à *Wibourg*, & commença à faire les approches. On continua cet ouvrage jusqu'au 1 d'Avril, mais avec beaucoup de peine, à cause qu'il y avoit encore de fortes gelées, & que les environs de la forteresse étoient extrèmement pierreux; ce qui mettoit de grands obstacles. Cependant, quoiqu'avec une extrême peine, on avança les approches jusqu'à un petit golfe qui est sous les murs de la ville, à une portée de mousquet. Dans les endroits où il n'y avoit que des pierres, les sacs remplis de laine étoient d'un grand secours. On envoya le Général-Major *Bergholtz* avec six régimens pour faire des appro-

approches, de l'autre côté, c'eſt à dire, de celui de la terre; & il fit exécuter les mêmes travaux vers la ville.

Le 1 d'Avril, on commença à canonner *Wibourg* & à y jetter des bombes; cependant on n'avoit encore que peu de canons & de mortiers, dix canons de 12 livres & trois mortiers. Ces pieces étoient venues avec l'armée; la groſſe artillerie n'ayant pu être tranſportée ſur la glace.

Le 12 d'Avril, on fit une ſortie de la ville, qui ne procura aucun avantage aux aſſiégés, car ils furent repouſſés avec perte.

Depuis le 12 d'Avril juſqu'au 9 de Mai, il ne ſe paſſa rien de conſidérable: ſeulement de tems en tems on jettoit quelques bombes, en attendant la groſſe artillerie, les munitions, & ſurtout les vivres; car il y en avoit alors ſi peu auprès de *Wibourg*, que cela ſe réduiſoit à ce que les ſoldats avoient apporté avec eux, ou qui avoit été mis ſur les chariots de munitions & d'artillerie, dans l'eſpérance d'en recevoir bientôt de Petersbourg par mer. Cependant peu s'en fallut que cette eſpérance ne fut vaine: car, quoique les flottes des vaiſſeaux & des galeres, ſous le commandement du Vice-Admiral *Kreitz*, & de deux Contre-Admiraux (*), ſe fuſſent miſes en mer de bonne heure, c'eſt à dire le 25 d'Avril, & qu'il y eût avec elles aſſez de bâtimens plats, chargés de vivres, de munitions & d'artillerie; dans leur trajet pour *Wibourg*, elles eſſuyerent quantité de traverſes, tant par la grande quantité des glaces qu'à cauſe des vents contraires & violens; de ſorte qu'étant

(*) Le Contre-Admiral des vaiſſeaux étoit Sa Majeſté même.

venues le 29 à *Kronſchlot*, elles s'y arrêterent; & le même ſoir on envoya deux Sénaux, nommés *Dehas* & *Chenix*, juſqu'aux Isles de *Bereſowia*, pour reconnoître l'eunemi, & voir ſi l'on pouvoit paſſer ſans riſque à travers les glaces. Enſuite le lendemain, c'eſt à dire le 30, toute la flotte mit à la voile par le vent Weſt-Sud-Weſt; & lorſqu'on fut éloigné de trois milles de *Kronſchlot*, on vit revenir les deux bâtimens, qui rapporterent au Chef d'eſcadre des vaiſſeaux, qui étoit alors à l'avant-garde, qu'ils n'avoient point vu d'ennemis, mais qu'on ne pouvoit paſſer juſqu'aux Isles de *Bereſowia* à cauſe de la grande quantité des glaces. Le Contre-Admiral des vaiſſeaux fit ſavoir ce rapport par une lettre au Vice-Admiral *Kreitz*; & pour s'aſſurer ſi la flotte pouvoit pénétrer juſqu'aux Isles de *Bereſowia* & à *Wibourg*, il alla lui-même à la découverte avec les ſénaux ſusdits & ſon bâtiment, par un vent Weſt-Sud-Weſt. Mais quoiqu'il eut la patience de voguer pendant 24 heures, pour trouver un paſſage à la flotte, la choſe lui parût de toute impoſſibilité, la quantité de la glace ſur la mer étant ſi forte, qu'à peine ces bâtimens purent ſe ſauver; & le Contre-Admiral ne ramena le ſien qu'avec de très-grandes difficultés juſqu'à un endroit nommée *Kuroma*, qui eſt à ſix milles des Isles de *Bereſowia*, & mouilla près de la flotte à force de rames. Le Chef d'eſcadre *Botzis*, malgré la même manœuvre, échoua près du rivage à cauſe des glaces. Enſuite, le Vice-Admiral *Kreitz* s'avança auſſi vers cet endroit avec ſa flotte & y jetta l'ancre. Il y eut un calme & un brouillard pendant la nuit;

le matin on s'apperçut que les galeres & les petits bâtimens chargés de vivres avoient été repoussés pendant les ténebres du rivage dans la mer, & qu'ils étoient séparés des vaisseaux par les glaces: sur quoi le vent d'Est commençant à soufler, cela jetta dans une grande consternation; on ne savoit comment remédier à cet inconvénient, & après bien des réflexions, le Chef d'escadre qui s'étoit trouvé sur le vaisseau du Vice-Admiral *Kreitz*, dit qu'il n'y avoit d'autre parti à prendre, que de rompre la glace avec les vaisseaux; & après l'avoir rompue de prendre fond: qu'alors une des galeres ou des barques chargées de vivres s'accrocheroit derriere un vaisseau, & que les autres en feroient autant. Ce conseil fut suivi, & l'on envoya d'abord le Capitaine *Wilimowski* avec le vaisseau *Dumakract*, monté de 24 pieces, & le Capitaine *Walrant* avec une galiotte à bombes, qui étoient les plus grands bâtimens de la flotte. L'ordre fut exécuté: on força les voiles, les glaces furent rompues, & l'on mouilla; les galeres & les autres barques s'étant accrochées, comme on l'avoit projetté. Ainsi, par ce moyen, le danger fut évité, & les glaces furent détruites; après quoi tous les bâtimens vinrent en bon état à *Beresowia-Ostrowa*; excepté trois barques de *Nowgorod* que les glaces fracasserent. Le 8, le Vice-Admiral envoya à *Wibourg* les vivres ainsi que l'artillerie & les munitions, avec une escorte des sénaux & des galeres, sous le commandement du Chef d'escadre des vaisseaux: & pour lui, il resta avec la flotte des vaisseaux auprès des Isles de *Beresowia*. Le lendemain, c'est à dire le 9, on parvint

par le vent Sud-Sud-Eſt juſqu'aux batteries que les nôtres avoient faites à 12 Werſtes (ou 2 milles,) de *Wibourg*, afin d'empêcher que l'ennemi ne vint au ſecours: Le Général-Admiral Comte *Apraxin* ſe rendit au même endroit dans une chaloupe, & monta ſur un Sénaut pour ſe rendre chez le Contre-Admiral, qui fut ravi de voir arriver les proviſions; car les troupes étoient dans une ſi grande diſette de vivres, que ſi l'eſcadre avoit tardé encore un peu, nos ſoldats auroient été obligés de ſe nourrir des chevaux, & de ſe retirer à la fin; car il ne reſtoit plus que pour trois jours de pain. Lorſque notre flotte s'approcha de *Wibourg*, l'ennemi crut que c'étoit la leur qui venoit pour ſecourir la ville; & quand nos barques vinrent encore plus près, les ſentinelles ennemies demandoient aux nôtres qui étoient en faction dans les approches les plus avancées, ſi c'étoit une flotte Suédoiſe ou Ruſſe; ſurquoi on leur répondit que c'étoit la nôtre, & non la leur: & comme ils virent en même tems des gens qui alloient de la flotte dans le camp, & non dans la ville, cela les jetta dans le déſeſpoir.

Le 10, on commença à décharger de deſſus la flotte l'artillerie, les munitions & les vivres; ce qui dura juſqu'au 14.

Le 14, dès que tout fut déchargé, le Chef d'eſcadre des vaiſſeaux s'éloigna avec les bâtimens de tranſport & de guerre de la côte de *Wibourg*; & le Chef d'eſcadre des galeres *Botzis* demeura avec les galeres auprès des batteries.

Le 16, le ſuſdit Chef d'eſcadre des vaiſſeaux vint joindre à *Kronſchlot* le Vice-Admiral *Kreitz*.

Le 18, la flotte ennemie arriva aux Isles de *Beresowia*.

Depuis le 24 de Mai jusqu'au 1 de Juin, on ne fit autre chose auprès de *Wibourg* que d'achever les batteries, & y monter le gros canon & les mortiers apportés par la flotte.

Le 1 de Juin, à 7 heures du soir, on commença à bombarder & canonner la forteresse avec vivacité; & la premiere salve que l'on fit de tous les canons & mortiers, jetta les habitans dans une grande frayeur. Le bombardement & la canonnade continuerent ainsi sans interruption jusqu'au 6; & l'on fit une si grande brêche, que quand la ville se rendit, deux bataillons y entrerent de front.

Le 6, le Général-Admiral tint un conseil général, où il fut décidé qu'on prendroit la ville d'assaut; pour cet effet on fit deux ponts-volans pour passer par le golfe, jusqu'à la brêche. Les soldats de différens régimens étoient déjà commandés & s'étoient avancés dans les approches les plus voisines, pendant le 7 & le 8. Le 9, ils reçurent ordre d'attendre; cependant on ne discontinua pas d'inquiéter l'ennemi par le bombardement; & le soir même du 9, le Commandant de la ville envoya par deux officiers de l'Etat-Major une lettre au Général-Admiral, le priant de les laisser sortir par capitulation; mais on leur répondit qu'ils devoient se rendre à discrétion.

Le 10, les mêmes officiers furent envoyés de la part du Commandant pour demander à capituler.

Le 11 Juin au soir, Sa Majesté arriva inopinément de Petersbourg à *Wibourg*, en poste, accompagnée de peu de

monde & dans le tems même qu'on étoit en pourparlers rélatifs à la capitulation.

Le lendemain, il vint de la ville un Lieutenant-Colonel pour déclarer que l'on vouloit se rendre par capitulation; & aussitôt on envoya dans la ville le Capitaine des gardes, *Simon Narischki*, avec les articles de la capitulation dressés par le Général-Admiral, savoir:

1. Qu'on laisseroit sortir la garnison avec les armes blanches & à feu, qu'elle pourroit prendre ce qu'elle possédoit & emmener les familles qui y appartenoient, & qu'on leur donneroit autant de vivres qu'il en falloit pour le voyage; mais qu'on ne leur accordoit ni la musique militaire, ni les drapeaux & les tambours.

2. Que les marchands, ainsi que les artisans, les ecclésiastiques & autres habitans conserveroient l'exercice de leur religion, & qu'on leur accorderoit la protection & les graces accoutumées.

3. Que les paysans retourneroient à la campagne.

4. Que les Ecclésiastiques & autres employés dans les régimens, seroient traités suivant la teneur du premier article.

5. Que, dès que l'accord seroit signé, les Russes monteroient la garde sur la brêche.

On devoit répondre dans sept heures de tems, & après ce terme écoulé, on n'étoit plus à tems.

Au bout de ſix heures, le Commandant envoya ces articles ſignés de ſa main, & ſcellés de ſes armes; & il rendit la ville à ces conditions le 13.

Le même jour, Sa Majeſté ordonna de mettre à l'eau les deux ponts qu'on avoit préparés pour l'aſſaut & y ayant placé deux bataillons de ſoldats, on les fit paſſer du côté de la ville, pour prendre poſte ſur la brêche.

Le matin du 14, le régiment des gardes *Préobragenski* entra dans la ville, Sa Majeſté à la tête comme en étant Colonel; & ayant placé des gardes par toute la ville, Elle examina la fortereſſe.

Le 15, le 16 & le 17, Sa Majeſté reſta dans la ville & en conſidéra encore les fortifications. Pendant ce tems arriva de Petersbourg le Maréchal Prince *Mentſchikow*, qui félicita Sa Majeſté de la priſe de cette ville.

Le 18, de grand matin, Sa Majeſté ſe rendit avec tous les Généraux dans le camp, & y aſſiſta au ſervice divin, où l'on rendit des actions de grace, ſuivies de trois décharges de l'artillerie du camp, des baſtions & de la ville, & de mouſquéterie. Sa Majeſté ſe mit Elle-même en parade à la tête de ſon régiment des gardes; & après l'action de graces Elle donna l'Ordre de St. André au Général-Admiral Comte *Apraxin*, pour les grands ſervices qu'il venoit de rendre. Les autres Généraux furent gratifiés par des terres; & les Officiers eurent une récompenſe en or: enſuite Sa Majeſté dîna dans la tente de l'Admiral, & paſſa la nuit dans le camp.

Quoique la garnison de *Wibourg*, suivant la capitulation, dût avoir la liberté de sortir; cependant, par représailles de beaucoup d'injustices de la part de l'ennemi, faites contre les usages établis parmi les Puissances chrêtiennes belligerantes, & surtout pour les raisons suivantes, la garnison fut retenue prisonniere.

1. Parce que le Sénaut de guerre de Sa Majesté, envoyé sous pavillon blanc vers la flotte Suédoise, avec des lettres pour les nôtres en Suede, & avec celles des Suédois prisonniers qui se trouvoient chez nous, avoit été, sans aucun sujet légitime, non seulement arrêté, mais encore que le Capitaine Suédois *Lili* en avoit arraché la baniere, & en la jettant avoit offensé Sa Majesté.

2. Parce que notre Ministre, le Prince *Schilkow*, étoit retenu chez eux, quoique le leur eût la permission de partir.

3. Parce que des marchands sujets de Sa Majesté, qui étoient venus en tems de paix en Suede, y étoient retenus jusqu'à présent, qu'on leur avoit enlevé leur bien, & que plusieurs d'entr'eux étoient morts de faim & de fatigue.

4. Parce qu'on devoit préalablement laisser revenir à *Wibourg*, les bourgeois de cette ville, avec leurs femmes, enfans & biens, qui se trouvoient en Suede; après quoi, & quand toutes les injustices susdites auroient été réparées de la part des ennemis, & qu'on auroit donné satisfaction de l'offense faite par le Capitaine *Lili*; alors, suivant la capitulation, on donneroit la liberté à la garnison de *Wibourg*.

Ces

Ces articles furent envoyés signés de la main du Comte *Apraxin*, au Commandant auquel on enjoignit de les envoyer au Sénat de Stockholm.

Pendant ce tems, les officiers & les soldats blessés, ainsi que les veuves & les enfans des tués eurent la liberté de se retirer s'ils vouloient en Suede avec leurs effets; & l'on accorda de même la jouissance des leurs au reste de la garnison.

Voici présentement le nombre de soldats dont la garnison avoit été composée avec la liste de ceux qui demeurerent prisonniers, & celle des munitions & de l'artillerie dont nous nous emparâmes.

Prisonniers de l'Etat-Major.

Colonels & Commandans, *Amiew* & *Isternstral*	2
Colonels - - -	2
Lieutenans-Colonels - -	6
Majors - - -	3
Quartiers-maîtres des régimens - -	3
Auditeur-général - - -	1
Auditeurs des régimens - -	5
Aides de camp des régimens - -	3
Aumôniers des régimens - -	8

Employés.

Commissaire - - -	1
Commissaires des vivres - -	2
Caissiers - - -	2

Ecrivain - - -	1
Teneur de livre - - -	1

Officiers & subalternes.

Capitaines - - -	28
Lieutenans - - -	33
Enseignes - - -	55
Sergent du régiment - - -	1
Chirurgiens des régimens - -	6
Barbiers - - -	6
Compagnon - - -	1
Vivandier - - -	1
Ecrivains - - -	3
Hautbois - - -	14
Bas-officiers & écrivains - -	192
Caporals - - -	182
Tambours & fifres - - -	89
Soldats - - -	3214
Prévôts - - -	13
Enfans - - -	2
	3880

Artillerie & munitions.

Mortiers de fer - - -	8
Obus de fer - - -	2
Canons de bronze - - -	3
Canons de fer - - -	138
Cartouches - - -	1816

Grenades - - -		9644
Boulets - - -		7550
Pétards - - -		3
Fusées - - - -		15
Poudre - -	75600	livres.
Salpetre - - -	800	-
Souphre - - -	800	-
Composition pour les fusées -	200	-
Mêches - - -	280	-
Cuivre - - -	200	-
Fer - - -	18400	-
Fusils neufs - - -		1660
- vieux - - -		1950
Carabines neuves - - -		1700
Fusils cassés - - -		189
		5499

Outre un grand nombre de cartouches, de bandoulieres, des gargousses, de bales à mousquet, de dragée, de cartouches à fusils, de halebardes, d'épées tant vieilles que neuves, de bayonnettes; de piques, de faux, de pistolets, de fourreaux de pistolets, de selles, de mors, de tentes, de moules pour les bales, de pêles, de pics, de hoyaux, &c. de carcasses, de haches, de fers à cheval, de clouds, &c.

Il y eut au siége de *Wibourg* de notre artillerie 80 canons de 24 & de 18 livres, 26 mortiers dont il y avoit 3 de 360 livres; les autres étoient de 200 & de 120 livres.

Le 19, on envoya du camp à Petersbourg un bataillon des gardes avec les drapeaux & les autres trophées remportés sur les ennemis.

Le 22, Sa Majesté partit pour Petersbourg, & laissa à *Wibourg* pour faire reparer les brêches, & pour régler certaines affaires, l'Admiral Comte *Apraxin*; le Brigadier *Tschernichef* fut fait Commandant de la forteresse.

Pendant ce tems on avoit envoyé le Général-Major *Romain Bruce* à la tête de quelques régimens de cavalerie & d'infanterie dans la Carélie, à *Kekskolm*, pour s'emparer de cette ville.

Le 23, Sa Majesté entra à Petersbourg avec le bataillon des gardes en parade, & l'on porta en cérémonie les drapeaux & les autres trophées pris à *Wibourg*.

Alors vinrent de la part du Duc de Courlande des Plénipotentiaires, qui eurent audience, & demanderent en mariage pour le Duc la Princesse ANNE IWANOWNA. Ils obtinrent le consentement de Sa Majesté, & peu de tems après on dressa les conventions rélatives à ce mariage.

Le 27, on célébra l'anniversaire de la bataille de *Pultawa*; après l'action de graces, on porta les drapeaux pris à *Wibourg* sur la place publique, & l'on fit des décharges de tous les canons de la ville, ainsi que de ceux des vaisseaux qui se trouvoient vis à vis de la ville, & de la mousquéterie. Sa Majesté ordonna qu'on célébrât ce jour tous les ans.

Le 8 de Juillet, on reçut la nouvelle de la part du Maréchal Comte *Scheremetow*, qu'il avoit pris la ville de *Riga*. Voici la Rélation de cet événement.

RÉLATION DE LA PRISE DE RIGA.

Après l'heureuſe victoire remportée à *Pultawa* ſur les Suédois, le Maréchal Comte *Scheremetow* eut ordre d'aller avec toute l'infanterie & une partie de cavalerie en Livonie, pour faire le ſiége de *Riga;* ce qui ſe paſſa en 1709.

En conſéquence de cet ordre, le Maréchal ſe mit en marche le 15 de Juillet.

Pendant ce tems, le Général Prince de *Repnin* & le Lieutenant-Général *Baur*, qui conduiſoient l'avant-garde, s'étant approchés, à la fin de Septembre, de la *Dwina*, apprirent à *Druia* des habitans, que les Suédois ravageoient la Courlande, brûloient les vivres & faiſoient ſortir le bétail. Afin de les en empêcher, & de conſerver les vivres pour nos troupes, ces Généraux réſolurent dans un conſeil, que le Lieutenant-Général *Baur* iroit du diſtrict de *Breslawl*, à la tête de la cavalerie, en Courlande, & prendroit poſte à ſix milles de la *nouvelle Riga.*

Le 5 d'Octobre, le Maréchal vint dans le village nommé *Rukchta*, où avoit été le Lieutenant Général *Baur;* & en conſéquence du conſeil tenu entre lui & le Prince *de Repnin*, il paſſa de *Dunebourg* à l'autre bord de la *Dwina* avec quatre ré-

gimens de dragons; il ordonna en même tems de s'emparer des passages jusqu'à ce que nos troupes fussent assemblées, & d'envoyer des partis pour inquiéter l'ennemi. Ces ordres étant exécutés, le 27 d'Octobre, il s'approcha de *Riga*, & plaça les régimens les plus avancés à trois milles de la ville, contre laquelle il commença à envoyer des partis. Notre premier détachement qui vint attaquer un poste avancé des ennemis, fort de 300 hommes, les défit; & dans ce combat leur tua 34 hommes, & fit 4 prisonniers.

Le 26, le Lieutenant-Général *Baur* envoya encore un parti qui tomba heureusement sur un poste Suédois de 100 hommes, éloigné de deux milles de *Riga;* on en tua 80 & l'on fit prisonniers un Enseigne & dix dragons; le reste s'enfuit à *Riga;* nos gens les poursuivirent jusqu'à la ville, & quand l'ennemi ne put plus agir, alors dans le trouble où il étoit, il mit le feu à l'extrémité des fauxbourgs; & notre parti se retira sans perte vers ses régimens. Lorsque le Maréchal arriva près de *Riga*, du côté de la Courlande, avec une partie de l'infanterie & trois régimens de cavalerie, l'ennemi abandonna le *Kober-Schantz*, après avoir ruiné la courtine du côté de *Riga.*

Le 28 d'Octobre, on envoya pendant la nuit le Général-Major *Golowin* à la tête de 1000 hommes vers le *Kober-Schantz;* il s'empara de ce fort, & ayant rétabli la courtine qu'on avoit détruite, il y laissa son détachement aux ordres du Colonel *Klimberg:* & au lieu du nom de *Kober-Schantz*, il appella ce fort *Peter-Schantz.*

Pendant ce tems arriva le reste des troupes, sous le commandement du Général *Allart* & du Lieutenant-Général *Renzel.*

Le 9 de Novembre, à 5 heures du matin, Sa Majesté arriva de *Marienwerder* en Prusse, par la Courlande, dans le camp devant *Riga*, & après avoir examiné avec les Généraux les batteries qu'on avoit faites, on commença à bombarder la ville. Le 14 du mois, à cinq heures du matin, Sa Majesté s'y trouva Elle-même; & étant près d'une batterie faite du côté de la Courlande, dans les jardins qui regnent sur les bords de la *Dwina*, plus bas que le *Peter-Schantz*, il jetta dans la ville les trois premieres bombes de différens mortiers; une de ces bombes tomba sur l'Eglise de St. Pierre, la seconde sur un bastion, & la troisieme sur la maison d'un marchand. On avoit fait aussi là une batterie pour sept canons de 12 livres; & depuis l'on jetta des bombes dans la ville & dans la citadelle, deux ou trois fois par semaine, à différens jours & différentes heures.

Le matin du 15, Sa Majesté accompagnée du Maréchal alla de nouveau reconnoître la situation des fauxbourgs de *Riga* & de la riviere, après quoi, elle fit le plan suivant lequel on devoit tenir la ville bloquée, & partit pour Petersbourg. Elle donna de plus ordre au Maréchal de ne point attaquer formellement la ville, mais de la tenir fortement resserrée, premierement à cause de la saison avancée; en second lieu, parce qu'il y avoit une forte garnison, & que la forteresse pouvoit être bien défendue; & en troisieme lieu, parce qu'on n'avoit rien à craindre des Suédois, qui ne pouvoient amener aucun secours.

Suivant ces ordres, le blocus de la forteresse fut confié au Général Prince *Repnin*, auquel on donna un corps particulier de 6000 hommes d'infanterie & de 1000 hommes de cavalerie; corps qu'on pouvoit relever, & qu'on avoit formé de soldats de toutes les divisions, afin de donner du repos aux troupes, & surtout à cause de l'hyver. Ce corps fut distribué par le Général Prince *Repnin*, dans les postes suivans: 2000 à *Yungferhoff*, où étoit le quartier-général; 1000 au *Peter-Schantz*, & 500 à *Kirchholm*, où étoit l'ancienne forteresse. Là se trouvoit aussi l'artillerie de campagne. Le reste faisant 2000 hommes de reserve fut placé près de *Yungferhoff*. L'armée fut mise en quartier d'hyver, l'infanterie en Courlande & en Lithuanie, & la cavalerie en Livonie, dans le voisinage de *Riga*.

Ensuite, le 2 Décembre, le Maréchal partit pour *Mittau*, son quartier d'hyver, & y resta jusqu'au 19; d'où il se rendit avec le Général *Allart* à Moscou. Alors le Général Prince *Repnin* eut le commandement en chef, tant à *Yungferhoff* que sur toute l'armée.

Le 12, le magasin à poudre sauta dans la citadelle de *Riga*, &, suivant ce que dirent les déserteurs qui vinrent de *Riga*, beaucoup d'hommes périrent.

Le 14, on envoya faire deux batteries, sur les deux rives de la *Dwina*, entre *Riga* & *Dunamund*, pour ôter à l'ennemi la communication de la mer. Quoiqu'on canonnât extrêmement de *Dunamund* sur les nôtres, cependant cela ne nous causa aucune perte.

Le

Le 20, nos bombes causerent un incendie à *Riga*.

En 1710, la nuit du 4 Janvier, une bombe que l'on avoit jettée du *Peter-Schantz* alluma encore un incendie à *Riga*, la grande Apoticairerie & quatre maisons de marchands furent consumées.

La nuit du 14, on fit une sortie de *Riga* avec un corps de 4000 hommes tant d'infanterie que de cavalerie, sous le commandement du Général-Major & Vice-Gouverneur *Klot*; il avoit intention d'attaquer *Yungferhoff* où le Général Prince *Repnin* avoit son quartier; mais, sans avoir poussé jusqu'à nos postes avancés de dragons, il rencontra un parti des nôtres, & retourna à *Riga* sans avoir tenté la moindre chose.

Le 20, nos bombes causerent un troisieme incendie dans la ville.

Le 11 de Mars, le Maréchal Comte *Scheremetow* revint de Moscou à *Riga*, pour reprendre le commandement de l'armée.

Vers le 22 de Mars, les batteries qu'on avoit commencées le 14 Décembre au-dessous de *Riga*, furent achevées & garnies d'artillerie, qu'on avoit transportée de *Smolensko* par eau, & qu'on avoit fait passer pendant la nuit du *Yungferhoff* dans des barques par la *Dwina*; & quoiqu'elles passassent devant *Riga*, l'ennemi n'y mit point d'obstacle; une fois seulement on canonna un peu, dans le tems qu'elles descendoient, mais elles continuerent leur trajet sans être endommagées. On envoya le Colonel *Lecci*, pour commander comme Brigadier, à la tête de 1000 hommes, sur la batterie faite à gauche en descendant

la riviere, qui fut montée de 11 canons de 18 & de 12 livres. L'Isle fut occupée par 3000 hommes, aux ordres d'un Major, avec 10 canons de 8 & de 6 livres. Sur la batterie à droite en descendant la riviere, 500 hommes furent placés sous le commandement du Colonel *Fenikbir*, & elle fut montée de 11 canons de 18 & de 12 livres; en sorte que, sur les 3 batteries, il y avoit 1800 hommes, & 32 canons. Dans le même tems, & pour la même raison, c'est à dire, afin d'empêcher qu'il ne vint par mer, du côté du retranchement de *Dunamund*, quelque secours, ou correspondance, & que l'ennemi ne pût rien entreprendre sur les batteries, on envoya encore au Colonel *Lecci*, *Kliatchzowski*, Lieutenant-Colonel du régiment d'infanterie de *Kiewski*, à la tête de 700 grenadiers & soldats dans des bâteaux legers; & l'on y joignit 300 Cosaques de Don, aussi dans de pareils bâteaux, afin de veiller à la conservation des batteries & du passage de la riviere.

Voici le nombre des bombes jettées dans *Riga* depuis le 14 Novembre 1709 jusqu'au 17 Mars 1710.

Du *Peter-Schantz* dans *Riga* - -	1125
Des pierres lancées dans les fauxbourgs, -	118
Et des coups de canon - - -	1418

On jettá de *Riga* dans le *Peter-Schantz* 1187 bombes, & l'on tira 926 coups de canon.

Ce feu que l'ennemi fit sur le *Peter-Schantz*, depuis le 4 Décembre 1709 jusqu'au 16 Mars 1710, nous tua:

Lieutenant d'artillerie - -	1
Bombardier - - -	1
Soldats - - - -	10
	12
Lieutenant - - -	1
Caporal - - - -	1
Bombardier - - -	1
Grenadiers & ſoldats - - -	18
	21
Total des tués & des bleſſés -	33

Le 29, on apprit que l'ennemi commençoit à ſortir de *Riga* pour aller à *Yungferhoff*, dans ſix petits bâtimens avec deux canons, & qu'il avoit intention de chaſſer du retranchement fait ſur l'Isle de la *Dwina*, notre Capitaine qui étoit poſté à la tête de 100 hommes, pour couvrir nos barques. En conſéquence de ces nouvelles, on mit à *Yungferhoff* tous les ſoldats ſous les armes; & lorſque l'ennemi s'approcha de l'Isle, où ſe trouvoit le Capitaine, & commença à faire agir ſon canon; alors ce Capitaine lui livra combat, le repouſſa & l'obligea de ſe retirer dans la ville. Dans cette action le Capitaine fut bleſſé, & il y eut de tués:

Lieutenant - - -	1
Soldats - - -	4
Bleſſés - - -	12
	17

Le 13 d'Avril, le Maréchal, en conséquence d'un conseil, tenu entre les Généraux, résolut de bloquer la ville plus étroitement, & de rassembler toute l'armée qui étoit en quartier d'hyver. La même jour, le Maréchal choisit un endroit appellé *Hosenberg*, à 2 Werstes au dessous de la ville, pour y bâtir un fort, afin d'ôter toute communication par eau entre *Dunamund* & *Riga;* & pour cet effet on envoya l'Aide camp général *Sawelow* avec 1000 hommes, commandés par le Lieutenant-Colonel *Oserow*. De plus, pour couper encore plus cette communication, on détacha du corps que commandoit le Colonel *Lecci*, l'Aide de camp général le Lieutenant-Colonel *Kliatchowski*, dont on a parlé ci-dessus, à la tête de 1000 hommes, tant Cosaques que soldats, dans des bâteaux.

Le 15, vint par la *Dwina*, de *Polotzk* vers *Riga*, le Maréchal Prince *Mentschikow*, chargé de prendre garde que des vaisseaux ennemis ne vinssent à *Riga*, & de mettre tous les obstacles possibles à la communication. Alors, suivant le conseil du Maréchal Prince *Mentschikow*, on fit, près du fort commencé à *Hosenberg*, un pilotage au dessous de *Riga*, d'un bord de la *Dwina* à l'autre, & l'on y établit un pont des deux côtés, duquel on braqua des canons de 24, de 18 & de 12, tournés vers *Riga* & *Dunamund*. De plus, on affermit avec des chaînes de grosses poutres à travers la riviere.

Dans ce tems, vinrent vers *Riga* les divisions d'infanterie, & elles furent placés de la maniere suivante:

Le 19, le Lieutenant-Général *Renzel*, avec la division du Maréchal Comte *Scheremetow*, se plaça à *Yungferhoff*.

Le 24, le Général *Allart* plaça sa division à l'autre bord de la *Dwina*, au dessus de *Yungferhoff*.

Après l'arrivée de ces troupes, plusieurs déserteurs sortirent de *Riga* & de *Dunamund*; & depuis le 23 de Mars jusqu'au 24 d'Avril, il vint 96 hommes.

Le 28, le Lieutenant-Général *Renzel* fit rapport qu'il venoit de *Dunamund* neuf Capres Suédois, qui tâchoient de pénétrer dans le *Peter-Schantz*; & bientôt après l'action s'engagea de deux côtés; mais l'ennemi, sans avoir rien fait, fut obligé de se retirer à cause du feu que l'on fit, tant d'artillerie que de mousquéterie.

Le 29, tous les régimens d'infanterie se mirent en campagne, & formerent un camp. La division du Prince *Mentschikow* campa au dessous de la ville sur les deux rives, là où l'on avoit fait le nouveau pont & les redoutes. De cette division on mit 1000 hommes à la grande batterie, 400 dans les redoutes, 200 furent envoyés dans les deux nouveaux retranchemens que l'on avoit faits des deux côtés du fleuve, pour couvrir les poutres posées à travers de la riviere & affermies par des chaines. Mille hommes furent commandés pour la batterie faite sur l'Isle: on en envoya 100 dans la batterie qui avoit été gardée auparavant par le Colonel *Lecci*, & 100 autres dans la redoute faite auprès du passage de la riviere de *Boldra*. Ainsi il y avoit 2800 hommes dans les redoutes & les retranche-

mens; le reste de cette division servit de reserve. La division du Général Prince *Repnin* campa au dessus de *Riga*; & la division du Général *Allart* fut placée à l'aile gauche, au pied des montagnes de sable & vis à vis les moulins à vent.

Ensuite, lorsque les divisions occuperent les places qu'on leur assigna plus bas, par rapport au *Peter-Schantz*, on fit à gauche de la *Dwina* une ligne le long de laquelle on construisit des redoutes, où l'on plaça le nombre suivant d'hommes de la division du Général Prince *Repnin* & de celle du Général *Allart*.

Dans le *Kober-Schantz* on envoya un Lieutenant-Colonel avec 3000 hommes & 6 canons.

Dans le premier retranchement depuis le *Kober-Schantz* on envoya mousquetaires - - -	30
Dans le second - - -	30
Dans le troisieme - - -	100
Avec 2 canons dans le quatrieme - -	30
- - dans le cinquieme - -	30
- - dans le retranchement du marais	100
Avec un canon dans le retranchement derriere le marais	30
- - dans le retranchement de l'angle	50
- - dans le retranchement d'hyver -	50
- - dans un retranchement au voisinage	30
Dans le retranchement de l'Isle - -	50
Depuis le retranchement de l'angle dans le nouveau fort avec un Capitaine	200

Dans ces retranchemens il y eut d'officiers, de grenadiers & de ſoldats - - - 1030

Canons - - - 11

Le fort qu'on avoit commencé le 30 près du *Hoſenberg*, fut achevé & pourvu de canons le 13 d'Avril; & après trois coups de canon, on lui donna le nom d'*Alexander-Schantz*, (ou retranchement d'Alexandre,) au lieu de celui de *Hoſenberg*.

Le 10 de Mai, arriva par la *Dwina* à *Yungferhoff* le Lieutenant-Général *Bruce* avec l'artillerie, & l'on commença à préparer les bombes.

Le 14 de Mai, ſurvint une peſte dans toute l'armée auprès de *Riga*. Ce malheur vint des Pruſſiens de la Courlande; & quoique l'on prit toutes les précautions poſſibles, & que l'on envoyât ceux qui étoient atteints de ce mal avec leurs effets dans des bois & de vaſtes plaines, en mettant de fortes gardes aux environs, cependant la peſte ne finit qu'à la fin de Décembre: & depuis le 14 Mai, dans les trois diviſions d'infanterie, & dans le corps de cavalerie du Général *Baur*, il en mourut d'officiers de l'Etat-Major, & ſubalternes, de bas-officiers, de dragons, de ſoldats, de gens d'artillerie & autres, juſqu'à 9800 hommes. C'eſt pourquoi on ſe déſiſta de faire le ſiége dans les formes, & l'on réſolut de réduire la ville par le blocus.

La peſte fit auſſi des ravages à *Riga*, & tous les jours il y mouroit beaucoup de monde.

Le 17, le Maréchal Prince *Mentſchikow* partit de *Riga* pour ſe rendre auprès de Sa Majeſté à Petersbourg.

Le 25, arriverent vers *Riga* les deux derniers régimens de la division du Prince *Mentſchikow*, c'eſt à dire, le régiment d'*Ingermanlanski* & celui d'*Aſtrachanski;* ils furent placés avec les autres régimens de cette diviſion vers le retranchement de *Dunamund*.

Le 26, le Lieutenant-Général *Renzel*, qui avoit ſon poſte avec ſa diviſion entre *Riga* & *Dunamund*.

Le 29, le Maréchal Comte *Schremetow* réſolut avec les Généraux d'attaquer les fauxbourgs afin de reſſerrer la ville. Pour cet effet on envoya le Brigadier *Schwaf* & le Colonel *Lecci* comme Brigadier, de la maniere ſuivante.

Premier détachement.

On donna ordre au Brigadier *Schwaf* de prendre un poſte du côté droit ſur le *Kober-Berg*, où ſe trouvoient les moulins à vent: on lui donna 500 hommes pour le travail & on lui ordonna de ſe retrancher dans cet endroit, de maniere à rendre le canon de l'ennemi ſans effet, en conſtruiſant dans la premiere nuit un fort où 200 hommes au moins puſſent ſe tenir ſur le ſommet de la montagne ſans danger. Les 300 autres devoient ſe tenir en réſerve derriere la montagne: & on lui donna trois canons de campagne qu'on lui recommanda d'employer à propos, ſuivant les circonſtances, pour ſoutenir les travailleurs. On lui donna auſſi 600 mouſquetaires & 100 grenadiers; ce qui faiſoit en tout 200 hommes: & pour couvrir les ailes, on envoya deux eſcadrons de cavalerie.

Second

Second détachement.

Le Colonel *Lecci* eut ordre de prendre ſon poſte du côté gauche des fauxbourgs vers la *Dwina;* ſon détachement, excepté les dragons, avoit le même nombre d'hommes, & étoit pourvu d'autant de canons & de munitions que le premier. On lui donna deux Ingénieurs, & à chacun de ces corps deux déſerteurs ſortis de *Riga*, afin d'apprendre d'eux les ſituations. On leur enjoignit que, lorſqu'on donneroit un ſignal de trois coups de mortier qu'on tireroit du *Peter-Schantz*, dans l'inſtant & ſans faire feu, mais l'épée à la main, ils euſſent à attaquer les fauxbourgs qui étoient garnis de paliſſades, & dans d'autres endroits d'un parapet.

☞ Ces deux détachemens étoient compoſés de 2200 mouſquétaires, 200 grenadiers & de deux eſcadrons de cavalerie.

On devoit faire cette attaque le 30, à dix heures du ſoir.

Pour cet effet, on ſignifia cette heure à tous les Généraux & aux Commandans qui devoient ſe trouver à leurs poſtes. On envoya auſſi en informer le Général *Allart*, le Brigadier *Schtaf* & le Colonel *Lecci*, pour qu'ils fuſſent prêts, & ſe miſſent en marche, ſuivant l'ordre, auſſitôt que le ſignal de trois mortiers ſeroit donné. Lorſqu'on commença l'attaque, on jetta des bombes pendant toute la nuit du *Peter-Schantz* dans *Riga*.

La même nuit, avec l'aide de Dieu, le Brigadier *Schtaf* entra heureuſement du côté droit dans les fauxbourgs & y fortifia ſon poſte, ſans avoir que cinq hommes de tués & trois de bleſſés. Le piquet que les ennnemis avoient dans les faux-

bourgs ayant abandonné deux canons & mis le feu aux maisons, s'enfuit dans la ville.

Dans cette occasion on fit prisonniers dans les fauxbourgs.

Le Capitaine des gardes - - -	1
Fourrier - - - -	1
Cavaliers - - - -	3
Dragons - - - -	1
Marchands de *Riga* - - -	3
Tailleur - - - -	1
Charpentier - - -	1
Menuisier - - - -	1
Cabaretier - - -	1
Valets - - - -	3
	16

Ces prisonniers dirent unanimement qu'on avoit très peu de vivres à *Riga*.

Le Colonel *Lecci* fit la même chose que *Schtaf*, & fortifia son poste du côté gauche des fauxbourgs; mais il courut beaucoup de risque pour entrer dans ces fauxbourgs, car ils étoient environnés d'une eau profonde où il y avoit une chaussée, sous laquelle une ouverture de trois toises faisoit présumer qu'il avoit des mines: & l'on commença à tirer une ligne vers la chaussée. Dans le détachement de *Lecci*, il y eut deux hommes tués & un blessé.

L'ennemi fit un grand feu de canons & de mortiers sur les endroits dont on s'étoit emparé, & desquels on avoit commencé à faire les approches.

Vers le 31, le Lieutenant-Général *Renzel* fit savoir par le Général-Major *Busch*, qu'il étoit venu à *Dunamund* encore six vaisseaux Suédois. Ensuite le Colonel *Minstermann* fit rapport, qu'outre ces vaisseaux arrivés il avoit entendu une grande canonnade sur la mer.

Le 31, lorsqu'on fut maître des fauxbourgs, l'ennemi fit depuis le matin une terrible canonnade & un bombardement continuel jusqu'à midi sur les nouveaux retranchemens à droite, où le brigadier *Schtaf* avoit pris un poste, pendant qu'il se retranchoit. A midi, l'ennemi fit une vigoureuse sortie & attaqua les approches du Brigadier *Schtaf;* mais, quoiqu'il fit de grands efforts pour obliger les nôtres à abandonner les approches, cependant il fut tellement repoussé qu'on trouva près de notre retranchement environ 100 hommes tués. Dans cette occasion on blessa des nôtres le Colonel *Fenigbir*, un Lieutenant & 46 bas-officiers & soldats; & l'on tua:

Capitaine - - -	1
Soldats - - - - -	10
Un soldat se perdit sans qu'on sache ce qu'il devint.	1
	12
Ainsi tués & blessés - - -	60

Le même jour, on donna ordre au Colonel *Lecci* qui étoit auprès des fauxbourgs, de marcher à dix heures avec son détachement sur la chaussée, d'attaquer les fauxbourgs au moyen de cette chaussée, & après s'y être logé, de faire des approches. Pour faire diversion à l'ennemi, on envoya de la divi-

sion du Général *Allart* un Capitaine avec cent soldats, pour attaquer du côté droit; & pour donner l'allarme on envoya du côté gauche un Capitaine-Lieutenant à la tête de 50 soldats & de quelques Cosaques, qui exécuterent l'ordre à l'heure marquée. Le soir, le Colonel *Lecci* entra l'épée à la main dans les fauxbourgs par la chaussée, ce qui obligea l'ennemi de les abandonner & de s'enfuir dans la ville. Un Lieutenant fut blessé dans cette action, & l'ennemi mit le feu aux maisons où l'on avoit d'abord posé une garde. Lorsqu'on commença à se retrancher sur la chaussée, l'ennemi fit une grande canonnade; & à la droite où se trouvoit le Brigadier *Schtaf*, on fit un feu de mousquéterie de part & d'autre, & l'on jetta des bombes des bastions de la ville.

Le 1 de Juin, l'ennemi voyant que les nôtres s'étoient emparés des fauxbourgs, augmenta la canonnade & brûla par des boulets rouges le reste des bâtimens & de l'Eglise qui étoit derriere les retranchemens de *Lecci*: peu de tems après, l'ennemi sortit dans six bâtimens, montés de canons d'un petit calibre, & tira sur les nôtres dans les fauxbourgs; cependant il ne fit point de mal: car aussitôt que du *Peter-Schantz* on fit feu sur eux, ils se retirerent.

Depuis ce jour, les nôtres continuerent d'avancer leurs approches du côté droit & du côté gauche dans les fauxbourgs; & elles furent achevées vers le 4. Quoique l'ennemi fît pendant tout ce tems de grandes canonnades, & jettât beaucoup de bombes, cependant, à proportion d'un feu aussi terrible,

notre perte ne fut pas grande, puisque nous n'eûmes de tués & de blessés qu'environ 200 hommes.

Le 4, il vint à *Dunamund* encore un vaisseau Suédois.

Le 5, des approches faites près de *Dunamud*, on fit agir six canons contre les bâtimens ennemis dont le nombre montoit à 21 : ceux-ci voyant qu'ils ne pourroient pas passer, s'éloignerent de nouveau.

Depuis le 28 d'Avril jusqu'au 5 de Juin, il vint en tout 24 tant capres à fond plat que frégates Suédoises, dont une étoit à bombes, 13 frégates de guerres, une galiotte & 9 capres.

Le Commandant étoit un Chef d'escadre Suédois.

Le 9 à midi, deux vaisseaux & un bâtiment à bombes de la flotte Suédoise s'approcherent de nos batteries au dessous de *Riga*, là où commandoit le Général-Major *Golowin*; firent une furieuse canonnade & bombarderent nos approches; mais ils furent repoussés par une canonnade réciproque & se retirerent au retranchement de *Dunamund;* ensuite, en différens jours, les vaisseaux ennemis commencerent à partir de ce retranchement, & il n'y eut plus aucune action.

Pendant ce tems, on fit à droite & à gauche, dans les fauxbourgs, trois batteries à bombes qui furent montées de 14 grands mortiers, dont 3 étoient de 360 livres & 11 de 200. Les gens que l'on prit dans les fauxbourgs, & les déserteurs qui venoient de la ville, confirmerent encore qu'il n'y avoit plus de vivres à *Riga*, qu'on ôtoit aux bourgeois le peu qui leur restoit,

& qu'on avoit commencé à manger les chevaux. Les bombes qu'on avoit jettées du *Peter-Schantz* & la canonnade que l'on fit, causerent beaucoup de ravage; car, à *Riga* & dans la citadelle, plusieurs maisons en furent détruites, & beaucoup de monde fut tué; ce qui désola extrèmement les ennemis. Ensuite, tous les jours il y eut des déserteurs, & même de ceux qui étoient en faction sur les remparts: ils dirent que la raison de leur désertion étoit, qu'on manquoit de tout à *Riga*. Depuis le 31 Mai jusqu'au 11 de Juin, il en sortit 31 hommes de divers rang.

Le 11, les batteries à bombes étant achevées, comme elles pouvoient ruiner la ville facilement à cause de leur grande proximité, le Marêchal, avant de commencer le bombardement, résolut d'envoyer un tambour au Général-Gouverneur de *Riga*, *Stremberg*, avec une lettre, par laquelle il le sommoit de se rendre, en lui représentant les raisons qui devoient l'y déterminer, savoir, que la ville manquoit de vivres & d'autres choses nécessaires, que la garnison étoit fort resserrée par nos troupes, qu'elle devenoit plus foible de jour en jour, qu'il n'y avoit que 4000 hommes, dont la plus grande partie étoit malade; enfin qu'on ne pouvoit secourir la ville ni de provisions, ni d'hommes, & que vû toutes ces raisons, il ne devoit pas réduire les habitans & la ville à l'extrémité. On lui accorda pour y réflêchir une suspension d'armes de 24 heures, en ajoutant que, si le Gouverneur refusoit d'acquiescer à ces propositions, on procéderoit à toute outrance, & qu'il ne seroit plus question de capituler.

Le 12, de grand matin, le Gouverneur fit réponse par le même tambour, qu'il voyoit bien par la lettre qu'il avoit reçue, jusqu'où l'on avoit poussé le siége de la ville & de la citadelle, mais que comme il s'agissoit d'une affaire de si grande conséquence, il ne pouvoit répondre sans y avoir réflêchi plus mûrement, & sans prendre avis des Nobles & des bourgeois de la ville, à quoi ce tems accordé ne lui suffisoit pas; que de plus, c'étoit un jour de fête, & que ces raisons l'empêchoient de prendre une résolution décisive; mais que, si le Marêchal en souhaitoit une telle, il devoit accorder plus de tems afin que les Nobles & les bourgeois pussent délibérer sur une affaire si importante; auquel cas il ne manqueroit pas de faire savoir en détail ce qui auroit été conclu.

Là-dessus on accorda une suspension d'armes jusqu'à neuf heures du soir du 14, & l'on en informa le Gouverneur par une lettre. Ainsi le bombardement, la canonnade & les travaux furent arrêtés de part & d'autre.

Le matin du 13, à 9 heures, le Gouverneur envoya par un tambour une lettre dans laquelle il répondit, qu'après avoir suffisamment réflêchi sur la lettre que le Marêchal lui avoit envoyée le 11 Juin, au sujet d'une capitulation honorable, & des raisons qui devoient l'y déterminer, il avoit vû que le Marêchal n'étoit pas informé au juste de leur état; &, quoique dans un siége il leur manquât bien des choses, cependant qu'ils pouvoient encore tenir quelque tems, & qu'on ne les surprendroit par aucun stratageme: mais que, pour avoir des nouvelles plus

certaines, il prioit le Maréchal de lui permettre d'envoyer deux couriers, l'un à *Dunamund*, l'autre en Suede, avec des lettres fermées, à condition qu'on ne les décacheteroit point, que les exprès pour *Dunamund* ne feroient arrêtés ni par eau ni par terre, & qu'à leur retour on n'ouvriroit pas non plus les lettres, ni de celui qui auroit été en Suede, ni de celui qui étant parti pour *Dunamund* devoit en revenir dans deux jours; mais qu'en cas qu'on n'accordât pas ces demandes, il tiendroit jusqu'à la derniere extrémité.

Le Maréchal voyant l'opiniâtreté du Gouverneur & l'envie qu'il avoit d'envoyer des couriers, ne lui fit aucune réponse: mais à 2 heures après-midi du 14, on tira les 14 mortiers des trois batteries, & l'on fit jouer aussi les pieces du *Peter-Schantz*; en sorte que la ville & la citadelle souffrirent beaucoup du bombardement continuel qui dura jusqu'au 24, jour & nuit: & depuis le 14 jusqu'au 24 à midi, on jetta dans la ville & la citadelle, 3389 bombes dont 630 étoient de 360, & 2759 de 200 livres.

Le 24 à midi, pendant le bombardement, le Gouverneur envoya un tambour chargé d'une lettre pour le Maréchal, dans laquelle il lui mandoit qu'il avoit demandé la permission d'envoyer deux couriers, l'un à *Dunamund*, & l'autre à *Stockholm*, & qu'il avoit attendu la réponse; mais que non seulement il ne recevoit point cette permission, mais même aucune sorte de réponse: de sorte que, les habitans de *Riga* ne pouvant s'assembler à cause du violent bombardement, il se voyoit obligé de

pro-

proposer un armistice de 10 jours, pour délibérer sur l'affaire présente & la terminer.

On répondit au Gouverneur par le même tambour, qu'on n'avoit fait aucune réponse à sa premiere lettre, à cause qu'on n'avoit pu consentir à l'envoi des deux couriers, qui auroit pris trop de tems, & qu'ainsi le Gouverneur n'y devoit plus penser; mais que, quant à la délibération, on n'accorderoit qu'un armistice de 48 heures, à compter depuis celle où l'on apprendroit que le Gouverneur avoit reçu l'avis.

Le 26, le Gouverneur fit réponse à la lettre, acquiesça à la suspension d'armes de 48 heures, & pria de ne plus bombarder la ville. Le même jour au soir, on répondit au Gouverneur qu'on lui accordoit ce terme depuis le 27 jusqu'à 7 heures du 29, & les hostilités furent suspendues.

Le 27, on donna au Général *Renn* le commandement de la division d'infanterie du Maréchal Prince *Mentschikow*, & des régimens de dragons qu'avoit commandés le Lieutenant-Général *Baur*, qui fut envoyé pour bloquer *Pernau*, à la tête de six régimens de dragons.

Le 29, à 7 heures après-midi, le Gouverneur *Stremberg* envoya une lettre par un tambour, où il marquoit, que, bien que suivant leur devoir ils eussent pris la résolution de se défendre jusqu'à l'extrémité, cependant après y avoir réfléchi, il ne voyoit d'autre ressource que de consentir à une capitulation honorable; & que pour cet effet, il enverroit en qualité de députés 2 Colonels & l'Auditeur-Général avec deux personnes

de la Noblesse & du Magistrat, un Bourguemaître, un Conseiller & un des Anciens; que cependant ces députés ne pouvoient pas sortir de la ville tout d'abord, les points de la capitulation n'étant pas dressés; & que pour cet effet il prioit de prolonger le terme jusqu'à 8 heures du matin du 30 Juin: ce qui lui fut accordé.

Quoique le Gouverneur eût promis de lui-même d'envoyer les députés le 30 à 8 heures du matin, cependant ce ne fut qu'à 11 qu'il envoya neuf personnes pour traiter, & nommément les Colonels *Buddenbrock* & *Wittingshof*, l'Auditeur-Général *Paulus*, les Nobles, le Capitaine *Patkul*, l'Assessent *Richter*, les Bourguemaîtres *Witsor* & *Ordek*, le Conseiller *Reiks*, & les Anciens *Feheisak* & *Fronberger*, qui, étant arrivés dans la tente du Matêchal, en présence des Généraux, le Colonel *Buddenbrock* présenta les articles de la capitulation; & au même instant, le Maréchal envoya réciproquement à *Riga* l'Aide de camp général Prince *Boriatinski*, le Colonel *Zibourg* & l'Auditeur-Général *Glebow*: & pour traiter avec les députés ci-dessus nommés, on en donna la commission au Brigadier *Tschirikow*, & au Colonel des grenadiers *Lecci*. Les députés coucherent la nuit dans le camp chez le Maréchal; & pendant ce tems on ordonna de traduire les articles de la capitulation. Le 1 de Juin, on acheva cette traduction, & le Marêchal avec les Généraux, après les avoir entendu lire, y répondirent. On fit venir les députés, & on leur fit une réponse sur laquelle ils déclarerent qu'ils ne pouvoient rien conclurre à

de telles conditions; & ſurtout à celle par laquelle nous y ſtipulions, que les Livoniens ne reſteroient pas attachés à la Suede, mais qu'ils prêteroient ſerment de fidélité à Sa Majeſté, & le ſigneroient de leur main. Enſuite ils demanderent qu'on leur accordât du tems pour faire rapport au Gouverneur *Stremberg* par l'Auditeur-Général *Paulus*. On envoya donc l'après-midi ces conditions dans la ville par le ſuſdit Auditeur-Général, & les autres députés furent retenus dans le camp, les hoſtilités demeurant ſuſpendues depuis le 26.

Le 2 de Juillet, à huit heures du matin, l'Auditeur-Général *Paulus* revint de *Riga* & ſe préſenta avec tous les autres députés à l'aſſemblée du Maréchal & des Généraux: ils dirent que le Gouverneur ne pouvoit rendre la fortereſſe aux conditions qu'on avoit inſérées dans le Traité: ſurtout ils inſiſterent à ce que la Nobleſſe née Livonienne fut exemptée du ſerment; enfin ils ajouterent que, ſi les Généraux ne vouloient pas y conſentir, ils ſe verroient obligés, ſuivant les uſages de la guerre, de ſe retirer dans la citadelle, où ils ſe défendroient juſqu'à la derniere extrémité, & qu'ils feroient ſauter les remparts & la ville. Là-deſſus on leur répondit, qu'on n'acquieſceroit jamais aux conditions qu'ils propoſoient, & qu'en cas qu'ils perſiſtaſſent plus longtems dans cette opiniâtreté, on bombarderoit la ville de nouveau & plus fort qu'auparavant. Après bien des conteſtations, l'Auditeur-Général fut encore envoyé au Gouverneur à onze heures du ſoir pour achever la capitulation au plus vîte & ſuivant nos conditions. Il fut accompagné des

deux Bourguemaîtres *Witfor* & *Ordek*, & d'un Ancien; on leur assigna pour terme de revenir à 4 heures du matin, & on leur recommanda de dire au Gouverneur, que s'il n'acquiesçoit pas aux conditions prescrites, & qu'il persévérât encore dans ses premieres dispositions, on agiroit avec lui, comme il a été dit ci-dessus. Toutes ces altercations furent cause que les députés passerent encore la nuit dans le camp du Maréchal.

Le 3, à sept heures, l'Auditeur-Général *Paulus* & les Bourguemaîtres apporterent de nouveaux articles de capitulation au Maréchal: on appella les autres députés & on leur dit qu'on alloit faire réponse sur les conditions que le Gouverneur proposoit. Après bien des contestations de la part des députés, ils se réduisirent à demander qu'on laissât sortir la garnison, drapeaux déployés, tambour battant, & avec le reste des honneurs militaires. On convint réciproquement par rapport à la reddition de la ville; on leur laissa la liberté de marquer la place où l'on devoit conclurre la capitulation, & en faire l'échange mutuel, & d'indiquer les portes par lesquelles les troupes Russes devoient entrer. Pour cet effet, suivant le conseil que tint à ce sujet le Maréchal avec les Généraux, on envoya dans la ville le Major du régiment d'infanterie de *Belozerski*, *Reinhardt*, avec l'Auditeur-Général Suédois *Paulus*. Ce Major fut reçu à la porte par le Général-Major Suédois *Klot*; ils entrerent dans la ville: ensuite le Major *Reinhardt* revint de la ville, & dit qu'il avoit examiné avec le Général-Major *Klot* les portes de *Riga* & de la citadelle, & qu'on lui avoit montré celles par où

les troupes Ruſſes pourroient entrer. Pendant ce tems on rédigeoit les articles de la capitulation ; & l'on donna aux députés le tems d'envoyer dans la ville pour qu'on achevât pareillement d'y dreſſer la capitulation.

Le 4, à huit heures du ſoir, le Maréchal fit venir les députés, & en leur préſence ſigna la capitulation, y appoſa ſon cachet, & la remit au Brigadier *Tſchirikow* & au Colonel *Lecci*, qui étoient chargés de cette commiſſion. Ils partirent à l'inſtant avec le Colonel Suédois *Buddenbrock*. A leur arrivée à la *Sand-Porte*, (ou Porte de ſable,) ils furent reçus par le Général-Major *Klot* & par d'autres Officiers, & introduits dans la ville. Ils allerent d'abord au château où logeoit le Gouverneur Comte de *Stremberg*, qui les reçut, les entretint, & leur montra les endroits où les bombes avoient fait le plus de fracas. Enſuite le Brigadier *Tſchirikow* lui préſenta la capitulation, que le Gouverneur ſigna d'abord, & y ayant mis le ſceau de *Riga*, il la rendit au Brigadier *Tſchirikow*. Sur quoi le Brigadier envoya le Major *Reinhardt* vers les régimens d'infanterie qui devoient entrer dans la ville, pour leur indiquer les portes dont ils devoient approcher : après quoi le Brigadier *Tſchirikow* avec le Colonel *Lecci* & le Colonel Suédois *Buddenbrock*, ſortit de la ville & préſenta la capitulation au Maréchal. Alors le Maréchal accompagné de tous les Généraux & du Colonel Suédois *Buddenbrock*, quitta le camp & s'approcha de *Riga*. Il fut reçu par le Général-Major *Klot* auprès des portes aſſignées pour l'entrée de nos troupes. Enſuite les régimens Ruſſes comman-

dés par le Général Prince de *Repnin* s'avancerent vers les portes, & entrerent en parade dans la ville. Le Général Prince de *Repnin* & le Lieutenant-Général *Osten* étoient à la tête, suivis par les grenadiers; ensuite marchoient les bombardiers & les canonniers; après eux on porta le pavillon Russe auprès duquel marchoit le Capitaine de vaisseau *Lobik* à la tête des matelots; il fut suivi par les régimens d'infanterie d'*Ingermanlanski*, de *Kiewski*, d'*Astracanski*, de *Sibirski*, de *Kasanski* & de *Boutirski*. Le Général-Major *Aigoustow* fermoit la marche: ces régimens entrerent le 4 Juillet à 6 heures du soir, & releverent toutes les gardes Suédoises.

Pour ce qui regarde la capitulation faite avec la ville, on en donnera la copie telle que Sa Majesté la confirma.

Le 5, les redoutes faites sur la rive gauche de la *Dwina*, ainsi que les approches qui étoient dans les fauxbourgs, furent ruinées.

Le 8, le Gouverneur de *Riga*, Comte *Stremberg*, vint dans le camp du Maréchal, & le pria de ne pas enfreindre les conventions, & de donner des provisions aux Suédois; ce qui n'étoit pas renfermé dans la capitulation. Cependant on leur en donna pour 4500 hommes: ensuite le Gouverneur nous apprit que la peste & la trop grande multitude d'hommes qui s'étoient trouvés à *Riga*, avoient fait périr environ 60000 personnes, tant hommes que femmes.

Le 10, suivant la capitulation, le Gouverneur sortit de *Riga*, enseignes déployées & tambour battant, emmenant

avec lui trois régimens de cavalerie, sept de dragons, & douze d'infanterie. Dans ces 22 régimens il ne restoit d'Officiers de l'Etat-Major, de subalternes, de bas-officiers, de soldats, de valets & autres, que 5132 hommes, dont 2905 étoient malades, & qui furent envoyés suivant la capitulation avec un de nos Officiers de l'Etat-Major, au retranchement de *Dunamund*, où ils furent embarqués sur des vaisseaux de transport pour la Suede.

Pendant que le Gouverneur sortoit de la ville, nos quatre régimens d'infanterie, de *Boutirski*, de *Pskowski*, d'*Ustugeski*, & celui des grenadiers, commandés par le Général-Major *Aigoustow*, étoient en parade.

De six régimens Suédois, c'est à dire, de ceux de *Livonie*, d'*Adolsphan*, de *Niland*, de *Carélie*, cavalerie, & de ceux de *Wibourg* & de *Carélie*, infanterie, ayant 12 drapeaux, on retint 250 hommes, tant officiers subalternes que bas-officiers & soldats, qui avoient échapé à la peste, à cause qu'on avoit stipulé dans la capitulation, que les Livoniens & ceux des autres villes Suédoises, subjuguées par les armes de la Russie, qui se trouvoient à *Riga*, seroient censés sujets de la Russie, & en conséquence de cet article les régimens de *Wibourg* & de *Carélie* y resterent; ces forteresses étant déjà prises.

Il resta de la Noblesse née Livonienne.

Le Général-Major *Alfendal*.

Colonels - - -	5
Lieutenans-Colonels dont un Ingénieur - -	12

Aide de camp général	- - -	1
Majors	- - -	19
Commiſſaire	- - -	1
Capitaines	- - -	37
Lieutenans	- - -	14
Drabant	- - -	1
Enſeignes	- - -	2
Aſſeſſeurs	- - -	10
		110
Du Magiſtrat	- - -	22
Des bourgeois du premier ordre	- -	55
Des autres bourgeois	- - -	555
Et de leurs commis ſans compter leurs domeſtiques		232
Total des Magiſtrats, des bourgeois & des commis		864

Le 12, on rendit dans le camp des actions de grace qui furent accompagnées de trois ſalves; enſuite la Nobleſſe & la bourgeoiſie de *Riga* vinrent, les épées nues, dans le camp pour recevoir le Maréchal Comte *Scheremetow* en cérémonie; après quoi le Maréchal & les Généraux entrerent dans la ville de la maniere ſuivante.

La compagnie des grenadiers du régiment d'*Ingermanlandski* marchoit la premiere, & étoit ſuivie des écuries du Maréchal & des Généraux.

Cinq caroſſes des Généraux dans leſquels étoient:

Dans le premier, les Colonels *Kortachow* & *Lewachow*.

Dans le ſecond, les Brigadiers *Deboi* & *Schtaf*.

Dans

Dans le troisieme, le Général-Major *Hinter* & le Brigadier *Tschirikow*.

Dans le quatrieme, les Lieutenans-Généraux & Chevaliers *Bruce* & *Renzel*.

Dans le cinquieme, le Général d'infanterie & Chevalier Baron d'*Allart*, & le Général de cavalerie *Renn*.

Ils étoient suivis des bourgeois qui tenoient leurs épées nues: ensuite venoit dans son carosse le Maréchal, ayant à sa gauche le Conseiller privé *Lewold*.

Le carosse du Maréchal étoit suivi d'un escadron de la maison du Maréchal.

Cette entrée se fit par la porte de *Charles*.

Lorsque le Maréchal s'approcha des portes, le Magistrat de *Riga*, en le complimentant, lui présenta sur un coussin de velours deux clefs d'or; après quoi, d'abord à son entrée dans la ville, on tira tous les canons de la ville & de la citadelle. Quand le Maréchal & les Généraux arriverent au Château Royal, la Noblesse avec le Magistrat & les Ecclésiastiques vinrent les recevoir: & le Maréchal s'étant assis dans une chaise de velours sur une espece d'estrade qu'on avoit élevée, entendit un discours. Après cette cérémonie on entra dans les chambres du Roi, qu'avoit occupées le Gouverneur, qui se trouvoit là: & ensuite on tira de nouveau tous les canons de la ville.

Après cela le Maréchal, accompagné des Généraux, alla à l'Eglise du château, où la Noblesse & les Ecclésiastiques prête-

rent serment de fidélité publiquement, en signerent la formule de leur propre main, & y apposerent leurs cachets.

Ensuite, le Maréchal & les Généraux allerent à l'hôtel de ville, où l'on avoit garni de drap rouge une place sur laquelle il y avoit des fauteuils dont les coussins étoient de velours avec des galons d'or; & là tous les Magistrats de *Riga* prêterent serment de fidélité: puis, dans toute la ville, sur les portes, & sur le château, au lieu des armes Suédoises, on mit celles de la Russie.

Après toutes ces cérémonies, le Maréchal repartit pour le camp, où il donna un festin aux Généraux & aux Officiers de l'Etat-Major, ainsi qu'aux nouveaux sujets Livoniens. Le Général-Major *Alfendal* s'y trouva avec la Noblesse & les Officiers qui étoient restés attachés à la Russie; aussi bien que le Colonel Suédois *Buddenbrock* qui avoit été député.

Comme la peste régnoit encore à *Riga* & dans toute la Livonie, le Maréchal, après avoir pris possession de la ville, mit tout en ordre, laissa partir la garnison de *Riga* (*), & donna ordre à l'infanterie d'aller par divisions & par différens chemins dans la Livonie Polonoise, vers *Druia* & d'autres places, afin d'y respirer un air plus sain, & de se préserver de la contagion. Il envoya en même tems le Général-Major *Bouk*, à la tête de 2000 hommes, pour occuper le retranchement de *Dunamund*.

Pendant ce tems, Sa Majesté envoya ordre au Maréchal, de retenir le Gouverneur-Général de *Riga*, Comte de *Strem-*

(*) Excepté les soldats des régimens, de *Livonie*, de *Carélie*, de *Wibourg* & d'autres, dont 250 se préserverent de la peste, & furent retenus comme sujets Russes, étant des provinces conquises par les armes de la Russie, ainsi qu'on l'a dit ci-dessus. *Note de l'Original.*

berg, avec les autres Officiers Généraux & de l'Etat-Major, par répréfaille de nos Généraux & autres Officiers, qui avoient été retenus près de *Narwa* en 1700, fans égard à la parole donnée. En conféquence de quoi le Maréchal arrêta donc le Comte de *Stremberg*, qui, ayant été envoyé à Petersbourg, fut interrogé fur les circonftances du fiége de *Riga*.

LISTE

des hommes & de l'artillerie de *Riga*.

Le Confeiller du Roi, Maréchal & Gouverneur-Général de *Riga*, Comte de *Stremberg*	1
Le Général-Major *Klot*	1
Etat général.	
Commiffaire de guerre	1
Commiffaires	5
Officiers d'artillerie.	
Capitaine	1
Lieutenans	5
Bas-officiers	54
Caporals & foldats	62
	121
Ingénieurs.	
Capitaines	2
Lieutenans	2
Régimens de cavalerie.	
D'*Adolsfan* de Livonie.	
Officiers fubalternes	2

Bas-officiers & soldats - - -	9
	11

Du Général-Major *Krouse.*

Officiers subalternes - - -	4
Bas-officiers & soldats - - -	101
Non-servans - - -	2
	107

D'*Obolenkago.*

Officiers subalternes - - -	2
Bas-officiers & soldats - - -	41
Non-servans - - -	1
	44

De *Niland.*

Officiers subalternes - - -	2
Bas-officiers & soldats - - -	46
Non-servans - - -	1
	49

De *Carélie.*

Officiers subalternes - - -	2
Bas-officiers & soldats - - -	101
Non-servans - - -	2
	105

De l'escadron du Lieutenant-Colonel *Loketsk.*

Lieutenant-Colonel - - -	1
Officiers subalternes - - -	2

Bas-officiers - - -	1
	4

Total de la cavalerie.

Lieutenant-Colonel - - -	1
Officiers ſubalternes - - -	14
Bas-officiers & ſoldats - -	399
Non-ſervans - - -	6
	420

Régimens de dragons.

De l'eſcadron de *Carélie.*

Officiers ſubalternes - - -	1
Bas-officiers & ſoldats - - -	10
	11

Du Général-Major *Schlippenbach.*

Officier ſubalterne - - -	1
Bas-officiers & ſoldats - - -	31
Non-ſervans - - -	2
	34

Du Colonel *Wenerſted.*

Bas-officiers & ſoldats - -	13

Du Lieutenant-Colonel *Schreterfeld.*

Bas-officiers & ſoldats - - -	9
Non-ſervant - - -	1

De l'eſcadron du Lieutenant-Colonel *Bantow.*

Bas-officiers & ſoldats - -	14

De l'escadron du Lieutenant-Colonel *Schkozhow*.

Bas-officiers & soldats - - -	7

De l'escadron du Lieutenant-Colonel *Brensin*.

Major - - - -	1
Officiers subalternes - - -	9
Bas-officiers & soldats - - -	111
Non-servans - - -	5
	126

Total des régimens de dragons.

Major - - - -	1
Officiers subalternes - - -	9
Bas-officiers & soldats - - -	195
Non-servans - - -	8
	213

Régimens d'infanterie.

D'*Obolenkago*.

Colonel - - -	1
Lieutenant-Colonel - - -	1
Officiers subalternes - - -	12
Bas-officiers & soldats - - -	288
Non-servans - - -	8

De *Berneborkago*.

Officiers subalternes - - -	5
Bas-officiers & soldats - - -	90
Non-servans - - -	4
	99

De *Wibourg*.

Major - - - -	1
Officiers-subalternes - - - -	18
Bas-officiers & soldats - - -	419
Non-servans - - - -	9
	447

De *Niland*.

Officiers subalternes - - - -	6
Bas-officiers & soldats - - -	255
Non-servans - - - -	7
	268

D'*Essebotzkago*.

Colonel - - - -	1
Lieutenant-Colonel - - -	1
Major - - -	1
Officiers subalternes - - -	20
Bas-officiers & soldats - - -	508
Non-servans - - -	13
	544

Du Colonel *Bewer*.

Major - - - -	1
Officiers subalternes - - -	24
Bas-officiers & soldats - - -	340
Non-servans - - -	18
	383

Du Colonel *Banier*.

Colonel - - -	1
Officiers ſubalternes - - -	29
Bas-officiers & ſoldats - - -	493
Non-ſervans - - -	6
	529

Du Général-Major *Schkit*.

Major - - -	1
Officiers ſubalternes - - -	22
Bas-officiers & ſoldats - - -	344
Non-ſervans - - -	5
	372

Du Colonel *Helbert*.

Major - - -	1
Officiers ſubalternes - - -	18
Bas-officiers & ſoldats - - -	354
Non-ſervans - - -	12
	385

Du Général-Major *Klot*.

Officiers ſubalternes - - -	14
Bas-officiers & ſoldats - - -	364
Non-ſervans - - -	4
	382

Du Colonel *Mengden*.

Officiers ſubalternes - - -	15

Bas-

Bas-officiers & ſoldats - - - -	364
Non-ſervans - - -	16
	437

Du Colonel *Guillaume Becker.*

Colonel - - -	1
Lieutenant-Colonel - - -	1
Officiers ſubalternes - - -	23
Bas-officiers & ſoldats - - -	307
Non-ſervans - - - -	7
	339

Drabans.

Officiers ſubalternes - - -	12

Total des régimens d'infanterie.

Officiers de l'Etat-Major - - -	13
Officiers ſubalternes - - -	218
Bas-officiers & ſoldats - - -	4168
Non-ſervans - - -	109
	4508

Artillerie.

Canons de bronze - - -	83
- - de fer - - -	226
Mortiers de bronze - - -	7
- - de fer - - -	11
Obus de bronze - - -	5

Dans la citadelle.

Canons de bronze - - - -	15
- - de fer - - -	239
Mortiers de fer - - -	48
Obus de fer - - -	2

TOTAL

Dans la ville & la citadelle, canons de bronze & de fer	567
Mortiers - - -	66
Obus - - - -	7

LISTE

des régimens Russes qui se sont trouvés au siége de *Riga*.

Infanterie.

De la division du Maréchal Prince *Mentschikow*.

Grenadiers : *Lefortowski*, *Ingermanlandski*, *Astrachanski*, de *Renzel*, *Tobolski*, *Iwanogorodski*, *Koporski* 8

Du Général Prince de *Repnin*.

Grenadiers : *Boutirski*, *Kiewski*, *Nowogorodski*, *Schlutelbourski*, *Twerski*, *Belogorodski*, *Narwski*, *Kargopolski* - - - 9

Du Général Baron *Allart*.

Grenadiers : *Moskowski*, *Kazanski*, *Pskowski*, *Nigegorodski*, *Gibirski*, *Ystugeski* - 7

Total - 24

De la cavalerie du Général *Renn*.

Kiewski, *Troitski*, *Nowotroitski*, *Wiatski*, *Newski*, *Jambourgski*, *Kargo-Polski* - - 8

Sans compter les six régimens qui furent envoyés à *Pernow* avec le Lieutenant-Général *Bauer*, comme on l'a dit ci-dessus.

Ainsi il y eut 32 régimens, tant de cavalerie que d'infanterie, & 2100 Cosaques du Don.

De plus il y avoit à ce siége quatre compagnies d'artillerie Saxonnes de Sa Majesté le Roi de Pologne, qui furent renvoyées dans leur pays après la prise de *Riga*.

On eut des nouvelles de la Turquie, qu'on avoit notifié au Roi de Suede les ordres du Sultan, en vertu desquels il devoit sortir des pays Ottomans, suivant l'alliance faite avec la Russie, ce qui déplut extrèmement à ce Monarque: car il espéroit avoir une armée composée de Turcs & de Tartares, & par cette raison il retardoit toujours son départ de *Bender*. Dans ce tems, le Kan de Crimée & quelques Bachas qui se trouvoient à *Bender*, étoient vendus à force de présens au Roi de Suede, & tenoient son parti. L'Ambassadeur de France à la Porte lui fournit aussi de grands secours par ordre de son Maître, & fit tous ses efforts pour engager la Porte à rompre la paix conclue avec la Russie. Il alla même chez le Roi de Suede à *Bender*, & lui remit une somme d'argent considérable. Lorsque le Kan de la Crimée & les Bachas Turcs partirent de *Bender* pour Constantinople, le Roi de Suede y envoya de sa part le Palatin de Kiovie & le Comte *Poniatowski* qui, de concert avec l'Ambassadeur de France, tâcherent de déterminer la Porte à la rupture. L'Ambassadeur de France présenta au Sultan une lettre de la part du Roi T. C. pleine d'instances en faveur du Roi de

Suede, afin que la Porte lui donnât des ſecours. Cette lettre eut tant d'efficace, que les Turcs ne parlerent plus du départ du Roi de Suede; & le Kan, avec les autres partiſans de la Suede, rendirent le Grand-Viſir ſi ſuſpect, que le Sultan le dépoſa bientôt après, & mit un autre à ſa place. Le parti Suédois s'étant ainſi renforcé à la Cour Ottomanne, on chercha des prétextes d'entamer la guerre, & la Porte réſolut de faire eſcorter le Roi de Suede par beaucoup de troupes; ſans en dônner aucun avis, & ſans égard à la teneur des Traités. Déjà les Turcs permettoient aux Tartares, de faire des courſes ſur les frontieres de la Ruſſie: ſur quoi Sa Majeſté écrivit au Sultan le 17 de Juillet, & fit partir de Petersbourg cette lettre, dans laquelle il lui repréſentoit l'injuſtice de ſon procédé, & ſe plaignoit de ce que les Tartares commençoient à faire des invaſions ſur le territoire de la Ruſſie, contre le traité de paix tout récemment confirmé; où l'on avoit exigé de la part de la Ruſſie, qu'on ne donneroit pas plus de 3000 hommes d'eſcorte au Roi de Suede, & qu'il ne retourneroit pas dans ſon pays par la Pologne, mais par des provinces neutres. Cette lettre & pluſieurs autres encore furent envoyées à Conſtantinople par des couriers dépêchés tout exprès: mais on les arrêtoit ſur les frontieres; & après leur avoir enlevé les lettres, on les mettoit dans des priſons ſouterraines, où ils demeurerent juſqu'à la paix du Pruth en 1711, après laquelle on les remit en liberté.

Le 13 d'Août, on apprit de la part du Général-Major *Bouck*, qu'il avoit pris *Dunamund*, & la Rélation ſui-

vante expose la maniere dont il s'empara de ce retranchement.

Après l'heureuse prise de *Riga*, notre armée ne se trouva pas tant affoiblie par le siege que par la peste: & dans le tems que *Riga* capituloit, on intercepta une lettre que le Commandant de *Dunamund*, *Stackelberg*, envoyoit au Gouverneur de *Riga*, pour lui marquer que la garnison de *Dunamund* étoit en très mauvais état, que les gens mouroient continuellement de la peste, & que le nombre d'homme étoit réduit à très peu; en conséquence de quoi, le 7 de Juillet, après un second Conseil général, on résolut de s'emparer de *Dunamund*. Pour cet effet on envoya de *Riga* le Général-Major *Bouk*, à la tête de 2000 hommes d'infanterie & d'un gros de cavalerie legere, avec ordre lorsqu'il auroit bloqué la forteresse & établi les batteries, d'envoyer au Commandant une lettre de sommation de la part du Maréchal *Scheremetow*, à laquelle il joindroit celle qu'il avoit écrite lui-même au Gouverneur de *Riga*. L'ordre fut exécuté, & le Général-Major, après avoir posté l'artillerie, envoya la lettre au Commandant, & ensuite commença à bombarder la forteresse. Le Commandant voyant que *Riga* étoit pris, qu'il n'avoit plus de secours à attendre, & que *Dunamund* manquoit de tout, envoya le 1 d'Août au Maréchal une capitulation par quatre députés. Le Maréchal l'ayant trouvée convenable, la signa & la renvoya à *Dunamund*. Cette forteresse se rendit le 8 d'Août, conformément à la capitulation.

On y trouva en artillerie & munitions.

Canons			198
Mortiers de fer	bons		6
	gâtés		5
	de trois livres		3
Obus	bons		12
	gâtés		1
Bombes			480
Grenades			19838
Boulets			42390
Caiſſes de balles de fuſils			130
Tonneaux de poudre de différentes qualités			990
Drapeaux ſans les bâtons			2
Fuſils tant bons que gâtés			1779
Piſtolets			350
Epées			1185
Bayonnettes			1540
Halebardes & piques			1076

Et un grand nombre d'autres choſes, comme des bâtons pour les drapeaux, des pêles de fer & de bois, des haches-d'armes (*), des faulx, des haches, des pics ou hoyaux, du bois de chêne en pieces, des proviſions &c.

Le 14, on eut des nouvelles de la part du Lieutenant-Général *Baur*, qu'il avoit pris la ville de *Pernow*, de la maniere dont voici la rélation.

(*) C'eſt une ancienne armure, conſiſtant en un bâton, au bout duquel il y avoit une boule garnie de pointes de fer. *Note de l'Éditeur.*

Pendant que les troupes Russes assiégeoient *Riga*, sous le commandement du Maréchal *Scheremetow*, le Lieutenant-Général *Baur* avoit été envoyé à la tête de six régimens de dragons pour bloquer la ville de *Pernow*. Le 22 de Juillet, le blocus fut fait, & pendant ce tems sortit de la forteresse, sur la parole du Général, premierement le Capitaine de cavalerie M. de *Swanenfeld*, & ensuite le Colonel *Freiderfeld*, pour prier qu'il fût permis à la Noblesse qui se trouvoit dans la forteresse de se retirer sur ses terres. Comme le Général pensa que cette priere venoit de ce qu'il y avoit dans la forteresse trop de monde & peu de vivres, surtout à cause de la peste qui y régnoit, en sorte qu'ils vouloient procurer par-là plus d'aisance pour eux-mêmes, & une meilleure défense pour la ville, ces raisons le déterminerent à refuser leur demande. Ensuite, le 8 d'Août, le même Colonel revint de nouveau, solliciter encore pour le même sujet au nom de toute la Noblesse, mais il eut la même réponse que la premiere fois; le Général ajoûta qu'il attendoit tous les jours de l'infanterie & de l'artillerie, afin de s'emparer de la place: ce qui fit beaucoup de peine au Colonel, qui supplia le Lieutenant-Général de ne pas employer la violence, & d'attendre encore quelque tems. Cependant, sans prêter trop d'attention à ces propos, il écrivit encore au Commandant, que, s'il ne vouloit pas se résoudre bientôt à rendre la ville, il l'y obligeroit par la force. Le 14 d'Août, le Commandant envoya deux Officiers, le Lieutenant-Colonel de *Fettern* & le Capitaine de cavalerie & Commissaire *Swanenfeld*, pour trai-

ter de la capitulation; & le Lieutenant Général envoya réciproquement deux Officiers du même rang. On convint des articles. Dans le même tems arriva de *Riga* notre infanterie, dont un régiment qui étoit venu le premier, eut ordre d'entrer dans la ville, de se poster suivant la capitulation aux portes & de prendre un inventaire de ce qu'il y avoit d'artillerie, de munitions &c. Ensuite, le 15 d'Août, on laissa sortir la garnison de *Pernow*, sous le commandement du Colonel *Freiderfeld*. Elle ne consistoit qu'en 120 hommes, quoiqu'elle eût été de 1000; on lui laissa les armes, 12 drapeaux & 4 canons de campagne: elle avoit avec elle quelques canonniers commandés par le Lieutenant *Lundius;* & chaque soldat emportoit six cartouches. Cependant, suivant le conseil du Général-Major *Wolkonski* & de l'Auditeur-Général *Snesler*, la garnison resta de bonne volonté au service de la Russie, avec armes, drapeaux &c. excepté les canonniers qui allerent à la garnison de *Revel*.

On prit à *Pernow* d'artillerie.

Canons de fer - - -	183
Mortiers de fer - - -	14
Obus de fer - - -	4
Bombes chargées - - -	319
Bombes vuides - - -	552
Quintaux de Poudre - -	1505

Et une grande quantité de boulets, de cartouches, de mêches, de plomb, de salpetre, de souffre, de grenades & d'autres munitions de guerre.

Ensuite

Ensuite Sa Majesté reçut à Petersbourg la rélation suivante de la prise d'*Arensbourg*.

Quand le Lieutenant-Général *Baur* se fut emparé de *Pernow*, où il laissa une garnison Russe, & qu'il se fut mis en marche pour *Revel*, il détacha un parti considérable, aux ordres du Major *Ornheimon*, pour aller à l'Isle d'*Oesel*. Le Major y étant arrivé, s'empara sans aucune résistance d'*Arensbourg*, où il y avoit une garnison Suédoise, qui, dès qu'elle sut que *Riga* & *Pernow* étoient pris par les nôtres, ne voulut faire aucune résistance dans une aussi petite forteresse, & capitula. Après la prise de cette ville, on y trouva en artillerie & munitions.

Canons - - -	66
Mortiers - - -	4
Tonneaux de Poudre - - -	210

Et une bonne quantité de grenades, de bombes, de salpetre, de souffre, de boulets, de bales de fusils & de mousquetons, & d'autres munitions; & outre cela tout l'équipage des dragons.

Dans ce même mois d'Août, le Duc de Courlande, en conséquence de son mariage prochain avec la Princesse *Anne Iwanowna*, vint à *Narwa*. Il s'arrêta avec toute sa suite quelques jours à trois milles de la ville, à cause de la peste; & par cette raison on lui envoyoit de *Narwa* toutes les choses nécessaires pour son entretien. On lui fournit aussi deux grandes tentes, avec 200 hommes de cavalerie pour escorte.

Le 8 d'Août, le Duc reçut des lettres de Sa Majesté, & de Son Altesse, sa future Epouse, en conformité desquelles il se rendit à Petersbourg, où il fut reçu avec des honneurs distingués.

Dans ce tems revint de la Suede, où il avoit été prisonnier de guerre, le Général *Weid;* & l'on envoya à sa place le Gouverneur-Général de *Riga*, Comte *Stremberg*.

Le 10 de Septembre, on reçut des nouvelles de la part du Général-Major *Bruce*, qu'il avoit pris la ville de *Kekshölm* en Carélie, par capitulation: voici la rélation de cette prise.

Après celle de *Wibourg*, arrivée le 30 Juin 1710, on détacha vers *Kekshölm*, le Général-Major *Romain Bruce*, à la tête des trois régimens de dragons, de *Lutski*, de *Wologodski* & de *Narwski*, de deux d'infanterie, celui d'*Apraxin* & celui d'*Archangelogorodski*, avec deux compagnies de grenadiers.

Comme cette place étoit extrèmement forte par la nature même, tant à cause que, du côté de la riviere de *Woxen*, il y avoit une cataracte, que par un canal où le courant de l'eau étoit très rapide; on n'avoit point à craindre de secours des Suédois. Ainsi, le Général-Major *Bruce* eut ordre d'inquiéter la forteresse par le bombardement, & de ne pas l'assiéger en forme, afin de ne pas perdre inutilement du monde.

Le 8 de Juillet, le Général-Major vint aux bords de la riviere de *Woxen*, la passa le lendemain avec les régimens d'infanterie, & prit un poste près de la ville.

Le 10, on commença à travailler aux batteries & aux approches: ces ouvrages continuerent jusqu'au 15; quand ils furent achevés, on envoya, ce même 15, le Major *Citin* dans la ville, pour sommer le Commandant de la rendre: ce qu'il refusa, & par cette raison on commença le même soir à bombarder la ville de quelques petits mortiers qui se trouvoient avec les régimens, à cause que la grosse artillerie qui devoit venir par eau, n'étoit pas encore arrivée.

Le 20, le Major *Drukort* vint d'*Olonetz* joindre ces régimens, à la tête d'un bataillon d'infanterie.

Le même jour on s'empara d'une redoute sur le bord de la *Woxen*, vis à vis du château.

Le 3 d'Août, le Capitaine-Lieutenant de la marine *Huk* vint de *Schlusselbourg* avec l'artillerie & les munitions. Le 7, après avoir débarqué tout cela, on commença à bombarder avec de grands mortiers; ce que l'on continua jusqu'au 2 Septembre.

Pendant ce tems, les nôtres s'emparerent de l'Isle *Kamennoy* ou *de Pierre*, qui est tout près de la ville, & y prirent un poste.

Le 2 de Septembre, vint un tambour avec une lettre du Commandant où il marquoit qu'il rendroit la ville si l'on lui accordoit une capitulation honorable; demandant un armistice de huit jours, pour voir s'il ne recevroit aucun secours pendant ce tems, après quoi il capituleroit à condition qu'on laisseroit sortir la garnison avec les armes blanches & à feu, la musique militaire & les drapeaux: ce qu'on lui refusa.

Depuis le 2 de Septembre jusqu'au 7, on s'envoya réciproquement des lettres, & après beaucoup d'altercations, le Commandant consentit à capituler. Le Général-Major *Bruce* écrivit à Sa Majesté à Petersbourg, & lui envoya les articles de la capitulation, demandant à quelles conditions on devoit recevoir la ville. Le 6 de Septembre il reçut la réponse, qu'il pouvoit accorder la sortie libre à la garnison, mais sans drapeaux ni musique, seulement avec les armes.

Le 7, à 8 heures du soir, le Général-Major *Bruce* envoya dans la ville le Major *Henik* & le Capitaine *Kicelew* avec les articles; le Major revint la même nuit, mais le Capitaine resta dans la ville, d'où on envoya réciproquement le Capitaine *Toul*, par lequel on convint de la capitulation, qui étant conclue, fut envoyée au Commandant le 8 de Septembre.

Le même jour, à quatre heures après midi, notre infanterie entra à *Kekskolm;* & s'empara des postes; la garnison Suédoise, suivant la capitulation, eut la permission de sortir avec les armes blanches & à feu, mais sans drapeaux ni musique. Ainsi cette forteresse, qui avoit appartenu à nos ancêtres, fut prise sans grande perte d'hommes.

Dans cette ville on prit en artillerie.

Pieces de bronze.

Anciens canons Russes - - -	6
Canons Suédois - - -	9
Pierriers - - -	4
Fauconneaux - - -	9

Mortier		1
Canons de fer		36
Pierriers		16
Mortiers		3
Affuts de canon		15
Poudre à canon	livres	7200
Drapeaux avec les chiffres du Roi en or sous des couronnes		2

On y trouva aussi beaucoup de boulets, de cartouches, de dragées, de bombes, de grenades, de salpetre, de souffre, de bales à fusils, d'affuts de canons, de mortiers, de roues & d'autres munitions.

A ce siége il y avoit de notre artillerie.

Cinq Mortiers dont	3	de 120	livres.
	1	80	-
	1	40	-
Deux obus de bronze		40	-
Vingt-cinq canons de fer dont	8	24	-
	14	12	-
	4	12	-
Trois canons de bronze de campagne		3	-

Cette nouvelle étant parvenue à Petersbourg le 10 de Septembre, on rendit des actions de grace à Dieu.

Au commencement d'Octobre, on eut nouvelle de la part du Lieutenant-Général *Baur*, qu'il avoit pris la ville de *Rèvel*; & voici la rélation de cette prise.

Pendant que le Maréchal *Scheremetow* tenoit la ville de *Riga* bloquée, le Colonel & Commandant de *Narwa*, *Basile Zotow*, eut ordre de marcher en Esthonie, à la tête de trois régimens de dragons, savoir de celui d'*Olonetzki*, de celui de *Tobolski* & d'un troisieme régiment, qui avoit été commandé pour cette expédition. Il devoit prendre dans les environs de *Revel* un poste qui coupât la communication entre *Revel* & la Province, afin qu'on ne pût donner aucun secours à la ville. Le commandement en chef fut donné au Lieutenant-Général *Baur*, qui dans le même tems avoit été envoyé de *Riga* avec six régimens de dragons pour faire le blocus de *Pernow*; & on l'instruisit que M. *Zotow* devoit se rendre en Esthonie, afin qu'il s'entendit avec lui.

En conséquence de cet ordre, le Colonel *Zotow* vint avec ces régimens dans un endroit nommé *Felino*, qui est à 15 milles de *Revel*; & là il reçut de la part du Lieutenant-Général *Baur* une lettre dans laquelle il lui marquoit de s'arrêter où il étoit, & de ne pas avancer davantage jusqu'à nouvel ordre.

Pendant ce tems on publia en Esthonie des Universaux, par lesquels on informoit les habitans, qu'on ne feroit aucun dommage dans le pays, pourvu qu'ils donnassent les vivres nécessaires pour la subsistance des troupes Russes.

Dans la même année 1710, au mois d'Avril, le Lieutenant-Général *Baur* écrivit au Colonel *Zotow*, de passer de l'endroit où il étoit à *Ober-Palen*, (ou *Pilstow*,) & d'y rester de nouveau jusqu'à nouvel ordre: ce qui fut exécuté. Ainsi

les habitans de l'Esthonie, tant sa noblesse que les fermiers & les paysans, voyant que les troupes Russes tenoient étroitement bloqués *Riga* & *Pernow*, & qu'elles s'approchoient de *Revel*; prirent tout ce qu'ils purent de leurs biens & de leur bled, & le transporterent dans la ville. Ensuite, quand au mois d'Août le Colonel *Zotow* partit de *Piltzow* pour s'approcher davantage de *Revel;* alors la noblesse, les fermiers & les paysans allerent se réfugier tous dans la ville: ce qui y fit une très-grande presse. Arrivé près de *Revel*, le Colonel posa son camp auprès d'un lac d'où se rendoit un canal dans la ville, & s'empara des postes les plus favorables. Alors les habitans ne purent plus sortir de la ville par terre, & il ne leur resta d'autre moyen pour la communication que la mer & le canal qui passoit du lac dans la ville; mais le Colonel *Zatow*, d'abord à son arrivée, le fit combler, ce qui fit beaucoup souffrir la ville, tant parce que cela la priva d'eau douce, que parce qu'elle ne pouvoit plus moudre de bled, ses moulins étant construits sur ce canal; les puits aussi qui ne se remplissoient que par ce même canal, devinrent secs dès qu'il fut comblé. Les autres puits qui ne communiquoient pas avec le lac, contenoient de l'eau de la mer; & ceux que les habitans firent dans leurs maisons, n'avoient aussi que de mauvaise eau, en sorte qu'ils furent réduits à ramasser l'eau de la pluie & à s'en servir pour leurs alimens. Par cette raison donc, & surtout à cause de l'affluence des paysans qui venoient des villages pestiférés de *Riga*, il y eut dans la ville une grande mortalité. Ensuite, le 15 d'Août,

le Colonel *Zotow* fut joint par le Brigadier *Iwanitzki* qui vint à la tête d'un corps d'infanterie; les régimens qui le composoient étoient ceux de *Petersbourg*, de *Troitsk*, de *Wolodimer*, d'*Asoph*, de *Jaroslaw* & de *Smolensko*, avec un bataillon de grenadiers. Il campa sur une montagne vers la mer. Le 28 d'Août, le Lieutenant-Général *Baur* leur envoya un détachement considérable de cavalerie, aux ordres du Général-Major Prince *Alexandre Wolkonski;* dont l'arrivée ayant été remarquée par les habitans de *Revel*, ils mirent le feu aux fauxbourgs qui étoient derriere la porte de la Cathédrale. Le Lieutenant-Général *Baur* vint devant *Revel*, d'abord après la prise de *Pernow*.

Pendant ce tems, arriverent par mer vers *Revel* quelques vaisseaux ennemis, qui canonnerent sur le camp d'infanterie du Brigadier *Iwanitzki;* cependant ils ne firent aucun dommage, mais étant repoussés par une canonnade que les nôtres firent d'une batterie qu'ils avoient sur le bord de mer, les vaisseaux Suédois ne purent s'approcher du rivage.

Quoique l'ennemi eut reçu ce secours par mer, il lui fut inutile, parce qu'on ne le laissa pas entrer dans la ville à cause de la peste qui y régnoit, & surtout pour ne pas faire durer le siege plus longtems; car les habitans voyant que *Riga* & *Pernow* s'étoient rendus, penserent que *Revel* seul ne pourroit pas tenir, dans un tems de peste, & qu'ils ne pourroient pas attendre de Suede un secours qui fut plus fort que les troupes Russes; de sorte qu'ils n'essuyeroient que les dégâts du bombardement.

Mais,

Mais, quoique ce ſecours n'entrât pas dans la ville, il y eut peu qui réchapperent de la peſte.

Ainſi l'ennemi conſidérant qu'il n'y avoit aucun ſalut à eſpérer pour lui, & que des ſix régimens de la garniſon il ne reſtoit que peu d'hommes, il ſe vit obligé de capituler avec le Lieutenant-Général *Baur;* & la ville fut occupée le 29 Septembre 1710. La garniſon eut la ſortie libre.

Sa Majeſté confirma enſuite la capitulation.

Parmi les troupes Ruſſes, il y eut auſſi une mortalité, dont la cavalerie ſouffrit davantage, étant venue de *Riga* & de ſes environs où la peſte avoit régné; mais dans l'infanterie on s'en reſſentit moins, à cauſe qu'elle ne vint que vers l'automne dans les endroits peſtiférés.

Voici la liſte de l'artillerie, des munitions & des autres choſes que l'on prit dans la ville.

Canons de bronze	- - -	40
Mortiers de bronze	- - -	10
Obus de bronze	- - -	4
Bombes de différens calibres & préparées pour l'aſſaut		1385
Poudre à canon	- - livres	77000

Avec quantité de fuſils, mouſquets à croc, pelotes à feu, épées, bales de fuſils, carabines & piſtolets, plomb, mêches, carcaſſes, bombes foudroyantes, grenades, pots à feu, fallots de fer, hallebardes, couteaux d'Eſpagne, étoiles, piques, pêles de fer, haches, pics, hoyaux &c.

Yy

Et dans la forteresse Royale, que l'on nomme du Dôme, on prit en artillerie & autres munitions ce qui suit.

Canons de bronze	17
Pierriers	6
Canons de fer	174
Mortiers de fer	24
Petits mortiers de plomb	6
Obus de fer	36
Poudre à canon	livres 305000
Bombes non chargées	2265
Bombes chargées	136
Affuts de fer	75
Boulets	8
Boulets de tranchée	18
Grenades communes	2
Balles à feu	200

Avec quantité de composition lente, de mêches, de balles de fusils, de pistolets, de carabines, de plomb, de salpetre, de souffre, de dragées, de fusées pour les bombes, des planches de cuivre, du fer en barre, de l'acier, du fer préparé pour les affuts, des pêles & des bêches de fer, des pics, des hoyaux, des haches, des faulx, des soufflets pour les forges, des fers à chevaux & une grande quantité d'autres munitions de guerre (*).

(*) Il y a ici divers mots dont on n'a pu découvrir le sens, quoiqu'on ait consulté, en Russie même, les personnes les plus intelligentes. *Note de l'Éditeur.*

A la réception de cette nouvelle on rendit des actions de grace à Petersbourg; & il y eut de grandes réjouissances, accompagnées de plusieurs déchàrges de canon.

Le 17 d'Octobre, Sa Majesté partit pour la Carélie, afin de voir la forteresse de *Keckshol*m, qui avoit appartenu à ses ancêtres; Elle y resta jusqu'au 23, & revint ensuite à Petersbourg.

Le 31 d'Octobre, le mariage du Duc de Courlande avec la Princesse *Anne Iwanowna* fut célebré avec une grande pompe.

Le 22 Décembre, on reçut des nouvelles de Constantinople, par lesquelles notre Ambassadeur, M. de *Tolstoi*, donnoit avis, que la paix avec les Turcs étoit rompue.

Ensuite on reçut encore d'ailleurs des nouvelles sûres; que, suivant les conseils du Kan de Crimée, on avoit déclaré la guerre contre la Russie à Constantinople, le 20 de Novembre, en se fondant sur des griefs qui avoient été déjà redressés dans le renouvellement de la paix. Tous les Tartares tant de la Crimée qu'autres, ainsi que les troupes Turques, eurent aussitôt ordre de se préparer à faire une invasion.

Dans cette même année 1710, Sa Majesté étant à Petersbourg, examina la situation des lieux les plus propres à construire des édifices, & Elle choisit une place nommée *Victoria* au bord de la *Newa* près de Petersbourg, à l'embouchure de la riviere de *Tschernaya*, où Elle ordonna de bâtir un Monastere au nom de la Sainte Trinité & de *St. Alexandre Newski*. Dans cet endroit donc, en présence de Sa Majesté, des Ministres

& des Généraux qui l'accompagnoient, l'Archimandrite *Théodore*, qui devoit être Supérieur de ce Couvent, planta une croix avec l'inscription suivante: *Au nom du Pere, du Fils & du Saint Esprit, par ordre de notre auguste Souverain, on élevera ici un Couvent, & l'on y bâtira une Chapelle.* On rapportera plus bas dans quel tems l'édifice fut achevé, & quels Moines y furent d'abord placés.

MDCCXI.

Le jour de l'an, 1 de Janvier, après le service divin, il y eut le soir, à Petersbourg, un feu d'artifice composé de deux plans: sur le premier il y avoit une étoile en signe de la guerre contre les Turcs, avec l'inscription suivante: *Seigneur, montre-nous tes voies.* Le second représentoit une colonne, sur laquelle il y avoit une clef & une épée, avec l'inscription: *Où se trouve la justice, là se trouve aussi le secours de Dieu.*

Les Turcs, comme on l'a dit, ayant rompu la paix sans raison, & déclaré la guerre, Sa Majesté donna ordre au Lieutenant-Général, Prince *Michel Galitzin*, qui se trouvoit alors en Pologne à la tête de dix régimens de dragons, de s'avancer vers les frontieres de la Walachie, & d'y veiller sur les mouvemens des Turcs & des Tartares: avec ordre, si les Turcs & les Tartares escortoient en grand nombre le Roi de Suede par la Pologne, de faire tout son possible pour les inquiéter. De même, le Maréchal Comte *Scheremetow* eut ordre de quitter la Livonie, & de s'avancer au plus vîte par la Pologne vers les frontieres de la Walachie, à la tête de 22 régimens d'infanterie.

On envoya auſſi un ordre à *Kiow*, au Gouverneur Prince *Démetrius Galitzin*, d'être ſur ſes gardes de la part des Tartares & des Zaporogiens, d'aſſembler les troupes & de ſe placer dans un endroit avantageux. On envoya à *Putiwl* le Prince *Michel Ramadanowski*, à la tête des gentils-hommes des villes.

Le 3 de Janvier, Son Alteſſe le Duc de Courlande, Epoux de Son Alteſſe la Princeſſe *Anne Iwanowna*, tomba malade à Petersbourg; & s'étant mis en voyage, il mourut le 9 à *Kipen*, qui eſt à ſix milles de Petersbourg. Cela cauſa beaucoup de douleur à Sa Majeſté, qui ordonna de conduire ſon corps juſqu'en Courlande, & d'y faire ſes funérailles avec les honneurs convenables.

En conſéquence des nouvelles reçues de la Porte, Sa Majeſté partit de Petersbourg le 17, pour aller à Moſcou, afin d'y arranger les affaires rélatives à la guerre; & laiſſa à Petersbourg le Maréchal Prince *Mentſchikow*. Elle arriva à Moſcou le 21 de Janvier, & envoya encore un ordre au Maréchal Comte *Scheremetow* de faire la plus grande diligence poſſible avec les troupes, pour venir ſur les frontieres de la Walachie, afin que les Turcs n'euſſent pas le tems de ſe renforcer & de pénétrer les premiers en Ukraine & en Pologne.

Etant à Moſcou, Sa Majeſté tint des Conſeils par rapport aux affaires civiles; & comme Elle étoit ſouvent obligée de s'abſenter, Elle établit un Sénat, le 22 de Février, où Elle plaça les perſonnes ſuivantes.

Le Comte *Jean Mouſſi-Pouſchki.*
Tychon Strechnew.
Le Prince *Pierre Galitzin.*
Le Prince *Michel Dolgorouki.*
Grégoire Plesniannikow.
Le Prince *Grégoire Wolkonsky.*
Michel Samarin.
Baſile Opouchtin.

Le 25 de Février, jour de fête, Sa Majeſté aſſiſta au *Te Deum* qui fut chanté dans l'Egliſe cathédrale de l'Aſſomption; & l'on y publia le Manifeſte de la rupture de la paix du côté des Turcs, en priant Dieu d'accorder ſon ſecours contre les infracteurs de la paix & les ennemis du nom Chrêtien.

Deux régimens des gardes étoient en parade devant l'Egliſe, & au lieu de leurs drapeaux auparavant blancs, ils en avoient de rouges nouvellement faits, avec l'inſcription: *Pour le nom de* JESUS-CHRIST *& la Chrêtienté:* & en haut, autour d'une croix rayonnante, on liſoit la deviſe: *En ceci tu vaincras,* Ces régimens ſe mirent le même jour en marche pour la Pologne, afin de joindre la grande armée du Maréchal Comte *Scheremetow.*

Le 2 de Mars, dans la même Egliſe cathédrale de l'Aſſomption, en préſence de Sa Majeſté, le nouveau Sénat & les Gouverneurs prêterent ferment, de remplir leurs charges avec honneur, intégrité & activité; étant fideles à leur Souverain & à l'Etat, enſuite, d'obſerver la juſtice, tant dans les affaires

des particuliers que dans celles de l'Etat; & en troisieme lieu, d'agir de bonne foi, tant dans les levées d'argent & d'hommes, que dans les autres choses rélatives aux intérêts de Sa Majesté & de l'Etat.

Après cela, le même jour, Sa Majesté envoya au Sénat des instructions, suivant lesquelles il devoit juger avec équité, & punir les juges iniques en leur ôtant l'hoonneur & les biens; punition que devoient aussi encourir les plaideurs de mauvaise foi. Il fut aussi enjoint au Sénat de veiller, dans toute l'étendue de l'Empire, sur les objets somptuaires, & sur toutes les dépenses qui n'étoient pas nécessaires, & surtout sur celles qui étoient de pure profusion.

Outre cela, en considérant que dans les troupes, beaucoup de gens du bas peuple devenoient officiers, tandis que les nobles évitoient le service & s'enséveliſſoient dans leurs villages; Sa Majesté envoya une Ordonnance au Sénat de rassembler tous les jeunes nobles & de les noter pour l'état militaire, surtout ceux qui l'évitoient.

Sa Majesté ordonna encore d'établir dans tout l'Etat des Fiscaux, & de mettre à leur tête un Fiscal-général, pour épier, & même prendre des informations publiques, tendantes à découvrir si la justice se rendoit comme il faut, & s'il ne se passoit point des choses préjudiciables à l'Etat, afin d'en informer le Sénat.

Elle ordonna aussi de completter, par des recrues, le Corps d'armée qui avoit été en Livonie, & qui y avoit beaucoup souf-

ſert de la peſte; ces recrues devoient être menées ſur les frontieres de la Walachie, vers leſquelles le Maréchal Comte *Scheremetow* étoit en marche.

Dans le même tems, le Général-Admiral Comte *Apraxin* eut ordre d'aller à *Aſoph*, pour examiner l'état de ces contrées & les défendre contre les Turcs. A l'égard des Coſaques de Don & des Calmoucs, il devoit les faire agir, au commencement du printems, contre les Turcs & les Tartares, par eau & par terre, ſuivant que l'occaſion le demanderoit. Le Général-Major *Butturlin* & le Hetman des Coſaques *Skoropatzki* reçurent ordre d'aller à la tête de huit régimens vers *Kamennoy-Zaton*, d'y obſerver les mouvemens des Turcs & des Tartares; & s'ils s'avançoient, de ſe défendre juſqu'à la derniere extrémité.

Le 6 de Mars, on publia ſolemnellement que Sa Majeſté la Czarine CATHERINE ALEXIEWNA étoit vraie & légitime Epouſe de l'Empereur PIERRE I.

Le même jour, après avoir fait à Moſcou tous les arrangemens dont on a parlé, Sa Majeſté, accompagnée de ſon Epouſe, partit en poſte, pour joindre l'armée qui étoit en Pologne. Leurs Majeſtés furent ſuivies des Miniſtres & des autres perſonnes de la Cour; Elles paſſerent par *Viazma*, *Smolensko*, *Gorki*, & arriverent le 13 à *Slutsk*, où ſe trouvoient les régimens d'infanterie du Maréchal Comte *Scheremetow*. L L. M M. y demeurerent juſqu'au 18, à cauſe que les chemins étoient encore preſque impraticables; & comme l'on ne pouvoit pas traverſer la riviere de *Pripet*, le Maréchal Comte *Schere-*

Scheremetow eut ordre d'aller lui-même vers cette riviere, & d'en faire couvrir la glace, afin de l'empêcher de se fondre sitôt; ensuite, de faire faire des ponts ou des barques pour se procurer un passage, & de préparer tant pour les gardes que pour les recrues un mois de provision.

Le 18, L L. M M. partirent de *Slutsk*, & dirigerent leur route vers la petite ville de *David;* d'où s'exposant aux plus mauvais & aux plus dangereux chemins, à cause du débordement des eaux, Elles traverserent le *Pripet*, dont les glaces se rompirent trois heures après. Le Maréchal Comte *Scheremetow* fut laissé là pour conduire les régimens des gardes & les recrues.

Le 25, L L. M M. arriverent à *Stepan*, & y ayant passé le jour de l'Annonciation, Elles partirent le lendemain pour *Olyka*, & de là arriverent à *Lutsk* le 27. Le jour suivant, Sa Majesté tomba dangereusement malade, d'une attaque de scorbut qui fut accompagnée de terribles symptômes. Cette maladie dura jusqu'au 5 d'Avril, c'est à dire, jusqu'au Jeudi de la Semaine de Pâques. Etant à *Lutsk*, S. M. reçut la nouvelle, que les régimens des gardes marchoient par un autre chemin que celui où l'on avoit laissé le Maréchal Comte *Scheremetow:* & quoique extrèmement malade, Elle ne laissa cependant pas de s'occuper de ses troupes; & le 2 d'Avril, Elle envoya un ordre au Maréchal Comte *Scheremetow*, en conséquence duquel il devoit se rendre avec les autres Généraux auprès de Sa Majesté, pour tenir un Conseil. Dans le même

tems, Sa Majeſté eut des nouvelles de la part du Lieutenant-Général Prince *Michel Galitzin*, qui portoient que les Tartares & avec eux le Palatin de *Kiowie* étoient ſur les frontieres de la Ruſſie. Dans le moment même, Sa Majeſté lui envoya ordre de tâcher de repouſſer l'ennemi des frontieres, au moyen des troupes qui venoient de Pologne; & le Général *Janus* qui les commandoit en chef, eut ordre de venir joindre Sa Majeſté pour aſſiſter au Conſeil.

Le 6 d'Avril, on envoya ordre au Lieutenant-Colonel des gardes, Prince *Baſile Dolgorouki*, de marcher avec les régimens de *Préobragensky* & de *Semenowski* & les recrues, vers *Plomnen*. Les autres diviſions devoient auſſi s'en approcher; le Général *Repnin* devoit aller à *Koretz*; le Général *Allart* à *Oſtrog*; le Général *Weyd* à *Miropolie*; & là ils avoient ordre de completter les régimens par les recrues.

Le même jour, on envoya un ordre au Lieutenant-Général Prince *Galitzin*, par lequel il devoit ſe poſter dans un endroit convenable derriere le fleuve *Bog*, aux environs de *Bratzlau*, y faire des magaſins pour toutes les troupes & raſſembler des bœufs & d'autre bétail.

Le 8 d'Avril, Sa Majeſté ſortit de *Lutsk*, pour aller loger dans la maiſon d'un gentil-homme, nommé *Elizarow*, ſituée à un demi-mille de la ville, & où il y avoit un jardin. Elle y reſta juſqu'au 13. Pendant ce tems, le Maréchal Comte *Scheremetow* y vint avec les Généraux pour le Conſeil de guerre: après quoi, le 13 d'Avril, le Maréchal eut des ordres

suivant lesquels toute l'armée, tant cavalerie qu'infanterie, devoit absolument entrer en campagne, le 20 Mars, s'assembler à *Bratzlaw*, vers le *Dniester*, & avoir avec elle pour un mois de provisions. De plus, il devoit y établir un magasin pour trois mois pour toutes les troupes, & pour cet effet aller auparavant lui-même à *Bratzlaw*. Il eut aussi la commission de préparer sur le *Dniester* des barques & des ponts-volans.

Le 13 d'Avril, L L. M M. partirent pour *Javorow*, accompagnées seulement des Ministres; & on envoya ordre aux Généraux *Adam Weid*, le Prince *Repnin* & *Allart*, de se hâter avec leurs divisions d'avancer vers *Bratzlaw* pour joindre le Maréchal Comte *Scheremetow*, qui devoit pareillement marcher vers le *Dniester* avec ses divisions, lorsqu'elles arriveroient à *Bratzlaw*.

Le 16, L L. M M. vinrent à *Javorow*; & le 17, arriverent auprès de Sa Majesté le Prince *Constantin*, fils du Roi de Pologne JEAN SOBIESKI, & le Prince *Ragotzki*. Le 19, on apprit à *Javorow* que l'Empereur JOSEPH étoit mort de la petite vérole.

Dans le même tems, on eut des nouvelles de la part du Lieutenant-Général, Prince *Michel Galitzin*, qu'en sortant de la Pologne suivant les ordres qu'il avoit reçus, il avoit rencontré le Palatin de *Kiowie*, qui étoit envoyé en Pologne par le Roi de Suede, à la tête des Tartares, des Polonois & des Cosaques, traîtres à la Russie; que ce Corps étoit fort de près de 7000 hommes, & qu'il avoit eu le bonheur de le défaire de

maniere qu'il en étoit resté 5000 hommes environ sur le champ de bataille, & qu'on avoit délivré près de 10000 habitans de ces provinces, qui avoient été faits prisonniers par les ennemis.

L L. M M. resterent à *Jaworow* jusqu'au 20 de Mai, en attendant le Roi de Pologne, qui venoit alors par la Prusse pour avoir une entrevue avec Sa Majesté. Pendant ce tems, les Chrêtiens qui se trouvoient sous le joug des Turcs, ne cessoient d'écrire à Sa Majesté, qu'il s'étoit répandu une grande frayeur dans l'armée Ottomanne, parce qu'en sortant de Constantinople, il s'étoit élevé un orage extraordinaire, par la force duquel le grand étendart de Mahomet, que l'on portoit devant les Janissaires, avoit été déchiré & le bâton cassé.

Le 20, Sa Majesté partit pour *Jaroslawl*, afin d'y avoir une entrevue avec le Roi de Pologne; Elle y arriva le 22, & le même jour le Roi de Pologne y vint avec son fils, le Prince Electoral. Sa Majesté alla au devant d'eux.

Le 23, ces deux Princes dînerent chez Sa Majesté.

Pendant ce tems, les Ministres de ces deux Souverains eurent des conférences à *Jaroslawl* par rapport à la guerre contre les Turcs, & aux autres intérêts communs, & rélatifs à la défense des États de la Russie & de la Pologne; & l'on résolut que le Roi de Pologne entreroit dans la Poméranie Suédoise & feroit le siege de *Stralsund*: & pour cet effet, on lui donna aussi un Corps de troupes Russes. De même, en conséquence du traité défensif perpétuel contre les Turcs, fait dès le tems du Roi SOBIESKI, & confirmé par le Roi régnant, on joignit

aux troupes Ruſſes, une partie des troupes Polonoiſes; & Sa Majeſté convint alors ſur ce ſujet avec le Roi des conditions de ces ſecours réciproques.

Après la concluſion de ce traité, la guerre contre les Turcs fut déclarée à ſon de trompe à *Jaroslawl;* & le Grand Général de Lithuanie, *Potzei*, fut chargé du commandement de ce Corps de troupes Polonoiſes.

Vers la nuit du 30, Sa Majeſté avec ſon Epouſe partirent de nouveau pour *Jaworow* & arriverent pour y coucher.

Le même jour, on avoit reçu la nouvelle, que le Maréchal Comte *Scheremetow* étoit parvenu avec ſa cavalerie auprès du *Dnieſter*, ſur les frontieres de la Valachie; & quoiqu'il y eût un aſſez grand nombre de Tartares ſur l'autre bord, cependant il paſſa la riviere, auprès de la petite ville de *Rachkowo*, ſans trouver aucune réſiſtance; ayant écarté ainſi tous ceux qui auroient pu s'oppoſer à ſa marche, il vint juſques vers *Jaſſi*, réſidence des Hoſpodars de Valachie, où il envoya le Brigadier *Kropotow* avec un grand détachement pour recevoir le Hoſpodar de Valachie, Prince *Demetrius Cantimir*, qui peu de tems auparavant, en vrai Chrêtien, avoit reconnu Sa Majeſté pour ſon Souverain, & lui avoit rendu hommage par un Envoyé.

Le 1 de Juin, L L. M M. partirent de *Jaworow* pour ſe rendre ſur les frontieres de la Valachie; Elles paſſerent par la ville de *Lwow* & par l'endroit nommé *Zlotchewo*, & arriverent à *Bratzlaw*, qui confine à la Valachie. Là ſe trouvoient

les deux régimens des gardes : & le Général Prince de *Repnin* avec sa division n'avoit quitté cette ville qu'un jour avant leur arrivée, pour aller vers le *Dniester*. Le 8 de Juin, L L. M M. suivies des Ministres, partirent de là, avec les régimens des gardes, & passerent la nuit dans le bourg de *Wichkowtzi*, qui est à deux milles de *Bratzlaw*.

Dans le même tems, le Maréchal Comte *Scheremetow* informa Sa Majesté qu'il étoit arrivé avec sa cavalerie sur le bord du *Pruth;* qu'il y avoit eu une entrevue avec le Hospodar de Valachie qui s'étoit déjà déclaré publiquement sujet de Sa Majesté, & avoit prêté serment de fidélité avec tous les Grands de sa Principauté; & qu'il avoit appris de lui, que plus de 40000 Turcs avoient passé le Danube, & qu'il y avoit encore d'autres troupes qui passoient ce fleuve.

Le 9 de Juin, L L. M M. quitterent le bourg de *Wichkowtzi*, se rendirent avec les régimens des gardes au bourg de *Schpikow* qui est à deux milles du premier, & y passerent la nuit. De là Sa Majesté avoit dessein d'envoyer son Epouse avec les autres Dames dans une ville sure de la Pologne, pour les mettre à l'abri des fatigues qui ne conviennent pas au sexe. Mais CATHERINE, au dessus de ces foiblesses, le pria si instamment de lui permettre de rester à l'armée, que Sa Majesté fut obligée d'y consentir; & depuis ce tems, cette Impératrice le suivit dans toutes ses expéditions militaires.

Le 10, L L. M M. vinrent avec les troupes jusqu'au lieu nommé *Roucinowa-Krinitza*, & de là à *Tamischpol*.

Le 11, on parvint jusqu'à *Gnilaïa-Krinitza*.

Le 12, L L. M M. arriverent sur les bords du *Dniester* avec les gardes qui se joignirent là aux divisions d'infanterie des Généraux *Weid* & *Allart*. Bientôt après le Général Prince *Repnin* arriva aussi avec sa division; & après avoir fait deux ponts sur le fleuve, on commença à le passer avec l'infanterie.

Le 17, toutes les troupes se trouvant au delà du *Dniester*, on demeura la nuit avec les équipages près d'une ville de Valachie appellée *Soroka*, qui est sur les frontieres de la Pologne. C'est là où toute l'infanterie se trouva rassemblée le 18 de Juin, à l'autre bord du *Dniester*. La division d'*Allart* y resta jusqu'au 20, & celles de *Weid* & du Prince *Repnin* jusqu'au 22; afin de se pourvoir du pain que l'on faisoit cuire, aussi bien qu'à cause des malades, qu'on tira de toutes les divisions, & qu'on laissa à *Soroka*, après l'avoir fortifié d'un retranchement. Le Général-Major *Heschow* fut laissé sur les frontieres de la Pologne à la tête de quatre régimens de dragons pour y préparer les vivres, & les envoyer.

Cette marche depuis le *Dniester* fut extrêmement pénible à cause du manque d'eau; les chaleurs excessives & l'ardente soif furent cause que plusieurs soldats vomirent du sang. Les uns en mouroient sur le champ; d'autres furent sauvés par la saignée.

Le 23, on vint à *Jassi* où se trouvoit le Maréchal Comte *Scheremetow*, dont les régimens de dragons étoient à six milles au delà. Là le Hospodar de Valachie, accompagné des princi-

paux de ce pays vint à la rencontre de Sa Majesté, & le salua comme son Souverain. Il avoit avec lui *Castriot*, Envoyé du Hospodar de *Multianck*, *Constantin Brankovan*, qui, après avoir rendu ses hommages à Sa Majesté, lui apprit que le Grand-Visir avoit ordonné au Patriarche de Jérusalem de s'informer, par l'entremise de cet Hospodar, si Sa Majesté avoit quelques dispositions à la paix, auquel cas il pouvoit en traiter par l'ordre du Sultan. Mais on ne lui ajouta aucune foi, & on ne voulut point accepter la proposition, principalement pour ne pas inspirer par là trop de confiance aux ennemis. Ensuite on tint un Conseil de guerre, sur la maniere dont on devoit agir dans cette campagne; & l'on s'occupa surtout des provisions, car on ne pouvoit presque rien trouver dans un pays ruiné comme la Valachie. On résolut pour cet effet de tenir les troupes près de *Jassi* & de faire des magasins. Cependant, comme on apprit alors que les Turcs n'avoient pas encore tous passé le Danube, le Hospodar & les Grands de Valachie prierent Sa Majesté de prévenir l'ennemi sur le Danube, lui représentant en même tems que, de l'autre côté de la riviere de *Ciret*, il y avoit de grands magasins que les Turcs avoient amassés sur le territoire de *Multianck*, dans les villages des environs de *Braïlow*, sans avoir pourvu à leur défense. Cela fut confirmé par *Castriot*, Envoyé du Hospodar de *Multianck*, & par le Comte *Thomas Cantacuzene* (*). Quoiqu'il y eut du danger à suivre

(*) Ce Comte, pour suivre les mouvemens de sa conscience, quitta ensuite son poste de Général des troupes du Hospodar de *Multianck*, & abandonna même ses grandes terres, pour entrer au service de Sa Majesté, où il fut fait Général-Major. *Note de l'Original.*

leur avis, cependant pour ne pas mettre au déſeſpoir les Chrétiens qui imploroient le ſecours de Sa Majeſté, Elle conſentit à cette dangereuſe entrepriſe, afin de ſe procurer des vivres; & après bien des conſeils, on ſe convainquit de la poſſibilité de prévenir l'ennemi ſur le Danube: en conſéquence de quoi on réſolut de faire marcher toutes les troupes à la droite du *Pruth*, afin que ce fleuve fut toujours entre nous & les Turcs juſqu'au lieu nommé *Faltzi;* l'ennemi ne pouvant paſſer de l'autre côté, à cauſe des grands marais qui ſe trouvoient au-deſſous de cet endroit. De là le Général *Renn* devoit, avec la moitié de la cavalerie, paſſer par des forêts, & venir vers la riviere de *Ciret*, pour s'emparer des proviſions dont on a parlé ci-deſſus; enſuite ſe rejoindre avec le reſte des troupes près de la *Galatie*, & y ayant formé un magaſin, chercher l'ennemi. Ainſi, ce plan ſervit à diriger la marche, qui fut continuée juſqu'au 7 de Juillet. Le même jour au ſoir, on eut des nouvelles inattendues de la part du Général *Janus*, qui, avec la cavalerie, précédoit l'infanterie de deux milles. Il mandoit que l'ennemi avoit déjà paſſé le *Pruth*: ſur quoi il eut ordre de ſe retirer vers l'infanterie. On vit enſuite que ce rapport étoit faux; car les Turcs n'avoient pas paſſé ce fleuve, mais ils étoient encore à l'autre bord, & *Janus* auroit pu les arrêter s'il avoit agi en homme d'honneur. Cependant il ſe retira vers l'infanterie, & par là donna du courage aux Turcs, qui, après avoir paſſé le *Pruth*, le pourſuivirent avec leurs troupes légeres & l'élite de leur cavalerie: mais, lorſque Sa Majeſté alla Elle-même à la

rencontre du Général *Janus* à la tête d'une partie de l'infanterie, les Turcs se disperserent d'abord; & cela donna moyen au Général de se joindre sans aucune perte à l'infanterie. Ainsi l'ennemi nous prévint dans l'intention que nous avions de nous emparer de l'endroit nommé *Faltzi*, & passa le *Pruth* avec toute ses troupes. Par là il coupa la communication entre l'armée & le corps du Général *Renn*; en conséquence de quoi Sa Majesté résolut de détourner sa marche à droite vers *Ciret:* mais, à cause des grandes montagnes & du manque d'eau, on ne put pas exécuter ce dessein. De plus, tous les chevaux de l'armée étoient extrèmement affoiblis par la disette de fourrage, car toutes les herbes des champs avoient été rongées jusqu'aux racines par les sauterelles. Les divisions des Généraux *Weid* & *Repnin* étoient encore en arriere. Par cette raison on tint un Conseil de guerre sur ce que l'on devoit faire dans ce cas imprévu; & l'on résolut de se retirer jusqu'à ce que toutes les troupes fussent réunies dans un lieu propre à livrer bataille à l'ennemi. Le même soir, premierement les équipages, & ensuite les régimens se mirent en marche; & l'on atteignit les deux divisions des Généraux *Weid* & *Repnin* la même nuit.

Le 9 au matin, les Turcs tomberent sur notre arriere-garde avec leur cavalerie & leur infanterie: il n'y avoit dans cette arriere-garde que le régiment de *Préobragenski*, qui, en se retirant, soutint un combat de près de cinq heures & ne se laissa point couper du Corps principal de l'armée. Ensuite, toutes nos troupes se mirent en marche, & les Turcs pendant ce tems croissant toujours en nombre, suivoient notre armée.

Le même jour à midi, à cause de la grande chaleur, & de la fatigue qu'enduroient les troupes & surtout le régiment de *Préobragenski*, étant inquiétés continuellement par l'ennemi, on fut obligé de s'arrêter avec toutes les troupes auprès du *Pruth*, pour se reposer & avoir de l'eau. Il y avoit un assez grand nombre des Valaques qui se tenoient au milieu des équipages pour y être plus en sureté, & qui ne faisoient que de l'embarras & de la confusion, aussi bien que les Circassiens, ou les Cosaques d'Ukraine. Les Turcs, pendant ce tems, s'assemblerent avec toute leur armée, à laquelle ils joignirent encore un certain nombre des troupes Suédoises, Polonoises, & des Cosaques qu'ils avoient pris à *Bender*. Alors les Généraux Suédois *Sparre* & *Poniatowski* se rendirent chez le Visir Mahomet-Pacha & lui demanderent ce qu'il vouloit faire. Il leur répondit qu'il vouloit attaquer un ennemi qui fuyoit; mais ils le prierent de changer de dessein & de ne faire que harceler les troupes Russes de tous côtés, & de leur fermer tous les passages; & que, par ce moyen, il pourroit prendre à discrétion des troupes affamées & déjà fatiguées. Sur quoi le Visir leur dit qu'il n'y avoit aucune raison de traîner ainsi les choses en longueur; & comme ils sont en petit nombre nous pourrons, disoit-il, les battre. Mais ils répliquerent qu'il ne falloit pas regarder au petit nombre; qu'ils les connoissoient, que c'étoient des troupes régulieres, & que les Turcs n'en soutiendroient pas le feu, & par là perdroient le courage, & ne pourroient rien faire. Le Visir se mit alors en colere & leur refusa leur

demande avec aigreur; après quoi il rassembla les Janissaires avec toute l'infanterie, dont le nombre montoit à près de 100 mille hommes, & la cavalerie qui étoit forte de 120 mille, sans les Tartares. C'est ce formidable corps qui fondit avec fureur sur les troupes Russes, trois heures avant le coucher du soleil. L'attaque se fit de la maniere suivante. Le front du premier rang de l'infanterie n'étoit que de trois ou quatre cents hommes, mais la profondeur de cette colomne s'étendoit presque à un mille sans aucun ordre; cependant ils s'approcherent environ de 30 toises, & le feu du combat dura trois heures, ou davantage, jusqu'au soir. Cet angle tomba sur la division du Général *Allart;* & la cavalerie, semblable à des sauterelles, étoit dispersée à l'entour & attaquoit de tous côtés. Il n'y eut que quelques cavaliers & en petit nombre qui vinrent assez près; les autres n'attaquerent que par leurs cris & de loin. Mais l'infanterie Turque, quoiqu'en désordre, se battit avec beaucoup de chaleur; & nombreuse comme elle l'étoit, si elle avoit attaqué de front & de tous côtés, il y auroit eu sans doute beaucoup de danger; car elle surpassoit infiniment en nombre nos troupes qui ne consistoient qu'en 31554 hommes d'infanterie, & 6692 de cavalerie réguliere, dont la plus grande partie étoit démontée Mais, comme ils ne nous attaquerent que dans un seul endroit, & qu'on vit qu'ils ne formoient point d'autre attaque, nous pumes soutenir celle-ci par des troupes fraîches. De plus on y amena 8 canons de 8 livres & quelques canons de campagne, qu'on fit agir avec promptitude, &

qu'on chargeoit à double cartouche, c'est à dire, qu'outre le boulet on y mettoit de la mitraille; ce qui étant joint au feu de la mousquéterie, produisit un ravage épouvantable dans cet angle; car le plus mauvais canonnier n'auroit pu manquer, tant les hommes étoient serrés. Les Turcs même dirent depuis, qu'il périt dans cette action de leur côté environ 7000 hommes. De cette maniere, par la grace de Dieu, les ennemis furent repoussés; & si on les avoit poursuivis, on auroit remporté une victoire complette: mais on ne put le faire, parce qu'on n'avoit pas eu le tems de retrancher les équipages, & qu'on risquoit trop en les laissant ainsi exposés, à cause que la cavalerie pouvoit y pénétrer & enlever le peu de provisions qui y restoient. Ensuite les Turcs se retrancherent, la même nuit, du côté dont ils avoient attaqué, & firent des approches & des batteries. Pour nous, nous n'avions que des chevaux de Frise; & même pas assez pour environner toutes les troupes. De plus, l'ennemi avoit encore à l'autre bord du *Pruth*, sur une montagne, un grand nombre de troupes & des batteries qu'il faisoit agir contre les nôtres, ce qui nous empêchoit de puiser de l'eau dans la riviere.

Le 10 au matin, le Visir donna de nouveaux ordres d'attaquer les troupes Russes; mais les Janissaires étant intimidés par le feu du jour précédent, ne voulurent point obéir, & l'on ne fit que continuer la canonnade avec vivacité. Quand on s'apperçut de notre côté, qu'on tardoit de nous attaquer, en considérant le nombre prodigieux des Turcs, & le peu de troupes

que nous avions en comparaiſon, & principalement la foibleſſe de notre cavalerie, on comprit qu'il y auroit beaucoup de témérité à hazarder une bataille, non ſeulement à cauſe qu'on riſqueroit de perdre les meilleures troupes de la Ruſſie, mais encore parce que l'on expoſeroit par là L L. M M. qui étoient préſentes, & de la conſervation deſquelles le bonheur de tout l'Empire Ruſſe dépendoit. Ainſi l'on tint un Conſeil, où il fut réſolu d'envoyer au Viſir le bas-officier des gardes, *Chepelew*, chargé d'une lettre de la part du Maréchal Comte *Scheremetow*. On rappelloit dans cette lettre la commiſſion de *Caſtriot*, & les autres ouvertures de paix que les Turcs avoient faites auparavant de leur côté par l'entremiſe de l'Angleterre & de la Hollande; & on leur mandoit que, s'ils avoient encore les mêmes diſpoſitions à la paix, ils pouvoient les manifeſter dans cette occaſion. Pendant ce tems, on donna ordre aux Valaques & aux Coſaques de rapprocher leurs chariots les uns des autres, & de ſe retrancher auſſi bien qu'il feroit poſſible, afin que ſi les Turcs refuſoient la paix, on pût marcher à eux, en laiſſant les bagages défendus de cette maniere. Cependant le feu des batteries des ennemis augmentoit, quoique ſans nous cauſer beaucoup de dommage, & nous ne pouvions plus ni reculer, ni reſter à la même place, n'ayant ni proviſions, ni fourrage, en ſorte qu'il falloit ou vaincre, ou mourir. Ainſi, la réponſe tardant à venir, on envoya leur dire qu'ils devoient ſe déclarer promtement s'ils vouloient accepter la paix ou non, parce qu'on ne pouvoit pas attendre davantage. Enſuite, voyant que cela tar-

doit encore, on donna ordre aux régimens de ſortir; ce qui étant exécuté & les troupes ayant marché quelques dixaines de toiſes, les Turcs envoyerent dire qu'on n'avançât pas puiſqu'ils acceptoient la paix; & qu'il n'y avoit qu'à faire une ſuſpenſion d'armes, & envoyer quelqu'un pour traiter. Ainſi l'on fit un armiſtice.

Le même jour, vers le ſoir, on envoya pour traiter le Vice-Chancelier Baron de *Schafirow*, qui, après une conférence avec le Viſir même, régla les articles le 11, & revint dans le camp pour en faire rapport à Sa Majeſté. Enſuite, M. *Schafirow* ayant reçu les ordres néceſſaires, retourna au camp des Turcs; & le 12, il conclut le traité aux conditions ſuivantes: de rendre aux Turcs la ville d'*Aſoph*, après l'avoit évacuée, & de raſer les autres forteresſes nouvellement bâties; après quoi ils ne ſtipulerent rien pour le Roi de Suede, ſinon le paſſage libre juſqu'à ſes Etats. Ainſi, par la grace de Dieu & par la ſage conduite de Sa Majeſté même, les ſuites de cet événement malheureux & imprévu, furent prévenues, quoiqu'avec quelque perte: car ce ſage Monarque crut qu'il valoit mieux céder de ce qu'il avoit conquis auparavant, & permettre qu'on raſât quelques forteresſes, que d'abandonner l'intérêt capital au déſeſpoir dans un combat incertain, & ſurtout de s'expoſer aux longues & dangereuſes fatigues qu'auroient occaſionnées ces troupes barbares & irrégulieres.

Après la concluſion & l'échange des traités, le Roi de Suede arriva, ou plutôt vint à toute bride de *Bender* dans le camp

Turc. Le Visir alla le recevoir hors du camp, comme si c'eût été pour quelque autre affaire, & revint avec lui dans sa tente. Là le Roi de Suede se mit à lui reprocher pourquoi il avoit conclu en son absence la paix avec le Monarque Russe, ajoutant que le Sultan n'avoit commencé cette guerre qu'en sa faveur; là dessus le Visir lui répondit qu'il ignoroit cela, mais qu'il avoit des ordres du Sultan de faire la guerre pour les intérêts de la Porte, qu'il les avoit suivis dans cette occasion, & qu'après avoir obtenu pour lui du Souverain Russe un passage libre dans son Royaume, il avoit conclu cette paix. Le Roi lui répliqua qu'il auroit pu prendre prisonniere toute l'armée Russe, & qu'il n'avoit qu'à lui donner encore le commandement de ses troupes, qu'il les attaqueroit & les battroit. Mais le Visir lui dit; „Nous les avons déjà combattus: si vous voulez en venir aussi „aux mains avec eux, vous pouvez le faire avec vos propres „gens; pour nous, nous n'irons pas rompre une paix conclue." Le Roi irrité quitta le camp & se rendit auprès du Kan de Crimée; à son départ il essuya des paroles dures de la part du Visir, & les armées se séparerent le même jour. Celle des Russes retourna par le même chemin, en suivant le cours du *Pruth*; & on laissa dans le camp Turc, pour ôtages jusqu'à l'accomplissement du Traité, le Vice-Chancelier *Schafirow*, & le Général-Major *Scheremetow*, fils du Maréchal Comte de ce nom.

Pendant toute cette marche le long du *Pruth* nous n'avions presque point de pain; & même quelques régimens, depuis le

Dnieſter n'eurent pas un ſeul biſcuit: mais on ſe nourriſſoit de la viande du bêtail qu'envoyoit le Hoſpodar de Valachie, *Cantimir.*

Cette marche contre les Turcs avoit été faite fort témérairement; mais ç'avoit été pour raſſurer le Hoſpodar de Moldavie, qui y détermina Sa Majeſté par le zele Chrêtien qu'il fit voir en apparence, en lui promettant le ſecours non ſeulement de ſes ſujets, mais encore celui des troupes de la Servie, & d'autres contrées; aſſurant de plus que dans l'intérieur de l'Empire Ottoman il avoit des partis, & pouvoit faire révolter les Chrêtiens contre les Turcs; enfin s'obligeant à fournir les proviſions néceſſaires pour les troupes Ruſſes. Cependant toutes ſes promeſſes & ſes prieres qui ſembloient partir d'un vrai zele pour le Chriſtianiſme, n'étoient que des paroles de Judas; car il faiſoit part aux Turcs de toutes les réponſes qu'il recevoit, & tendoit des piéges pour nous perdre: mais la juſtice divine, exerçant ſes droits, fit véritablement un miracle dans cette occaſion, en nous ſauvant de ce péril inévitable, où nous ne nous étions engagés que parce que nous ſouhaitions ſincerement la délivrance & l'avantage de ces Chrêtiens.

Par un effet de cette même Juſtice divine, tous les traîtres firent une malheureuſe fin.

Nous avions d'ailleurs ſuppoſé l'ennemi peu nombreux; & quoiqu'il fût mal-habile dans l'art de la guerre: cependant, nous étant avancés ſi loin, ſans avoir des magaſins, ſa grande ſupériorité auroit cauſé notre perte aſſurée, s'il eût agi ſuivant

les conseils du Roi de Suede; mais, quoique la situation par laquelle nous passâmes fut triste & dangereuse, cela valoit pourtant mieux que si nous avions remporté une victoire sur l'ennemi; parce qu'alors nous nous serions avancés plus loin, par la confiance que nous avions donnée à ce Judas, dont il a été parlé; & encouragés par le succès, nous aurions éprouvé sans doute un sort bien plus fâcheux.

Dans toute cette affaire, suivant ce que dirent à nos Ministres le Visir même & les Bachas, les Turcs avoient 220000 hommes, savoir;

Cavalerie - - -	120000
Infanterie - - -	100000
Tartarés - - -	50000

Et pour artillerie.

Grands canons de campagne - -	444
Mortiers - - -	25
De notre côté, il y avoit de cavalerie -	6692

Ce petit nombre venoit de ce que le Général *Renn* avoit été envoyé vers *Brailow* à la tête de 7000 hommes, sans compter ceux qui avoient été laissés sur les frontieres de Pologne, aux ordres du Général-Major *Kechew*.

Infanterie - - -	31554
Total -	38246

Artillerie.

Canons de bronze de 12 livres - -	2

Canons de bronze de 8 livres	- -	8
- - - - 3 -	- -	18
		28
Mortiers de bronze de 40 livres	- -	2
- - - 6 -	- -	12
Mortiers de fer de 6 -	- -	9
		23

Obus de bronze, un de 40, l'autre de 20 livres; & avec les régimens il y avoit 69 canons de 3 livres.

Les ennemis eurent 7000 hommes tués, sans les blessés.

Nous eumes de tués.

Le Général-Major *Widman*	- -	1
Officiers de l'Etat-Major & subalternes	-	44
Bas-officiers & soldats	- -	707
		752

Ceux qui furent faits prisonniers, ou s'égarerent sans qu'on ait sçu comment, étoient:

Officiers subalternes	- - -	3
Bas-officiers & soldats	- - -	729
		732

Blessés.

Le Général *Allart*	- - -	1
Le Général-Major *Wolkonski*	- -	1

Officiers de l'Etat-Major & ſubalternes	-	92
Bas-officiers & ſoldats	-	1203
		1388
Total	-	2872

L L. M M. vinrent avec les troupes le 19 Juillet dans la petite ville de *Stepanowitchi*; & le 20 on paſſa le *Pruth*.

Le 22, on quitta les bords du *Pruth*; & le 23 à midi, on vint auprès du *Dnieſter*.

Le 25, Sa Majeſté reçut une lettre de la part du Général *Renn*, qui l'informoit que le 11 du mois, il s'étoit approché de *Brailow*, & avoit attaqué les fauxbourgs; & que le 13, il avoit fait donner l'aſſaut au Château, qui s'étoit rendu par capitulation, à condition qu'il accorderoit une libre ſortie au Bacha *Daud* & à toutes les troupes, ſans armes ni équipage: & cela s'étoit exécuté ſuivant l'accord.

Cependant, comme on avoit déjà conclu la paix avec les Turcs, on envoya au Général *Renn* un ordre, ſuivant lequel il devoit remettre la ville, & venir joindre le corps de l'armée.

En conſéquence de cet ordre, le Général *Renn* fit appeller le Bacha, lui remit la ville & rejoignit l'armée.

De notre côté il y avoit à la priſe de cette ville 7000 dragons, dont 100 furent tués & 300 bleſſés.

Du côté des Turcs, ſelon ce que le Bacha le dit lui-même au Général *Renn*, il y eut 800 hommes de tués, & quelques centaines furent bleſſés; leur garniſon étoit forte de plus de 3000 hommes.

Cette belle action valut au Général *Renn* l'Ordre de St. André.

Le 3 d'Août, L L. M M. quitterent les rives du *Dniester* avec l'armée principale; & après une marche d'une demi-lieue, on vint à une station où l'on passa la nuit. Le 4, on se remit en marche & l'on coucha dans le bourg de *Rutcha*. De là Sa Majesté, après avoir laissé partir les troupes, prit le chemin de *Carlsbad* pour y rétablir sa santé; & voici les endroits par lesquels Elle passa.

Le 6, Sa Majesté vint à *Kamenetz-Podolski*, forteresse qu'Elle n'avoit pas encore vue; & effectivement, du côté des Turcs, la Pologne la compte pour la premiere place de défense. Il y a une garnison considérable, & sa force vient en bonne partie de la Nature. Après l'avoir examinée, Sa Majesté en partit le 8, passa par les petites villes de *Gouciatino* & de *Stassowo;* & le 9 d'Août, arriva à *Zlotchewo*, où il y avoit alors un bataillon du régiment de *Préobragenski*, qu'Elle prit pour l'escorter. Elle y resta jusqu'au 11.

Le 11, Elle quitta *Zlotchewo* & prenant sa route par *Dédilowo*, *Jolkwa* & d'autres endroits, Elle arriva le 15 à *Jaroslawl*, où Elle s'arrêta jusqu'au 18, pour réparer les barques qui devoient servir à traverser la *Sane*.

Le 18, on s'embarqua sur cette riviere pour aller à Varsovie; le 20 on vint à la Vistule près de *Sendomir*, & l'on continua la route par *Janowetz*. Dans le même tems, vint de Constantinople, de la part du Vice-Chancelier Baron *de Scha-*

srow, le Capitaine *Piskorski* avec la ratification du Traité. Le 24, Sa Majesté arriva à Varsovie, où Elle passa deux jours, & en partit pour *Thorn*, où Elle arriva le 29. Le 31, vint auprès de Sa Majesté, de la part du Roi de Pologne, le Général-Major *Goltz*, pour l'informer que les troupes des alliés s'étoient réunies & bloquoient *Stralsund*, & que les Suédois non seulement n'avoient pas livré bataille, mais encore qu'ils avoient abandonné cinq villes extrèmement fortes, & un passage très difficile, fortifié d'un retranchement. Ces villes étoient *Demmin*, *Greiffswald*, *Anclam*, *Wolgast* & *Usedom*, avec l'Isle de même nom, & encore le *Schwein-Schantz*. Ils laisserent dans ces villes toute l'artillerie, & n'emmenerent que les hommes, s'enfuyant d'une maniere si précipitée, que les mines sous les contrescarpes de ces forteresses resterent sans qu'on les eût fait sauter. Ils mirent toute leur infanterie dans les trois places principales, savoir, dans *Stettin*, *Wismar* & *Stralsund*, & firent passer leur cavalerie dans l'Isle de *Rugen*. Ces troupes avec celles des garnisons, montoient à 14000 hommes, & étoient commandées par le Lieutenant-Général *Dikar*, qu'on avoit laissé partir de Russie sur sa parole. *Meyerfeld* commandoit à *Stettin*. On eut des nouvelles que la flotte Danoise étoit en mer.

Le 2 Septembre, Sa Majesté partit de *Thorn*, & alla en poste, jusqu'à *Carlsbad*, pour y faire usage des eaux. S. M. son Epouse resta à *Thorn*, ayant auprès d'elle un bataillon des gardes. L'Empereur passa par la Posnanie, vint sur les frontieres

du Brandebourg, près de la ville de *Croſſen* & arriva à *Guben*, ville Saxonne. Le 9, il vint à *Dresde*, & partit de là le 11 pour *Freiberg*, ville renommée par ſes mines. S. M. les examina & deſcendit juſqu'au fond. Enſuite Elle fut au Château Electoral, où les Mineurs vinrent, avec leur muſique ordinaire, lui offrir leurs hommages.

Le 12 au matin, Sa Majeſté continuant ſa route, paſſa par *Auguſtburg*, & *Tchap*, & arriva le ſoir à *Carlsbad*.

Le 15, Sa Majeſté commença à prendre les eaux.

Pendant ce tems arriva de Conſtantinople de la part de nos Miniſtres, le Capitaine *Artemius Wolinski*, chargé de demander qu'on livrât ſans délai la ville d'*Aſoph*. En conſéquence de quoi, Sa Majeſté envoya un ſecond ordre pour faire rendre cette ville, & exécuter les autres articles du Traité. Le 3 d'Octobre, Sa Majeſté partit de *Carlsbad*, paſſa par *Schlafenwerk*, par *Tchap* & par *Freiberg*, & vint le 7 à *Dresde* où Elle demeura huit jours.

Le 12, de grand matin, Sa Majeſté s'embarqua ſur l'Elbe, & le lendemain arriva à *Torgau*, réſidence de la Reine de Pologne, pour y conſommer le mariage de ſon fils le Czarewitz ALEXIS PETROWITZ avec la Princeſſe CHARLOTTE CHRISTINE DE WOLFENBUTTEL. Les nôces furent célébrées le 14 dans le Palais de Sa Majeſté la Reine de Pologne; après quoi l'Empereur partit le 19, paſſa par *Ensberg*, & le 20 arriva à *Croſſen*, ville du Brandebourg, où ſe trouvoit alors Son Alteſſe Royale le Prince de Pruſſe, à préſent Roi.

Là se rendirent aussi les Ministres Danois *Wiberg* & *Schack*, avec lesquels Sa Majesté eut le 22 une conférence au sujet du siege de *Stralsund*, dans laquelle Sa Majesté leur remit les articles suivans signés de sa main.

1. Qu'on tachât de prendre *Stralsund*, mais que si l'on ne pouvoit y réussir, on fît tout son possible pour s'emparer de l'Isle de *Rugen*, & qu'au cas que la prise de cette Isle fut retardée faute d'artillerie, on n'avoit qu'à prendre les canons des vaisseaux, savoir deux pieces de chacun.

2. Que l'on convînt avec l'Electeur de Hanover des affaires qui concernoient les Duchés de Breme & de Verden, de maniere que, pour la campagne prochaine, cette Cour non seulement ne fît naître aucun obstacle, mais même qu'elle agît favorablement auprès de la Cour d'Angleterre.

2. Que la campagne prochaine commençât de bonne heure, c'est à dire, au mois d'Avril.

Le lendemain, Sa Majesté partit de *Crossen*; & le 27 d'Octobre vint à *Thorn*, où se trouvoit son Epouse. Le 28, L L. M M. s'embarquerent sur la Vistule, & passant par *Swetzi*, *Grousinetz* & *Gnew*, arriverent le 31 à *Elbing*, où Elles demeurerent jusqu'au 7 de Novembre. Le Commandant & la garnison de cette ville étoient Russes.

Le 7 Novembre, L L. M M. se mirent dans des Yachts sur le *Frisch-Haff*; & par un vent du Sud, Elles arriverent le 9 au soir à *Kœnigsberg*, après avoir passé par *Pillau*.

Le 11, L L. M M. quitterent *Kœnigsberg*, & allerent par terre jusqu'à *Schaken*, où l'on avoit préparé des Yachts, sur le *Chur-Haff*.

Le 12, de grand matin, on s'embarqua, & le 13 on arriva à *Memel*, d'où passant par terre par *Polangen*, *Frauenbourg* & d'autres endroits de la Courlande, on arriva le soir du 16 à *Mittau*, & le lendemain au matin L L. M M. en partirent pour *Riga*.

Le 18, L L. M M. arriverent à *Riga*, où Elles furent reçues par la noblesse, ainsi que par les bourgeois avec beaucoup d'apparat: les soldats & les bourgeois étoient sous les armes & firent trois salves; on tira aussi les canons de la ville.

Le 30, jour de la Fête de Saint André, on tira un feu d'artifice à *Riga*: il y avoit trois plans qui brûloient, & sur l'un des trois on avoit représenté un aigle avec l'inscription: *Vive le défenseur de la Livonie.*

L L. M M. demeurerent à *Riga* jusqu'au 7, ensuite Elles partirent pour *Revel* où Elles arriverent le 13. On leur fit la même réception qu'à *Riga*; & le 27, L L. M M. en partirent pour Petersbourg, où Elles arriverent le 29 du même mois.

MDCCXII.

Le premier de Janvier, on eut des nouvelles de l'armée Danoise qui se trouvoit auprès de *Stralsund*; savoir, que le Lieutenant Général Danois *Rantzau*, envoyé pour bloquer *Wismar*, avoit détaché d'abord 800 hommes pour ramasser des provisions dans le district de *Wismar*; ce que le Commandant

de la place ayant appris, il envoya 3000 Suédois de la garnison, tant cavalerie qu'infanterie, pour tomber sur les Danois: mais *Rantzau* s'étant hâté de rejoindre son détachement, défit la cavalerie ennemie & lui coupa le chemin de la ville: ensuite il attaqua de tous côtés le corps d'infanterie des ennemis, consistant en 2000 hommes, & après un combat de quelques heures, l'infanterie ennemie posa les armes & se rendit prisonniere. Beaucoup de Suédois resterent sur la place; & très peu revinrent dans la forteresse. Voici la liste des prisonniers.

Lieutenans-Colonels - -	2
Majors - - -	2
Capitaines - - -	7
Lieutenans - - -	14
Enseignes - - -	16
Adjudans - - -	2
Officier d'équipage - - -	1
Soldats - - -	1926
Dont il y en avoit 400 de blessés.	
On prit aussi canons de fer - -	9

Dans le même mois, on eut des nouvelles de la part de l'Ambassadeur Russe, le Prince *Basile Dolgorouki*, qui se trouvoit à l'armée près de *Stralsund*, qu'à cause du manque d'artillerie L L. M M. les Rois de Dannemarc & de Pologne n'avoient pu faire aucune tentative, ni sur *Stralsund*, ni sur *Rugen*, & que plusieurs difficultés empêchant les troupes des

alliés de passer l'hyver auprès de *Stralsund*, on avoit pris le parti de s'en aller; le Roi de Pologne voulant seulement, que les troupes des trois puissances alliées, en se retirant de devant *Stralsund*, allassent passer l'hyver en Poméranie, afin de tenir par-là *Stettin*, *Stralsund* & *Wismar* bloqués; & cela, parce que si les troupes des deux Rois sortoient de la Poméranie, & l'abandonnoient, elles auroient beaucoup de peine à y rentrer le printems suivant, à cause des grands défilés dont l'ennemi, qui n'avoit alors à *Stralsund* & à *Stettin* pas moins de 18000 hommes, auroit pu défendre aisément les Passages. Ajoutez que cela étoit encore nécessaire afin que les puissances neutres qui se mêloient de ces affaires, ne fissent aucunes difficultés lorsqu'on voudroit rentrer en Poméranie. Le Roi de Dannemarc au contraire ne vouloit absolument point acquiescer à cette proposition, représentant plusieurs impossibilités dans l'exécution, & surtout celle qui venoit du besoin qu'il avoit de ses troupes pour garder la *Seelande* pendant l'hyver lorsque le Sund seroit gelé. Ce Monarque vouloit donc aller prendre ses quartiers d'hyver dans le Holstein, abandonnant la Poméranie & le Mecklenbourg, d'où les Suédois pouvoient tirer toutes les subsistances nécessaires & s'en pourvoir pendant l'hyver. D'un autre côté, les troupes Saxonnes ne vouloient pas non plus demeurer en Poméranie sans les Danois, à cause de leur petit nombre; & avec cela, le Roi de Pologne eut des nouvelles que le Roi de Dannemarc avoit commencé à négocier secrettement avec les Suédois par l'entremise du Ministre de Gottorp

M. *Dernat*. Toutes ces raisons firent que les deux Rois, mécontens l'un de l'autre, voulurent sortir avec leurs troupes de la Poméranie; mais, sur les représentations des Ministres Russes, le Prince *Grégoire Dolgorouki* & le Prince *Basile Dolgorouki*, qui se trouvoient alors auprès d'eux, les deux Rois se réconcilierent, & convinrent que le Roi de Dannemarc laisseroit 6000 hommes en Poméranie, & que les troupes Saxonnes & Russes y resteroient toutes. Le Roi de Pologne, dans le partage qu'on fit, cédoit pour cet effet au Roi de Dannemarc toute l'Isle de Rugen, lorsqu'on l'auroit prise; de plus il promettoit de pourvoir ces 6000 Danois qui resteroient en Poméranie, de vivres & de fourrages. On donna encore au Roi de Dannemarc le bois de chêne qu'on avoit pris en Poméranie, & qu'on estimoit valoir 100000 Roubles pour la construction des vaisseaux. Tous ces articles furent rédigés par écrit & confirmés réciproquement.

Dans le même tems, on eut des nouvelles de la part du même Ambassadeur Russe, le Prince *Basile Dolgorouki*, que les Suédois faisoient un transport a *Wismar* sur 13 vaisseaux de ligne; dont un qui étoit de 60 pieces échoua sur un banc de sable, & les Suédois y mirent eux-mêmes le feu. Ces vaisseaux débarquerent 6000 hommes, & essuyerent beaucoup de périls sur la mer à cause des ouragans, en sorte que les mâts de plusieurs furent fracassés & les cordes rompues.

Le même Ambassadeur manda que le Roi de Dannemarc avoit intention d'aller au printems avec toutes ses troupes en

Poméranie, & d'y agir avec toutes ses forces; & que c'étoit l'Isle de *Rugen* que le Roi de Pologne lui avoit cédée par le dernier Traité, qui l'engageoit à cette expédition.

Le 1 de Mars, le Maréchal Prince *Mentschikow* fut envoyé en Poméranie pour y commander les troupes Russes; & il fut muni de lettres de créance de la part de Sa Majesté pour les Rois de Pologne, de Dannemarc & de Prusse.

Ensuite le Ministre du Roi de Pologne, Comte *Fitzthum*, qui se trouvoit à la Cour de Russie, pria Sa Majesté, au nom de son maître, d'augmenter encore le nombre des troupes Russes qui étoient en Poméranie, pour empêcher les Suédois qui devenoient plus nombreux, d'obliger leurs troupes à sortir de Poméranie, & de passer ensuite en Saxe.

En conséquence de cette demande, Sa Majesté ordonna au Général Prince *Repnin*, qui se trouvoit alors en Pologne à la tête de treize régimens, de même qu'au régiment de *Préobragenski* qui étoit dans la Prusse Polonoise & au régiment de *Semenowski* qui étoit en Courlande, d'aller en Poméranie.

On eut des nouvelles de la Turquie, que, par les intrigues du Roi de Suede & de ses adhérens, les Turcs avoient déclaré de nouveau la guerre à la Russie, & que le Sultan lui-même avoit intention de marcher à la tête de ses troupes. Ils alléguoient pour raisons de cette rupture, 1) le séjour des Russes en Pologne, ignorant qu'ils n'y occupoient que les passages qui ménent en Poméranie, pour tenir les Polonois en bride & prévenir tout désordre entre eux. 2) Ils supposoient

qu'on ne vouloit point leur rendre *Asoph*, ne pensant pas qu'on ne pouvoit, suivant le traité, faire sortir sitôt l'artillerie & les autres munitions, comme l'avoit vu le Bacha même envoyé par le Sultan.

Cette démarche des Turcs engagea Sa Majesté à renvoyer au Roi de Pologne son Ministre, le Comte *Fitzthum* pour lui communiquer la déclaration de la Porte, & lui représenter qu'il falloit unir les troupes Saxonnes & Polonoises, & marcher vers les frontieres de la Valachie. Mais ensuite, lorsqu'on apprit à Constantinople que le Général-Admiral *Apraxin* avoit remis *Asoph*, & qu'on avoit satisfait à toutes les conditions du traité, ils changerent de dessein, & les troupes Turques & Tartares eurent ordre de s'arrêter; mais, quoiqu'ils demeurassent tranquilles, Sa Majesté trouvant que les Turcs se prêtoient trop facilement aux menées du Roi de Suede, qu'ils rompoient trop souvent la paix & déclaroient la guerre très-injustement; Elle envoya de Petersbourg, le 8 d'Avril, un Ordre au Sénat de Moscou, par lequel il devoit, pour la conservation de l'Etat, envoyer à *Belgorod* ou à *Sewsk* tous les vassaux de l'Empire, avec leurs domestiques, pourvus d'armes à feu.

Au mois d'Avril, vinrent de Moscou à Petersbourg le Marêchal Comte *Scheremetow* avec quelques Sénateurs: & depuis ce tems, les Sénateurs commencerent à résider dans cette ville, & l'administration du Sénat y fut placée.

Sa Majesté étoit occupée alors à équiper sa flotte, pour la faire sortir incessamment du port; & l'on envoyoit aussi des

provisions à la flotte des galeres qui se trouvoit à *Wibourg*, afin qu'elle ne souffrît point par le manque des vivres & qu'elle pût agir le long des côtes de la Finlande. Pour cet effet, le 23 d'Avril, Sa Majesté s'embarqua par un vent favorable dans un Sénaut, nommé *Lisette*, pour aller à *Wibourg*, où Elle arriva le 24 au soir; & y ayant passé deux jours, Elle revint à Petersbourg le 30.

Au commencement du mois de Mai, on posa, dans la forteresse de Petersbourg, les fondemens d'une Eglise du nom des Apôtres S. Pierre & S. Paul.

Le 9 de Mai, on reçut des nouvelles de Constantinople de la part de nos Ambassadeurs, & par le Lieutenant des gardes *Alexandre Rumantzow*, que, bien qu'en conséquence des sollicitations du Roi de Suede & de ses adhérens, la Porte eût voulu recommencer la guerre contre la Russie; cependant le nouveau Visir, *Youzuph*, sur les représentations de nos Ambassadeurs avoit confirmé à Constantinople le Traité du *Pruth*, en y joignant quelques articles. Ensuite M. *Rumantzow* fut envoyé avec cette nouvelle à Copenhague, pour en informer le Roi de Dannemarc.

Dans le même tems, on apprit que le Roi de Suede avoit envoyé de *Bender* en Pologne le Staroste *Grudsemsky* chargé d'argent & de lettres, pour débaucher les Polonois, & les attirer dans le parti de STANISLAS. Ce Staroste exécuta sa commission, & gagna un assez grand nombre de Polonois. On

eut auſſi des nouvelles de la Suede, qu'on alloit envoyer un tranſport de troupes à *Dantzig*.

Après cela, on apprit que les Cours de Dannemarc & de Pologne commençoient à négocier, pour faire chacune une paix particuliere avec les Suéoois. Et, en conſéquence de ces avis, Sa Majeſté fit des préparatifs pour aller en perſonne avec des troupes en Poméranie, afin de mettre obſtacle à l'exécution de ces deſſeins. Elle envoya de Petersbourg le Maréchal Comte *Scheremetow* joindre les troupes en Ukraine, lui donnant ordre de les poſter dans les environs de *Starodoup* & de *Smolensko*, & d'obſerver les démarches du Roi de Suede; afin que, s'il alloit en Pologne, il écrivit auſſitôt au Bacha Turc qui ſeroit chargé de l'eſcorter que, ſuivant le traité, il ne mettroit aucun obſtacle au paſſage & qu'il n'entreroit point en Pologne; mais que, de ſon côté, le Bacha devoit avoir ſoin que les Suédois ne ſe mêlaſſent en aucune maniere des affaires de Pologne: parce qu'au cas que le Roi de Suede commençât à lever quelques troupes en Pologne, pour en augmenter ſes forces, alors il avoit ordre de ne pas permettre que l'ennemi ſe renforçât, & qu'il tâcheroit de prévenir ſes deſſeins. De plus, Sa Majeſté lui ordonna que, ſi les Suédois tranſportoient des troupes en Courlande ou en Pruſſe, il entrât en Pologne & marchât droit à l'ennemi.

Le 11 de Juin, on lança à Petersbourg le vaiſſeau nouvellement conſtruit & appellé *Pultawa;* & la même nuit, Sa Majeſté partit pour *Cronſchlot*, après avoir donné le commandement

ment de toute la ville à l'Admiral-Général Comte *Apraxin*, qui venoit d'arriver d'*Asoph*, où il avoit réglé les affaires avec les Turcs. Sa Majesté alla en Poméranie, & fit le voyage jusqu'à *Narwa* sur un Sénaut nommé *Lisette*. Elle y arriva le 20, & son Epouse s'y rendit aussi le 21. Sa Majesté partit de *Narwa* en poste jusqu'à *Riga*; & après avoir passé par *Derpt*, Elle arriva le 25 Juin à *Riga*, & à son entrée, on fit plusieurs décharges de l'artillerie de la ville, & tous les habitans se mirent en parade dans les rues.

Pendant ce séjour à *Riga*, Sa Majesté apprit que les Anglois qui étoient en guerre avec la France, avoient conclu subitement la paix avec elle, sans égard aux autres alliés.

Dans le même tems, Sa Majesté eut des nouvelles que le Staroste de *Rawa*, *Grudzinski*, qui avoit été envoyé en Pologne par le Roi de Suede, avoit débauché des Polonois, qui, avec les traîtres Cosaques, les Tartares & quelques autres nations, alloient jusqu'à 15000 hommes, & avoient formé deux corps; le premier étoit commandé par ce Staroste même, & le second par *Potocki*, Sécretaire de la Couronne, & frere du Palatin de Kiovie, qui se trouvoit auprès du Roi de Suede. Ils avoient avec eux le Staroste de *Welkow*, *Sapiha*, & le Colonel *Urbanowitsch*. Le 1 de Juin, à sept lieues de la Posnanie auprès de la petite ville de *Pisdra*, *Grudzinski*, tomba à l'improviste sur le régiment Russe de *Kiewski*, qui alloit en Poméranie, le défit & fit plusieurs officiers prisonniers. Peu de tems après, un autre parti commandé par le Colonel *Urba-*

Ddd

nowitſch attaqua de même les nôtres qui étoient à *Schwerin*, mais ceux-ci ſe défendirent courageuſement, & ſe retirerent en bon ordre vers les frontieres du Brandebourg. Le Maréchal Prince *Mentſchikow* en étant informé, envoya, le 12 Juin, le Lieutenant-Général *Baur*, de *Gartz* en Poſnanie; & ce Général y arriva le 17. Le Colonel *Urbanowitſch* ayant appris ſon arrivée à *Wſreis* qui eſt à ſept milles de Poſnanie, alla ſe rejoindre à *Grudzinsky*. Par cette raiſon, le Lieutenant-Général *Baur* s'étant joint avec les gardes qui étoient alors à cheval, & commandés par le Lieutenant-Colonel Prince *Baſile Dolgorouki*, auſſi bien qu'avec le régiment de dragons de *Newski*, & avec 6000 cavaliers de la diviſion du Lieutenant-Général *Fluk*, il alla à la pourſuite de ces rebelles; mais ils ſe retirerent deux milles en arriere de la riviere de *Vard*, vers la petite ville de *Lagorew*. Cependant les nôtres les y atteignirent, les défirent totalement, s'emparerent de leurs équipages & envoyerent aux trouſſes des fuyards, *Bruchowski*, Colonel de l'armée de la Couronne, qui les battit & fit beaucoup de priſonniers, tant Coſaques que Tartares. *Grudzinski* ſe ſauva en Siléſie.

Enſuite, le 30 de Juin, Sa Majeſté & ſon Epouſe quitterent *Riga*, & prirent le chemin de *Memel* par la Courlande, par terre. De *Memel* L L. M M. allerent par eau, ſur des Yachts, juſqu'à *Kænigsberg* ſur le *Chur-Haff*. Elles y arriverent le 7 de Juillet, & le lendemain ſe rendirent à *Elbing*.

Le 13, Elles partirent d'*Elbing* & allerent jusqu'à *Obschtot* par eau. Après un chemin de trois milles sur la riviere, Elles s'arrêterent à une hôtellerie, où se trouvoit le Major des gardes *Matuchkin* avec un bataillon des gardes. Il y avoit été envoyé de Poméranie tout exprès pour escorter L L. M M. qui continuerent leur route par terre, & passerent par les villes Prussiennes de *Stolpe*, *Cæslin* & autres.

Le 21, L L. M M. arriverent à *Landsberg* où Elles trouverent le Roi de Pologne, qui s'y étoit rendu deux heures avant leur arrivée. Les deux Souverains y resterent jusqu'au 23, pour conférer sur les opérations de la campagne. L'Impératrice partit de *Cæslin* & alla droit à l'armée, qui se trouvoit alors près de *Stettin.*

Le 23, Sa Majesté partit aussi pour *Stettin* & passa par *Resela*, *Schwedt* & *Gartz*, où Sa Majesté trouva le Maréchal Prince *Mentschikow*. Elle arriva le même jour à *Stettin*, où étoit déjà son fils, le Grand Duc *Alexis Petrowitz*, qui s'étoit rendu à l'armée.

Dès que Sa Majesté fut à l'armée, on voulut d'abord s'emparer de *Stettin*, pour avoir une communication plus libre avec la Pologne: mais ce projet ne s'exécuta point à cause que l'artillerie Danoise n'étoit pas encore arrivée, & le Résident Danois dit à Sa Majesté que cette artillerie étoit arrêtée près d'une Isle qui étoit éloignée de *Stralsund* de sept milles.

Le 27, Sa Majesté laissa son Epouse à l'armée près de *Stettin*, & en partit pour *Anclam*; afin de conférer avec le

Vice-Admiral Danois *Segeſtet*, au ſujet de l'artillerie. Elle vint coucher à *Uckermund*, où il y avoit une garniſon Saxonne.

Le 28, Elle arriva à *Anclam*, où Elle fut reçue par le Général *Allart* & le Vice-Admiral Danois *Segeſtet*. Cette ville avoit auſſi une garniſon Saxonne; Sa Majeſté y reſta juſqu'au 30; & dans ſes entretiens avec *Segeſtet* ſur l'artillerie Danoiſe, Elle apprit qu'elle étoit prête, mais que juſqu'à ce qu'il vint auſſi de l'artillerie Saxonne, il n'oſoit donner la ſienne ſans un ordre de ſon Roi. En conſéquence de cela, Sa Majeſté envoya d'abord demander au Roi de Pologne qu'il envoyât ſon artillerie. Enſuite Elle vint à *Greiffswald*, où notre Colonel *Treyden* avec ſon régiment étoit en garniſon. Le Vice-Admiral *Segeſtet* ſe tenant dans un golfe près de *Greiffswald*, avec les bâtimens de tranſport & quelques frégates à fond plat, qu'on deſtinoit à faire un tranſport dans l'Isle de *Rugen*, Sa Majeſté y alla pour voir les vaiſſeaux Danois.

Le 1 d'Août, Sa Majeſté fit la revue des troupes Saxonnes & des ſiennes, qui étoient alors dans les environs de *Greiffswald* & de *Stralſund*, ſous le commandement du Général *Allart*.

Le 7, vint à *Greiffswald*, de la part du Roi de Pologne, le Maréchal Comte de *Flemming*; & le 10 arriva, avec quelques commiſſions de la part du Roi de Pruſſe, le Général-Major *Hackeborn*.

Le même jour, Sa Majeſté ſe rendit de nouveau à la flotte Danoiſe & vint à bord du vaiſſeau du Vice-Admiral *Segeſtet*,

nommé *Ditmarſen.* Sa Majeſté paſſa enſuite la nuit ſur le Yacht du Roi de Dannemarc, appellé *Ulrique.*

Le 11 au matin, Sa Majeſté paſſa ſur la frégate Danoiſe *Sophie*, qui étoit commandée par le Capitaine Danois *Civers*; & dans ce bâtiment, Sa Majeſté alla voir les trois vaiſſeaux Ruſſes qui avoient été conſtruits à *Archangel*, & qui en venoient ſous le commandement du Capitaine *Reis.* Ils étoient à l'ancre à cinq milles de *Greiffswald.* Sa Majeſté monta ſur ſon vaiſſeau, appellé *St. Pierre*: & comme la grande flotte Danoiſe étoit plus avant dans la mer, auprès de l'Isle de *Rugen*, vis à vis de l'endroit nommé *Witmann*; Sa Majeſté fit voile de ce vaiſſeau vers la flotte qui étoit compoſée de 17 vaiſſeaux de ligne & de cinq frégates. Le Général-Admiral *Guldenlew* qui la commandoit, envoya le Capitaine de ſon vaiſſeau, pour ſaluer Sa Majeſté; & lorſqu'il fut de retour, on fit des ſalves de tous les vaiſſeaux: après quoi le Général-Admiral *Guldenlew* vint lui-même dans une chaloupe ſur le vaiſſeau de Sa Majeſté, accompagné des Admiraux *Barſus* & *Rap*, & des Vice-Admiraux *Ritz* & *Youl.* Enſuite Sa Majeſté alla ſur le vaiſſeau du Général-Admiral *Guldenlew* qui ſe nommoit l'*Eléphant.* Lorſqu'Elle approcha du vaiſſeau Admiral, la banniere étoit près du grand-mât, au deſſous du pavillon: mais, quand Sa Majeſté entra dans le vaiſſeau, le Général-Admiral fit élever la banniere au deſſus du pavillon, par reſpect pour Sa Majeſté; & tous les Admiraux & les autres Officiers de marine ſe tinrent ſur leurs vaiſſeaux. Dans le même tems, notre Ca-

pitaine *Reis* fut envoyé avec deux frégattes Russes & deux Danoises en mer, pour s'emparer de tous les bâtimens qu'il rencontreroit chargés de vivres, afin de procurer de la subsistance à l'armée, car alors nous avions peu de provisions.

Sa Majesté resta sur la flotte jusqu'au 14 d'Août, & examina tous les vaisseaux.

Le 13 d'Août, le Roi de Dannemarc envoya un ordre à la flotte par lequel il en confioit le commandement à Sa Majesté; en conséquence de quoi Sa Majesté ordonna d'abord à *Segestet* de faire transporter l'artillerie.

Le 14, Sa Majesté quitta la flotte & alla par l'Oder, sur un brigantin Danois, à *Wolgast*, où Elle arriva le soir.

Le 16, de grand matin, Sa Majesté le Roi de Pologne arriva aussi à *Wolgast*; &, le lendemain il y eut un Conseil de guerre, où tous les Généraux assisterent: & l'on résolut de s'emparer premierement de l'Isle de *Rugen*, & de bombarder ensuite *Stralsund*; en conséquence de quoi l'on envoya au Prince *Mentschikow* un ordre de faire passer 6000 hommes à *Wolgast*.

Le 17, *Segestet* étoit déja entré entré avec l'artillerie Danoise dans l'embouchure de l'Oder, & avoit un vent favorable. Mais, dans le même tems, il reçut un ordre de son Maître qui lui défendoit de donner l'artillerie pour faire le siege de Stettin. Cela obligea Sa Majesté d'ordonner, le 18, au Maréchal Prince *Mentschikow* de laisser 4000 hommes auprès de *Stettin*, & de marcher avec le reste à *Wolgast*, en prenant avec lui l'artil-

lerie Saxonne, ainsi que les pontons & les outils que les Danois avoient rassemblés.

Dans le même tems, on amena à *Wolgast* quelques barques Hollandoises & de *Lubeck*, chargées de bled, que le Capitaine *Reis* avoit prises sur mer. On s'empara du bled & pour dédommagement on donna aux Capitaines de ces bâtimens des assignations, par lesquelles ils pouvoient prendre la même quantité de notre bled à Amsterdam, où le Commissaire *Solowiew* en avoit beaucoup.

Le 22, le Maréchal-Prince *Mentschikow* vint à *Wolgast* pour avertir que les troupes étoient déjà en marche.

Le 23, au soir, Sa Majesté l'Impératrice arriva du camp de *Stettin* à *Wolgast*.

Le 24, L L. MM. se rendirent à *Greiffswald* par eau; & le Roi AUGUSTE y vint par terre.

Le 30, on apprit que le Roi de Dannemarc s'étoit emparé de la ville Suédoise de *Stade*, qui est située dans le Duché de *Breme*.

Le 31, L L. M M. se rendirent auprès des troupes, dans la division du Général Prince *Repnin*, qui étoit à un demi-mille de *Greiffswald*. Ce fut là qu'on rendit à Dieu des actions de grace, accompagnées de trois décharges du canon & de la mousquéterie, pour la prise de *Stade*.

Dans le même tems, on eut des nouvelles que la flotte Danoise avoit fait voile vers *Kugebuchst*, & que la flotte Suédoise étoit en mer. Par cette raison on abandonna le dessein

qu'on avoit formé sur l'Isle de *Rugen*; & LL. MM. écrivirent au Roi de Dannemarc d'envoyer à *Stralſund* ſes troupes, qui, depuis la priſe de *Stade*, étoient dans l'inaction.

Le 2 de Septembre, LL. MM. allerent à quatre milles de *Greiffswald*, pour faire la revue des troupes Saxonnes: après quoi Elles revinrent le ſoir de nouveau à *Greiffswald*.

Le 3, LL. MM. parcoururent les environs de *Stralſund*, & après les avoir examinés, Elles ordonnerent de faire deux batteries pour tenir en reſpect cinq vaiſſeaux ennemis qui ſe tenoient dans un golfe près du rivage, afin qu'ils n'approchaſſent pas de *Stralſund*. Entre ces vaiſſeaux qui étoient commandés par le Capitaine Commandeur *Suhm*, il y avoit trois frégates dont une à bombes, & un Sénaut. Lorſque les batteries furent prêtes & montées, on commença à canonner ſur les vaiſſeaux ennemis vers cinq heures. Cette canonnade dura près de quatre heures de part & d'autre; & l'ennemi fut obligé de ſe retirer. Pendant ce tems-là, on donna ordre au Vice-Admiral *Segeſtet* de les attaquer du côté de la mer; mais, s'en étant apperçus, ils voguerent d'abord vers *Stralſund*, ayant alors un vent favorable, & s'étant approchés de l'autre batterie, ils en furent encore plus maltraités que de la premiere; cependant ils la paſſerent. Dans cette action ils eurent 600 hommes de tués, tant matelots que ſoldats, & quelques Officiers; leurs vaiſſeaux ſouffrirent auſſi beaucoup, car celui du Commandant fut percé dans 60 endroits. De notre côté, il y eut deux canonniers Danois de tués. LL. MM. revinrent enſuite à *Greiffswald*.

Le

Le 9 de Septembre, on convint avec le Roi de Pologne de mettre dans *Elbing* une garnison Saxonne, au lieu des troupes Russes qui s'y trouvoient, depuis qu'on l'avoit pris.

Le 17, L L. M M. furent sur la flotte Danoise, chez le Vice-Admiral *Segestet*.

Pendant ce tems, on avoit pris la ferme résolution de s'emparer de l'Isle de *Rugen*, par une descente des troupes Russes & Saxonnes. Pour cet effet, on commanda quelques-uns des bâtimens Danois, qui étoient sous les ordres du Vice-Admiral *Segestet;* & le 22, on y embarqua quelques régimens d'infanterie. Le lendemain, on eut la nouvelle que les Suédois avoient transporté de *Carlscron* dans cette Isle un corps de troupes considérable; mais qu'après l'avoir débarqué, leurs bâtimens avoient été brulés au retour par la flotte Danoise. Cette circonstance obligea de remettre les troupes Russes à bord.

Dans le même tems, on eut des nouvelles de Petersbourg, que l'escadre qu'on avoit détachée sous le commandement du Chef-d'escadre *Bocis*, & du Capitaine Commandeur *Scheltinga*, de la flotte Russe qui se tenoit près de *Krasnaia-Gorka*, avoit rencontré le 16 d'Août, un Paquet-bot Suédois, monté de quatre canons, & ayant à bord un Capitaine d'infanterie avec 45 hommes, bas-officiers & soldats, & s'en étoit emparée après une courte résistance. Le 20, cette escadre s'empara encore d'un Sénaut qui avoit été envoyé par les Suédois pour reconnoître. Ce bâtiment avoit le nom de *Kreft;* il portoit 27 canons, dont 13 étoient de petites pieces à vis: il étoit

commandé par un Lieutenant aux ordres duquel il y avoit 58 hommes, tant bas-officiers que matelots. On avoit aussi pris deux chaloupes, l'une du vaisseau de l'Admiral & l'autre de celui du Chef d'escadre; elle avoient à bord 4 canons, & 42 bas-officiers & matelots avec un Lieutenant. De plus, les nôtres s'emparerent d'un vaisseau à trois mâts & d'un esquif. Le 22, le Général-Admiral, Comte *Apraxin*, vint avec la flotte des galeres à *Vahelax*; à son arrivée les Suédois mirent eux-mêmes le feu à cette place, & l'ayant ruinée prirent la fuite: ils brulerent & ruinerent de même tous les villages qu'ils laissoient derriere eux.

Le 28 Septembre, en mémoire de la victoire remportée sur *Lœwenhaupt* à *Lesnoyé*, on rendit des actions de grace. Ensuite le Roi ainsi que les Généraux & les Ministres dînerent avec Sa Majesté dans son palais: après quoi Sa Majesté partit pour aller prendre les eaux à *Carlsbad*. Elle passa par *Anclam* & les villes du Brandebourg, *Prentzlow*, *Templin*, *Oranienbourg* & autres; & le 30 arriva à Berlin, où Elle demeura deux jours, y vit le Roi de Prusse & continua sa route par *Potsdam*, *Treynes*, *Brandel*, *Beltz* &c.

Le 3 d'Octobre, Sa Majesté arriva à *Wittenberg*, ville Saxonne, & fut dans l'église où étoit enterré *Martin Luther*; Elle vit ensuite sa Bibliotheque, & la maison où il avoit logé. Sur la muraille d'une chambre on lui montra des gouttes d'encre, qu'on tient sous un sceau, & dont on raconte qu'une fois que *Luther* étoit à l'étude, le Diable vint lui rendre visite, que

Luther lui jetta l'encrier à la face, & que depuis l'encre est restée sur la muraille. Sa Majesté toucha ces gouttes, & comme les Ecclésiastiques de cette ville La prierent d'écrire quelque chose de sa main dans cette chambre, qui laissât le souvenir qu'Elle y avoit été; Sa Majesté y consentit & écrivit avec de la craye: *l'encre est toute fraîche, & la chose est effectivement vraie.* Après cela, Sa Majesté examina la forteresse, & continua sa route par *Leipsig*, & de là par *Born*, *Hernitz*; & le 8 d'Octobre, vint à *Carlsbad*, où l'Empereur avoit envoyé de Vienne pour recevoir Sa Majesté le Comte de *Wratislaw*, & un bataillon de soldats pour monter la garde. Sa Majesté y resta jusqu'au 31 d'Octobre, où Elle partit pour *Tœplitz*.

Le 1 Novembre, Sa Majesté arriva à *Tœplitz*, & fut reçue par le Comte *Clari*, Seigneur du lieu. Le même jour, Elle eut des nouvelles de la Poméranie, de la part du Maréchal Prince *Mentschikow*, qui mandoit que le Maréchal Suédois, Comte *Steinbock*, faisoit marcher toutes ses troupes de la Poméranie dans le pays de Mecklenbourg, par des routes très-difficiles, & que les Saxons qui l'occupoient, l'avoient abandonné, & prenoient la fuite.

Le 5, Sa Majesté partit de *Tœplitz*, & s'étant embarquée sur l'Elbe dans des bâtimens envoyés de *Dresde*, Elle vint passer la nuit à *Kœnigstein*. Le lendemain Elle arriva à *Dresde*, où Elle resta pour se reposer après les eaux jusqu'au 14.

De Dresde Elle passa par le même fleuve jusqu'à *Wittenberg*; & de là vint par terre à Berlin, où Elle arriva le 16.

Sa Majesté alla avec le Prince Royal, sur un Yacht, à *Charlottenbourg;* & le soir ils revinrent aussi par eau à Berlin.

Le 20, Sa Majesté partit de Berlin de grand matin pour le Mecklenbourg, vers ses troupes, & passa pour cet effet par *Oranienbourg*, *Zehdenick* & *Templin*. Comme dans les environs de ces endroits il y avoit des partis Suédois, Sa Majesté fut escortée par un détachement de la cavalerie Prussienne & vint heureusement à *Demmin*.

Le 28, Sa Majesté arriva à *Lago*, où se trouvoit le quartier-général: les régimens des gardes de *Préobragenski* & de *Semenowski* étoient dans l'endroit même, & les autres régimens dans les villages voisins.

Le 30, jour de la St. André, Sa Majesté le Roi de Pologne & tous ses Généraux vinrent saluer Sa Majesté. Dans le même tems, L L. M M. échangerent réciproquement leurs Ordres: Sa Majesté ayant d'abord revêtu le Roi du Cordon de St. André, & ensuite le Roi ayant donné le sien à Sa Majesté.

Le 2 Décembre, Sa Majesté alla de *Lago* à *Gustrau*, & les gardes qui avoient ordre d'y marcher, y arriverent le même jour.

Le 5, L L. M M. rendirent visite à la Princesse Douairiere de Mecklenbourg.

Le 7, on eut des nouvelles que le Maréchal Suédois, Comte de *Steinbock*, faisoit marcher ses troupes vers *Schewerin* & *Gadebusch*, dans la résolution d'attaquer les Danois & les Saxons. En conséquence de quoi on envoya de *Gustrau* des troupes pour se joindre à celles des Danois; & Sa Majesté écri-

vit au Roi de Dannemarc une lettre par laquelle Elle lui conseilloit de ne pas livrer bataille avant la jonction.

Pendant ce tems, le Roi de Pologne quitta *Gustrau* pour se rendre à une Diete qui se tenoit à Varsovie: après son départ, Sa Majesté envoya des Ministres à la Diete pour ménager ses intérêts, & pour représenter aux Polonois, que, suivant le Traité, ils devoient donner un secours de troupes contre les Turcs qu'on disoit avoir déclaré la guerre à la Russie, & dont les Ambassadeurs, qui étoient le Prince *George Trubetzkoi* & le Secrétaire *Basile Stepanow*, avoient été mis en prison.

Le 8 au matin, Sa Majesté quitta *Gustrau* & alla trouver ses troupes à *Krivitz*. Elle avoit envoyé au Roi de Dannemarc encore trois fois des officiers, savoir, *Narichkin, Moris* & *Lewenwold*, pour l'engager à attendre encore quelque tems pour livrer la bataille, vû que le secours n'étoit qu'à trois milles. Mais le Roi de Dannemarc n'y eut point d'égard, & se détermina par les intrigues des Saxons, qui vouloient avoir seuls l'honneur de la victoire.

Le 10, toutes les troupes étoient assemblées & l'on avoit intention de sortir de *Krivitz*, lorsqu'on apprit que la bataille étoit déja commencée; & deux heures après on reçut des nouvelles de *Schwerin*, de la part du Prince de Mecklenbourg, que les troupes Danoises & Saxonnes avoient été défaites par les Suédois près de *Gadebusch*. Dans cette action, l'armée Danoise étoit commandée par Roi de Dannemarc en personne, & celle des Saxons par le Marêchal de *Flemming*.

Le même jour, en conséquence de ces mauvaises nouvelles, Sa Majesté quitta *Krivitz* avec ses troupes pour se retirer à *Gustrau;* & l'on passa la nuit à *Silau.*

Le 11, on partit de *Silau*, & le soir on vint à *Gustrau*, où l'on resta jusqu'au 19. Dans ce tems on apprit que l'ennemi entroit dans le Holstein; & le Roi de Dannemarc envoya vers Sa Majesté son Aide de camp général *Meyer*, pour La prier de le secourir dans cette malheureuse conjoncture, demandant une entrevuë avec Sa Majesté à *Neustadt*, ou près de l'endroit où Sa Majesté avoit tant insisté qu'on ne livrât pas la bataille avant son arrivée. Quoiqu'il fût lui-même la cause de son malheur, cependant Sa Majesté, suivant les devoirs de l'amitié & de l'alliance, prit la résolution de poursuivre l'ennemi; & le 19, les régimens eurent ordre de se mettre en marche. Sa Majesté laissa partir son Epouse pour Petersbourg, & lui donna pour escorte un bataillon des gardes. Ensuite, pour se procurer l'entrevue susdite, Elle prit le chemin de *Neustadt*, où se trouvoit notre cavalerie: Sa Majesté passa pour cet effet par *Parchen, Pinnau* & *Grabow*. Les troupes Danoises & Saxonnes étoient aux environs de ces places. Sa Majesté se rendit au Château de *Grabow*, chez la Princesse Douairiere de Mecklenbourg, & de là vint à *Neustadt*, où le Lieutenant-Général *Baur* se trouvoit avec sa cavalerie. Cependant Sa Majesté ne rencontra dans aucun de ces endroits le Roi de Dannemarc: & Elle alla tout de suite rejoindre ses troupes.

Le 23 au matin, Sa Majeſté partit pour aller au village de *Pampow* qui eſt à un mille & demi de *Neuſtadt*, où ſe trouvoit le Général *Allart* avec les troupes Saxonnes, ayant avec lui le Lieutenant-Général *Bauditz* qui commandoit l'infanterie Saxonne; & pas loin de cet endroit, le Lieutenant-Général Danois *Dewitz* étoit à la tête de la cavalerie. Nos troupes y vinrent auſſi.

Le même jour, tous nos Généraux ſe rendirent à *Pampow*; & le lendemain, c'eſt à dire, le 24, on tint un Conſeil de guerre, où il fut réſolu que nos troupes ſe joindroient aux Danois & aux Saxons, & qu'on iroit à la pourſuite de l'ennemi. En conſéquence de quoi, les régimens d'infanterie Ruſſe eurent ordre de paſſer le fleuve *Ster*, & Sa Majeſté arriva au village de *Pacendorf*, qui eſt à deux milles de *Pampow;* on y paſſa la nuit à *Goldenbaw*, où l'on reſta juſqu'au 31, pour examiner les démarches de l'ennemi, & quel chemin il prendroit. Lorſqu'on apprit qu'il s'approchoit de *Hambourg*, & qu'il avoit réduit en cendres *Altona*, place Danoiſe, voiſine de *Hambourg*, Sa Majeſté alla au village de *Galin*, & de là prit le chemin de *Hambourg*.

MDCCXIII.

Le 1 de Janvier, après avoir fait deux milles, on paſſa la nuit à *Milen* dans le territoire de *Lunebourg*, qui appartient à l'Electeur de Hannover. L'Electeur avoit envoyé dans ce village, pour recevoir Sa Majeſté, ſon Miniſtre *Fabritius*, qui avoit déjà réſidé auprès de Sa Majeſté à *Greiffswald*.

Le 2 au matin, Sa Majesté partit de cet endroit; & après avoir fait trois milles, passa la nuit dans le village de *Treptau.* Dans le même tems, on apprit que l'ennemi, après avoir détruit *Altona*, alloit dans le Holstein.

Le 3, Sa Majesté vint à *Hambourg* où Elle resta jusqu'au 5; les troupes ayant leurs quartiers dans les villages voisins pour se munir des provisions qu'elles recevoient des Danois, & en particulier de pain cuit.

Le 5, Sa Majesté quitta *Hambourg*, & se rendit auprès de ses troupes à *Wantzbeck* qui est à un demi-mille de *Hambourg*. Elle y resta jusqu'au 9. Pendant ce tems, Sa Majesté fut aussi à *Altona*, pour voir cette place ruinée par les Suédois.

Le 9, Sa Majesté quitta avec ses troupes le village de *Wantzbeck*; & alla suivre l'ennemi dans le Holstein. Après deux milles de marche, on vint à *Olensbourg* où l'on passa la nuit.

Le 10, on quitta *Olensbourg*, & l'on vint coucher à *Bromstedt*.

Le 11, on passa la nuit à *Neunmunster*.

Le 12, on quitta *Neunmunster* & l'on arriva à *Rendsbourg*, ville Danoise: & qui est la meilleure forteresse des Danois, dans le Holstein. Sa Majesté prit son quartier dans la ville; & les troupes étoient dans les villages des environs.

Le 17, le Roi de Dannemarc y vint; & le matin du 18 il y eut une entrevue avec Sa Majesté.

Le 21, le Roi vit les troupes Russes défiler par la ville, lorsqu'elles la traverserent pour continuer leur marche.

Le

Le 22, L L. M M. partirent de *Rendsbourg* pour ſuivre les troupes, & coucherent à deux milles de là dans le village de *Kropp*, où Elles reſterent juſqu'au 24.

Le 24, L L. M M. firent la revue de la cavalerie Saxonne & Danoiſe qui étoit à un mille de *Kropp*. Elles paſſerent la nuit dans le village de *Groſſenreid* qui eſt à un demi-mille du premier, & y reſterent juſqu'au 26, parce que les troupes ne pouvoient pas marcher à cauſe du vent & du mauvais tems.

Le 26, Sa Majeſté paſſa de *Groſſenreid* à *Sleswick*, qui eſt la réſidence du Duc de Holſtein. Le Roi de Dannemarc y vint auſſi enſuite.

Le 27, Sa Majeſté quitta *Sleswick* & vint dans le village de *Trena*, qui eſt ſitué ſur la riviere du même nom: on y fit deux ponts pour faire paſſer les troupes Ruſſes & l'on y reſta juſqu'au 28, pendant le paſſage des troupes.

Du village de *Trena*, Sa Majeſté vint le même jour à *Guſom*, Ville du Holſtein, où l'on rencontra les troupes ennemies qui ſe tenoient à *Friderichſtadt* & dans les villes & villages voiſins. Pendant ce tems, nos Coſaques firent priſonniers un Lieutenant & onze dragons Suédois, près de *Guſom*. On apprit d'eux que l'ennemi s'étoit emparé des villes & villages ci-deſſus nommés, ſitués entre de grandes chauſſées, & dans des endroits marécageux, près de la mer; & qu'après s'y être poſté, il avoit rompu les écluſes & inondé toutes les campagnes, afin qu'on ne pût l'attaquer d'aucun côté. En conſéquence de cela, Sa Majeſté tint un Conſeil avec le Roi de Dannemarc & les

Généraux à *Gusom*, le 29 de Janvier, de grand matin; & l'on y proposa que les troupes Russes agiroient d'un côté, & les troupes Danoises & Saxonnes de l'autre: mais les alliés n'y voulurent pas consentir; ils refusoient même de rester seuls à *Gusom*, & demandoient une partie de l'infanterie Russe, prétendant que ces troupes seules attaquassent *Friderichstadt*. Quoique cette entreprise fut extrèmement dangeuse, cependant nous ne pouvions faire autrement, & l'on fut obligé d'acquiescer à leur demande, en partant du principe que l'entreprise la plus périlleuse procuroit aussi le plus de gloire. Pour cet effet, on fit les dispositions suivantes. Le Roi de Dannemarc devoit rester à *Gusom*, à la tête des troupes Danoises, Saxonnes, & des quatre régimens d'infanterie Russe commandés par le Lieutenant-Général *Alfendel*, pour empêcher l'ennemi de passer par la chaussée qui alloit vers *Gusom*: & le reste des troupes Russes alloit à *Swabstet*, d'où une autre chaussée menoit à *Friederichstadt*, & que l'ennemi avoit fortifié par des fossés & des batteries.

Le matin du 30 Janvier, Sa Majesté se mit en marche de *Gusom* pour *Swabstet*, & y arriva le même soir, accompagnée des Généraux. Elle examina d'abord les endroits d'où l'on pourroit faire l'attaque, qui fut disposée de la maniere suivante.

Le Major des gardes *Préobragenski*, *Glebow*, marchoit à la tête de cinq bataillons, dont deux étoient du régiment de *Préobragenski*, deux de celui de *Semenowski*, & un bataillon de grenadiers. Ils n'avoient avec eux que les canons de campagne que chaque bataillon a ordinairement, & Sa Majesté

ſuivoit le corps avec le reſte des troupes. Cette marche par la chauſſée commença le 31, trois heures avant le jour; & lorſqu'il commença à poindre, on étoit déjà avancé juſqu'au premier, & enſuite au ſecond foſſé, que l'ennemi abandonna l'un après l'autre, ſans aucune réſiſtance, en ſorte que les nôtres, après avoir comblé ces foſſés, ſuivirent l'ennemi plus loin. Sa Majeſté préſida en perſonne à toutes ces opérations. La cavalerie, aux ordres du Maréchal Prince *Mentſchikow*, marcha à droite, depuis le ſecond foſſé, par une autre chauſſée, qui alloit au village de *Colombitel:* enſuite l'infanterie s'approcha du troiſieme foſſé, où il y avoit une batterie de canon, dont l'ennemi fit un feu épouvantable ſur nos gens qui marchoient 6 à 8 de front: cependant les nôtres agiſſant en déſeſpérés, s'élancerent vers la batterie, & s'étant poſtés entre les canons, ils jetterent des grenades dans les embraſures, qui obligerent l'ennemi d'abandonner ſes canons, & de les jetter dans l'eau; puis ayant mis le feu à une maiſon qui étoit auprès de la batterie, il s'enfuit à la faveur de la fumée. Les nôtres ne purent le ſuivre avec aſſez de vîteſſe, à cauſe de la batterie qu'il falloit détruire, & du foſſé qu'on ne pouvoit paſſer, ſans l'avoir comblé; & l'eau qui étoit à droite & à gauche, empêchoit de paſſer à côté. Ainſi l'ennemi échappa; car, quoiqu'après la priſe de cette batterie, la chauſſée par laquelle marchoit notre cavalerie vint aboutir à celui-ci, cependant elle ne put pas couper le chemin à l'ennemi, à cauſe qu'il occupoit auſſi l'autre chauſſée & qu'il l'avoit entrecoupée de même par des foſſés, que notre cavalerie fut obli-

gée de combler après l'en avoir chaſſé; & alors elle parvint jusqu'au village de *Colombitel*, où l'ennemi s'étant préſenté de front, vis à vis de la chauſſée, commença à faire agir ſon canon ſur les nôtres, qui ne pouvoient pas s'étendre à cauſe que la chauſſée, dans cet endroit, n'étoit pas aſſez large. Cependant, après avoir fait feu de trois canons, ils allerent droit à l'ennemi, qu'ils obligerent de prendre la fuite, ſans avoir fait uſage du mouſquet. Sa fuite fut ſi précipitée & ſi tumultueuſe que la chauſſée n'étoit pas aſſez large pour la favoriſer, en ſorte que, ſans égard aux foſſés remplis d'eau qui étoient des deux côtés, le régiment de *Zeiblat* s'enfuit dans les champs qui n'avoient pas été inondés: où ayant été atteint par les nôtres, il ſe mit à genoux & poſa les armes. Il ne fut pas poſſible de pourſuivre l'ennemi par la chauſſée à cauſe qu'il y avoit tant de boue, que non ſeulement tous les ſoldats perdirent leur chauſſure, mais que les fers ſe détacherent des pieds des chevaux. Dans le même tems, le Général-Major *Stackelberg*, qui ſe trouvoit avec 4000 Suédois à *Friderichſtadt*, l'ayant abandonné, ſe retira vers le principal corps de leurs troupes; & il auroit été très-facile de le couper, ſans cette boue prodigieuſe.

Après avoir chaſſé l'ennemi de *Friderichſtadt*, on y entra le premier de Février.

Dans cette action, nous eumes de tués.

Lieutenant - - -	1
Soldat - - - -	1

De bleſſés.

Capitaine	1
Soldats	4
	5

Enſorte que de notre côté il n'y eut que ſept hommes tant tués que bleſſés.

Les ennemis eurent 13 tués, & l'on fit priſonniers.

Capitaine	1
Lieutenant	1
Enſeignes	2
Aide de camp	1
Sergens	2
Bas-officiers	5
Porte-Enſeignes	2
Capitaine d'armes	1
Fouriers	2
Exécuteur	1
Caporaux	8
Tambours	2
Dragons	3
Soldats	269
	300

Outre les déſerteurs, dont il vint enſuite par dixaines chaque jour.

Depuis ce tems, Sa Majeſté eut ſon quartier-général à *Friderichſtadt*; & le Roi de Dannemarc à *Guſom* à un mille de là.

Le 4 de Février, Sa Majesté se rendit à *Gusom* chez le Roi, & L L. M M. échangerent réciproquement leurs ordres; Sa Majesté ayant d'abord conféré l'Ordre de St. André au Roi de Dannemarc, & ensuite ce Monarque ayant revêtu Sa Majesté de l'Ordre de l'Eléphant.

Le 5, le Maréchal Suédois, Comte *Steinbock*, se mit en marche avec toutes ses troupes pour *Tonningen*. Comme, près de cette forteresse, il y avoit beaucoup de barques de toute espece, on pensa que l'ennemi pourroit passer inopinément la riviere d'*Eider*: & pour l'en empêcher, on fit auprès de *Friderichstadt* un pont sur l'*Eider*, afin d'avoir la communication libre avec le bord opposé, où se trouvoit alors le Lieutenant-Colonel du régiment du corps, *Schwander*, à la tête d'une partie de la cavalerie Russe, & de quelques cavaliers Danois, pour épier les mouvemens de l'ennemi, & pour observer s'il ne feroit pas quelques tentatives de prendre la fuite par l'*Eider*.

Dès que, le 9 de Février, on eut des nouvelles de la part du Lieutenant-Colonel *Schwander*, que l'ennemi commençoit à passer l'*Eider* près de *Tonningen*, on donna à *Friderichstadt* un signal de trois canons, pour faire passer aux troupes Russes le pont qui conduisoit à l'autre bord de l'*Eider*. Les gardes marcherent les premiers, & les autres régimens de cavalerie & d'infanterie les suivirent.

Le 10 au matin, Sa Majesté se rendit en personne auprès du pont, pour faire passer les derniers régimens, à la suite desquels il envoya le Maréchal Prince *Mentschikow* dans le village

de *Lundow*: l'après-midi, Elle s'y rendit, & examina les postes avancés des troupes Russes. On voyoit de là la cavalerie & l'infanterie ennemie passer l'*Eider* dans des barques. Cependant, comme ils étoient sous leur canon, nous ne pumes faire aucune tentative sur eux: mais bientôt après, un cavalier des troupes ennemis déserta, & nous apprit qu'il y avoit déjà plus de 2000 hommes qui avoient passé le fleuve, & qu'ils étoient dans l'intention de le passer tous, dès que le vent seroit moins violent. Mais, lorsque Sa Majesté arriva à *Lundow*, trois escadrons ennemis tomberent sur les postes avancés des Russes & des Danois, qui ne purent résister à cause de leur petit nombre. Cependant, comme l'infanterie Russe se trouvoit près de là, l'ennemi fut obligé de se retirer. Nos Cosaques le poursuivirent, lui tuerent 15 hommes & amenerent un blessé: après quoi, le soir, lorsque le vent s'appaisa, l'ennemi se mit à repasser le fleuve, & tua les chevaux qui avoient été transportés à l'autre bord. Son passage fut achevé entierement pendant la nuit; & ce jour-là, il y eut 12 déserteurs qui vinrent se rendre à nous.

Le 11, Sa Majesté retourna de nouveau à *Friderichstadt*, où la plus grande partie de l'infanterie devoit se rendre. On laissa de l'autre côté du fleuve le Lieutenant-Général *Baur*, à la tête de la cavalerie & de quelques régimens d'infanterie. Le pont ayant été alors rompu par le gros tems, on fut obligé de se servir de barques pour passer la riviere. Dans ce tems il

ſortit de *Tonningen* un grand nombre de déſerteurs qui ſe rendirent à l'armée Ruſſe ; ſavoir :

Capitaine - - -	1
Bas-officiers - - -	4
Cavaliers - - -	150
Dragons & ſoldats - - -	14

Le Capitaine prit ſervice dans l'armée Ruſſe ; & Sa Majeſté lui accorda le titre de Major ; on apprit de lui que l'ennemi avoit abandonné tout projet de fuite, & que par cette raiſon il n'avoit gardé que 1800 chevaux, & fait tuer le reſte, dans l'intention de tenir ferme dans *Tonningen*.

Le 12, il nous vint ſept déſerteurs.

Sa Majeſté laiſſa le commandement de ſes troupes au Roi de Dannemarc, & partit le 14 pour Petersbourg. Elle s'y rendoit dans le deſſein d'envahir le même Printems la Finlande, & de l'occuper, de crainte que les Anglois ne donnaſſent quelques ſecours aux Suédois.

En paſſant alors par Hannover, Sa Majeſté vit S. A. l'Electeur & l'Electrice ſa mere. Il fut auſſi à *Saltzdahl* chez le Duc Antoine de Wolfenbuttel. On apprit la mort du Roi de Pruſſe ; ce qui engagea Sa Majeſté à aller à *Schœnhauſen*, à peu près à un mille de Berlin, pour y voir le nouveau Roi.

Le 27, Sa Majeſté arriva à *Schœnhauſen*, où le nouveau Roi de Pruſſe ſe rendit en grand deuil. Sa Majeſté y reſta juſqu'au 3 de Mars ; enſuite paſſant par *Ratzenbourg*, *Hendrichswald*,

wald, *Stargard*, *Marienbourg*, *Elbing*, *Mittau*, *Riga*, *Derpt* & *Narwa*. Elle arriva à Petersbourg le 22 de Mars.

Le 25, fut achevée la premiere Eglise de bois dans le Couvent de St. Alexandre; & on la dédia sous le titre de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge.

Ensuite Sa Majesté fit faire tous les préparatifs pour la campagne de Finlande par mer.

Le 26 d'Avril, la flotte des galeres, consistant en 93 galeres, en 60 brigantins & en 50 grands bateaux, partit de Petersbourg pour la Finlande, ayant à bord 16050 hommes. Sa Majesté étoit en personne à l'avant garde, en qualité de Contre-Admiral. Le Général-Admiral, Comte *Apraxin*, commandoit le corps de bataille; le Lieutenant-Général Prince *Galitzin* & le Contre-Admiral Comte *Bocis* étoient à l'arriere-garde.

Le 27, la flotte vint à *Cronschlot* où elle resta à cause du vent contraire jusqu'au 2 de Mai.

Le 2, la flotte des galeres quitta l'Isle de *Cottlin*, voguant pendant le jour à rames, & pendant la nuit elle fit voile par un vent d'Est.

Le 3, à neuf heures du matin, la flotte aborda aux Isles appellées *Koheli*, où l'on passa la nuit.

Le 4, à cinq heures du matin, on quitta ces Isles, & l'on fit voile, par le vent d'Est, ensuite par celui du Sud. Le soir il y eut un calme, qui obligea d'avancer à la rame; & à

ſept heures on parvint juſqu'aux Isles de *Muſtemo* & de *Korolewskaia-Gouba*, où toute la flotte paſſa la nuit.

Le 5, à cinq heures du matin, on quitta ces Isles, & voguant à la rame, à cauſe du calme, on paſſa la nuit près des Isles de *Pittis*, de *Fagré* & d'*Aſpo*. Le même jour, le Capitaine *Blori* eut ordre d'aller avec dix brigantins pour reconnoître s'il n'y avoit pas d'ennemis ſur mer, & de veiller ſoigneuſement ſur toutes les barques de munitions & de proviſions.

Le 6, à huit heures du matin, la flotte mit à la voile par un vent du Nord, qui continua juſqu'à 5 heures après-midi; & l'on pourſuivit la route par le vent Weſt-Nord-Weſt; enſuite, comme il falloit paſſer entre des écueils qui ne laiſſoient qu'un eſpace fort étroit, on reprit la rame & la flotte s'avançoit de maniere qu'une galere ſuivoit l'autre. On paſſa la nuit près d'une Isle qui eſt à un demi-mille de l'embouchure, où eſt ſitué *Borgo*.

Le 7, comme le vent fut contraire, on vogua un peu à la rame; & à midi on jetta l'ancre vis à vis de l'embouchure où eſt *Borgo*, & l'on y paſſa la nuit. Le même jour, on envoya le Brigadier *Tſcherniſchew* avec 6 galeres vers *Helſingfors*, pour examiner les paſſages & le port.

Le 8, à quatre heures du matin, on mit à la voile, par les vents Nord-Weſt, & Weſt-Nord-Weſt; enſuite, comme il s'éleva un vent contraire, on prit la rame; & à ſept heures du ſoir, on parvint juſqu'à l'embouchure d'*Helſingfors*, où l'on rencontra le Brigadier *Tſcherniſchew*, duquel on apprit que

l'ennemi s'étoit fortifié à *Helsingfors* avec des batteries, & que pendant qu'il examinoit tous ces lieux, il avoit essuyé quelques escarmouches.

Le 9 se passa à attendre les barques, dites *Prames*, qui à cause de leur pesanteur & du vent contraire ne pouvoient pas suivre les galeres; & elles étoient même tirées par des galeres.

Le 10, les Prames arriverent accompagnées d'une galiote à bombes; & alors, sans délai, l'Admiral-Général donna ordre de voguer vers le port d'*Helsingfors*, pour y faite une descente; ce qui fut exécuté à quatre heures de l'après-midi. L'avant-garde commandée par le Contre-Admiral jetta l'ancre vis à vis de la ville, du côté du Nord; & l'on opposa aux batteries ennemies deux Prames d'où l'on commença à canonner. L'Admiral-Général se plaça avec le corps de la flotte vis à vis la pointe de terre qui s'avance de la Ville dans le port; ensuite l'arriere-garde, commandée par le Lieutenant-Général Prince *Galitzin* & le Contre-Admiral Comte *Bocis*, jetta l'ancre du côté du Sud. Pendant ce tems, la canonnade des deux Prames & le bombardement de la galiote continuoient sur la ville. L'ennemi répondoit par un feu réciproque. On tint ensuite un Conseil de guerre sur le lieu où il conviendroit le mieux de faire la descente: & comme il y avoit beaucoup de difficulté à aborder là où se trouvoient les batteries, & qu'on ignoroit les forces de l'ennemi, il fut décidé qu'on feroit la descente du côté de l'Ouest, pour prendre ensuite l'ennemi à dos: ce qui fut exécuté le même soir. On fit aussi descendre quelques bataillons sur la pointe

où se trouvoit auparavant l'Admiral-Général. Cependant, comme il étoit déjà tard, on résolut d'attaquer l'ennemi le lendemain au point du jour: mais, à minuit précis, l'ennemi mit le feu à la ville d'*Helsingfors*, & se retira, en y laissant les canons, les munitions & quelques fusils, n'ayant pas eu assez de tems pour emporter tout cela.

Le 12 au matin, les nôtres voyant que l'ennemi avoit pris la fuite, le poursuivirent, mais ne purent l'atteindre. On envoya encore un petit nombre de Cosaques qu'on avoit transportés sur une galere; & ceux-ci firent quelques prisonniers, qui dirent que leur Général-Major *Aremfeld*, qui se trouvoit à la tête de 2000 fantassins & de 300 cavaliers, étoit allé joindre le Lieutenant-Général *Libeker* à *Borgo*. En conséquence de cela, & après avoir tenu un conseil, il fut résolu d'abandonner *Helsingfors*, & de faire voile avec toute la flotte vers *Borgo*; ce qui fut exécuté à la faveur des vents d'Ouest & de Sud-Ouest. On parvint au soir à l'embouchure du fleuve qui vient de *Borgo*, & l'on y passa la nuit.

Le 13, on resta dans le même endroit à cause du vent contraire.

Le 14, de grand matin, on vint vers *Borgo*, & l'on fit la descente sans aucune résistance. Comme on vit un grand nombre d'Officiers Suédois qui regardoient notre débarquement, on pensa que l'ennemi avoit dessein de nous livrer bataille dans cet endroit: mais, lorsqu'on fut sur la montagne, on ne trouva plus l'ennemi, & l'on apprit par un parti qu'on envoya,

que, pendant que nos troupes débarquoient, il s'étoit retiré dans le bourg de *Menſala.*

Depuis le 15 juſqu'au 25, la flotte reſta à *Borgo;* & pendant ce tems on tint des conſeils de guerre, où il fut réſolu de chercher un endroit de difficile accès, qu'on fortifieroit d'un retranchement, pour y mettre en ſureté les proviſions & les munitions; & qu'on attendroit enſuite la cavalerie aux ordres du Général-Major *Wolkonski*, qui venoit de *Wibourg* avec les équipages des régimens d'infanterie. Alors, en ſe joignant à elle, on devoit aller chercher l'ennemi, & lui livrer bataille, afin de ſe rendre maître de la Finlande. Pour cet effet, Sa Majeſté, comme Contre-Admiral, paſſa lui-même ſur une galere entre les écueils, & trouva un endroit propre pour le retranchement, près de l'Isle de *Forsbinn*, qui eſt à quatre milles de *Borgo.*

Le 25, toute la flotte vogua vers cet endroit par un vent Nord-Weſt; enſuite on prit la rame, & l'on paſſa la nuit, ſans être parvenu juſqu'à ce lieu, entre *Pelting* & l'embouchure d'*Helſingfors.* De là on envoya avec 30 galeres le Chef d'eſcadre *Bocis*, pour reconnoître les vaiſſeaux ennemis; & on laiſſa à *Borgo* le Général-Major *Butturlin* à la tête de 3000 hommes d'infanterie, avec ordre de venir par terre à l'endroit où l'on devoit faire ce retranchement.

Le 26, à trois heures du matin, toute la flotte vogua à la rame; & à ſept heures on parvint au lieu deſtiné pour le retranchement.

Le 28, on commença à travailler à ce retranchement; & l'on débarqua des vivres.

Le 29, le 30 & le 31, on continua les travaux & le débarquement.

Le même jour, on eut nouvelle que les trois vaisseaux qu'on avoit achetés, savoir le *St. Antoine* & le *Randolph*, à 50 canons chacun, & l'*Eléphant* à 44, étoient arrivés à *Cronschlot* sous le commandement du Lieutenant *Naum Siniawin*: & en conséquence, Sa Majesté partit pour *Cronschlot* avec neuf bâtimens, savoir, le Sénaut appellé *Munker*, trois brigantins & cinq galeres, afin de mettre ces vaisseaux en mer, aussi bien que les autres qui étoient à *Cronschlot*, sous le commandement du Vice-Admiral *Kreitz*. Le 6 de Juin, Sa Majesté passa à *Wibourg*, où Elle ordonna au Général-Major *Wolkonski*, qui y étoit arrivé avec la cavalerie, de marcher sans délai à *Borgo* pour se joindre à l'Admiral-Général.

Le 7, Sa Majesté arriva à *Cronschlot*, & passa la nuit sur son vaisseau, qui portoit le nom de *Pultawa*. Le 8, Elle examina les vaisseaux amenés par le Lieutenant *Siniawin*, & donna d'abord ordre de les mettre en état d'aller en mer.

Le 11, on eut des nouvelles de la part du Maréchal Prince *Mentschikow*, que le Maréchal Suédois Comte *Steinbock*, après avoir soutenu un siege à *Toningen*, s'étoit rendu avec toute la garnison. Voici la rélation détaillée de cet événement.

Après le départ de Sa Majesté du Holstein, le 3 de Mars, & en conséquence du Conseil de guerre tenu à *Gusom*, où le

Roi de Dannemarc avoit son quartier-général, on avoit résolu que les troupes Russes, celles de Dannemarc & celles de Saxe se tiendroient prêtes pour faire le siege de *Tonningen*. Pour cet effet, il fut ordonné de faire d'abord 60000 fascines & 1000 gabions. Ces préparatifs commencerent le 6 de Mars; & le 8 les Danois s'emparerent, dans l'embouchure de l'*Eider*, de 15 bâtimens qui venoient de la mer à *Tonningen*, chargés d'uniformes, de bled & de bois; & le 11, 14 déserteurs ennemis vinrent se rendre: on fit aussi cinq prisonniers.

Le 1 d'Avril, l'artillerie Danoise fut transportée de *Rendsbourg* à *Friderichstadt*; & le même jour 4000 hommes de la cavalerie Russe eurent ordre de passer l'*Eider*.

Le 9 au matin, toute l'infanterie Russe quitta ses quartiers, & fut placée sur deux lignes entre *Oldensfort* & *Herfordt*: ensuite on prit, du consentement ananime des alliés, la résolution d'attaquer l'ennemi qui se trouvoit à *Harding*, près de *Tonningen*.

Le 16 au matin, les troupes Russes, Danoises & Saxonnes furent rangées en ordre près d'*Oldensfort* & de *Tepenbiten*; & l'on fit les dispositions suivantes. Les troupes Danoises & Saxonnes devoient attaquer l'ennemi, tandis que 3000 hommes de cavalerie & 5000 d'infanterie Russe lui barreroient le chemin de *Tonningen*. L'attaque commença à huit heures. Lorsque les troupes Russes commencerent à s'approcher de la chaussée par laquelle l'ennemi pouvoit se retirer à *Tonningen*, alors s'en étant apperçu, il abandonna tous ses postes & se retira avec promptitude à *Tonningen*, par un chemin, qui avoit d'un

côté l'*Eider* & de l'autre un fossé extrèmement large, dont il rompit les ponts. Si ce canal ne l'avoit pas favorisé, il auroit été coupé de maniere qu'il n'en seroit pas réchapé un seul homme. Néanmoins, pendant que l'ennemi fuyoit, les troupes Russes ayant fait un pont sur le canal, le poursuivirent & enleverent même aux Suédois, près de leurs bastions, trois Lieutenans, un Enseigne, un bas-officier & 27 soldats. Dans ce tems, dix déserteurs Suédois vinrent se rendre aux troupes Russes. Comme les troupes Danoises & Saxonnes ne vinrent pas assez-tôt, elles n'eurent point de part à cette action, & les troupes Russes seules repousserent l'ennemi dans la ville. Le même jour, plusieurs centaines de chevaux d'officiers & de dragons furent chassés hors de la ville; & l'on apprit des espions, que plus de 4000 Suédois étoient morts de la presse qui étoit dans la ville. Le même jour, il fut résolu de bombarder *Tonningen;* & pour cet effet on commença à faire les approches & à dresser les batteries: mais, quoique tout fût déjà prêt, cependant le projet demeura sans exécution par les intrigues des Saxons.

Le 25, on eut la nouvelle que le Colonel *Stremberg* étoit arrivé à *Gusom* de la part du Comte *Steinbock*. En conséquence de cela, le Maréchal Prince *Mentschikow* partit de *Friderichstadt* pour *Gusom*, où le Colonel Suédois lui dit que le Comte *Steinbock* avoit intention de se rendre pourvu que cela se fit sans deshonneur. Cependant, comme ce Colonel n'avoit encore appris que des choses vagues & indéterminées, on

le

le renvoya à *Tonningen*, en lui enjoignant de dire au Comte *Steinbock*, que, s'il avoit vraiment intention de capituler, il devoit faire cesser la canonnade; car, depuis le 24; lorsqu'on eût commencé à faire les approches, l'ennemi tira plus de 1000 coups de canons sur les ouvrages; & le 26, il fit une sortie avec deux bataillons d'infanterie & quatre escadrons de cavalerie, accompagnés de trois canons, qu'il fit agir avec vivacité sur les approches qu'il prit en flanc, & il retourna ensuite dans la ville. Pendant la canonnade & la sortie, il n'y eut pas un Russe de tué, mais cinq furent blessés. Les approches furent achevées le même jour.

Le 27, on convint que le Comte *Steinbock* viendroit lui-même pour terminer l'affaire décisivement. Et en effet, ce Comte, accompagnée de deux Généraux-Majors, se rendit à *Oldensfort*, au quartier du Maréchal Prince *Mentschikow*, où se trouvoient aussi le Maréchal Saxon, Comte de *Flemming*, & les Généraux & Ministres Danois. Le Comte *Steinbock* eut une longue conférence, dans laquelle il demanda que les alliés n'exigeassent point leurs drapeaux, timbales & autres trophées militaires, excepté les fusils; mais on le refusa, & après bien des contestations, le Comte consentit à la fin aux articles de la capitulation, qui fut conclue le 3 de Mai, par les Commissaires nommés pour cet effet; & le 4, on fit l'échange des ratifications.

Le 9 de Mai, l'armée Suédoise sortit de *Tonningen* de la maniere suivante. A dix heures du matin la premiere brigade défila sous le commandement du Général-Major *Patkul*, & marcha sous les armes jusqu'à *Herfort*, où elle s'arrêta & mit

les armes bas, devant les bataillons des gardes Ruſſes. Et la ſortie des autres troupes Suédoiſes continua de la même maniere juſqu'au 15, où le Maréchal *Steinbock* accompagné de tous les Généraux ſuivit le reſte des troupes à pied depuis *Tonningen* juſqu'à *Herford*, pour ſe rendre chez Sa Majeſté le Roi de Dannemarc. Pendant cette ſortie, pluſieurs Suédois s'engagerent dans les troupes Danoiſes & Saxonnes; & plus de mille déſerterent. Ainſi l'expédition du Holſtein ſe termina, par la grace de Dieu, heureuſement. Voici la liſte de toutes les troupes Suédoiſes qui ſortirent de *Tonningen*, ainſi que des autres choſes qu'on prit à l'ennemi.

Troupes.

	Sains.	Malades.
Le Maréchal Comte de *Steinbock* -	1	
Généraux-Majors - -	3	1
Adjudans-Généraux - -	4	
Secrétaire - - -	1	
Ecrivains - - -	2	
Commiſſariat de guerre.		
Commiſſaire de guerre général - -	1	
Commiſſaires de guerre - -	6	
- - - des vivres - -	5	
Ecrivains - - -	2	
Chancellerie militaire.		
Auditeur général - -	1	
Fiſcal militaire - - -	1	
Auditeur - - -	1	

	Sains.	Malades.
Dépendance de l'état-général.		
Premier Pasteur - - - - -	1	
Docteur en Médecine - -	1	
Chirurgien-Major - - -	1	
Officier d'équipage - - -	1	
Volontaires - - -	4	
Artillerie.		
Lieutenant-Colonel - - -	1	
Quartier-maître - - -	1	
Auditeur - - -	1	
Ecrivain - - - -	1	
Aide de camp - - -	1	
Chirurgien-Major - - -	1	
Chirurgien de compagnie - -	1	
Sergent - - -	1	
Prévôt - - -	1	
Capitaines, entre lesquels un Baillif -	3	
Lieutenans & Enseignes, parmi lesquels un Baillif	7	1
Sergens, Fouriers, Canonniers & Artificiers	25	18
Sous-Artificiers & Mineurs - -	67	38
Cochers - - -	42	16
Faiseurs de ponts - - - -	2	1
Ouvriers - - - - -	20	1
Du Génie.		
Capitaines - - - -	2	

	Sains.	Malades.
Lieutenant	1	
Conducteur	1	
Cavalerie & Infanterie.		
Colonels	14	
Lieutenans-Colonels	11	1
Majors	17	1
Capitaines	146	23
Bas-officiers	580	140
Fantaſſins & cavaliers	6692	2538
Quartiers-maîtres d'infanterie	12	1
Aides de camp	16	1
Paſteurs	31	1
Auditeurs	10	3
Secrétaire de régiment	1	
Commiſſaires de régimens	2	1
Chirurgiens-Majors	11	1
- - de Compagnie	7	3
Ecrivains de régiment	2	
Ecrivains de compagnie	49	5
Timbalier, Trompettes & Hautbois	79	10
Tambours & Fifres	130	54
Chirurgiens apprentifs	35	8
Maréchaux	39	2
Serruriers	5	
Selliers	14	

	Saints.	Malades.
Charretiers pour tentes - -	73	10
Prévôts - - -	59	5
	8250	2884

11134 hommes.

Trophées pris sur le Maréchal *Steinbock* & partagés entre les Puissances alliées.

	Aux Russes.	Aux Danois & Saxons.	Total.
Canons de bronze - -	5	8	13
Canons de fer - - -	- -	6	6
Etendarts - - -	30	31	61
Drapeaux - - -	44	23	67
Timbales - - -	4	4	8
Trompettes - - -	13	12	25
Tambours - - -	49	23	72
Hallebardes - - -	47	94	141
Fusils - - - -	2605	5210	7815
Paires de Pistolets - -	713	1426	2139
Bayonnetes - - -	1222	2444	3666
Gibecieres - - -	1600	3200	4800
Garde-cartouches - - -	260	520	780
Bandoulieres - - -	1027	2054	3081
Selles - - - -	974	1469	2443
Piques - - -	304	- -	304
Chevaux - - -	75	- -	75

Après cette agréable nouvelle, on rendit des actions de grace le même jour sur la flotte qui se trouvoit à *Cronschlot*; & l'on tira le canon de tous les vaisseaux.

Le 12, Sa Majesté partit de *Cronschlot* sur une galere pour se rendre à Petersbourg, où Elle arriva le même jour au soir; Elle y alloit pour envoyer à *Cronschlot* toutes les munitions nécessaires aux nouveaux vaisseaux.

A son arrivée à Petersbourg, Sa Majesté apprit qu'il venoit à *Revel* encore cinq vaisseaux qu'on avoit achetés tous montés par des officiers & des matelots Anglois, qu'on avoit engagés. Les noms des vaisseaux étoient la *Victoire* à 56 canons; *Straffort*, *Bretagne*, *Oxfort* à 50, & *Landau* à 32.

Le même jour, c'est à dire, le 15, Sa Majesté envoya à *Revel* le Capitaine-Lieutenant *Jean Siniawin* pour recevoir ces vaisseaux des mains des Officiers Anglois; & après les avoir congédiés, munir les vaisseaux de cordage, ainsi que d'hommes, & pour aller au plus vîte joindre à *Cronschlot* le Vice-Admiral *Kreis*.

Le 26, Sa Majesté envoya au Général *Kreis* un ordre, par lequel il devoit à l'arrivée de ces vaisseaux, mettre le 4 Juillet en mer, chercher les vaisseaux ennemis, & faire toutes les tentatives possibles pour les détruire.

Le 27, anniversaire de la bataille de *Pultawa*, arriva à Petersbourg l'Ambassadeur de Perse, qui présenta à Sa Majesté de la part du Sophi, des Lions, un Eléphant & d'autres présens.

Il fut conduit ſur des Yachts & d'autres bâtimens. Le même ſoir, on tira un feu d'artifice.

Le 2 Juillet, on eut des nouvelles de Finlande, de la part du Chef d'eſcadre des galeres *Bocis*, que la flotte Suédoiſe, conſiſtant en neuf vaiſſeaux, deux frégates & quatre bâtimens de tranſport, étoit arrivée à *Helſingfors*, ſous le commandement du Vice-Admiral *Lilie.*

Comme la flotte Ruſſe n'étoit pas encore ſortie de *Cronſchlot*, Sa Majeſté ſur cette nouvelle, partit de Petersbourg le 3 pour ſe rendre ſur la flotte. Elle y arriva le même ſoir, & paſſa la nuit ſur le *Pultawa.*

Le 5, l'Ambaſſadeur de Perſe y vint auſſi ſur une galere, & paſſa la nuit ſur le *Wibourg.*

Le 6, tous les vaiſſeaux firent des manœuvres.

Le 7, Sa Majeſté renvoya l'Ambaſſadeur Perſan à Petersbourg, ordonnant au Vice-Admiral *Kreis* de profiter du premier vent favorable pour aller en mer avec la flotte. Elle partit enſuite de *Cronſchlot* pour rétablir ſa ſanté, & prit ſa route par *Peterhoff* & *Kipina-Miſa.*

Le 8, Sa Majeſté arriva à *Kipina-Miſa*, où Elle paſſa quelques jours, & y reçut la nouvelle de Conſtantinople, de la part de ſes Miniſtres Plénipotentiaires, *Pierre Schafirow*, & *Michel Scheremetow*, que les Turcs, à la ſollicitation du Roi de Suede & de ſes adhérens, alloient commencer de nouveau la guerre avec la Ruſſie, qu'on les avoit renfermés dans une priſon, & que le Sultan étoit allé lui-même avec les troupes à

Andrinople. Pendant ce tems, (en 1713,) les Turcs firent des incursions à diverses reprises sur les frontieres de la Russie. D'abord premierement vinrent *Nuradin*, *Iraslan Bek Mourski*, *Isaina Moursi*, & le Sultan *Achmet Agaschta*, *Ourak Moursi* & *Naraslan Nangi*, avec les Tartares de Cuban; ensuite *Entemir Adgea Moursa*, & *Nuradin Moursi*, avec les Turcs & les *Beschley* d'Asoph; ils massacrerent le long du Don & dans l'Ucraine Circassienne environ 1554 hommes, en firent prisonniers 14340, & brulerent plusieurs bourgs, villages & églises, transportant tout ce qu'il y avoit. De plus, ils enleverent en chevaux & autre bêtail jusqu'à 98832 pieces, & 32 chameaux. Ensuite les Turcs firent sortir les Ambassadeurs de la prison & les menerent à Andrinople où, le 13 Juin de 1713, ils conclurent avec eux de nouveau une treve de 25 années.

A la réception de cette nouvelle, Sa Majesté envoya le 14 un ordre au Marêchal Comte *Scheremetow*, d'envoyer de l'armée à Petersbourg le Général *Weid* avec sa division & trois régimens de cavalerie. Le Général *Weid* reçut de même l'ordre de se mettre en marche incessamment.

Dans le même tems, on eut des nouvelles de la flotte des vaisseaux, que le 11 Juillet, notre Vice-Admiral *Kreis*, voguant avec son escadre vers *Revel*, avoit apperçu trois vaisseaux ennemis qu'il avoit poursuivis jusqu'à *Helsingfors*, & que près de là son vaisseau nommé *Riga*, & le vaisseau *Wibourg*, commandés par le Capitaine Commandeur *Schelting*, avoient donné

contre

contre un rocher, que le premier en avoit été détaché, mais qu'on n'avoit pu réussir de même avec le second, parce qu'il faisoit eau; & que par cette raison, en ayant débarqué les canons & tout ce qu'on avoit pu en tirer, on l'avoit brulé sur la place. Pendant ce tems, les trois vaisseaux ennemis s'enfuirent à *Helsingfors*, pour se joindre à la flotte du Vice-Admiral *Lilie*.

Lorsque la campagne fut achevée, on fit le procès au Vice-Admiral *Kreis*, aux deux Capitaines Commandeurs *Schelting* & *Abraham Reis*, & au Capitaine *Deigreiter*, qui étoient responsables de ce malheur, & qui en furent punis.

Ces nouvelles furent cause que Sa Majesté partit d'abord pour *Cronschlot* où Elle arriva le 29 de Juillet; & le 31, Elle en partit de nouveau pour *Helsingfors*, sur le Sénaut *Munker*, avec cinq galeres montées par un bataillon des gardes, & avec les bâtimens de transport chargés de vivres; car on avoit eu des nouvelles de la part du Général-Admiral, qu'il étoit arrivé avec les troupes de *Borgo* à *Helsingfors* par terre, & qu'ensuite le Chef d'escadre *Bocis* avoit aussi quitté *Borgo*, & s'étoit approché avec les galeres & la galiote à bombes d'*Helsingfors*; qu'il avoit pris un poste près du rivage à côté des autres troupes Russes, & construit une batterie dont il faisoit agir le canon & les mortiers contre les vaisseaux ennemis, afin de les chasser. Le Vice-Admiral *Lilie* étant pressé du côté de la terre, inquiété en même tems par le canon & les bombes, & surtout craignant d'être enfermé par notre escadre dans le port, qui étoit assez grand pour qu'ils n'eussent rien à craindre de la terre-ferme, se retira

à *Twermund* le 16. Après cette retraite l'Admiral-Général, Comte *Apraxin*, fit fortifier *Helsingfors* par un retranchement & l'entrée du port par deux batteries; & ensuite l'on ne fit que continuer les ouvrages.

Le 6 d'Août, Sa Majesté arriva de Petersbourg à *Helsingfors* où se trouvoit la flotte. Dans cette traversée on courut beaucoup de risque, au milieu des écueils, à cause d'une grande tempête qui s'éleva le 3, par un vent de Sud-Ouest; car sa force redoubla justement lorsqu'on étoit au passage le plus étroit, entre de petites Isles de rocher; & si l'on n'avoit pas d'abord jetté l'ancre, le Sénaut *Munker*, où étoit Sa Majesté, auroit été emporté & fracassé contre une de ces Isles. Cependant c'étoit encore une foible ressource, parce que le Sénaut fut poussé longtems par la pouppe vers l'écueil; & si la tempête venant de l'Ouest n'avoit cessé, le péril étoit inévitable.

A son arrivée à *Helsingfors*, Sa Majesté examina les ouvrages ci-dessus mentionnés.

Le 6 d'Août, l'Admiral-Général avec tous les Généraux & les Officiers, prierent Sa Majesté de prendre le titre de Général en chef pour les grandes fatigues qu'Elle avoit essuyées dans la guerre précédente, ainsi qu'en 1713. Sa Majesté accepta leur offre, & reçut les félicitations de tous les Officiers.

Le 14, Sa Majesté, comme Contre-Admiral, alla examiner les embouchures du port *Helsingfors*; & en ayant découvert trois par lesquelles on pouvoit faire sortir des vaisseaux, Elle ordonna de les combler avec des pierres.

Le 15 vint de Coppenhague de la part du Roi de Dannemarc, son Secrétaire *Garbau*, avec des lettres pour Sa Majesté; il fit ce trajet sur une barque à la rame.

Dans le même tems, on apprit que l'ennemi se trouvoit avec toutes ses troupes entre *Helsingfors* & *Abo*, auprès de la riviere de *Karislansbre*. En conséquence de cette nouvelle, Sa Majesté y alla le 17 d'Août: & lorsque notre avant-garde vint sur les lieux, elle n'y apperçut qu'un parti ennemi, qui ayant rompu le pont de la riviere, gardoit encore un passage dont il étoit très difficile de le chasser. Cependant les nôtres le passerent, battirent l'ennemi & firent prisonniers trois Capitaines, trois Lieutenans, trois bas-officiers & 50 soldats. Ces prisonniers dirent qu'ils ignoroient si l'ennemi s'étoit retiré vers *Abo*, ou dans quelque autre place. Nous eumes dans cette occasion de tués dix dragons, & de blessés cinq officiers subalternes & 31 tant bas-officiers que dragons. Le 17, on se mit en marche vers *Abo*, dans l'espoir d'y trouver l'ennemi. On y arriva le 28, mais non seulement on n'y trouva pas l'ennemi; on n'y rencontra pas un habitant & tout étoit désert. Cela obligea de revenir sur ses pas, & d'aller de nouveau à *Helsingfors*. Dans toute cette marche on n'apperçut personne dans les villages; mais on trouva par tout beaucoup de bêtail.

Sa Majesté se mit dans une chaloupe auprès de l'Eglise nommée *Poya*, où le Chef d'escadre *Bocis* avoit son poste, avec les galeres; & alla examiner les passages pour les bâtimens. Elle voulut aussi reconnoître l'escadre ennemie qui se trouvoit à

Twertmund, & s'en approcha de fort près dans quelques chaloupes : puis après l'avoir bien examinée, Elle revint joindre ses galeres, & partit pour *Helsingfors* où Elle arriva le 8 Septembre.

On envoya des partis qui firent tout leur possible pour découvrir l'ennemi; mais on n'y put réussir : c'est pourquoi Sa Majesté, après avoir renvoyé le Secrétaire Danois *Garbow* avec des lettres pour le Roi, s'embarqua le 19 Septembre sur une galere, pour Petersbourg, par le vent de Nord-Nord-Ouest. Le 13 au soir Elle vint à *Cronschlot*, & le matin du 14, arriva à Petersbourg. Le commandement des troupes près d'*Helsingfors* fut laissé à l'Admiral-Général Comte *Apraxin*.

Sa Majesté fut reçue à Petersbourg par ses sujets avec une joie inexprimable; & tout le Clergé, les Ministres & les autres personnes de considération vinrent la féliciter solemnellement de son heureux retour.

Dans le même tems, les Sénateurs vinrent de Moscou à Petersbourg, & représenterent à Sa Majesté qu'ils ne pouvoient venir à bout de rassembler, suivant l'ordonnance de 1711, tous les jeunes gentils-hommes qui évitoient le service, quoiqu'on eût réitéré la publication de l'ordonnance. Cela fut cause que, le 26 de Septembre, on publia une nouvelle ordonnance, que tous les gentils-hommes eux-mêmes, ainsi que leurs enfans & leurs parens, depuis l'âge de 10 ans jusqu'à celui de 30, vinssent se présenter l'hyver prochain à un Membre du Sénat établi pour en faire la revue : & que celui qui enfreindroit la loi & ne se rendroit pas au lieu marqué jusqu'au mois de Mars de

1714. perdroit tous ses biens meubles & immeubles, qui seroient donnés au dénonciateur, de toute condition, fût-il même le domestique de celui qui auroit désobéi à la loi.

Ensuite Sa Majesté s'appliqua aux affaires civiles, & surtout au commerce. Elle défendit de transporter à *Archangel* les marchandises Russes qu'on envoyoit dans les pays étrangers, comme le chanvre, la potasse, le suif, le caviar, la colle, le cuir, la rhubarbe, & ordonna qu'on apporteroit toutes ces denrées à Petersbourg pour en faire l'envoi dans l'étranger.

Le 8 d'Octobre, on lança à Petersbourg le vaisseau nommé *Ste. Catherine.*

Ensuite on reçut la nouvelle de la part de l'Admiral-Général, Comte *Apraxin*, qu'ayant appris que l'ennemi étoit à *Tavasthus*, il s'étoit mis en marche le 20 Septembre pour l'aller chercher; mais que, lorsqu'il s'étoit approché, l'ennemi l'ayant apperçu, avoit jetté tous les canons de la forteresse dans l'eau & ensuite avoit abandonné cette place, se retirant à quatre milles de là, derrière deux grands lacs entre lesquels passe la riviere de *Pelkina*, où il s'étoit fortifié d'un retranchement & de batteries. L'Admiral-Général en étant informé marcha toujours droit à l'ennemi jusqu'au 2 d'Octobre; & le même jour, accompagné du Lieutenant-Général, Prince *Galitzin*, il examina la situation de l'ennemi qui s'étoit retranché; mais voyant qu'on ne pouvoit l'attaquer dans les formes à cause de son poste favorable, & qu'il en coûteroit trop de peine de passer autour du lac, à cause des grands marais, il ordonna de faire une

contre-ligne & des batteries ; ensuite de préparer un certain nombre de ponts-volans au moyen desquels on pût attaquer du côté du lac, en détachant une partie des troupes, afin de diviser les forces de l'ennemi & d'attaquer en même tems le retranchement avec le reste des troupes.

Le 6, à cinq heures du matin, les Lieutenans-Généraux, Prince *Galitzin* & *Butturlin*, & le Général-Major *Tschernichew* furent envoyés à la tête de 6000 hommes par le lac; tandis que l'Admiral-Général, avec le Lieutenant-Général *Bruce* & le Général-Major *Alexis Golowin*, resta pour commander le reste. Lorsque le Lieutenant-Général Prince *Galitzin* commença à s'approcher, sur les ponts volans, du côté gauche du retranchement, & qu'il n'en étoit plus qu'à deux Werstes, alors le Général-Major *Labar* vint à la rencontre de nos troupes avec trois régimens de dragons & deux d'infanterie : on fit un feu violent des deux côtés; cependant l'ennemi ne put obliger les nôtres à la retraite; mais ils aborderent, descendirent des ponts, & s'étant formés en ordre, ils obligerent l'ennemi à plier après un combat opiniâtre. L'Admiral-Général, de son côté, ayant passé avec toutes les troupes la riviere de *Pecklin* presque à la nage, fit donner l'assaut au retranchement; & quoique l'ennemi se défendît avec fureur, après le combat qui dura près de trois heures, il fut mis en confusion par l'opiniâtreté des nôtres.

Ainsi, par la grace de Dieu, après ce combat, l'ennemi fut chassé de tous ses retranchemens, & nous remportames

une victoire complette. L'armée ennemie étoit commandée par trois Généraux-Majors, *Aremfeld*, *Labar* & *Rams*. Voici le nombre des tués & de blessés des deux côtés, & la liste de ce qui fut enlevé à l'ennemi dans cette action.

Officiers subalternes prisonniers.

Capitaines - - -	3
Capitaine-Lieutenant - - -	1
Lieutenans - - -	5
Enseignes - - -	4
Bombardier - - -	1
	14

Bas-officiers & Soldats.

Sergent-Major - - -	1
Sergens - - -	7
Porte-Enseigne - - -	1
Caporals - - -	19
Fourriers - - -	2
Cavaliers - - -	3
Dragons - - -	3
Soldats - - -	180
Canonnier - - -	1
Tambours - - -	2
	219
Et avec les Officiers -	233

Canons de 3 livres.

De bronze	5
De fer	1
Obus	2

Drapeaux.

Du régiment de *Sawalax*	3
Du régiment de *Tawarthus*	3
Du bataillon de *Watrang*	2
	8
Etendarts des Fourriers	2
Tambours	16
Fusils	217
Pêles	84
Pics & hoyaux	100

Dans la forteresse de *Tawarthus* on prit.

Canons	6
Obus	2

Ennemis tués, trouvés dans divers endroits & enterrés.

Colonel	1
Capitaine de cavalerie qui faisoit l'office d'Aide de camp général	1
Capitaine d'artillerie	1
Officiers subalternes	12
Bas-officiers & soldats	562
	577

De

De notre côté il y eut de tués.

Colonel . . .	1
Lieutenant-Colonel . . .	1
Capitaines . . .	2
Sous-Lieutenans . . .	2
Bas-officiers & ſoldats . .	112
	118

De bleſſés.

Colonel . . .	1
Lieutenant-Colonel . . .	1
Majors . . .	2
Capitaines	7
Lieutenans	4
Sous-Lieutenans . . .	3
Aide de camp . . .	1
Enſeignes	2
Bas-officiers & ſoldats . .	534
	555
Total .	673

Le 14 d'Octobre, on reçut de Poméranie, de la part du Maréchal Prince *Mentſchikow*, la nouvelle de la priſe de *Stettin.* Voici une rélation de la maniere dont cela ſe paſſa.

Après qu'on ſe fut rendu maître du Général *Steinbock* & de ſon armée, Sa Majeſté le Roi de Dannemarc, ſuivant le conſeil des Généraux alliés, réſolut & conclut même à *Wans-*

beck, le 9 de Juin 1713, une convention par écrit; de laisser une partie des troupes de chacun des alliés en Poméranie, sous le commandement du Maréchal Saxon *Flemming*, d'assiéger *Stralsund*; & de s'emparer de l'Isle de *Rugen*, qui fut heureusement prise par un détachement de 1700 hommes, tant Russes que Saxons. Comme le Maréchal Prince *Mentschikow* avoit ordre d'assiéger *Stettin* lorsque tout seroit heureusement terminé dans le Holstein, & de remettre cette forteresse à Sa Majesté le Roi de Prusse dès qu'elle seroit prise, afin de resserrer par là l'alliance des deux Couronnes, le Maréchal, en conséquence de ces instructions, fit des représentations à ce sujet au Roi de Prusse; cependant, comme ce projet traînoit en longueur, & que quelques circonstances en éloignoient la décision, le Maréchal entreprit d'assiéger Stettin avec les troupes Russes seules, & le Roi de Pologne promit d'y envoyer son artillerie. Ainsi ce siege fut commencé & terminé de la maniere suivante.

Le 8 Juillet, l'avant-garde Russe, commandée par le Lieutenant-Général *Baur*, & consistant en quatre régimens de dragons, s'avança vers *Stettin*, & prit son poste auprès du *Sternschantz*, qui est situé près de la forteresse. Quoiqu'on canonnât beaucoup de ce *Sternschantz*, cependant on ne nous causa aucune perte. Ce même jour, on fit prisonniers le Capitaine Suédois *Didrich*, qui étoit un très célebre partisan, & qui avoit fait beaucoup du mal aux nôtres.

Le 11, les deux divisions d'infanterie commandées par le Général Prince *Repnin* & le Lieutenant-Général Prince *Dol-*

gorouki, vinrent près de *Stettin*, & placerent leurs camps dans les mêmes endroits où ils étoient en 1712.

La nuit du 11 au 12, on fit une sortie de *Stettin* par l'Oder, dans quatre bâtimens montés de canons de 6 livres. Elle fut dirigée vers le quartier du Lieutenant-Général *Baur*; & l'on tira quantité de coups tant de canon que de fusil; mais le Lieutenant-Général *Baur* fit venir de *Gartz* quelques canons qu'on avoit pris un an auparavant aux Suédois; & les ayant fait agir, il repoussa l'ennemi qui retourna à Stettin. Dans tout le feu de ce combat il n'y eut du côté des Russes qu'un dragon de blessé.

Le 18, on envoya à *Stettin* M. *de Bassewitz*, Envoyé du Duc de Holstein, pour solliciter le Gouverneur, Comte de *Meyerfeld*, de remettre la place en séquestre: mais le Gouverneur ne voulut pas seulement laisser entrer M. *de Bassewitz* dans la ville.

Le 20 au matin, on fit une sortie de *Stettin* aussi par eau L'ennemi ayant passé entre les Isles, s'avança par les golfes à un mille au-dessus du quartier de *Baur*; & après avoir abordé, il tomba sur les chevaux des dragons, qu'on faisoit paître dans les champs & en tua quelques-uns; ensuite, descendant l'Oder par le grand golfe avec trois bâtimens, il s'arrêta vis à vis du régiment de dragons d'*Ingermanlandski*, sur lequel il fit feu tant des canons que de la mousquéterie. Quelques-uns en furent blessés. Après cela, il descendit vers le quartier du Général *Baur*, & tira sur ce quartier & le long des

régimens: on répondit de même du rivage, & l'ennemi retourna à *Stettin*. Pendant cette sortie, il y eut huit dragons Russes de blessés.

Le 22, on transporta le camp plus près de la ville; & le quartier-général fut établi dans un village près du *Sternschantz*. La premiere division étoit auprès de ce village, & l'autre à gauche vers l'Oder. Pendant l'entrée des troupes dans le nouveau camp, on fit une forte canonnade de la ville; cependant il n'en résulta aucun dommage. Le soir, 200 François firent une sortie de la ville, & tomberent sur les postes avancées des dragons. Le Capitaine *Polozow*, du régiment d'*Archangelogorodski*, en vint aux prises à la tête de son escadron, qui se trouvant entre des bâtimens & une haye, ne pouvoit agir avec autant d'aisance que l'infanterie. Cependant ce Capitaine montra dans cette occasion une valeur extraordinaire, fondit avec fureur sur l'ennemi, & l'obligea de se retirer dans la forteresse. Ce brave Capitaine perdit la vie dans cette action, où un Lieutenant & deux dragons furent aussi blessés.

La nuit du 25 au 26, on commença à faire des redoutes à un quart de lieue de la ville, devant la division du Général Prince *Repnin*. Le Colonel *Lewachew* avoit la direction de cet ouvrage. L'ennemi fit feu avec les canons & la mousquéterie, jour & nuit; & il y eut deux sorties sur les ouvrages. La premiere étoit de 100 hommes, & la seconde qui se fit une demi-heure après, étoit de 250; cependant cela n'empêcha point de

continuer les travaux : perſonne ne fut tué, & les ennemis ſe retirerent avec perte.

Le 26, les ennemis vinrent ſur des bateaux, & tirerent ſur le camp & ſur les redoutes. Pendant ce tems il vint pluſieurs déſerteurs de la ville, qui apprirent qu'il y avoit dans *Stettin* ſix régimens d'infanterie & deux eſcadrons de dragons; que les régimens d'infanterie montoient à 3900 hommes & les deux eſcadrons à 160, ſans compter 150 François; en ſorte que le tout faiſoit 4210 hommes, commandés par le Gouverneur-Général Baron de *Meyerfeld:* & que de ce corps on détachoit 400 hommes pour garder la place nommée *Damm*, qu'on relevoit tous les mois, & 50 dans le *Sternſchantz*, qu'on relevoit tous les jours; ces déſerteurs dirent encore qu'on employoit au ſervice 4000 bourgeois, & que l'ennemi étoit fort inquiet.

La nuit de 26 au 27, l'ennemi commença à faire une batterie vis-à-vis de nos redoutes.

La nuit du 27 au 28, nos redoutes furent achevées, & la communication établie entr'elles.

Cette nuit le colonel *Bruhl* & quatre ſoldats furent bleſſés.

Le 3 d'Août, il ſortit de *Stettin* un parti de 50 hommes commandé par un Enſeigne, qui vint dans des barques aborder à un champ où les ſoldats du régiment de *Semenowski* fauchoient du foin; comme le parti, après avoir mis pied à terre, avoit intention de tomber ſur les nôtres, ceux-ci ſe tenant ſur leur gardes le défirent totalement, & prirent l'Enſeigne qui le commandoit, avec deux ſoldats.

Le 13, on apprit du Maréchal Saxon *Flemming*, qui arriva auprès de *Stettin*, que l'artillerie Saxonne avoit été déja envoyée de *Dresde* par *Magdebourg*, & qu'elle se trouvoit à *Schwedt*, Place du Brandebourg. En conséquence de cette nouvelle, on envoya à *Schwedt* le Capitaine des gardes *Préobragenski*, *Ouroussow*, avec 300 hommes pour escorter cette Artillerie.

Le Maréchal *Mentschikow* & le Maréchal *Flemming* firent le 18 Août dans le camp, près de *Helten*, une convention au sujet de cette artillerie, qui portoit qu'on entreprendroit & qu'on termineroit le siege de *Helten* avec les troupes Russes seules; & qu'après la prise de cette place, on la remettroit en séquestre à Sa Majesté le Roi de Pologne & à l'Administrateur du Holstein: mais que, si le Roi de Prusse vouloit, au lieu du Roi de Pologne, l'avoir en séquestre commun avec la Maison de *Gottorp*, en ce cas le Roi de Prusse seroit obligé de donner une certaine somme d'argent à Sa Majesté & au Roi de Pologne, pour ce que la prise de cette place auroit coûté: après quoi on remettroit cette place en séquestre au Roi de Prusse & à la Maison de Holstein.

Le 19, il y eut une forte sortie de la Ville, qui fondit avec une telle fureur sur les redoutes du Général Prince *Repnin* que peu s'en fallut qu'elle n'en delogeât les nôtres; mais ceux-ci, après une vigoureuse résistance, non seulement obligerent l'ennemi à la retraite; mais le poursuivirent avec deux compagnies jusqu'à la contrescarpe.

De notre côté dans cette action il y eut de tués :

Capitaine	-	-	-	1
Lieutenant	-	-	-	1
Sous-Lieutenant	-	-	-	1
Bas-officiers & soldats	-	-	-	23

Morts de leurs blessures.

Capitaine	-	-	-	1
Bas-officiers & soldats	-	-	-	4

Blessés.

Lieutenans	-	-	-	1
Bas-officiers & soldats	-	-	-	76

L'ennemi, suivant ce que dirent plusieurs déserteurs, eut de tués :

Capitaine	-	-	-	1
Officiers subalternes	-	-	-	3
Soldats	-	-	-	50

Et 100 hommes de blessés.

Le 20, le premier convoi de l'artillerie Saxonne aborda pas loin du camp.

Le 23, il sortit de *Stettin* un parti, dans plusieurs bâtimens qui remonterent l'Oder pour aller à la rencontre de l'artillerie Saxonne qui venoit de *Schwedt*, afin de l'empêcher d'aborder : mais, quand il apperçut nos gens qui étoient aussi dans des bâtimens, commandés par le Capitaine *Souchotin*, il se retira au plus vîte, & laissa par là le passage libre à l'artillerie.

Le 25, on commença à transporter l'artillerie du rivage au camp: & l'on donna ordre de préparer pour les approches 300000 fascines & 30000 gabions.

Le 2 de Septembre, on fit des dispositions par rapport aux approches & à l'assaut qu'on vouloit donner au *Sternschantz*. On commanda le Brigadier *Dupré* pour diriger ces approches; & le Major des garder *Matuschkin* fut chargé de l'assaut du *Sternschantz*. Il eut ordre d'y envoyer le Lieutenant-Colonel *Orlow*, du régiment d'infanterie d'*Ingermanlandski*, avec 100 grenadiers & 300 mousquetaires, qui ne devoient donner l'assaut que l'épée à la main & sans tirer. Le Lieutenant-Colonel de Cavalerie *Borsoi* devoit se poster avec 400 dragons entre *Stettin* & le *Sternschantz*, afin d'attaquer l'ennemi s'il vouloit sortir du *Sternschantz*, ou s'il venoit de *Stettin* pour secourir ce fort. Et afin que l'ennemi prît le change, il fut ordonné qu'on feroit une fausse allarme des redoutes du Prince *Repnin*, & qu'on feroit aussi un feu de mousquéterie sur la ville. A sept heures, le Brigadier *Dupré* se posta avec son détachement dans un vallon désigné, & le Major des gardes *Matuschkin* s'approcha du *Sternschantz*. A neuf heures on donna la fausse allarme; & pendant que l'ennemi dirigeoit le feu de tous ses canons & de sa mousquéterie sur les nôtres, par la grace de Dieu, ils attaquerent le *Sternschantz* avec tant de vigueur, qu'ils l'emporterent l'épée à la main, sans tirer un coup de fusil. On y fit prisonniers,

Le Capitaine qui y commandoit 1

Lieu-

Lieutenant - - -	1
Enseigne - - -	1
Sergent - - -	1
Caporals & soldats - -	53
	57

Selon le dire du Commandant, il y avoit 90 hommes dans ce retranchement.

De plus on y prit en artillerie & munitions.

Canons de fer - - -	4
Caisses de poudre - - -	4
Caisses avec des grenades - -	7
Caisses avec des cartouches à mousquet -	3
Cartouches - - -	37

Il y avoit quatre mines pratiquées sous le *Sternschantz*, que l'ennemi n'avoit pas fait jouer, & dont les nôtres s'emparerent.

Dès qu'on fut maître du *Sternschantz*, on commença à faire les approches: & l'ennemi s'étant apperçu que nous nous étions emparés de ce fort, fut fort intimidé, croyant qu'on donneroit l'assaut à la ville la même nuit: c'est pourquoi il fit pleuvoir les boulets & les balles tant de la ville que de la contrescarpe. Les nôtres se retrancherent vers le matin. Le même jour, l'ennemi mit le feu aux maisons qui étoient entre la ville & le *Sternschantz*.

Le 8, on apprit que l'ennemi étoit sorti de *Damm*, qui est à un demi-mille de *Stettin*, où il s'étoit retiré avec tout son monde & l'artillerie.

Le 6, le Lieutenant-Colonel *Jartzow*, à la tête de 200 dragons à pied, entra dans *Damm*, où les Bourguemaîtres le reçurent avec soumission & lui présenterent les clefs. Ensuite, on joignit au détachement du Lieutenant-Colonel, le Capitaine des gardes *Holst*, à la tête de 100 hommes commandés pour cet effet. Cependant l'ennemi ayant appris que les nôtres s'étoient emparés de *Damm*, y envoya la nuit du 8 au 9 un gros parti, commandé par un Major, qui, à la faveur d'un grand brouillard, & par le moyen d'une petite riviere qui traverse la forteresse, & qu'il passa à gué jusqu'à un moulin, entra inopinément dans la ville & tomba sur un de nos piquets, composé de 70 hommes. Au bruit de la mousquéterie, tous les nôtres sortirent de leurs quartiers, & s'étant rassemblés, en vinrent aux mains; mais, après un rude combat, ils furent délogés par l'ennemi. Cependant, s'étant ralliés de nouveau, ils entrerent dans la ville, & attaquerent l'ennemi avec tant de vigueur qu'ils le chasserent; & si l'ennemi n'avoit pas renforcé son détachement, nous nous serions rendus encore une fois maître de *Damm*. Mais on envoya d'abord un renfort de *Stettin*, & les nôtres furent obligés de se retirer. Comme la place est grande, le petit nombre des nôtres ne pouvoit la garder d'autant plus qu'elle étoit sans défense, nos gens n'ayant pas de canon. De plus, *Damm* étant situé sur l'autre bord de l'Oder, & à une grande distance, nos troupes n'y avoient point de communication. Ces raisons empêcherent notre Lieutenant-Colonel *Jartzow* de garder cette forteresse & d'entrer dans un nouveau

combat avec un ennemi beaucoup plus fort. Cependant beaucoup de Suédois perdirent la vie dans cette vive action : le Major qui commandoit y fut tué avec trois officiers subalternes & 30 soldats : & 50 furent blessés, comme on l'apprit ensuite. De notre côté, il y eut de tué le Capitaine *Holst* & 42 tant bas-officiers que soldats. Nous fimes prisonniers deux Capitaines, un Lieutenant, un chirurgien & 50 bas-officiers & soldats. Ainsi l'ennemi rentra dans la possession de *Damm*.

Le 11, le Lieutenant-Général *Baur* fut envoyé à la tête de 500 grenadiers & mousquetaires à l'autre bord de l'Oder, où s'étant joint avec un corps de dragons il devoit attaquer de nouveau *Damm*. Le même jour, il fut ordonné qu'on feroit une communication entre le camp & les approches.

Le 12, les ennemis qui étoient à *Damm*, ayant appris que le Lieutenant-Général *Baur* s'avançoit pour en faire le siege, abandonnerent la place & se retirerent de nouveau à *Stettin*. Les nôtres entrerent dans la forteresse, & s'en emparerent. Le même jour, on nous renvoya de la ville le Lieutenant & les 15 soldats blessés que l'ennemi avoit fait prisonniers à *Damm*.

Le 14, on apprit par les déserteurs sortis de *Stettin*, que l'ennemi, après avoir abandonné *Damm*, venoit aussi de se retirer d'un autre retranchement ; & qu'à cause du grand nombre de coups qu'on avoit tirés, plus de vingt pieces avoient crevé sur les remparts de la ville ; ce qui avoit coûté la vie à beaucoup de personnes.

Le 15, M. *de Bassewitz* fut envoyé dans la ville, pour sommer le Gouverneur de remettre la forteresse en séquestre sans attendre le traitement dont il étoit menacé en cas de résistance; mais le Gouverneur ne voulut point y consentir, & l'Envoyé revint sans avoir réussi.

Le 16, il fut résolu que le lendemain on commenceroit à canonner & à bombarder la ville; & pour cet effet il y eut ordre de se tenir prêt sur les batteries.

Le 17 au matin, on battit la Diane dans toutes les approches, en y joignant toute la musique militaire, les timbales & les trompettes. A onze heures avant-midi, on commença la canonnade & le bombardement de toutes les batteries; & après quatre décharges, nos bombes causerent un incendie considérable.

Pendant ce tems, on avoit encore envoyé dans la ville M. *de Bassewitz* pour sommer le Gouverneur.

Le 18, il revint de *Stettin*, avec la réponse que le Gouverneur-Général, M. *de Meyerfeld*, demandoit une suspension d'armes pour huit jours, afin que pendant ce tems-là il pût recevoir du Ministre Plénipotentiaire de Suede qui étoit à Hambourg, une résolution sur la proposition qu'on lui faisoit de remettre *Stettin* en séquestre; déclarant que sans cela il ne pouvoit rendre la ville. Quoiqu'on sçut que l'ennemi ne cherchoit qu'à se procurer du tems, pour se mettre en état de défense; cependant, comme on ne pouvoit continuer le siege faute de poudre, on répondit au Gouverneur qu'on lui accordoit l'armistice de huit jours, mais à condition qu'il permettroit aux nôtres de

s'emparer pendant ce tems de la contrefcarpe & du ravelin. M. *de Baſſewitz* fut de nouveau chargé de cette commiſſion, & alla dans la ville, accompagné de l'Aide de camp général *Bronkenthal.* Ils en revinrent le même jour à midi, & rapporterent que le Gouverneur conſentoit à remettre *Stettin* en ſéqueſtre, pourvû qu'on lui donnât par écrit que la garniſon pourroit en ſortir en toute ſureté. Cela fut accordé ſans aucune difficulté: il fut ſeulement ſtipulé que les troupes ſortiroient de la ville ſans aucun délai, & M. *de Baſſewitz* rentra encore dans *Stettin* pour s'acquitter de cette commiſſion.

Le 19 au matin, il y eut une aſſemblée générale dans le camp; & M. *de Baſſewitz* étant de retour dit aux Généraux que l'ennemi acquieſçoit aux conditions qu'on lui accordoit, & qu'il ſortiroit de la ville, pourvu qu'on permit d'y laiſſer en garniſon deux bataillons Suédois, qui vouloient ſe mettre au ſervice du Duc de Holſtein-Gottorp, & qui alloient lui prêter ſerment de fidélité. Comme on étoit convenu, du conſentement du Prince *Mentſchikow* & du Comte de *Flemming*, de remettre cette forteréſſe en ſéqueſtre au Roi de Pruſſe en commun avec la Maiſon de Gottorp, & qu'il n'y avoit près de *Stettin*, aucunes troupes, ni Pruſſiennes, ni de Holſtein; on conſentit à cette demande, & M. *de Baſſewitz* retourna à *Stettin* pour faire part de ce conſentement.

Le même jour, ſortit de *Stettin*, avec M. *de Baſſewitz*, le Général-Major *Stuart*, Commandant de la forteréſſe, accompagné de quelques officiers, chargé de la part du Gouverneur

complimenter le Maréchal Prince *Mentschikow* & tous les Généraux Russes.

Le 21, à neuf heures du matin, le Gouverneur-Général, Comte de *Meyerfeld*, se rendit au quartier-général, accompagné d'un grand nombre d'officiers, salua le Maréchal Prince *Mentschikow*, & dit que la garnison avoit commencé à sortir de la ville, qui fut en effet évacuée le même jour. Voici une liste de la garnison qui sortit, & des deux bataillons qui demeurerent au service de Holstein; à quoi l'on joint celle des tués & des blessés du côté des Russes depuis le commencement jusqu'à la fin de ce siege. On indique aussi la quantité de poudre, de bombes & de boulets, dont on se servit pendant ce tems.

Liste de la garnison sortie de *Stettin*.

Le Général-Gouverneur, Comte de *Meyerfeld*	1
Le Général-Major *Stuart* - - -	1
Colonel - - - - -	1
Lieutenants-Colonels - - -	4
Majors - - - -	4
Capitaines - - - - -	33
Lieutenants - - - -	46
Enseignes - - - -	49

Officiers de l'Etat-Major & subalternes.

De l'Etat-Major - - -	56
Bas-Officiers - - - -	239
Tambours & fifres - -	94

Caporals - - - - - -	252
Soldats - - - - - -	1949
	2724
Officiers & ſoldats d'artillerie - -	76
	2800

Il reſta à *Stettin* dans les deux bataillons qui entrerent au ſervice de Holſtein.

Colonel - - - -	1
Lieutenants - Colonels - -	2
Majors - - - - -	2
Capitaines - - - -	12
Lieutenans - - -	14
Enſeignes - - - -	16
Bas - Officiers - - -	80
Tambours & fifres - - -	32
Soldats - - -	1600
	1759
Officiers & ſoldats d'artillerie - -	114
	1873

Troupes Suédoiſes qui ſortirent de *Stettin.*

Général - Gouverneur - - -	1
Général - Major - - - -	1
Colonels - - -	2
Lieutenants - Colonels - -	6
Majors - - - -	6

Capitaines - - - -	[illegible]46
Lieutenants - - - -	60
Enseignes - - - -	60
Officiers de l'Etat-Major & subalternes -	56
Bas-Officiers - - -	319
Tambours & fifres - - -	126
Caporals - - -	252
Soldats - - - -	3549
	4484
Officiers & soldats d'Artillerie - -	190
	4674

Depuis le commencement jusqu'à la fin du siége de *Stettin* il y eut de tués & de blessés du côté des Russes.

Tués.

Capitaines - - -	4
Lieutenants - - -	4
Bas-Officiers & soldats - -	176
	184

Blessés.

Colonel - - - -	1
Major - - - -	1
Capitaines - - - -	6
Lieutenant - - -	1
Aide de-camp - - -	1

Bas-

Bas-Officiers & ſoldats - -	354
	365
Total des tués & des bleſſés.	549

Pendant ce ſiége on conſuma

Barils de poudre.

Boulets tirés - - -	496
De 42 livres - - - -	268
De 24 - - - - -	1008
De 12 - - - - -	596
	1872

Bombes jettées.

De 128 livres - - -	76
De 96 - - - -	232
De 48 - - - -	296
De 32 - - - -	20
	624

Le $\frac{\text{25 Septembre}}{\text{6 Octobre}}$, le Maréchal Prince *Mentſchikow* ſe trouvant à *Schwedt*, où il eut une conférence avec Sa Majeſté le Roi de Pruſſe, conſentit de remettre à ce Monarque la Ville de *Stettin* en ſéqueſtre, & conclut un traité à ce ſujet.

Le lendemain de la concluſion du traité, c'eſt à dire le 26 Septembre, le Généràl-Major *de Borck*, qui avoit été nommé Gouverneur de *Stettin*, entra dans cette ville avec deux bataillons d'Infanterie Pruſſienne; & les deux bataillons du Prince de *Holſtein* y reſterent auſſi. Mais, quoiqu'on eût

inféré dans le traité fait entre Sa Majefté Pruffienne & le Prince *Mentfchikow*, une claufe par laquelle le Souverain de la Ruffie s'engageoit à le ratifier; néanmoins, après la conclufion de ce traité, les Rois de Dannemarc & de Pologne, (dont les Miniftres n'avoient eu aucune part au Traité de féqueftre,) ayant été informés de ce dernier accord, ne protefterent pas à la vérité contre fa teneur, mais en témoignerent du mécontentement; premierement, à caufe que cela s'étoit paffé fans leur participation; en fecond lieu, par ce qu'on avoit laiffé à *Stettin* les deux bataillons Suédois qui étoient entrés au fervice de Holftein & qu'on avoit marqué dans ce traité, qu'on mettroit auffi en féqueftre *Stralfund*, *Wismar* & l'Isle de *Rugen*; en troifiemé lieu, le Roi de Dannemarc fe plaignoit en particulier de ce qüe la Maifon de Holftein qui étoit fon ennemie déclarée, avoit èu part à ce traité, d'autant plus que, depuis le féqueftre de *Stettin* en faveur du Roi de Pruffe, on avoit découvert qu'en 1713, le 22 de Juin, le Roi de Pruffe avoit fait un Traité avec la Maifon de Holftein, dans lequel il y avoit plufieurs articles contraires à l'Alliance du Nord, & principalement aux intérêts de Sa Majefté le Roi de Danemarc, qui répugnoient au Traité fait avec le Marêchal, Prince *Mentfchikow*. Les Rois de Dannemarc & de Pologne écrivirent, en conformité de ces griefs, au Souverain de la Ruffie, & lui demanderent qu'on y remédiât.

Mais, quoiqu'on fît plufieurs efforts de la part de la Ruffie pour l'abrogation des articles du Traité fait entre le Roi de Pruffe & la Maifon de Holftein; c'eft à dire, de ceux qui

étoient contraires à l'Alliance du Nord, & particulierement désavantageux au Roi de Dannemarc; avec assurance même que si le Roi de Prusse vouloit renoncer à ces articles & le déclarer par écrit, le Souverain de la Russie ratifieroit le traité du séquestre de *Stettin;* en exceptant cependant les Forteresses de Poméranie, *Wismar*, *Stralsund*, & l'Isle de *Rugen*, qu'on avoit promis de lui remettre également en séquestre: vu que ces forteresses, par le traité préalable fait entre les Alliés du Nord, appartenoient aux Rois de Dannemarc & de Pologne, Sa Majesté laissant à la volonté de ces Souverains de les remettre eux-mêmes en séquestre, suivant leur bon plaisir, à quel Prince de l'Empire ils jugeroient à propos, & dont ils conviendroient entre eux. Ainsi on envoya, le 20 Novembre 1713, une ratification de ce Traité au Ministre plénipotentaire, Comte *Alexandre Golowkin*, à Berlin, pour la remettre au Roi de Prusse, en cas qu'il voulut donner une assurance par écrit qu'il se désistoit des articles contraires à l'alliance du Nord, insérés dans le Traité fait avec la Maison de Holstein. Mais le Roi de Prusse, sous divers prétextes, ne voulut pas y consentir & se contenta d'envoyer à Sa Majesté, le 13 de Mars 1714, une assurance signée de sa main, conçue en termes généraux, qu'il ne prendroit point de nouveaux engagemens avec la Maison de Holstein qui fussent contraires aux intérêts de la Russie & de ses Alliés. Sa Majesté n'étant point satisfaite de cette assurance vague, ne ratifia pas non plus le traité du séquestre de *Stettin*. Mais, le 1 de Juin 1714, il se fit entre

le Souverain de la Ruſſie & Sa Majeſté Pruſſienne un Traité de garantie, par lequel le Souverain de Ruſſie s'obligeoit de conſerver, lorſqu'on feroit la paix avec la Suéde, la Ville de *Stettin* avec ſon diſtrict au Roi de Pruſſe. Et le Roi de Pologne s'obligea de même envers Sa Majeſté, de garantir & de conſerver à la Ruſſie les Provinces d'Ingrie & de Carelie, avec les Villes de *Wibourg* & de *Narva*, & la Province d'Eſtonie avec la Ville de *Revel*; c'eſt à dire, les conquêtes faites ſur les Suédois.

Après la priſe de *Stettin*, Sa Majeſté apprit que le Maréchal Prince *Mentſchikow*, à la tête de toutes les troupes Ruſſes, s'étoit mis en marche pour aller vers les frontieres de la Ruſſie, & qu'il avoit pris ſa route par la Pologne; ſur quoi Sa Majeſté lui envoya, le 5 Novembre, un ordre ſuivant lequel il devoit enjoindre abſolument dans toute l'armée, qu'on ne fit pas le moindre tort ou chagrin aux habitans de la Pologne, & qu'on ſe contentât des vivres qu'accorderoient le Roi de Pologne & la Poſpolite.

Le 7 Novembre, Sa Majeſté, à la priere du Roi de Pologne, envoya un ordre au Général Prince *Repnin*, qui de *Stettin* s'avançoit auſſi vers les frontieres de la Ruſſie, de détacher de ſes troupes 6000 hommes, & de les envoyer en Poméranie, ſous le commandement du Général-Major *Jakowlew*.

Le 12 Novembre, Sa Majeſté ordonna de faire un port à *Revel*, tant pour la défenſe de cette ville que pour l'abordage

de la flotte Russe, & des vaisseaux marchands. Et pour cet effet, il envoya à *Revel* son Aide de camp général, *Antoine Deviere*, afin de faire préparer pendant l'hyver du bois & des pierres par les habitans de l'Estonie, en distribuant ces travaux à proportion des arpens de chaque propriétaire. (*)

MDCCXIV.

Le 1 de Janvier au soir, il y eut à Petersbourg un feu d'artifice.

Dans le même tems, on eut des nouvelles de Suede, que la sœur du Roi, ULRIQUE ELEONORE, avoit été déclarée Régente par le Sénat.

Ensuite on apprit de Courlande, que quelques régimens des troupes Saxonnes étoient entrés dans ce Du-

(*) Jusqu'ici on a suivi le *Journal de Pierre le Grand*, qui avoit été mis au net, & qui se trouve dans les Archives du Cabinet, relié sous le No. 8. mais, depuis cet endroit-ci on se sert d'un autre Journal qui est dans les mêmes Archives sous le No. 9. Il ne differe de l'autre qu'en ce qu'il commence à l'année 1708, & finit avec l'année 1714. Et dans cet endroit on a trouvé un papier collé, où on lit ce qui suit.

„Dans le Journal de 1713, on décrit la „suite des événemens; mais il y manque un es„pace de tems de deux mois, pendant lequel on „ignore ce que Sa Majesté a fait, surtout depuis „le 12 Novembre jusqu'à la fin de 1714, com„me s'il n'y avoit rien eu de remarquable. On „va y suppléer."

„Le 12, Sa Majesté partit de Petersbourg „pour *Cronschlot*, & à cause des vents contraires „qui s'éleverent pendant cette navigation, on „jetta l'ancre le 14, vis à vis de la forteresse de „*St. Alexandre*."

„Le 15 & le 16, on vogua en pleine mer; „& après avoir poussé jusqu'à *Wari-Waldai*, on „alla vers *Cronschlot*, & l'on passa la nuit à l'an„cre vis à vis la forteresse de *St. Alexandre*.

„Le 17, 18, 19, on fut à l'Isle de *Cotlin*.

„Le 20, on passa la nuit à *Peterhoff*, & le „21 on revint à Petersbourg.

„Le 24, Sa Majesté partit de nouveau pour „*Cronschlot*; & le 25, ayant rencontré, à l'endroit „nommé *Belaya-Vecha*, le Général-Admiral, „ils retournerent ensemble à Petersbourg."

„Le mois de Novembre, on demeura à Pe„tersbourg."

„Le 3 Décembre, L L. M M. allerent à „*Oranienbaum* où Elles passerent la nuit."

„Le 4 & le 5, Elles furent à l'Isle de *Cot„lin*, & virent les navires qui se trouvoient dans „le port."

„Le 6, Elles allerent à *Peterhoff*, & le 7, „revinrent à Petersbourg." *Note de l'Original.*

ché. Par cette raison Sa Majesté envoya, le 24 de Janvier, un ordre au Prince *Pierre Galitzin*, Gouverneur de *Riga*, d'être sur ses gardes, parce que le bruit couroit que le Roi de Pologne vouloit faire une paix particuliere avec les Suédois.

Le soir du même 24, Sa Majesté accompagnée du Général-Admiral, Comte *Apraxin*, & du Général *Adam Weid*, partit pour *Revel*, où Elle arriva le 29.

Le 2 de Février, on commença à travailler au Port de *Revel*.

Le 3, Sa Majesté ayant laissé le Général-Admiral à *Revel*, alla par *Pernow* à *Riga*, où Elle vint le 6.

Le même jour, on envoya à *Smolensko*, un ordre au Général Prince *Repnin*, de détacher sept régimens de son corps, & de les poster depuis *Louki* jusqu'à *Pskow*, & dans *Pskow* même. Tous ces régimens devoient se trouver à leurs postes vers la mi-Mars.

Le 11, Sa Majesté partit pour *Petersbourg*, & y arriva le 15.

Le 17, la Compagnie des bombardiers arriva de la Poméranie avec les Drapeaux, l'artillerie & d'autres marques de la Victoire remportée sur le Corps de troupes du Général *Steinbock*.

Le 2 d'Avril, vinrent de Poméranie à *Petersbourg* les deux régimens des gardes; ensuite arriverent aussi les autres régimens.

Le 18 d'Avril, on apprit, que les vaisseaux achetés en Angleterre, savoir l'*Arondel* de 50 pieces, l'*Ormont* aussi

de 50 & la *Fortune* (*) étoient arrivés heureusement à *Revel*.

Le 9 de Mai, Sa Majesté partit pour la flotte des Vaisseaux. Le même jour, la flotte des Galeres fit voile de Petersbourg pour *Cronschlot*. Sa Majesté y arriva le 10.

Le 20 de Mai, les deux flottes des Vaisseaux & des Galeres sortirent de *Cronschlot* par un vent du Nord. Mais, à cause de la foiblesse de ce vent, les Vaisseaux furent remorqués par les Galeres jusqu'à 8 heures, & alors se mirent à l'ancre dans un endroit où l'on passa la nuit. Pour les Galeres, elles continuerent leur navigation à la rame vers les Isles de *Beresowia*.

Le 21 au matin, on fit voile par le vent d'Est; & à 5 heures après-midi, on vint à *Biorken* où l'on se mit à l'ancre; & l'on renvoya à l'Admiral les cinq Galeres qui avoient été envoyées pour remorquer.

Le 22, on tint conseil au sujet de la campagne qu'on venoit de commencer; & l'on résolut que la flotte des Vaisseaux, à laquelle on joindroit une Escadre de Galeres aux ordres du Général-Major *Golowin*, iroit à *Revel*, sous le commandement du Chef d'Escadre, tandis que la grande flotte des Galeres seroit conduite par l'Admiral-Général en Finlande, vers *Abo*; que si, en deçà d'*Abo* on rencontroit des Vaisseaux ennemis, qui empêchassent le passage des Galeres vers *Abo*, en ce cas on en donneroit avis à la flotte des Vaisseaux qui se

(*) On n'a pas trouvé de combien de canons ce vaisseau étoit monté. *Note de l'Original.*

trouvoit à *Revel;* qu'alors on conviendroit ensemble sur la meilleure maniere d'agir contre l'ennemi. Pour cet effet, les Officiers généraux des Galeres qui ont droit de porter pavillon, s'arrangerent avec ceux des Vaisseaux pour entretenir une corespondance réciproque par mer d'*Helsingfors* à *Revel:* & dans cette vue on laissa à *Helsingfors* quelques bâtimens legers, & à *Revel* on employa à cet usage deux Sénauts. Ainsi, après avoir fait deux conventions l'une comme l'autre, & les avoir signées, on donna l'une à l'Admiral pour la flotte des Galeres, & l'autre fut laissée dans la flotte des vaisseaux au Chef d'Escadre.

Le 23, à quatre heures après-midi, on vit paroître les bâtimens commandés par le Capitaine *Blori*, qu'on avoit envoyés pour croiser, & par les signaux qu'ils donnerent, on apprit qu'ils voyoient neuf vaisseaux ennemis; en conséquence de quoi la flotte se mit en ordre de bataille. Le même jour, revint le Capitaine-Lieutenant *Mouchanow*, qui avoit été envoyé pour retenir un Pilote Hollandois: il dit qu'il avoit vu six vaisseaux, mais qu'il n'en avoit pu remarquer l'espece, & qu'il croyoit que c'étoient des vaisseaux marchands. Ensuite la flotte apperçut aussi ces vaisseaux qui voguoient à droite vers l'Est, tirant à *Cronschlot;* c'est pourquoi on envoya d'abord trois frégates & deux Sénauts pour savoir au juste quels vaisseaux ce pouvoit être.

Le 26, les bâtimens qui croisoient, revinrent & apprirent par des signaux que ce n'étoit que des vaisseaux marchands.

Ensuite

Ensuite on amena un pilote Anglois qui confirma la même chose, & dit qu'en deçà de *Revel* il n'avoit point vu d'ennemis. Pour avoir donné cette fausse allarme, le Capitaine *Blori* fut 24 heures aux arrêts. Ensuite le Capitaine *Ekow* & le Capitaine-Lieutenant *Tran* furent envoyés de nouveau pour croiser.

Le 27, pour augmenter le nombre des bâtimens qui croisoient, on fit partir deux frégates le *Samson* & le *Paul* avec un Sénaut nommé *Diane*: & le commandement en chef de tous les bâtimens qui croisoient fut confié au Capitaine *Brédal*.

Le 30, on reçut du Prince *Galitzin* une lettre de la part du Gouverneur d'*Abo*, qui prioit Sa Majesté au nom de la Régente & du Sénat Suédois, de donner un sauf-conduit à leur Major *Adolphe Snolsk*, qu'ils vouloient envoyer à *Petersbourg* pour une affaire importante. Sa Majesté accorda d'abord leur demande; mais cet Officier ne vint point, & même quelques années se passerent avant qu'on sût quelle avoit été leur intention par rapport à ce sujet. C'étoit, que le gouvernement Suédois n'espérant pas que le Roi revînt de la Turquie, avoit résolu de faire la paix sans sa participation, & d'établir un gouvernement républicain en Suéde, comme cela s'exécuta après la mort de CHARLES XII. Ils avoient convoqué une diete pour cet effet; mais, lorsqu'ils apprirent que leur Roi revenoit, tous ces arrangemens demeurerent ensévelis dans un profond silence: & l'on allégua pour raison de cette convocation de la Diete, l'embarras où jettoit l'absence du Monarque

Nnn

& l'accablement où l'Etat se trouvoit plongé, qui obligeoient à s'assembler pour délibérer sur le parti à prendre.

Le 31 au matin, on mit à la voile par le vent N. N. Ouest pour aller à *Wari-Waldi*, & l'on jetta l'ancre près de cet endroit. Le même jour, vers le coucher du Soleil, arriva un Sénaut de la part des croiseurs, & le Capitaine *Riga* qui le commandoit rapporta que deux Vaisseaux Suédois les avoient empêché de passer jusqu'à *Kaschperwek*. Le Lieutenant *Youriew* confirma la même chose, & l'on communiqua cette nouvelle à la flotte des galeres, afin que l'Admiral-Général occupât au plus vîte avec sa flotte les postes de *Twermund* & d'*Anhut*, pour que l'ennemi ne pût barrer le chemin d'*Abo* à nos bâtimens chargés de provisions.

Le 1 Juin, on envoya vers l'embouchure de *Luga* deux Couriers du Cabinet, sur le Sénaut nommé *la Princesse*, pour faire poser des gardes le long de la côte, & placer des piramides de bois sec, qu'on pût allumer pour signal, lorsqu'on verroit paroître l'ennemi. Ensuite le Sénaut revint joindre la flotte le même soir.

Pendant ce tems, le Commandant de *Wibourg*, M. *Schuwalow*, reçut ordre de se mettre à la tête de 1500 hommes, qu'il devoit prendre de la garnison, tant fantassins que dragons, de se munir d'artillerie legere, aux ordres du Capitaine-Lieutenant des bombardiers *Kortschmin*; & d'aller à *Neuslot* pour prendre cette forteresse.

Le 2, le 3 & le 4, la flotte se tint à l'ancre auprès de *Wari-Waldi*, à cause du calme. La nuit du 4 au 5, le vent Sud-Est-Est commençant à soufler, on donna le signal pour lever l'ancre; & une heure avant minuit, on mit à la voile pour aller à *Revel*. Deux heures après, les galeres suivirent aussi.

Le 5, au lever du soleil, on passa l'Isle de *Narew*. A huit heures le vent Sud-Ouest s'éleva. L'Isle de *Sommers* étoit par rapport à nous au Nord-Ouest, & le *Hohland* commençoit à paroître. L'Isle de *Lewisari* se trouvoit alors au Sud-Est de la flotte; vers le soir on parvint jusqu'auprès du *Hohland*, & à cause du calme on jetta l'ancre près de la côte orientale. Vers le matin se leva le vent d'Ouest-Sud-Ouest.

Le 6, on eut un petit vent d'Ouest & de Sud-Ouest.

Le 7, il y eut un vent de Sud, entremêlé de calme; à trois heures après-midi, un vaisseau marchand Anglois vint joindre la flotte près du *Hohland*, & son pilote remit une lettre de nos croiseurs, dans laquelle on mandoit que ce pilote avoit vu deux de nos vaisseaux qui venoient d'*Archangel* pour se rendre à *Revel;* qu'il y avoit en mer près de *Bornholm* à l'Ouest dix vaisseaux de ligne Suédois & une frégate, commandés par le Vice-Admiral Suédois *Lilie*, & que ces vaisseaux ennemis poursuivoient les nôtres. Le pilote du bâtiment Anglois ajouta qu'il avoit vû deux de nos vaisseaux, aussi bien que le Capitaine *Simson* qui commandoit l'un de ces vaisseaux, à *Bornholm*, avec la flotte Danoise qui y étoit forte de treize batimens.

Le 7, le 8 & le 9, il y eut un vent entremêlé de calme, & accompagné d'une petite pluie.

Le 9, on envoya une galere vers *Kaschperveck* pour reconnoître l'ennemi; & le brigantin *Rusko* fut envoyé d'un autre côté à la découverte.

Le 10, il y eut un vent variable entre l'Est & le Nord. Cependant il se fixa vers l'Est à neuf heures. On mit à la voile, & l'on vogua vers le *Hohland* par un vent très foible, qui à midi souffloit droit de l'Est. Au coucher du Soleil on vit l'Isle de *Kokschkar*; & ensuite *Wrangel*. La nuit il y eut un calme, & par cette raison on jetta l'ancre près de *Revel*, entre les Isles de *Wolf* & de *Nargen*.

Le 11, à dix heures, on leva l'ancre, & l'on fit voile en voguant vers *Revel*, par un vent de Sud. Dans le même tems, on envoya un brigantin avec des lettres pour l'Admiral. Avant que de lever l'ancre, deux Officiers de marine, Mrs: *Siniawin*, vinrent sur le vaisseau de *Ste. Catherine*, pour informer Sa Majesté que, trois jours avant son arrivée avec la flotte, il étoit venu à *Revel* deux vaisseaux, l'un appellé *le Ferme*, de 70 pieces, qu'on avoit acheté, & l'autre appellé *St. Michel*, commandé par le Capitaine *Simson*, qui venoit d'*Archangel*. Ensuite le Capitaine *Simson* & le Capitaine du vaisseau *le Ferme*, vinrent sur le vaisseau de *Ste. Catherine*; & Sa Majesté alla visiter ces bâtimens le même jour.

Le 14, on s'apperçut que le Commissaire général des vivres qui se trouvoit sur le propre vaisseau de Sa Majesté, avoit

dès ſymptômes de peſte en deux endroits des aines & au bras droit. Auſſitôt on mit à bord tout l'équipage, excepté 30 matelots & 50 ſoldats qu'on laiſſa dans le navire. On donna auſſi ordre dans toute la flotte, de deshabiller & d'examiner tous les gens chaque jour; & de nettoyer & parfumer les vaiſſeaux. On joignit auſſi une galere à chaque vaiſſeau, pour tranſporter toujours la moitié des gens à bord, afin de leur faire prendre l'air.

Le 16, on envoya à la flotte Suédoiſe le Lieutenant *Zacharie Miſchoukow*, avec le ſauf-conduit pour le Major *Adolphe Snolsk*, dont on a parlé ci-deſſus.

Le 17, à cinq heures après-midi, les ſentinelles virent, du haut d'une tour de la ville, une eſcadre ennemie compoſée de ſix vaiſſeaux. Enſuite nos bâtimens qui croiſoient, envoyerent dire la même choſe à ſix heures; c'eſt pourquoi on donna un ſignal par lequel tous ceux qui avoient été tranſportés à bord pour ſe rafraîchir & prévenir la contagion, devoient ſe rendre chacun ſur ſon bâtiment. Ce tranſport ainſi que la remorque des vaiſſeaux hors du port, durerent juſqu'à une heure après-minuit; enſuite il ſe leva un foible vent de Nord-Oueſt, & entre dix & onze heures, on vit l'ennemi paroître près de l'Isle de *Nargen*, à l'Oueſt. La nuit qui ſurvint, amena un brouillard.

Le 18, à la pointe du jour, on vit un des vaiſſeaux ennemis à une moindre diſtance, & qui n'étoit éloigné de nos bâtimens qui croiſoient, qu'un peu au-delà de la portée du canon: mais il alla d'abord rejoindre ſon Vice-Admiral, qui n'étoit

éloigné de lui que d'un demi-mille, ou moins. Après cela, l'ennemi ainsi que nous, ne fit que louvoyer. Cependant il avoit dans ce cas beaucoup d'avantage sur nous par l'habileté de ses pilotes, & à cause de l'espace étroit, où nous ne pouvions manœuvrer qu'avec beaucoup de danger; de sorte, qu'à midi, un de nos vaisseaux, appellé l'*Arondel*, donna sur un banc où il resta près de deux heures. Lorsque l'ennemi fut bien éloigné, alors, de crainte qu'il ne nous coupât le chemin du retour du côté d'Est, comme on voyoit de la fumée sur l'Isle de *Nargen*, que l'on prenoit pour des signaux des nôtres qui annonçoient la proximité de l'ennemi, on ne le poursuivit pas avec toute la flotte, & l'on retourna à six heures vers *Revel* où l'on arriva le lendemain matin. Le vent n'avoit point changé, mais il étoit extrèmement foible. Ainsi l'ennemi se sauva; car si tout notre monde avoit été sur les vaisseaux, il n'auroit pu échapper d'aucune maniere.

Le 19 à midi, le Lieutenant *Mischoukow* revint de la flotte Suédoise où il avoit porté le sauf-conduit, & fit rapport qu'il avoit rencontré ces vaisseaux Suédois à quatre milles de *Nargen*, & qu'il avoit eu intention de rendre les lettres dont il étoit chargé, en main propre au Vice-Admiral Suédois *Lilie* qui commandoit l'Escadre: mais que celui-ci ne s'étoit point montré; qu'on l'avoit arrété long-temps sur le vaisseau d'un Capitaine, sans vouloir accepter les lettres; qu'il avoit remarqué par les discours de ce Capitaine, que cette Escadre avoit été détachée de la grande flotte qui se tenoit à *Ankut*,

commandée par l'Admiral *Watrang*, & qu'on l'avoit envoyée pour examiner notre flotte, & en reconnoître la force. Lorsque le Lieutenant *Mischoukow* leur demanda de combien de vaisseaux étoit forte leur flotte, le Capitaine lui repondit qu'outre ces six vaisseaux, ils en avoient encore treize à *Anhut*, montés de 60 jusqu'à 80 pieces chacun. Un pilote que M. *Mischoukow* avoit envoyé au vaisseau du Vice-Admiral *Lilie*, entendit d'autres discours tant des Officiers Suédois même que des matelots, qui s'accordoient avec les précédens.

Le 27, arriva un Brigantin avec des lettres de la part de l'Admiral Comte *Apraxin*, par lesquelles il mandoit que l'ennemi se trouvoit près d'*Anhut*, & que sa flotte des galeres ne pouvoit avancer: c'est pourquoi il demandoit qu'on fît une diversion avec la flotte des vaisseaux pour frayer le chemin aux galeres: & que s'il n'y avoit pas moyen d'exécuter ce projet, alors le Commandant des vaisseaux se rendit à la flotte des galeres pour tenir conseil & pour examiner le local, afin de juger de quelle maniere on pourroit réussir dans cette affaire.

Le 28, on tint conseil avec les Capitaines Commandeurs au sujet de la lettre de l'Admiral; & le résultat fut de ne pas faire diversion du côté de la mer, vu qu'on n'avoit que deux vaisseaux sur lesquels on pût compter, les autres qu'on avoit achetés n'étant pas bons voiliers; en sorte que, si l'on s'engageoit trop avant, la retraite deviendroit difficile; & si l'on ne faisoit que paroître de loin, on feroit un objet de dérision pour l'ennemi. Ainsi l'on résolut que le Chef d'Escadre iroit à la

flotte des galeres, & que le Capitaine-Commandeur *Ciws*, accompagné des pilotes, fonderoit la profondeur entre les écueils, pour voir si les vaisseaux pourroient passer jusqu'à *Anhut*; & qu'au cas qu'il y eût moyen, les vaisseaux se joindroient aux galeres pour chasser l'ennemi d'*Anhut*.

Le 30, arriverent les barques chargées de provisions, sous le commandement du Lieutenant *Nelidow*, par le vent de Nord-Ouest.

Le 4 Juillet, le Chef d'Escadre des vaisseaux partit de *Revel* sur la frégate *St. Paul*, par un vent de Sud, pour aller à *Helsingfors;* il fut suivi du Sénaut *la Princesse* & de deux galeres, ayant pour escorte les deux vaisseaux *Raphael* & *Lansdon*, qui avoient été envoyés auparavant pour croiser. A minuit le vent commença à changer, & vers la pointe du jour il souffla du Nord-Ouest.

Le 5, à 6 heures du matin, on se trouva à la vue d'*Helsingfors*, & à trois mille environ de distance; mais comme il y avoit du danger à louvoyer vers les écueils, cela obligea l'escadre d'aller rejoindre la flotte de *Revel* vers les dix heures. Dans le même tems, vint un autre Brigantin de la part de l'Admiral, avec la nouvelle que la flotte des galeres étoit arrivée à *Twermund*, & que l'ennemi n'étoit éloigné de là que de deux ou trois milles, se trouvant auprès d'*Anhut*, fort de vingt vaisseaux, d'un Sénaut, d'une Prame, de deux Galiotes à bombes, de huit galeres & de quelques barques chargées de provisions.

Le

Le 12, le Capitaine-Commandeur *Civers* fut envoyé avec les pilotes reconnoître les écueils de la Finlande.

Le 17 au matin, arriva le vaisseau Hollandois qu'on avoit acheté: il portoit le nom de *la Perle* & étoit monté de 50 pieces.

Le 18 au matin, après avoir confié le commandement de la flotte au Capitaine-Commandeur *Schelting*, Sa Majesté alla par un vent favorable, dans la frégate *St. Paul*, vers *Porkol*; & étant arrivée vers les écueils, s'embarqua dans une demi-galle, & renvoya la frégate à *Helsingfors*. Sa Majesté arriva à *Porkol* le même jour, à huit heures du soir, & y passa la nuit.

Le 19, à sept heures du matin, on remit à la voile par le vent d'Est-Sud-Est: & étant arrivé le même jour à onze heures du matin à la Baye de *Twermund*, on y passa la nuit.

Le 20, à huit heures du matin, on se rendit à la flotte chez l'Admiral.

Le 21, Sa Majesté alla par mer reconnoître la flotte ennemie.

Le 22, Sa Majesté alla par terre à *Anhut*, aussi pour reconnoître la flotte ennemie; & l'on vit, tant de la mer que de la terre, que l'ennemi étoit fort, outre les six vaisseaux destinés pour croiser, de treize vaisseaux de ligne, de quatre frégates, d'un bâtiment nommé *Blockhaus*, de deux galiotes à bombes, de deux Sénauts & de six grandes & petites galeres. On voyoit encore derriere l'isle trois bâtimens semblables à nos brigantins Russes, mais qu'on ne pouvoit pas bien distinguer. Les Commandans de cette flotte étoient un Admiral, un Vice-Admiral & deux Chefs d'Escadre.

Le 23 & le 24, on examina le terrain qui est entre le golfe de *Wereminsk* & un autre qui est à l'Est d'*Ankut*, & comme on ne le trouva large que de 1170 toises, on ordonna d'y construire un pont, pour faire passer quelques galeres legeres d'un golfe à l'autre, dans le dessein de jetter par là l'ennemi dans la confusion & d'empêcher qu'il pût mettre aucun obstacle à notre entreprise.

Le 25 Juillet, c'est à dire, le Dimanche à midi, on entendit une grande canonnade en mer, & l'on rapporta au Général-Admiral, du vaisseau qui servoit de garde avancée, que cette canonnade venoit des bâtimens ennemis qui croisoient. Ensuite le Vice-Admiral Suédois *Lilie* se mit en mer avec 14 voiles, & vint joindre ces bâtimens. Ces circonstances donnerent beaucoup à penser, & l'on croyoit d'abord que ce n'étoit simplement que des salves; mais le Chef d'Escadre des vaisseaux pria l'Admiral de l'envoyer avec une partie des galeres jusqu'à la garde avancée; la démarche du Vice-Admiral *Lilie* lui paroissant extrèmement suspecte. Il croyoit qu'il vouloit certainement aller à *Revel*, ou attaquer les galeres qui se trouvoient dans un endroit très périlleux, n'ayant qu'une seule sortie, dont l'ennemi pouvoit s'emparer facilement. L'Admiral consentit à la demande du Chef d'Escadre, qui fut envoyé vers les Isles les plus proches de l'ennemi, à la tête de 35 galeres. Lorsqu'il arriva au poste avancé, & qu'après l'avoir examiné, il trouva que l'Admiral Suédois *Watrang*, à la tête de trois vaisseaux de ligne & de trois frégates, restoit à la même place où il avoit été

auparavant, & que le Vice-Admiral voguoit au Sud-Est, accompagné des galiotes à bombes; cela le confirma dans ses premieres idées, savoir que l'ennemi avoit intention d'aller à *Revel*, ou de nous attaquer à *Twermund*. Il en fit rapport par écrit au Général-Admiral, & le pria de venir le trouver afin de mieux observer. Le vent alors étoit foible & changeant.

Le 26, le Général-Admiral se rendit auprès du Chef-d'Escadre; & le Vice-Admiral Suédois *Lilie* étant sorti d'entre les écueils du golfe d'*Anhut*, tourna dans celui de *Twermund*. Alors on fut assuré que l'ennemi n'avoit pas intention d'aller à *Revel*, mais à *Twermund*: & aussitôt on envoya ordre à toute la flotte de sortir de l'endroit resserré où elle se trouvoit, afin que l'ennemi ne l'enfermât pas à *Anhut*. Pour profiter d'un passage favorable, on prit la résolution de faire avancer vingt galeres au-devant de la flotte ennemie. Comme il régnoit un calme, cela s'exécuta sous le commandement du Capitaine-Commandeur *Smaëvitsch*, du Brigadier *Wolkow* & du Capitaine *Bredal*. L'ennemi donna d'abord un signal pour mettre à la voile, & fit remorquer avec le plus grand effort. Le vaisseau admiral surtout fut remorqué par les esquifs & les chaloupes avec beaucoup de vitesse, & en faisant un terrible feu sur les nôtres. Cependant leurs boulets ne firent pas beaucoup de dommage: ensuite, voyant que nos premieres galeres avoient passé, on envoya les quinze dernieres, qui étoient commandées par le Brigadier *Lefort* & les Capitaines *Degimont* & *Grisse*; elles passerent de même heureusement.

Après cela l'Admiral Suédois arbora le pavillon blanc pour rappeller son Vice-Admiral. Dans le même tems que les galeres faisoient ces manœuvres, on apprit qu'il paroissoit une frégate, six galeres & deux chaloupes, près de l'endroit où l'on avoit intention de faire le pont. Alors nos deux Officiers-Généraux quitterent cet endroit pour se retirer vers la flotte des galeres; & l'on envoya ordre au Capitaine-Commandeur *Smaëwitsch* d'aller attaquer l'ennemi; mais la nuit survint & le Vice-Admiral Suédois rejoignit sa flotte. Cependant, comme le Général-Admiral & le Chef d'Escadre des vaisseaux qui s'étoit rendus à la flotte des galeres, étoient fort éloignés l'un de l'autre, & que l'obscurité de la nuit les séparoit encore davantage, par cette raison, la même nuit du 26 au 27 de Juin, il y eut une correspondance entre les deux Officiers-Généraux par l'entremise du Secrétaire privé du Cabinet, *Makarow*; en conséquence de laquelle il fut résolu qu'on se feroit jour à travers l'ennemi avec la flotte des galeres.

Le 27, à une heure du matin, le Général-Admiral, Comte *Apraxin*, se mit en mer avec toute la flotte; & le même matin, s'étant approché de l'ennemi, il donna ordre de percer à travers la flotte ennemie, sans faire aucun détour: ce qui fut exécuté, avec le secours de Dieu, d'une maniere si heureuse qu'il n'y eut qu'une seule galere qui fit eau, s'arrêta, & fut prise par l'ennemi; mais tous les autres bâtimens, ainsi que ceux qui les montoient, passerent sans aucun dommage. Quoique l'ennemi canonnât avec fureur, un seul Capitaine eut la

jambe emportée. Lorſque l'Admiral fut paſſé, ſon Capitaine-Commandeur lui fit rapport qu'il avoit bloqué l'ennemi; & l'Admiral étant venu ſur les lieux, il régla tout pour le combat, & envoya l'Aide de camp général *Jagouſchinski* au Chef d'Eſcadre *Ehrenſchild* qui commandoit l'Eſcadre Suédoiſe pour le ſommer de ſe rendre. Mais, comme il répondit qu'il ne pouvoit point conſentir à la propoſition, alors voyant leur opiniâtreté, il donna un ſignal à notre avant-garde, qui étoit commandée par le Chef d'Eſcadre des vaiſſeaux, & par le Général *Weid*, d'aller attaquer l'ennemi; ce qui fut d'abord exécuté. L'attaque qui commença à trois heures après-midi, continua juſqu'à cinq heures; & quoique l'ennemi eût une artillerie fort ſupérieure à la nôtre, cependant, après une vigoureuſe réſiſtance, d'abord les galeres furent priſes l'une après l'autre, & enſuite la frégate eut le même ſort. Mais l'ennemi ſe défendit avec une ſi grande fermeté qu'aucun de ſes bâtimens ne ſe rendit ſans qu'on en vînt à l'abordage. Le Chef d'Eſcadre baiſſa le pavillon, & ſauta avec ſes grenadiers, dans une chaloupe, voulant prendre la fuite; mais il fut pris par les nôtres, & nommément par le Capitaine *Bakew* qui étoit à la tête des grenadiers du régiment d'*Ingermanlandski*. Il faut avouer qu'il eſt impoſſible de décrire la valeur, tant de nos Officiers commandans que des ſoldats: car l'abordage ſe fit avec tant de réſolution, que pluſieurs de nos ſoldats furent emportés, non par les boulets & la mitraille des canons des ennemis, mais par la ſeule force de la poudre.

On joint ici une liste de ce qu'on prit à l'ennemi, tant en hommes qu'en bâtimens & en artillerie: avec le nombre des tués & des blessés.

LISTE

des bâtimens & des canons qu'on prit aux Suédois.

	Canons.	Calibre.
La frégate l'*Eléphant* où se trouvoit le Chef d'Escadre.	14	12
	4	3
Galeres.		
Ehrenschild	2	36
	14	3
Trana	2	18
	14	3
Gripen	2	18
	14	3
Lakcen	2	6
	10	3 & 2
Geden	2	6
	10	3 & 2
Walfiche	2	6
	10	3 & 2
Flundra	4	3
	2	1

Mortan	- -	{ 2 / 2	- - - 1 / - - - 1
Senipan	- -	4	- - - 1
	Canons	116	

Sur ces bâtiments étoient de la Marine.

Le Chef d'Escadre *Ehrenschild* - -	1
Capitaine - Commandeur - - - -	1
Capitaines - - - -	3
Lieutenans - - -	7
Pasteur - - - - - -	1
Chirurgien - - - -	1
Ecrivain - - - - - -	1

Des troupes de terre.

Capitaine - - - -	1
Lieutenants - - - -	6
Enseignes - - - -	3
Total de mer & de terre - - -	25
Non-Servants - - -	3
	28
Bas-Officiers de marine & de campagne, matelots & soldats - - -	913
Officiers de la marine & des troupes de terre, Bas-Officiers, Soldats & autres -	941
Capitaines - - - -	2
Lieutenants - - - -	2

Officiers des troupes de terres.

Lieutenants	3
Enſeignes	2
	9

Bas-Officiers de la marine & des troupes de terre, ainſi que matelots & ſoldats tués — 352

Le reſte fut fait priſonnier.

Tués & bleſſés de notre côté.

Des troupes de terre.

Le Colonel *Revenſchtein*	1
Capitaines	2
Lieutenants	2
Sous-Lieutenants	2
Aide de camp	1
Bas-Officiers & ſoldats	103
	111

De la marine.

Sous-comites	5
Canonniers	2
Matelots	6
	13
Total des morts	124

Bleſſés des troupes de terre.

Brigadier *Wolkow*	1
Capitaines	7

Lieute-

Lieutenants - - - - -	4
Sous-Lieutenants - - -	3
Enſeignes - - -	2
Bas-Officiers & ſoldats - - -	309
	326

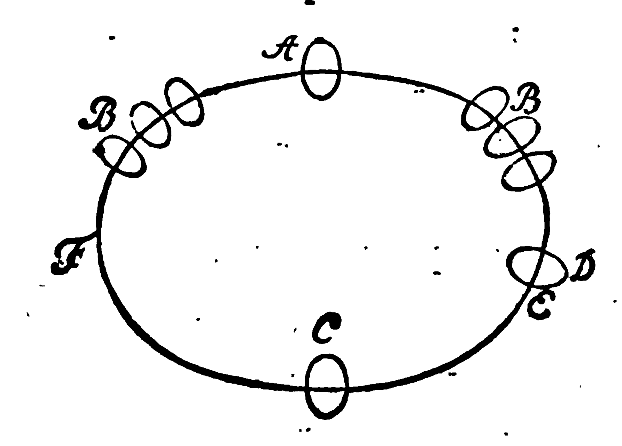
De la marine.

Sous-Comites - - -	3
Canonniers - - - -	5
Matelots - - - -	8
	16
Total des bleſſés tant de la marine que des troupes de terre - - - -	342

Le lendemain du combat, l'Admiral Suédois *Watrang* écrivit à notre Admiral-Général, pour ſavoir le nombre des priſonniers Suédois afin de les échanger; mais ſans attendre le retour de celui qu'il avoit envoyé ni la réponſe, il ſe mit avec la flotte en mer; ce qui faiſant craindre que l'ennemi n'allât à *Revel*, on envoya un ordre au Capitaine-Commandeur *Schelting* de venir de *Revel* avec les vaiſſeaux à *Helſingfors*. Dans le même tems arriva le Capitaine-Commandeur *Civers*, qui fit rapport que les vaiſſeaux ne pouvoient pas traverſer les écueils.

Le 30, on rendit graces à Dieu pour cette victoire; & cela ſe fit au bruit de pluſieurs décharges du canon & de la mouſquéterie.

La flotte avoit été disposée de cette maniere.



A. Frégate.
B. Galeres prises.
C. Corps de reserve.
E. Avant-Garde.
F. Arriere-Garde.
D. Celles de nos galeres d'où l'on commença à tirer.

Le 1 d'Aout, on envoya le Capitaine-Commandeur *Civers* avec les bâtiments pris à *Helsingfors*, & l'Admiral-Général alla, avant-midi, avec toute la flotte des galeres à *Abo*; & l'on vint passer la nuit à *Yougfersund*, où l'on espéroit de rencontrer le Chef d'Escadre Suédois *Taube*, qui s'étoit tenu avec un vaisseau & quelques galeres dans cet endroit; mais il s'étoit retiré avant l'arrivée des nôtres.

Le 2, à 7 heures du matin on quitta *Yungfersund*, en y laissant l'arierre-garde; car le Capitaine-Commandeur *Civers* écrivit qu'on voyoit un vaisseau ennemi en mer; ensuite on apperçut deux bateaux qui venoient de *Stockholm*, & des-

quels on s'empara. On passa la nuit à trois-milles d'*Abo*. Les paysans que l'on prit, dirent que l'Admiral *Watrang* étoit allé avec toute la flotte à *Halandshof* aussi bien que le Chef-d'Escadre *Taube*.

Le 3, on vint à *Abo*. On ne pouvoit pas estimer les especes de vents qui souffloient à cause des Isles; cependant, la plûpart étoient d'Ouest.

Le 4 au matin, arriva un Officier, chargé d'une lettre de la part du Capitaine-Commandeur *Civers*, amenant avec lui un Lieutenant Suédois, qui, ayant apperçu, du vaisseau dont on a parlé, les bâtiments Suédois que nous avions pris, & les reconnoissant, s'en approcha pour s'informer de la flotte Suédoise, prenant nos galeres, pour des galeres prises par ses compatriotes; & de cette maniere il fut fait prisonnier. Notre avant-garde vint au soir à *Abo*.

Le 5, avant midi, l'Admiral fit voile avec toute la flotte d'*Abo* à *Aland*, par un vent d'Est assez violent. On passa la nuit à l'endroit nommé *Nago*.

Le 6 au matin, on remit à la voile par un vent de Sud-Sud-Ouest & Sud-Ouest, qui devint assez-fort vers le midi; & l'on traversa un espace fort étroit nommé *Mesterfund*. Notre course étoit Nord-Ouest, Nord-Ouest-Ouest, & Nord-Ouest-Nord. Des deux côtés de la flotte il y avoit tant d'Isles que depuis *Abo* on ne pouvoit pas voir la mer. On prit dans cette course un bateau qui alloit à *Stockholm*, & l'on passa la nuit à l'endroit nomme *Legima-Kurka*.

Le 7 au matin, on alla à la rame; le vent venoit de l'Oueſt, notre courſe ſe dirigoit vers l'Oueſt, & du côté droit, on pouvoit voir toute la mer; ce n'étoit que du côté du Nord, que la mer étoit par-ci par-là couverte de petits écueils. En continuant notre courſe, nous primes une bateau dans lequel le Bourguemaître *Hendrich* envoyoit de *Neuſtadt* ſa femme & ſes biens à *Stockholm*. On paſſa la nuit dans l'endroit nommé *Wiſchkié*.

Le 8 au matin, on alla à la rame; & le vent de Sud-Sud-Oueſt ſoufloit: vers le ſoir on parvint à *Aland*, ou l'on paſſa la nuit.

Le 9 au matin, on entra dans la baye d'*Aland*, nommée *Lomparai*, & s'étant arrêté là, on envoya le brigadier *le Fort* avec neuf galeres vers le vieux Chateau. Ce jour on prit cinq bateaux avec des payſans & un Commis des vivres.

Le 21, vers midi, le Colonel *Bils* qui étoit ſur un vaiſſeau qui ſervoit de garde avancée tira trois coups de canon, ce qui allarma toute la flotte qui ſortir de la baye, à cauſe qu'elle n'avoit qu'un débouché étroit. Mais, d'abord qu'on fut dehors, on vit que huit de nos galeres, qui avoit été laiſſées à *Anhut*, arrivoient d'*Abo*. On paſſa la nuit dans l'endroit nommé *Benrecham;* on avoit alors le vent d'Eſt & de Sud-Eſt.

Le 11, on quitta cet endroit pour paſſer à la côte du Nord par le détroit de *Lampar*, au débouché duquel on s'arrêta; & ayant détaché une diviſion tirée de chaque eſcadre générale,

on l'envoya vers les Isles pour chercher du bêtail & d'autres provisions. Le vent étoit Sud-Eſt.

Le 13, on tint un conſeil dans lequel on lut les avis que chacun avoit donné par écrit, en commençant par les Brigadiers juſqu'à l'Admiral. Enſuite on compta les ſuffrages.

Le 14, on aſſembla de nouveau le Conſeil chez l'Admiral, & on relut les divers avis ci-deſſus mentionnés; & d'un conſentement général, il fut réſolu de terminer cette campagne en allant avec la flotte principale dans le Golfe du Nord vers la côte Orientale, pour chaſſer l'ennemi des côtes de Finlande, & s'emparer de toute cette Province. Le même ſoir, on partagea le bêtail qu'on avoit pris; & pour cet effet tous allerent ſe rendre à la route de la poſte, où l'on paſſa la nuit.

Le 15, l'Admiral-Général envoya à *Petersbourg* cinq galeres avec le Chef d'Eſcadre des vaiſſeaux & les Officiers Suédois: & lui-même alla continuer la campagne ſuivant la déciſion du conſeil. On verra ci-deſſous où il fut, & ce qu'il fit.

Pendant ce tems on eut des nouvelles de *Neuſchlot*, de la part du Commandant de *Wibourg*, le Colonel *Schuwalow*, qui mandoit qu'il avoit pris *Neuſchlot* par capitulation; & voici la rélation de ce qui ſe paſſa dans cette occaſion.

Lorſqu'en conſéquence de l'ordre qu'il avoit reçu, on s'approcha de cette forterêſſe le 20 de Juin, il commença à la bombarder, & cela fut continué juſqu'au 24. Le 24, on fit une ſortie que les notres obligerent de retourner avec une perte con-

fidérable dans la ville. Pendant ce tems, le 20 de Juillet, on canonna la ville de fept canons, & l'on y jetta des bombes. On fit auffi des retranchemens & des batteries proche de la ville pour quinze canons. Le 20 Juillet, le Colonel *Schuwalow* envoya un tambour dans la fortereffe, pour la fommer de fe rendre; mais on fit dire par le Capitaine *Efchko*, qu'on ne vouloit point y confentir. Alors *Schuwalow*, voyant leur opiniâtreté, fit faire la brêche; la canonnade pour cet effet dura jufqu'au 26. Le 27, le même Capitaine *Efchko* fut envoyé pour propofer une capitulation par laquelle il leur fût accordé une libre fortie.

Le 29 Juillet, la capitulation fut conclue & l'on occupa la ville. La garnifon compofée de 561 hommes, & commandée par le Major & Commandant de la place *Bufch*, en fortit fous notre efcorte. De cette garnifon 156 tant cavaliers que fantaffins refterent de leur gré dans le diftrict de *Neufchlot*; & on leur donna la permiffion de demeurer dans leurs anciennes habitations. Voici la lifte de l'artillerie & des autres munitions qu'on trouva dans cette place.

Canons de bronze	de 8 livres		-	-	2
	- 6	-	-	-	2
	- 3	-	-	-	1
					5
Obus caffé	- 40 -		-	-	1

Canons de fer	de 6 livres	- -	9
	- 5	- - -	2
	- 3	- - -	4
	- 2	- - -	3
			18
Fauconnaux de fer battu		- - -	7
Boulets de fer & de plomb		- - -	1813
Cartouches		- - - -	162
Barils de poudre		- - - -	14
Grenades		- - -	1632
Caisses avec des bales & de la dragée		-	7
Fusils & pistolets		- - -	240
Bayonettes		- - -	96
Epées		- - -	59

Il y avoit aussi des carcasses, des bombes chargées, des mêches, des hallebardes, des piques, des cartouches, des faux, de gros marteaux, des pêles, des pics, des hoyaux, des haches & d'autres ustensiles de fer; aussi bien qu'une quantité suffisante de provisions de bouche.

Le 21 d'Août, à deux heures après-midi, l'Escadre des galeres, commandée par le Chef d'Escadre des vaisseaux, arriva à *Helsingfors*; & le lendemain on tint au sujet de l'endroit où la flotte devoit passer l'hyver un conseil, en conséquence duquel il fut résolu qu'on enverroit à *Revel* encore deux frégates & deux Sénauts, & que les autres vaisseaux de ligne iroient à *Cronschlot*.

Le 24, les vaisseaux & les galeres allerent d'*Helsingfors* aux Isles de-*Beresowia*. Le matin, il soufffloit un vent de Nord-Nord-Est, qui se changea vers le midi en un vent foible d'Est. Les galeres passerent la nuit dans l'endroit nommé *Unuks*.

Le 27, pendant cette course, on apprit la mort de la Reine d'Angleterre & l'avénement au Trône, de George, Electeur de Hannover. Il vint encore une autre nouvelle; savoir qu'on avoit terminé avec les Turcs l'affaire des limites, suivant le traité conclu avec eux en 1713; & que cette affaire avoit été réglée cette année 1714, par des Commissaires nommés pour cet effet des deux côtés. Du nôtre ce fut le Vice-Gouverneur de Voronege, *Etiene Kolitschew*, avec d'autres qui lui furent associés; & du côté des Turcs, ce fut *Ibrahim* Aga, & *Hadgi Mahomet* Effendi. Cette convention des limites dressée par écrit, fut ratifiée & échangée en due forme de part & d'autre.

Le 28 à midi, on arriva aux Isles de *Beresowia*.

Le 29 au soir, vinrent nos vaisseaux d'*Helsingfors*; on avoit alors un vent d'Ouest. On alla d'abord au-devant de la flotte avec le Sénaut *la Princesse*; mais, n'ayant pu y venir, à cause de la nuit qui survint, on jetta l'ancre.

Le 30, à six heures du matin, on leva l'ancre par un vent d'Ouest-Sud-Ouest, & l'on se mit à louvoyer; mais on ne put parvenir ainsi jusqu'à la flotte, tant à cause du brouillard que d'un grand vent qui s'éleva, de sorte qu'on jetta l'ancre. Cependant, comme le temps changea à midi, & qu'il y eut un

un calme & un ciel serain, on alla en chaloupe jusqu'à la flotte, où l'on arriva vers le soir.

Le 31 au matin, il y eut un vent de Sud, & ensuite de Sud-Ouest: & tandis que nous avions ce vent constamment, à neuf heures, la moitié de la flotte, qui étoit vers le Nord, eut le vent de Nord-Est & de Nord, qui souffla jusqu'à dix heures; & après quoi il changea, & elle eut le même vent que nous. Le même jour au soir, il y eut des apparences d'où l'on conclut qu'on étoit menacé d'une grande tempête; & par cette raison on plia les voiles, dès le soir; & à minuit on baissa aussi les mâts, parce que la tempête augmentoit d'un instant à l'autre.

Le 1 de Septembre au matin, la tempête divint si furieuse qu'elle fit beaucoup de dommage; car, sur le vaisseau *l'Espérance* du Capitaine *Edouard*, la grande vergue du mât de Misene & le mât de Beaupré furent rompus; sur le vaisseau du Capitaine *Waguen*, le grand mât fut brisé, & sur le vaisseau *Ste. Catherine* le mât de beaupré fut entamé en deux endroits. Les autres vaisseaux souffrirent aussi considérablement; & si cette tempête n'avoit pas commencé à diminuer, on avoit déjà intention d'abattre tous les mâts, afin de prévenir quelque malheur plus grand pendant la nuit: car les vagues entroient à force dans les bords des vaisseaux, & l'on craignoit qu'ils ne coulassent tous à fond: mais, à trois heures après-midi, la tempête s'adoucit & le vent devint beaucoup moins violent vers le soir.

Le 2 au matin, d'abord que le calme fut un peu rétabli, la flotte vint aux Isles de *Beresowia*: mais le Capitaine *Edouard* resta avec son vaisseau, parce qu'il ne pouvoit pas serrer le vent: & par cette raison on lui laissa le Capitaine *Wesel* avec son vaisseau pour remorquer en cas de besoin.

Le 3, on resta dans les Isles à cause des vents contraires; & pendant ce tems on régla la maniere dont on conduiroit l'Escadre Suédoise à *Cronschlot*.

Le 4 au matin, on continua la route; on avoit le vent de Nord-Est, ensuite de Nord & Nord-Ouest. A trois heures après-midi, on arriva vers *Cronschlot*, d'où l'on fit, outre le salut ordinaire, encore deux salves pour la victoire, auxquelles on répondit réciproquement des vaisseaux, outre le contre-salut ordinaire, premierement d'une décharge de 23 canons, & ensuite d'une générale: après quoi le Marêchal Prince *Mentschikow*, accompagné de quelques autres Seigneurs, vint sur le vaisseau du Commandant.

Le 5, on eut le vent contraire.

Le 6, on baissa le pavillon du Commandant avec la cérémonie ordinaire, & l'on donna ordre de faire entrer les vaisseaux dans le port. Six de nos galeres conduisirent l'Escadre prisonniere des Suédois à Petersbourg le matin; & le même soir, on entra dans l'embouchure de la *Newa*, & l'on passa la nuit vis à vis de *Catherinenhoff*.

Le 6 & le 8, on resta sur la même place, tant à cause des vents contraires que de la pluie & du brouillard.

Le 9 au matin, comme on eut le vent de Nord-Nord-Oueſt, & enſuite de Nord-Oueſt, on alla à Petersbourg dans cet ordre. Premierement, trois de nos galeres précédoient, ſuivies des bâtimens pris aux Suédois: d'abord de trois vaiſſeaux; enſuite de ſix galeres & de la frégate; puis s'avançoit la galere du Commandant & deux de nos autres galeres. Lorſqu'on fut vis à vis des batimens, on vit par tout flotter les pavillons, les portes des maiſons étoient ornées, & de pluſieurs on faiſoit des décharges pour nous féliciter. Enſuite la fortereſſe de l'Admirauté & celle de Petersbourg firent premierement le ſalut ordinaire & enſuite deux décharges de tous les canons: à quoi on répondit trois fois de tous les canons de la galere du Commandant. Après cela on débarqua & l'on porta les pavillons pris aux ennemis dans la ville; & l'on y amena les priſonniers. Pour les bâtimens, on les rangea devant la place publique, ſur le grand canal de la *Newa*, de la même maniere qu'ils avoient été dans l'ordre de bataille. C'eſt ainſi que, par la grace de Dieu, la campagne fut terminée par cette cérémonie triomphale.

Les exploits de cette expédition, & particulierement la priſe du Chef d'Eſcadre Suédois, valurent au Chef d'Eſcadre de nos vaiſſeaux le rang de Vice-Admiral, & au Général *Weid* l'ordre de St. André. Nos autres Officiers de l'Etat-Major & ſubalternes furent récompenſés de médailles d'or, chacun à proportion de ſon rang; & les ſimples ſoldats eurent des médailles & de l'argent.

Le 28 de Septembre, on lança à l'eau un nouveau vaisseau de 64 pieces, auquel on donna le nom de *Schlusselbourg*.

Le 26 d'Octobre, on lança à Peterbourg encore un vaisseau de 64 pieces, qu'on nomma *Narwa*.

Comme, auprès de Petersbourg, dans le Couvent de la Trinité de St. Alexandre Newski, on avoit bâti une Eglise de bois qui étoit déjà dédiée, & que la Communauté religieuse avoit commencé à y habiter dès 1713, par cette raison Sa Majesté donna un ordre, le 20 de Novembre, d'attacher à ce Couvent celui du St. Esprit de *Nowgorod*, avec tous les villages qui en dépendent, ainsi que ceux qui avoient appartenu au Couvent de la Trinité & de St. Serge, dans les districts de *Nowgorod*, de *Jaroslawl*, d'*Ouglitsch*, de *Kachin*, de *Twer*, de *Torschok* & de *Bejetsk*: ce qui faisoit en tout 1654 maisons, ou familles de paysans, pour l'entretien de cette Communauté.

Le 23 de Novembre, on consacra l'Eglise de la Résurrection de notre Seigneur, bâtie nouvellement sur le *Wasiliewskoi Ostrow* ou l'Isle de *Basile*.

Le 24 de Novembre, c'est à dire, le jour de la fête du nom de Sa Majesté l'Impératrice CATHERINE ALEXIEWNA, Sa Majesté la décora lui-même de l'Ordre de *Ste. Catherine* nouvellement institué en mémoire de la présence de Sa Majesté à la bataille contre les Turcs auprès du *Pruth*, où, dans ces fâcheuses circonstances, on l'avoit vu agir non comme une femme, mais comme un homme.

Le 28 de Novembre, le Général-Admiral, Comte Apraxin, arriva de Finlande à Petersbourg, & rapporta à Sa Majesté qu'en son absence, depuis le 15 d'Août, il avoit poussé avec la flotte des galeres jusqu'à *Christianstadt*, ensuite à *Wasa*, qu'à son arrivée dans ce dernier endroit il avoit envoyé, en conséquence d'un Conseil général tenu le 11 Septembre, sur la côte Suédoise, le Général-Major *Alexis Golowin*, avec neuf galeres, pour observer la route, & pour trouver des pilotes: & que lui-même il étoit sorti de *Wasa*, le même jour, pour aller avec toute la flotte des galeres vers *Nikarbi*, qui n'est qu'à dix-milles de *Wasa*; qu'il y étoit arrivé le 13 du même mois, & que le Lieutenant-Général *Bruce* l'y avoit suivi de *Tawarthus* avec la cavalerie, parce qu'il couroit un bruit que l'ennemi avoit dans cette petite place 600 cavaliers, & que le Général-Major *Arenfeld* se tenoit avec le reste à *Brahestadt*; que d'abord que l'ennemi avoit appris l'arrivée de nos troupes, il avoit quitté *Nikarbi*, & s'étoit retiré à *Brahestadt*; que les Cosaques envoyés à ses trousses jusqu'à *Hamlikarbi*, avoient pris des informations, qui confirmoient unanimement que l'Armée Suédoise se trouvoit dans son ancien état, & qu'elle n'avoit reçu d'autre renfort que des déserteurs qu'on avoit ramassés dans la district de la Bothnie Occidentale; qu'ayant appris l'arrivée de nos troupes, toute l'armée Suédoise qui se trouvoit dans ces contrées, s'étoit mise en marche pour aller le long des côtes Suédoises par un détour; que par cette raison l'Admiral-Général avoit donné ordre au Lieutenant-Général *Bruce* de se

tenir dans ces contrées jusqu'en Novembre, d'y affoiblir l'ennemi, en lui enlevant les provisions & les fourrages, & d'observer ses mouvemens; qu'ensuite, ayant un tems favorable, l'Admiral-Général s'étoit remis en mer le 18 pour revenir; que le 20 de Septembre, on étoit parvenu jusqu'aux Isles de *Wargo*, qui sont à cinq-milles de *Wasa*, où l'on s'étoit arrêté deux jours à cause du mauvais tems; que le 23, il y avoit eu un vent de Nord-Ouest; que l'on avoit quitté ces Isles pour aller à *Christianstadt;* que, dans ce trajet, on avoit été surpris par une grande tempête, qui avoit causé beaucoup de dommage; & que, dans la crainte qu'avant qu'on eût gagné les Isles nommés *Schelmschér*, il n'arrivât quelque naufrage, on s'étoit arrêté à quatre milles de *Christianstadt*, pour reparer les bâtimens; qu'on y étoit demeuré trois jours à cause de la violence des vents; qu'ensuite on étoit parvenu le 5 Octobre, après bien de la peine & des dangers, jusqu'aux Isles nommées *Refso*, qui sont vis à vis de *Berenbourg*, où l'on s'étoit arrêté pendant dix jours à cause du mauvais tems, que le 15, le Général-Major *Golowin* y étoit arrivé avec quatre galeres & avoit fait rapport, qu'il étoit allé sur la côte Suédoise jusqu'à *Uma*, où se trouvoit le Général-Major Suédois *Ramso* à la tête de quelque troupes; qu'en étant informé, il avoit débarqué 800 hommes pour marcher droit à cette place; mais que l'ennemi s'en étant apperçu, ne s'étoit pas arrêté un moment, se dispersant dans les bois, quelques-uns d'entr'eux jettant même leurs habits & leur valises; que tous les habitans la place avoient pris la fuite de même, &

que l'on n'avoit attrapé sur la côte que quelques pilotes, qu'il avoit amenés avec lui; qu'à son retour de là cinq de ses galeres avoient été fracassées par la violence du vent parmi les écueils de Finlande, (on donnera une liste du nombre des nôtres, qui y périrent:) que le 16, ayant un vent favorable, l'Admiral-Général avoit quitté les Isles de *Refso*, & étoit parvenu jusqu'aux Isles appellées *Lawsher*, où il avoit été de nouveau retenu par les vents contraires; que le 28, ayant un tems favorable, l'Admiral-Général avoit donné le signal à toutes les galeres d'aller à *Neustadt*, sans s'arrêter à *Raumo*; que pour lui il étoit allé avec le Général Prince *Galitzin* & le Lieutenant-Général *Butturlin* à *Raumo*, d'où, après avoir confié toute la flotte des galeres au Général Prince *Galitzin*, il étoit parti pour *Petersbourg*.

Voici la liste des galeres fracassées & du monde ainsi que des munitions que l'on perdit dans cette expédition.

Sous le commandement de l'Admiral-Général Comte *Apraxin*.

Galeres	11
Bateaux	5
Chaloupe	1

Gens submergés ou perdus.

Colonel	1
Major	1
Capitaines	2
Quartier-maître	1

Lieutenant	1
Auditeur	1
Fiſcal	1
Bas-Officiers	12
Soldats	147
Grenadiers	33
Non-Servants	10
Matelot	1
	211

Sous le commandement du Général-Major *Golowin*, qui avoit été envoyé ſur la côte Suédoiſe.

Bâtimens fracaſſés & ſubmergés.

Galeres	5
Chaloupes	6

Gens qui périrent des troupes de terre.

Aide de camp	1
Adjudant	1
Bas-Officiers	2
Caporals	3
Soldats	53
Non-Servants	9
	68

De la marine.

Capitaine-Lieutenant	1
Lieutenant	1

Mate-

Matelots - - - -	3
Canonnier - - - -	1
	6
Total des gens de terre & de marine. -	74

Galeres submergées des deux commandemens.

Nouvelles - - -	9
Vieilles - - - -	7
Total -	16

Canons perdus.

De bronze.

De 8 livres - - -	2
- 6 - - - -	2
	4

De fer.

De 12 livres - - - -	2
- 8 - - - - -	1
- 3 - - - - -	22
	25

On perdit aussi dans cette occasion beaucoup de munitions & d'équipages, tant des Officiers que des soldats.

Le 4 Decembre, revinrent de Constantinople nos Ambassadeurs plénipotentaires, Mr. *de Tolstoi*, (qui y avoit résidé) & M. *Schafirow* avec la confirmation du Traité de paix. Mr. *Michel Schremetow* qui y avoit été aussi en qualité d'Ambassadeur, mourut en chemin.

Le 12 Decembre, Sa Majesté envoya un ordre à *Moscau*, au Commandant-Général de cette Ville, *Jean Ismailow*, en conséquence duquel il devoit rassembler tous les Généraux Suédois & leur représenter que, tandis qu'ils vivoient tous dans une grande Ville, & y jouissoient de tous les égards qu'ils pouvoient desirer, ceux des nôtres qui se trouvoient en Suéde, étoient très-mal entretenus & dispersés dans différente Ville, le Général *Golowin* étant à *Jorbroo*, le Résident *Schilkow* à *Westeros*, & que non seulement ces Officiers étoient éloignés de *Stockholm*, & dispersés, mais encore que l'épouse du Colonel *Gultow*, qui n'avoit point été faite prisoniere, mais qui étoit venue de son propre gré, avoit été également éloigné de *Stockholm*. Par cette raison l'Admiral-Général, Comte *Apraxin*, étant en Livonie, écrivit au mois d'Août à Son Altesse Madame la Princesse & au Sénat, pour savoir pourquoi ils agissoient si mal envers les nôtres, tandis que leurs prisonniers, étoient entretenus chez nous honorablement & avoient toute liberté, demandant le réciproque. Il exigea de la Cour une réponse positive à ce sujet, ajoutant que, si elle tardoit plus de six semaines, & qu'au bout de ce terme les nôtres ne fussent pas rassemblés à *Stockholm* & traités sur le même pied que les leurs l'étoient chez nous, alors on agiroit avec ces prisonniers de même qu'ils agissoient à l'égard des nôtres. Mais, comme le terme de six semaines étoit écoulé depuis longtems, sans qu'on eût aucune reponse & sans que les nôtres fussent mieux tenus, Mr. *Ismailow*, après avoir publié cet

ordre, devoit disperser les prisonniers dans des Villes & des Couvents, & les y tenir sous une forte garde. On lui ordonna de plus de leur faire savoir que, s'ils vouloient informer le Sénat de *Stockholm*, du changement qu'il leur arrivoit, ils devoient en alléguer pour raison qu'on agissoit par droit de représailles, & qu'en les dispersant, on les traitoit comme leur Sénat traitoit les nôtres.

Il fut ordonné de les envoyer dans les endroits suivants:

à *Oranienbourg*.

Le Maréchal *Reinschild*.
Le Général *Lœwenhaupt*.

Au Couvent de *St. Cyrille*.

Les Généraux-Majors *Kreitz*.
\- - - *Stackelberg*.
\- - - *Hamilton*.
\- - - *Klot*.

Dans le Couvent de *St. Sabé* & dans celui de la Résurrection les Colonels & les Lieutenants-Colonels; & les Majors dans d'autres Couvens éloignés.

Dans cette même année 1714, on eut des nouvelles, de la part de l'Ambassadeur, le Prince *Basile Dolgorouki*, qui portoient que la flotte Danoise se mettoit en mer, comme on l'a dit ci-dessus, & que les Danois s'étoient rendus maîtres de l'Isle de *Heiligland*, qui est éloignée environ de six milles de l'embouchure de l'Elbe. La situation de cette Isle la rend ex-

trèmement forte; & ce n'est qu'une montagne de roc, où l'on ne peut parvenir que par une montée de 350 marches, où deux hommes de front peuvent seulement monter. Cette Isle étoit défendue par 60 Soldats, avec 12 canons. Les Danois ayant fait un transport vers l'Isle, la bombarderent; & comme ils mirent par-là le feu à quelques maisons cela obligea les habitans de capituler, & de laisser tous les canons aux Danois. On convint que la garnison se rendroit à *Eutin*, où étoit aussi allée celle de *Tonningen*. On compte 500 habitans dans cette Isle, tous pilotes & matelots, qui conduisent les vaisseaux jusqu'à l'Elbe.

On eut aussi des nouvelles par rapport au Roi de Suéde, qu'il étoit sorti de Turquie, par les Etats Autrichiens & le pays de Cassel, & que le 22 Novembre, il s'étoit rendu *incognitò*, accompagné seulement de quatre personnes à *Stralsund*, où se trouvoit alors son Général *Duker*. Tout aussitôt il envoya le Général-Major *Lieven* en Suéde pour faire savoir son arrivée, & avec ordre au Sénat de *Stockholm*, d'amasser sans délai du monde & de l'argent. Il commanda aussi à ses Capres de faire prisonniers toutes les especes de vaisseaux qui entreroient dans la mer du Nord.

Il commença alors à rechercher l'alliance du Roi de Prusse; & pour cet effet il lui écrivit une lettre dans laquelle il l'informoit de son retour, en l'assurant qu'il conservoit pour lui une amitié constante. Le Roi de Prusse lui envoya son Lieutenant-Général le Comte *de Schlippenbach*, qui, à son arrivée, de-

manda au Roi de Suéde, s'il vouloit faire la paix ou la guerre avec son Souverain? Cette question déplut extrèmement au Roi de Suéde; parce qu'il s'étoit adressé au Roi de Prusse dans l'intention de recouvrer, de quelque maniere que ce fût, *Stettin*; & il représenta à ce sujet à *Schlippenbach*, qu'il n'étoit pas vrai que le Roi de Prusse eût payé quelque chose pour *Stettin*, ajoutant qu'il ne vouloit rien payer non plus, pour la reprendre au Roi de Prusse.

Sur ces entrefaites, le Prince héréditaire de Hesse-Cassel demada en mariage la Princesse ULRIQUE ELÉONORE, Sœur du Roi de Suéde, qui fut charmé de trouver ce moyen de mettre la Cour de Hesse-Cassel dans ses intérêts. Ainsi ce Prince vint trouver le Roi à *Stralsund*, & ensuite il alla en Suéde, où le mariage ne s'accomplit qu'en 1715 (*).

(*) Ici finit la Copie du *Journal de l'Empereur* PIERRE LE GRAND, qui se trouve reliée sous le No. 9. dans les Archives du Cabinet.

F I N.

